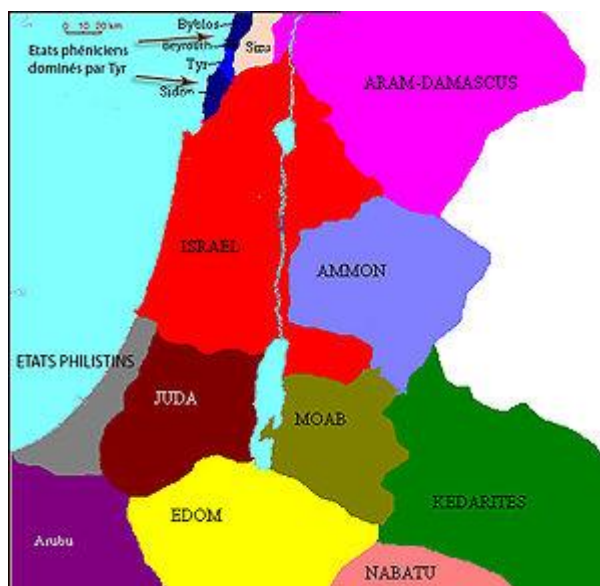


## LES MIRACLES DANS LA VIE D’ÉLIE

L’activité d’Élie et d’Élisée se déroule dans le **Royaume du Nord** durant les règnes d’**Achab**, d’**Achazia** et de **Joram**, avant la prise du pouvoir par Jéhu. C’était une période de profondes Ténèbres.

C’est du temps d’Achab que l’incrédule **Hiel de Béthel**, **défia l’Éternel en refondant Jéricho que Josué avait maudite, et en posant les portes** (1 Rois 16.34).

C’est alors qu’Élie apparaît, **sans légitimité sacerdotale, théologique ou institutionnelle**, bien qu’il soit peut-être un **Lévite** (comme Jean-Baptiste), comme le suggère son aisance pour dresser l’autel du Carmel. Il en sera de même pour Élisée.



Frontières estimées des États du Levant vers 800 av. J.-C.

Ces deux ministères proclament, **comme les autres prophètes**, les exigences du Dieu Saint, mais s’attardent moins qu’eux sur la nature des jugements et des bénédictions à long terme.

Par contre, ces deux ministères, **à la différence des autres prophètes**, sont caractérisés par un **très grand nombre de faits surnaturels** (seuls Moïse et Jésus sont accompagnés de tant de miracles), et de nombreuses **prophéties à accomplissement immédiat**.

Le **caractère christique de ces miracles** est une autre caractéristique de ces deux ministères : **Élie est le témoin rejeté par une église apostate** et qui témoigne contre cette dernière ; **Élisée est la puissance de Dieu agissant en miséricorde**.

### **Les 25 faits surnaturels du ministère d’Élie (1 Rois et 2 Rois)** (en rouge : prodiges et prophéties de portée nationale et accomplies du vivant d’Élie)

1. **Élie annonce que la pluie va cesser de tomber** (1 Rois 17:1,7 et 18:3-5). p. 2
2. **Élie est envoyé au torrent de Kérith** (1 Rois 17:2-4). p. 6
3. **Élie est nourri par des corbeaux au torrent de Kérith** (1 Rois 17:5-7). p. 7
4. **Élie est envoyé chez la veuve de Sarepta** (1 Rois 17:8-9) p. 11
5. **Farine et huile inépuisables chez la veuve de Sarepta** (1 Rois 17:10-16) p. 12
6. **Résurrection du fils de la veuve de Sarepta** (1 Rois 17:17-24) p. 20
7. **Élie reçoit l’ordre de se présenter devant Achab** (1 Rois 18:1-2) p. 27
8. **Le feu descend du ciel sur l’autel du Mont Carmel** (1 Rois 18:7-40) p. 28
9. **Élie annonce le retour de la pluie** (1 Rois 18:41-44) p. 64

<b>10. La pluie revient</b> (1 Rois 18:45)	p. 68
<b>11. La course d’Élie</b> (1 Rois 18:46)	p. 69
<b>12. Élie est nourri sous le genêt</b> (1 Rois 19:1-6)	p. 73
<b>13. Élie marche 40 jours vers la montagne d’Horeb</b> (1 Rois 19:7-8)	p. 81
<b>14. Élie rencontre l’Éternel sur la montagne d’Horeb</b> (1 Rois 19:9-18)	p. 85
<b>15. Prophétie contre la lignée d’Achab</b> (1 Rois 21:17-22,24-29)	p. 99
<b>16. Prophétie sur Achab repenti</b> (1 Rois 21:27-29)	p. 106
<b>17. Prophétie contre Jézabel</b> (1 Rois 21:23)	p. 109
<b>18. Prophétie contre Achazia, fils d’Achab</b> (2 Rois 1:1-8)	p. 111
<b>19. Cinquante hommes consumés</b> (2 Rois 1:9-10)	p. 115
<b>20. Cinquante autres hommes consumés</b> (2 Rois 1:11-12)	p. 117
<b>21. Troisième essai d’arrestation d’Élie, et seconde prophétie contre Achazia, fils d’Achab</b> (2 Rois 1:15-16)	p. 118
<b>22. Élie est averti qu’il va être enlevé</b> (2 Rois 2:1-7)	p. 121
<b>23. Traversée du Jourdain</b> (2 Rois 2:1-8)	p. 127
<b>24. Prophétie relative à la double portion demandée par Elisée</b> (2 Rois 2:9-10)	p. 129
<b>25. Enlèvement d’Élie</b> (2 Rois 2:11-12)	p. 132

Quand Élie apparaît, le royaume de Salomon est divisé depuis plus de 60 ans en deux parties : le **royaume d’Israël** au Nord (appelé aussi royaume de Samarie, ou royaume des dix tribus, ou Ephraïm), et le **royaume de Juda** au Sud (avec Jérusalem pour capitale).

Depuis Jéroboam, le trône est souillé, et une **prêtrise mercenaire, sacrilège et idolâtre**, s’est mise au service d’un **faux culte** osant utiliser le nom de l’Éternel, sur de **faux autels**, sans la Shékinah et l’*“urim et thummim”* de la révélation.

Mais l’iniquité de Jéroboam n’était rien comparée à celle d’**Achab**, roi de cette partie d’un peuple autrefois choisi par Dieu :

**1 Rois 16:30** *“Et Achab, fils d’Omri, fit ce qui est mauvais aux yeux de l’Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui.”*

**1 Rois 16:33** *“Achab fit plus que tous les rois d’Israël qui avaient été avant lui, pour provoquer à colère de l’Éternel, le Dieu d’Israël.”*

**Élie**, un **prophète** inconnu, entre brusquement en conflit avec **Achab**, ce roi **apostat** (c’est-à-dire traître à l’Éternel). Non seulement ce roi perpétue le culte impur instauré en Israël par Jéroboam (un mélange d’idolâtrie et d’enseignements mosaïques), mais il **épouse l’idolâtre Jézabel** originaire de Tyr (mariage que la Loi interdisait), adoratrice militante de Baal et d’Astarté, et politicienne sans scrupule et criminelle.

De plus Achab envisage de contaminer le Royaume du Sud Juda grâce au mariage d’**Athalie**, fille de Jézabel.

L’action d’Élie, puis celle d’Élisée, au Nord, vont ralentir pour un temps, la corruption babylonienne de Jérusalem. L’action d’Élie a sans doute permis à des dons prophétiques de survivre et de s’exercer dans le Royaume du Nord (Michée en est un exemple ; cf. aussi le prophète anonyme de 1 R. 20:13,22,28 qui intervient lors du siège de Samarie par l’orgueilleux Ben Hadad ; cf. aussi le fils de prophète qui condamne Achab en 1 R. 20:35,41 ; cf. aussi les 7 000 hommes restés fidèles malgré tout).

### Séquence 1. Élie annonce que la pluie va cesser de tomber

(cf. 1 Rois 17:1,7 et 18:3-5).

**1 Rois 17:1** *“(1) Élie, le Thischbite, l’un des habitants de Galaad, dit à Achab : L’Éternel est vivant, le Dieu d’Israël, dont je suis le serviteur ! il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.”*

a) “**Élie**” = “**Ya est Dieu**”. Élie vient de “**Tishbé**”, ville de “**Galaad**” (= “*rugueux, rocheux*”, région célèbre pour son baume, Gen. 37:25) à l’est du Jourdain, sur le torrent de Kerith. Il se dresse **soudainement** vers l’an - 870 pour avertir **Achab** du **jugement de l’apostasie** au moyen d’une **sécheresse destructrice**.

**Lév.26:18-19** “(18) *Si, malgré cela, vous ne m’écoutez point, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. (19) Je briserai l’orgueil de votre force, je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l’airain.*”

**Deut. 11:16-17** “(16) *Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d’autres dieux et de vous prosterner devant eux. (17) La colère de l’Éternel s’enflammerait alors contre vous ; il fermerait les cieux, et il n’y aurait point de pluie ; la terre ne donnerait plus ses produits, et vous péririez promptement dans le bon pays que l’Éternel vous donne.*”

**Deut. 28:23-24** “(23) (Si tu n’obéis point à la voix de l’Éternel, ton Dieu, v.15) *Le ciel sur ta tête sera d’airain, et la terre sous toi sera de fer. (24) L’Éternel enverra pour pluie à ton pays de la poussière et de la poudre ; il en descendra du ciel sur toi jusqu’à ce que tu sois détruit.*”

L’apparition d’un tel **ministère prophétique** en Israël était la **preuve de la déchéance du peuple et de la prêtrise**. Il en ira de même au temps du roi Hérode, avec la venue de Jean-Baptiste. Il doit sans doute en aller de même durant **l’âge final de l’église de Laodicée**, une église se réclamant à tort du Nom de Jésus-Christ.

**Ap. 3:16-18** (Lettre à l’ange de l’église de Laodicée) “(16) *Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n’es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. (17) Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, (18) je te conseille d’acheter de moi de l’or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.*”

Un **prophète** est choisi, confirmé et envoyé pour **ramener le peuple, appelé mais déchu, à la dépendance de Dieu**, quand les autres ministères ont échoué.

Pour accomplir cela, le message comprend **trois volets** : il **ouvre les yeux du peuple** sur sa déchéance, il annonce des **promesses** pour ceux qui ouvrent leur cœur, il annonce la **destruction** pour les autres.

Un tel ministère est donc particulièrement **glorieux** du fait de l’implication **directe** de Dieu qui se **rapproche** encore plus des hommes, qu’il y ait ou non des miracles spectaculaires.

Une telle mission est donc un fardeau **exceptionnellement lourd**.

b) “**Achab** (= “*frère du Père*”)” :

Ce roi d’Israël (-874 à -853), est le fils d’Omri, général qui renversa l’usurpateur Zimri, lui-même **meurtrier** d’Ela, fils de Baescha (lui-même **meurtrier** de Nadab le petit-fils de Jéroboam).

Bien qu’étranger à la lignée royale légitime de David, **Achab** est **issu d’un peuple se réclamant de l’Éternel**.

Mais **Achab** et sa femme **Jézabel** sont des prototypes (Ap. 13) : le roi typifie **la Bête qui sort de la mer** (un esprit de convoitise issu des nations), la reine typifie **la Bête qui sort de la terre** (ou faux prophète, Ap. 16:13 : un esprit de séduction spirituelle dans l’assemblée).

**Réunis**, ils forment **Babylone la grande prostituée** religieuse. Athalie, la fille de cette prostituée, sera envoyée en Juda (le “*royaume du Sud*”) pour corrompre le reste du peuple élu au moyen d’un **œcuménisme politico-religieux**.

**Du temps de Jésus**, on retrouve les mêmes acteurs : un pays vassal de Rome (l’esprit du monde des ténèbres), **un roi** corrompu et époux illégal d’une femme sanguinaire, **un clergé** corrompu (la fausse prophétie), un peuple désesparé, **un prophète revêtu de l’Esprit d’Élie**.

La tragédie se répète **au temps de la fin du christianisme**, celui de l’église de **Laodicée**.

**c) “Élie dit à Achab ...” :**

L’accoutrement d’Élie, dont Jean-Baptiste s’inspirera, ne pouvait pas le faire passer pour un théologien respectable (2 R. 1:8), et son aspect n’avait rien pour séduire !

Il fallait du **courage** pour adresser un tel message à un roi qui laissait sa femme Jézabel exterminer les prophètes de l’Éternel.

Mais Élie est **certain de l’origine divine de ses révélations**. Il **ne présume pas**, ce n’est pas de la présomption. Élie **ne s’aventure pas** sur le coup d’un zèle charnel (Moïse l’avait fait et n’avait pu que tuer un Egyptien et s’enfuir). Ce n’est pas non plus une intuition exacerbée par la désolation spirituelle environnante qui le pousse à une telle démarche.

Élie n’est pas **un exalté** victime de sa psychologie, ni un **théoricien savant**.

Élie a dû apprendre à **reconnaître la voix de Dieu** sans erreur. Sinon il n’aurait été qu’une flamme dangereuse, mais pas une Lumière.

Une telle **assurance** n’est possible que s’il y a eu un **apprentissage préalable** : il lui a fallu **s’habituer** à la voix divine (voix audible, vision, songe), il lui a fallu apprendre à lui **faire confiance** (par des constats répétés d’exaucements). Élie a été préparé en secret, comme tous les prophètes, comme Jésus lui-même.

Élie devait être **connu** dans la région de Tishbé, aimé par les uns, méprisé et raillé par les autres. Cela fait partie de l’apprentissage de beaucoup de croyants.

**d) “l’Éternel est vivant, le Dieu d’Israël (= “prince de Dieu, ou vainqueur de Dieu”) ...” :**

Élie souligne ainsi que **Baal** et **Astarté** sont de faux dieux usurpateurs, et que le pays est donc sous la coupe de démons, et que **le vrai Dieu des 12 tribus élues** (Israël) ne peut accepter cela.

**e) “... dont je suis le serviteur” :**

L’apôtre **Jacques** apportera un éclairage complémentaire :

**Jac. 5:17** “Élie était un homme ayant les mêmes passions que nous, et **il pria avec instance** qu’il ne plût pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre durant trois ans et six mois.”

Élie était né avec les mêmes passions que nous : l’orgueil, l’ambition, la peur, la colère, etc., mais il était un homme **cherchant la Pensée de Dieu**, et aimant son peuple.

**Ps. 14:2** “L’Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l’homme, pour voir s’il y a **quelqu’un qui soit intelligent, qui cherche Dieu.**”

Pour pouvoir **demandeur que la sécheresse frappe son propre pays**, il fallait qu’Élie sache **communier avec Dieu** (c’est-à-dire **partager les sentiments de Dieu**), qu’il ne pense plus à ses propres intérêts ni à sa propre gloire, qu’il sache **faire taire ses propres sentiments**. Il a fallu qu’un Esprit de prière s’empare de lui pour faire monter vers Dieu cette **terrible prière** venue de Dieu.

**2 Rois 1:3** révèle que c’est **un ange** (visible ou non) qui accompagne Élie et lui transmet le message, comme c’est le cas avec tous les prophètes (en gr. et en héb. “ange” signifie “messenger”).

**Amos 3:7** “Car le Seigneur, **l’Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.**”

**f) “Élie dit à Achab ... : il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.” :**

Quel **contraste** entre les deux hommes !

C’est une **guerre ancestrale qui se poursuit entre deux royaumes** : celui de Baal (considéré, en autres choses, comme le **dieu de la pluie**, alors que Satan n’est en réalité que sécheresse), et celui de la Révélation céleste.

• D’un côté, il y a un **peuple religieux majoritaire**, avec sa prêtrise puissante, qui utilise indûment le nom révélé de Dieu, qui souille habilement la révélation originelle, qui est inspiré par le Perfide.

Or **Dieu vomit cette “confusion” babylonienne**, alors que Satan en est le principe et la dynamique :

- En Eden, la parole du serpent a perverti le courant initial de la Parole vierge. De même, dès la sortie d’Eden deux enfants dissemblables sont nés ; puis les fils de Dieu se sont unis à des filles d’hommes charnels ; dans l’arche de Noé le corbeau partageait le même perchoir que la colombe.

- Esau et Jacob nés de la même mère étaient pareillement enseignés par leur père, mais ennemis.

- Lot a quitté la Mésopotamie en même temps qu’Abraham, mais a préféré la ville d’en-bas.

- Un peuple mélangé a quitté l’Égypte avec la Nuée ; Balaam a poussé les Hébreux à s’unir aux femmes Moabites ; Jéroboam, Jézabel et Athalie ont introduit l’idolâtrie au cœur même du peuple élu ; l’esprit antichrist a suivi la venue du Saint-Esprit ; etc.

- Ajouter des pensées humaines à la Parole révélée c’est **l’hybrider**, or Dieu a interdit dès la création du monde **les mélanges de semences** (Gen. 1:11, Lévi. 19:19). Satan est le champion de ces mélanges de semences. La **confusion de Babylone** a pour origine les **mélanges** spirituels.

- Plusieurs “*paraboles du royaume*” en Mat. 13 mettent à nu ce **mystère du mélange** (le blé et l’ivraie, la farine pure et le levain, les différents poissons dans un même filet).

• En face se tient une **minorité fidèle** qui, sur la base de la révélation, rend encore le culte pur exigé par l’Éternel.

**Achab ne peut évidemment pas encore comprendre qui** est en face de lui. Mais, désormais, chaque jour sans nuage et chaque herbe fanée, vont lui rappeler cette prophétie.

**Trois ans plus tard** le conflit connaîtra un **paroxysme** avec la confrontation du **Carmel**.

Ici, Élie ne fait que répéter la menace de Deut. 11:16, ce que tout homme pieux aurait pu faire, mais **l’Onction prophétique en fait la “Parole de l’heure”**. C’est ainsi que Dieu est lui-même l’interprète de sa propre Parole. Élie ne précise pas quelle sera la durée exacte de la sécheresse.

**Deut. 11:16-17** “*Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d’autres dieux et de vous prosterner devant eux. - La colère de l’Éternel s’enflammerait alors contre vous ; il fermerait les cieux, et il n’y aurait point de pluie ; la terre ne donnerait plus ses produits, et vous péririez promptement dans le bon pays que l’Éternel vous donne.*”

Cette sécheresse (qui reflète celle des cœurs) provoquera une **grande famine** (1 Rois 18:2). La Bible mentionne **13** famines (dont une dans le cadre d’une parabole ; 13 est le nombre de l’apostasie) :

En Palestine avec **Abraham** (Gen. 12:10), en Palestine avec **Isaac** (Gen. 26:1), 7 ans dans toute la région sous **Joseph** (Gen. 41:54,57), en Juda avec Elimélec et **Naomi** (Ruth 1:1), 3 ans sous **David** (2 Sam. 21:1), sur Israël avec **Achab** et **Élie** (1 Rois 18:2), sur Israël avec **Elisée** (2 Rois 4:38), à **Samarie** assiégée avec **Elisée** (2 Rois 7:4), à **Jérusalem** assiégée avec **Sédécias** (2 Rois 25:3), en **Juda** au **retour d’exil** (Néh. 5:3), sur **Juda** (Jér. 14:1), sur un **pays lointain** où est parti le **fils prodigue** (Lc. 15:14), annoncée par **Agabus** sur toute la région (Act. 11:28).

La **sécheresse durable (“ces années-ci”)** de la nature était la conséquence et l’image d’une **sécheresse spirituelle**, invisible mais bien plus grave : Dieu ne dispense plus sa sagesse, **le peuple va périr faute de connaissance vivante** de Dieu.

Contrairement à l’Égypte qui comptait sur les **eaux d’en bas**, celles du Nil, toute la Terre promise dépendait des **eaux d’en haut**, physiquement et spirituellement.

En cet instant, Élie devient **la Parole faite chair de l’heure**, une **bouche de Dieu** (le nom “Élie” signifie d’ailleurs : “(mon) Dieu est Ya”).

## Séquence 2. Élie est envoyé au torrent de Kérith (1 Rois 17:2-4)

**1 Rois 17:2-4** “(2) *Et la parole de l’Éternel fut adressée à Élie, en ces mots : (3) Pars d’ici, dirige-toi vers l’orient, et cache-toi près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain. (4) Tu boiras de l’eau du torrent, et j’ai ordonné aux corbeaux de te nourrir là.*”

**a) (v.2) “Et la parole de l’Éternel fut adressée à Élie, en ces mots ...” :**

La Parole n’est pas une “vibration”, une “onde”, un “champ de forces”, un “courant d’énergie” comme en imaginent certains matérialistes se piquant de spiritualité, mais une **Pensée qui s’articule** (avec des mots), l’expression d’une **Intelligence**.

**1 R. 12:22** “*Mais la parole* (héb. “dabar”) *de Dieu fut ainsi adressée à Schemaeja, homme de Dieu : ...*”

**1 Chr. 17:3** “*La nuit suivante, la parole de Dieu fut adressée à Nathan : ...*”

**Jér. 7:1** “*La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l’Éternel, en ces mots : ...*”

Ne pas y prêter attention, ce n’est pas défier une loi de l’univers, mais c’est mépriser Celui qui a conçu et qui soutient cet univers et toute vie.

Ce qu’expérimente Élie n’est pas une trouvaille humaine, résultant d’un raisonnement ou d’une impulsion émotionnelle, mais une **pensée venue d’une sphère supérieure vivante**.

Élie est **certain de l’origine divine de ses révélations**. La parole reçue, bien que **concise**, est **précise** et riche de **détails concrets** qui permettent une vérification.

Élie pourra dire comme Jésus : “*Ma doctrine n’est pas de moi, mais de Celui qui m’a envoyé*” (Jean 7:16).

**b) (v.3) “Pars d’ici ...” :**

Dieu donne d’abord un **ordre** à Élie, celui de se rendre vers le torrent Kérith. Dieu fait aussi une **promesse** : celle de le nourrir.

En réponse, Élie **croit et agit en conséquence** : il se rend à l’endroit indiqué, même s’il est peu confortable, et il n’emporte **pas de provisions** !

Les mêmes lois agissent dans tous les croyants : la **foi** d’Élie vient d’une **révélation** suffisante selon Dieu pour emporter l’adhésion, cette révélation s’accompagne souvent d’un **commandement** qui est un **défi lancé à la foi**, et s’accompagne aussi d’une **promesse**. Alors la foi se traduit nécessairement en **actes**, comme lorsque Jésus a ordonné à un infirme à Béthesda : “*Lève-toi et marche*”.

**Jn. 6:44** “*Nul ne peut venir à Moi, si le Père qui M’a envoyé ne l’attire ; et Je le ressusciterai au dernier jour.*”

**c) (v.3) “dirige-toi vers l’orient, et cache-toi ...” :**

Dieu aurait pu le cacher dans le pays, malgré les dangers encourus. Élie est apparemment déjà connu, et il est la cible des tueurs envoyés par Jézabel.

**Jn. 8:59** “*Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre Lui; mais Jésus se cacha, et Il sortit du temple.*”

C’est “*à l’orient*”, au-delà du fleuve, que vont apparaître les **premiers rayons de la révélation**, mais le soleil doit d’abord se cacher pour que la nuit fasse d’abord son œuvre.

C’est ce “*Jourdain*” que **Josué** avait franchi en venant de l’orient. Le temple était ouvert vers l’Orient, attendant la Lumière faite chair. Dans la vision de Zac. 14, qui est une répétition symbolique de la traversée de la Mer Rouge, les pieds de l’Éternel fendront la montagne orientale. C’est ce “*Jourdain*” qu’Élie et Elisée franchiront ensemble plus tard.

**d) (v.3) “... près du Torrent de Kérith (de “karath = tailler”) ...” :**

Ce “*torrent*” est peut-être le Wadi Adschlun, **à l’est** du Jourdain. Il arrose la ville de Tishbé d’où Élie est originaire. C’est un lieu **reculé** et encaissé. Le Messie devra fuir vers le Nil !



Sans hésiter, **Élie accepte de quitter les relations sociales** auxquelles il était habitué : ses amis, ses activités, peut-être un début de **notoriété**, etc. Il sera donc **catalogué par les hommes** comme un asocial, ou comme un fou, etc. !

Élie est ainsi appelé à **s’isoler encore plus**, dans un humble recoin, seul **comme Jean-Baptiste** dans le désert, ou **comme Moïse** derrière des moutons, ou **comme Aaron** dans le lieu Très saint, ou **comme Jean** dans l’île de Patmos, ou **comme Paul** en prison, loin des regards, loin du lieu où il vient de prophétiser, loin peut-être d’une célébrité passagère (l’homme peut en effet utiliser la bénédiction comme escabeau pour assurer sa propre gloire !). Dieu le met à **l’abri d’Achab et de lui-même**.

**Ps. 31:20** “*Tu les protèges sous l’abri de Ta face contre ceux qui les persécutent, Tu les protèges dans Ta tente contre les langues qui les attaquent.*”

**Jn. 8:59** “*Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.*”

**Act. 17:14** “*Alors les frères firent aussitôt partir Paul du côté de la mer ; Silas et Timothée restèrent à Bérée.*”

**Héb. 11:38** “*... eux dont le monde n’était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre.*”

Dans ces gorges, loin du monde, Élie n’a **que Dieu en face de lui**. Le “*moi*” avec ses raisonnements et ses ambitions religieuses doit être écarté.

Dieu passe ainsi plus de temps à continuer de **former Élie en secret**, qu’à **l’envoyer prêcher devant un public**.

Paul et les chrétiens acceptaient d’être considérés comme “*les balayures du monde*” par passion pour Jésus-Christ.

**1 Cor. 6:19** “*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?*”

**e) (v.4) “Tu boiras de l’eau du torrent ... J’ai ordonné à des corbeaux de te nourrir” :**

D’un point de vue humain, cet ordre est **insensé** ! Un prêtre aurait pu déclarer que c’était **contraire aux Ecritures**, car les corbeaux sont **impurs** (Lév. 11:15) ! De plus, pourquoi boire l’eau d’un torrent ayant sa source en pays païen ?

**És. 33:16** “*Celui-là habitera dans des lieux élevés ; des rochers fortifiés seront sa retraite ; du pain lui sera donné, de l’eau lui sera assurée.*”

### **Séquence 3. Élie est nourri par des corbeaux au torrent de Kérith**

(1 Rois 17:5-7)

**1 Rois 17:5-6** “**(5) Il partit et fit selon la parole de l’Éternel, et il alla s’établir près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain. (6) Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait de l’eau du torrent.**”

**a) (v.5) “il fait selon la parole de l’Éternel, et alla s’établir près du torrent ... qui est en face” :**

**Il ne suffisait pas de partir !** Il fallait se rendre à **l’endroit indiqué** !

**Jn. 15:14** “*Vous êtes Mes amis, si vous faites ce que Je vous commande.*”

Si Élie était allé ailleurs, il n’aurait rien reçu !

De même, **le seul lieu** pourvu pour les croyants, c’est Jésus-Christ, le vrai Temple, là où Dieu communique sa Vie. Ne pas **suivre la Nuée** (en s’arrêtant, ou en prenant un **autre chemin**) c’est se condamner à la mort dans un désert hostile.

**b) (v.6) “Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande ... le matin ... le soir ... il buvait l’eau du torrent” :**

Dans ce repas, Dieu pourvoit à tout, et **Élie n’apporte rien**, ce qui a pu faire dire qu’il n’y a là aucune allusion à un sacrifice mosaïque. D’autres ont suggéré que c’était peut-être une allusion prophétique à la “*Sainte Cène*” de la Nouvelle Alliance.

Or les “**corbeaux**” sont **des animaux impurs** ! Élie, sans doute un Lévite, n’est certes pas contraint de manger du corbeau, mais la nourriture qu’ils lui servent a été à leur contact, et de plus ils apportent une viande prélevée sur des bêtes mortes et déchiquetées dans la nature !

**Lév. 7:19** “*La chair (pour un sacrifice d’actions de grâces) qui a touché quelque chose d’impur ne sera point mangée : elle sera brûlée au feu*”

**Lév. 17:15** “*Toute personne, indigène ou étrangère, qui mangera d’une bête morte ou déchirée, lavera ses vêtements, se lavera dans l’eau, et sera impure jusqu’au soir ; puis elle sera pure.*”

Remarque : Élie aura été nourri miraculeusement trois fois : par des **corbeaux impurs**, (17:6), puis par une **veuve païenne** (17:9), puis par un **ange de l’Éternel** (19:5-6). Les apôtres l’ont été par la main de **Jésus**. Les chrétiens le sont par **l’Esprit du Christ**. Les uns et les autres ont été nourris de la Parole vivante.

Un **corbeau** normal dévore tout ce qui lui semble comestible, il n’est pas altruiste ! Il est donc demandé ici aux corbeaux d’agir **contre leur nature profonde**, et pendant **longtemps** !

Combien de corbeaux ont dû être mobilisés quotidiennement ?

C’est la preuve que tout cela est conduit par une Puissance supérieure, celle de Dieu.

Cf. aussi les 2 vaches pleines de lait, mais prenant la direction opposée à leurs veaux non encore sevrés (1 Sam. 6:10-12). Cf. aussi les lions affamés obligés de jeûner face à Daniel jeté dans leur fosse.

**1 Sam. 6:10-12** “(10) *Ces gens firent ainsi. Ils prirent deux vaches qui allaitaient et les attelèrent au char, et ils enfermèrent les petits dans la maison. (11) Ils mirent sur le char l’arche de l’Éternel, et le coffre avec les souris d’or et les figures de leurs tumeurs. (12) Les vaches prirent directement le chemin de Beth Schémesch ; elles suivirent toujours la même route en mugissant, et elles ne se détournèrent, ni à droite ni à gauche. Les princes des Philistins allèrent derrière elles jusqu’à la frontière de Beth Schémesch.*”

**Pourquoi** Dieu choisit-Il des **animaux impurs** pour nourrir un prophète avec un repas qui ressemble à une “*sainte Cène*” mosaïque (avec du pain et une viande sacrificielle) ?

La réponse est que tout ce miracle de longue durée (jusqu’à l’assèchement du torrent) est une **leçon prophétique**, dont la clef d’interprétation est donnée par la mention des deux expressions : “*du pain et de la viande le matin*”, et : “*du pain et de la viande le soir*” (v. 6).

Plus précisément, ces deux repas quotidiens sont une allusion à un rituel mosaïque remarquable, celui dit du “*sacrifice perpétuel*” (ou “*sacrifice quotidien*”), constituant en un agneau d’un an, offert en **holocauste** le matin, puis en fin d’après-midi.

**Ex. 29:38-46** (38) *Voici ce que tu offriras sur l’autel : deux agneaux d’un an, chaque jour, à perpétuité. (39) Tu offriras l’un des agneaux le matin, et l’autre agneau entre les deux soirs. (40) Tu offriras, avec le premier agneau, un dixième d’épha de fleur de farine pétrie dans un quart de hin (1 hin = environ 0,5 l.) d’huile d’olives concassées, et une libation d’un quart de hin de vin. (41) Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, avec une offrande et une libation semblable à celles du matin ; c’est un sacrifice consumé par le feu, d’une agréable odeur à l’Éternel. (42) Voilà l’holocauste perpétuel qui sera offert par vos descendants, à l’entrée de la tente d’assignation, devant l’Éternel : c’est là que Je me rencontrerai avec vous, et que Je te parlerai. (43) Je me rencontrerai là avec les enfants d’Israël, et ce lieu sera sanctifié (réservé au service exclusif de l’Éternel) par Ma gloire. (44) Je sanctifierai la tente d’assignation et l’autel ; Je sanctifierai Aaron et ses fils, pour qu’ils soient à Mon service dans le sacerdoce. (45) J’habiterai au milieu des enfants d’Israël, et Je serai leur Dieu. (46) Ils connaîtront que Je suis l’Éternel, leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d’Égypte, pour habiter au milieu d’eux. Je suis l’Éternel, leur Dieu.*”

**Ex.30:1-10** “(1) *Tu feras un autel pour brûler des parfums, tu le feras de bois d’acacia ; (2) sa longueur sera d’une coudée, et sa largeur d’une coudée ; il sera carré, et sa hauteur sera de deux coudées. Tu feras des cornes qui sortiront de l’autel. (3) Tu le couvriras d’or pur, le dessus, les côtés tout autour et les cornes, et tu y feras une bordure d’or tout autour. (4) Tu feras au-dessous de la bordure deux anneaux d’or aux deux côtés ; tu en mettras aux deux côtés, pour recevoir les barres qui serviront à le porter. (5) Tu feras les barres de bois d’acacia, et tu les couvriras d’or.*”



(6) Tu placeras l'autel en face du voile qui est devant l'arche du témoignage, en face du propitiatoire qui est sur le témoignage, et où Je me rencontrerai avec toi. (7) Aaron y fera brûler du parfum odoriférant ; **il en fera brûler chaque matin, lorsqu'il préparera les lampes ; (8) il en fera brûler aussi entre les deux soirs, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi que l'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Éternel parmi vos descendants.** (9) Vous n'offrirez sur l'autel ni parfum étranger, ni holocauste, ni offrande, et vous n'y répandrez aucune libation. (10) Une fois chaque année, Aaron fera des expiations sur les cornes de l'autel ; avec le sang de la victime expiatoire, il y sera fait des expiations une fois chaque année parmi vos descendants. Ce sera une chose très sainte devant l'Éternel.”

**Nb. 28:1-8** “(1) L'Éternel parla à Moïse, et dit : Donne cet ordre aux enfants d'Israël, et dis-leur : (2) Vous aurez soin de Me présenter, au temps fixé, Mon offrande, **l'aliment** de Mes sacrifices consumés par le feu, et qui Me sont d'une agréable odeur. (3) Tu leur diras : Voici le sacrifice consumé par le feu que vous offrirez à l'Éternel : **chaque jour, deux agneaux d'un an sans défaut, comme holocauste perpétuel.** (4) Tu offriras l'un des agneaux **le matin**, et l'autre agneau **entre les deux soirs**, (5) et, pour l'offrande, un dixième d'épha de **fleur de farine** pétrie dans un quart de hin d'**huile** d'olives consommées. (6) C'est **l'holocauste perpétuel**, qui a été offert à la montagne de Sinai ; c'est un **sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur** à l'Éternel. (7) La **libation** sera d'un quart de hin pour chaque agneau : c'est dans le lieu saint que tu feras la libation de **vin** à l'Éternel. (8) Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, avec une offrande et une libation semblable à celles du matin ; c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.”

**Lév. 17:11** “Car **l'âme de la chair est dans le sang**. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car **c'est par l'âme que le sang fait l'expiation.**”

**Héb. 9:22** “Et presque tout, d'après la Loi, est purifié avec du sang, et **sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.**”

Le feu d'une piété entretenue ne devait donc jamais cesser de brûler sur l'autel, et un rituel était même prévu pour l'évacuation des cendres (elles prouvaient la mort du Sacrifice).

Ce rituel se distinguait des autres sacrifices par plusieurs aspects :

- Il ne célébrait **aucun évènement ni un jour** particulier du calendrier.
- Il n'était **pas offert par un adorateur individuel** pour son **propre compte**, qu'il soit laïc ou prêtre (même s'il devait être offert par un sacrificateur et dans le Temple).
- Ce rituel était le seul pouvant répondre au besoin d'une âme coupable d'un **péché invisible et non commis en actes ou en paroles**.
- Ce sacrifice, instauré par Moïse au pied du Mt Horeb, était accompagné de galettes de **farine** (le pain apporté par les corbeaux était constitué de cette farine) pétrie à l'**huile** d'olive, et de **vin**.
- C'était une oblation, un sacrifice par élévation. Cette gestuelle rituelle conduisait le sacrificateur à **tourner son regard, ses mains, ses pensées vers le Ciel**, vers le Dieu de l'Alliance. En cela, ce sacrifice était, pour chaque croyant du peuple élu, l'image d'un culte “*en esprit et en vérité*”. Il n'est pas étonnant que ce rituel soit considéré par plusieurs rabbins, comme le sacrifice fondamental, car impliquant les profondeurs les plus cachées des âmes. **Tout** était pour Dieu. Seul Dieu, et non un individu, pouvait offrir une victime acceptable par Dieu. Les offrandes (agneaux, vin, huile, etc.) étaient, semble-t-il, achetées sur les fonds du Sanctuaire, et non par l'offrant.

**Jn. 4:23** “*Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.*”

Dès lors, le repas que l'Éternel demandait à Son prophète de manger 2 fois par jour, apparaît, du fait de la présence des corbeaux, comme une **caricature** impie du “*sacrifice perpétuel*” ! C'était un témoignage accusateur.

C'est l'annonce d'une **condamnation**, d'une **destruction** prochaine.

- Le prophète Élie, la Parole faite chair de l'heure, est l'image de Dieu Lui-même déclarant qu'Il **s'éloigne** de Son peuple qui Le fait vomir.
- Ce peuple de **sacrificateurs** n'est qu'un **peuple d'esprits ténébreux** (des oiseaux ailés).
- Les sacrifices sanglants (les viandes) étaient **irrigués par un influx de mort** et non par la Vie d'un Agneau sans tache.
- La **farine souillée ne peut donner qu'une Parole sans Vie** et pleine de paille mondaine.
- Le Vin et l'Huile sont remplacés par l'eau d'un “**torrent**” venant d'une source lointaine en pays païen (comme autrefois **le Nil** boueux), et non des pluies pures du Ciel des prophètes.
- **L'huile** n'est même pas mentionnée, car il n'y a plus de palmiers.
- Et il va en être ainsi **jusqu'à la fin**, à la date décidée par Dieu.

**Jean-Baptiste**, animé par l’Esprit d’Élie, lancera le même avertissement angoissé aux **temps de la fin** de l’Assemblée théocratique juive.

**Mat. 17:10-13** “(10) Les disciples lui firent cette question : Pourquoi donc les scribes disent-ils **qu’Élie doit venir premièrement** ? (11) Il répondit : **Il est vrai qu’Élie doit venir** (vers la fin du christianisme), **et rétablir toutes choses**. (12) **Mais Je vous dis qu’Élie est déjà venu** (en la personne de Jean-Baptiste), **qu’ils ne l’ont pas reconnu, et qu’ils l’ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l’homme souffrira de leur part.** (13) Les disciples comprirent alors qu’il leur parlait de Jean Baptiste.”

Ce même Esprit d’Élie doit revenir avec le même terrible message, à la fin d’un **christianisme** inconscient de son état spirituel.

Le message sera pareillement méprisé :

**Apoc. 3:17-18** (Lettre à l’église de Laodicée) “((17) Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que **tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu**, (18) Je te conseille d’acheter de Moi de l’or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la **honte de ta nudité** (une preuve de mort intérieure par révolte et incrédulité) ne paraisse pas, et un **collyre** (ils n’ont jamais reçu l’Esprit de Révélation) pour oindre tes yeux, afin que tu voies.”

**1 Rois 17:7** “(7) **Mais au bout d’un certain temps le torrent fut à sec, car il n’était point tombé de pluie dans le pays.**”

a) “**Mais, au bout d’un certain temps ...**” :

Élie est resté tout ce temps **seul** avec l’Eternel, avec tout au plus, peut-être, la visite de quelques bergers ! Aucune plainte, aucune inquiétude ne sont formulées par Élie.

**Hab. 3:17,18** “Car le **figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l’olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture ; les brebis disparaîtront du pâturage, et il n’y aura plus de bœufs dans les étables. ...**”

b) “**... le torrent fut à sec, car il n’était point tombé de pluie dans le pays.**” :

Du fait de la malédiction déjà prononcée par l’Eternel, les **pluies** d’automne ne sont pas tombées, et peu à peu le torrent s’est tari même dans les territoires éloignés. Le jugement des tribus coupables va causer des souffrances chez les Nations ignorantes, et les Hébreux apostats en seront tenus pour responsables.

Le christianisme apostat sera lui aussi responsable des conséquences causées au monde du fait de ses trahisons assumées.

**Mat. 3:7-9** “(7) **Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, (Jean-Baptiste) leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? (8) Produisez donc du fruit digne de la repentance, (9) et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.**”

C’est donc la **fin de toute ressource naturelle**. A l’heure voulue, **Dieu va soudain changer les circonstances**. Élie va quitter les **rochers muets** et les **animaux sauvages** pour la **ville** et une compagnie **humaine**. D’autres leçons vont être prodiguées aux hommes.

Un **désastre économique** commence à s’abattre sur le pays et va **s’accentuer**.

**1 Rois 18:5-6** “(5) Achab dit à Abdias : Va par le pays vers toutes les sources d’eau et vers tous les torrents ; peut-être se trouvera-t-il **de l’herbe**, et nous conserverons la vie aux **chevaux** et aux **mulets**, et nous n’aurons pas besoin d’**abattre du bétail**. (6) Ils se partagèrent le pays pour le parcourir; Achab alla seul par un chemin, et Abdias alla seul par un autre chemin.”

Achab fouille le pays et **regarde en bas**, il **ne pense pas aux paroles d’Élie**, et **ne regarde pas à la Source du ciel**. Son espérance est dans ses chevaux et dans ses bœufs, mais tout cela va périr.

A l’inverse, Élie a autour de lui la cavalerie de l’Eternel, mais peu la voient !

#### Séquence 4. Élie est envoyé chez la veuve de Sarepta

(1 Rois 17:8-9)

**1 Rois 17:8-9** “(8) *Alors la parole de l’Éternel lui fut adressée en ces mots : (9) Lève-toi, va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, J’y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir.*”

**a) (v.8)** “*Alors la parole de l’Eternel lui fut adressée en ces mots...*” :

Comme au v.3 précédent, Dieu donne le **même ordre à Son prophète** : “*Lève-toi, pars !*” Une fois de plus, Élie sait reconnaître la Voix de l’Eternel, et il s’y conforme.

**1 R. 17:2-3** “(2) *Et la parole de l’Eternel fut adressée à Élie, en ces mots : (3) Pars d’ici ...*”

**b) (v.9)** L’ordre donné à Élie est accompagné d’une **promesse rassurante** : “*Tu seras logé et nourri*”.

La promesse d’être nourri lui avait déjà été faite lors de son départ précédent vers le torrent de Kérith. Mais sont ajoutées à la promesse des **précisions** inquiétantes :

- La fois précédente, Dieu l’avait aussi envoyé en un lieu précis : au torrent de Kerith. La **destination** imposée est ici la ville de “**Sarepta** (= “*lieu de l’orfèvre*”, “*creuset*”)”. Cette ville était située sur un promontoire entre Tyr et Sidon. Elle aurait dû appartenir au territoire de la tribu d’Aser (cf. Gen. 49:20). Mais elle était implantée dans une zone encore païenne et ennemie du Dieu d’Abraham (la reine **Jézabel**, épouse d’Achab, était une princesse phénicienne, fille d’Ithobaal I, roi de Tyr et de Sidon et prêtre d’Astarté).

- La fois précédente, Dieu avait précisé **qui** serait chargé de nourrir Élie au torrent de Kérith : des **corbeaux**. De même, Dieu révèle ici **par qui** il va être **nourri** en Phénicie (et même **logé** : l’hiver approche) : ce sera par une “**veuve**” qui sera sans doute une païenne ignorante des prescriptions à respecter dans le choix et la préparation des aliments. Son nom n’est même pas communiqué (ce nom aurait pu faire deviner son origine ethnique). Élie sait seulement, et cela lui suffit, qu’elle aura été **choisie par Dieu**.

**Mt. 15:21-22** “(21) *Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. (22) Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon.*”

**Lc. 4:25-26** “(25) ... il y avait **plusieurs veuves en Israël** du temps d’Élie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu’il y eut une grande famine sur toute la terre ; (26) et cependant **Élie ne fut envoyé vers aucune d’elles, si ce n’est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon.**”

**Act. 10:28** (paroles de Pierre) “*Vous savez, leur dit-il, qu’il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d’entrer chez lui ; mais Dieu m’a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur.*”

C’est une **révélation précise**, claire, courte, qui est communiquée à Élie, par une **vision**, ou par une **voix**, ou par les deux à la fois. Élie a sans doute envie de poser d’autres questions, mais il sait que Dieu lui a communiqué tout ce qu’il doit savoir pour le moment.

Une fois encore, Élie va **croire** et **agir** en conséquence : il va faire un voyage **dangereux** vers une ville où il ne **connaît personne**, pour rendre visite à une **femme**, une **veuve**, une **païenne inconnue**, qui ne doit rien connaître des contraintes culinaires imposées par Moïse aux enfants de Jacob !

- La **foi révélée** ne regarde jamais aux circonstances, mais à ce que Dieu a dit. Comme Moïse, **Élie suit la Nuée** de l’Onction. **Ce n’est pas lui qui décide** du départ. Quand, sur le Carmel, il ordonnera au peuple de “*suivre*” l’Eternel, il saura de quoi il parle !

- C’était la foi révélée, même minuscule comme un gain de sénevé, qui animait Jésus et qui pouvait déplacer une montagne. Une foi issue des seuls efforts humains n’est qu’un yoga religieux

- Jésus a reproché à Thomas de ne pas avoir cru les preuves qu’il avait déjà reçues : il voulait en voir d’autres.

- Nous avons entendu un chrétien qui, après avoir examiné la vie d’un prédicateur célèbre du XX<sup>e</sup> siècle, connu pour ses nombreux miracles de guérisons, précédés de paroles de connaissance **révélant** des détails de la vie du malade et parfois de sa pathologie, s’est exclamé : “*C’est trop facile ! Si j’avais ce don, j’en ferai autant. Mais une vraie foi doit être le fruit d’efforts méritoires !*”

**Mc. 11:23-24** “(23) *Je vous le dis en vérité, si quelqu’un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s’il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu’il dit arrive, il le verra s’accomplir* (mais il ne faut pas confondre la foi révélée et une vaine auto persuasion !). (24) *C’est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez reçu* (c’est accepter la révélation), *et vous le verrez s’accomplir.*”

**Lc. 17:6** “*Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé (c’est la foi révélée), vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait.*”

**Jn. 6:44** (Paroles de Jésus) “*Nul ne peut venir à Moi, si le Père qui M’a envoyé ne l’attire ; et Je le ressusciterai au dernier jour.*” (le seul mérite d’un croyant est d’accepter ce qui lui est révélé).

**c) (v.9)** Ce second récit de la saga d’Elie est lui aussi un enseignement prophétique.

Au torrent de Kérith, **Élie**, image du Verbe divin, avait été nourri par des **corbeaux impurs**. Maintenant, il est conduit dans le pays de “**Sidon**”, une région **d’où est originaire son ennemie Jézabel**, un pays adorateur de Baal !

**L’Eternel proclame ainsi** que la Parole a plus de chance d’être bien accueillie chez cette “**veuve**” au sort apparemment défavorable, qu’ailleurs en Israël où les rouleaux des prophètes ne donnent plus leur Sang ! C’est **une seconde gifle** (après celle des corbeaux) que l’Eternel adresse au Royaume du Nord, et une seconde condamnation de son état spirituel (cf. Lc. 4:25).

**Lc. 4:25** “*Je vous le dis en vérité : il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d’Élie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu’il y eut une grande famine sur toute la terre.*”

De même, aux temps apostoliques, **l’Evangile se transportera chez les publicains, puis chez les païens.**

**d) (v.9)** “*Lève-toi, va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, J’y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir.*” :

Les **corbeaux** avaient été **choisis** par Dieu, et obéissaient aux **ordres** de Dieu. De même, la **veuve choisie** par Dieu a déjà été **préparée** par une révélation intime, personnelle.

En cette occasion, l’Esprit œuvre simultanément sur deux personnes éloignées l’une de l’autre, mais destinées par Dieu à se rencontrer. Le même phénomène se produira avant la rencontre de **Corneille et Pierre** à Césarée (Act. 10), de **Paul et Ananias** à Damas (Act. 9:10-17).

**e) (v.9)** Cette femme est “**une veuve**” : Elle est donc une femme pauvre, affaiblie et sans appui, et en outre étrangère aux promesses faites à Abraham et à Moïse.

9 veuves sont mentionnées dans les Ecritures :

**Tamar** (Gen. 37:19), la veuve de Tekoa (une fausse veuve, 2 Sam. 14:5), la mère d’Hiram (1 Rois 7:14), Tsérúa (mère de Jéroboam, 1 Rois 11:26), **la veuve de Sarepta** (1 Rois 17:9), **une pauvre veuve** (Mc. 12:42), **Anne** (Lc. 2:37), **la veuve de Naïn** (Lc. 7:12), la veuve importune (Lc. 18:3).

### **Séquence 5. Farine et huile inépuisables chez la veuve de Sarepta**

(1 Rois 17:10-16)

**1 Rois 17:10** “(10) *Il se leva, et il alla à Sarepta. Comme il arrivait à l’entrée de la ville, voici, il y avait là une femme veuve qui ramassait du bois. Il l’appela, et dit : Va me chercher, je te prie, un peu d’eau dans un vase, afin que je boive.*”

**a) (v.10) “Il se leva, et il alla à Sarepta”,** un port maritime, entre Tyr et Sidon :

Élie obéit à l’ordre de mission : il **sait** que cela vient de Dieu.

Comme **Daniel**, comme **Jérémie**, **Élie** subit lui aussi les conséquences du jugement qui frappe son peuple, et en particulier les plus pauvres, ce qui semble donner raison aux incrédules. Ces derniers ne voient pas qu’**Élie** a dit vrai au sujet de la sécheresse (il a donc dit vrai pour le reste).

Pour se rendre à Sarepta depuis le torrent de Kerith, **Élie** a dû traverser le royaume du Nord, un **voyage dangereux** dans ce pays gouverné par Achab et Jézabel. Et tout cela pour se retrouver dans un nid de Baal !

Pendant ce temps, la veuve a semble-t-il déjà été avertie, et est sans doute dans la perplexité.

**b) (v.10) “Comme il arrivait à l’entrée de la ville, ...” :**

Le serviteur d’Abraham n’avait pas, lui non plus, cherché longtemps pour trouver **Rébecca**, la future épouse d’Isaac, celle qui enfanterait le fils promis (Gen. 24:15).

**A peine arrivé à cette ville, “à l’entrée”, il reconnaît la femme**, sans doute à cause de ses gestes caractéristiques de ramassage du bois, ce qui confirme que Dieu avait communiqué avec lui par une **vision**. **Élie** reconnaît cette femme, et la femme reconnaît cet homme.

**Gen. 15:1** “Après ces événements, la parole de l’Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande”

**Nb. 12:6** “Et il dit : Écoutez bien mes paroles ! Lorsqu’il y aura parmi vous **un prophète, c’est dans une vision que moi, l’Éternel, je me révélerai à lui, c’est dans un songe que je lui parlerai.**”

**1 Sam. 9:9** “Autrefois en Israël, quand on allait consulter Dieu, on disait : Venez, et allons au voyant ! Car celui qu’on appelle aujourd’hui **le prophète s’appelait autrefois le voyant**”

**1 Sam. 9:18** “Saül s’approcha de Samuel au milieu de la porte, et dit : Indique-moi, je te prie, où est la maison du voyant”

**2 Sam. 24:11** “Le lendemain, quand David se leva, la parole de l’Éternel fut ainsi adressée à **Gad le prophète, le voyant de David**”

**2 Rois 17:13** “L’Éternel fit avertir Israël et Juda **par tous ses prophètes, par tous les voyants**, et leur dit : Revenez de vos mauvaises voies, et observez mes commandements et mes ordonnances, en suivant entièrement la loi que j’ai prescrite à vos pères et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les prophètes.”

**1 Chr. 9:22** “Ils étaient en tout deux cent douze, choisis pour portiers des seuils, et enregistrés dans les généalogies d’après leurs villages ; David et **Samuel le voyant** les avaient établis dans leurs fonctions.” (ce passage montre qu’un voyant pouvait **sonder la qualité d’un cœur** pour une fonction donnée).

**1 Chr. 21:9** “L’Éternel adressa ainsi la parole à **Gad, le voyant de David** ...”

**2 Chr. 16:7** “Dans ce temps-là, **Hanani, le voyant**, alla auprès d’Asa, roi de Juda, et lui dit : Parce que tu t’es appuyé sur le roi de Syrie et que tu ne t’es pas appuyé sur l’Éternel, ton Dieu, l’armée du roi de Syrie s’est échappée de tes mains.”

**Es. 30:10** “(Les enfants) qui **disent aux voyants** : Ne voyez pas ! Et **aux prophètes** : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères !”

**Jn. 5:19** “... En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait **que ce qu’Il voit faire au Père** ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.”

**c) (v.10) “... voici, il y avait là une femme veuve ...” :**

Cette femme **affaiblie** par la disette est **veuve**, avec un **enfant** à nourrir en période de **famine** : pour elle la vie a été et doit être **difficile, triste et douloureuse**. Elle a sans doute souvent levé les yeux au ciel de **désespoir**. Mais elle a peut-être entendu les **accusations** émises par des religieux de son pays : “Tu as sans doute beaucoup péché.”

**Ps. 41:6-8** (cf. aussi les accusations des amis de Job) “(6) Si quelqu’un vient me voir, il prend un langage faux, il recueille des sujets de médire ; il s’en va, et il parle au dehors. (7) **Tous mes ennemis chuchotent entre eux contre moi** ; ils pensent que mon malheur causera ma ruine : (8) Il est dangereusement atteint, le voilà couché, il ne se relèvera pas !”

**d) (v.10) “ Il l’appela, et dit : Va me chercher, je te prie ...” :**

Élie interpelle cette femme alors qu’elle est accaparée par un travail pénible. Il lui donne **un ordre** mais sans faire **aucune promesse**. Heureusement, elle a fait une expérience quelques jours auparavant, et cela suffit pour qu’elle s’exécute.

Il est facile d’imaginer qu’en ces minutes, **un flot de pensées** doit submerger cette femme !

Le serviteur d’Abraham avait souhaité que **l’épouse élue abreuve les chameaux venus de loin** qui apportaient de la part du Maître les arrhes de l’héritage (Gen. 24:17). Et c’est ainsi que Rébecca était entrée dans le plan de l’Alliance.

Il est de même demandé ici à la **veuve d’abreuver celui qui vient de loin apporter la Parole** de l’heure envoyée par le Maître.

Jésus demandera de même à la **Samaritaine** de Sychar de lui donner à boire de **l’eau** qu’elle vient de puiser (Jn. 4:7).

**Gen. 24:17** “Le serviteur (d’Abraham) courut au-devant d’elle, et dit : *Laisse-moi boire, je te prie, un peu d’eau de ta cruche.*”

**Jn. 4:7** “Une femme de Samarie vint puiser de l’eau. Jésus lui dit : *Donne-moi à boire.*”

Pour Rébecca, pour la veuve, et pour la Samaritaine, de ces premiers **contacts**, d’une grande **banalité apparente**, dépendaient en fait la manifestation de réalités glorieuses.

Pour la veuve (comme pour Rébecca et pour la Samaritaine), ce **premier test est réussi** par celle qui est appelée. Et pourtant les relations entre les **Sidonien**s et les **Juifs** étaient sans doute aussi mauvaises que plus tard entre Juifs et Samaritains !

**e) (v.10) “... un peu l’eau dans un vase, afin que je boive.” :**

La ressemblance entre cette scène et celle qui se déroulera des siècles plus tard entre Jésus et la Samaritaine près du puits de Sychar est bouleversante.

Élie, comme Jésus plus tard, va montrer qu’une âme païenne, n’ayant que des souvenirs lointains et des connaissances fragmentaires des paroles de l’Éternel, n’ayant pas été au bénéfice des bénédictions du peuple élu, peut cependant accepter de livrer sa vie (ici ses réserves d’une eau vitale difficile à se procurer en période de sécheresse), à un porteur du Verbe vivant confirmé par l’Esprit. Élie est le Verbe fait chair de l’heure, mais cette païenne va être presque la seule à en profiter. Aux yeux des clercs du royaume du Nord, elle ne valait pas mieux qu’un corbeau. Jésus sera un vase de terre rempli d’Eau Vive offerte à tous.

**Jn. 4:10** “Jésus lui répondit : *Si tu connaissais le Don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t’aurait donné de l’Eau vive.*”

En acceptant de livrer au Verbe de l’heure une bolée (“**un vase**”) de sa propre vie misérable, elle va faire s’ouvrir sur elle et sa famille des sources célestes porteuses de Vie éternelle (de l’Eau vive).

**f) (v.10) “... elle ramassait du bois.” :**

Elle le faisait avec les rares forces qui lui restaient encore.

Il serait difficile, selon nous, de ne pas voir dans ce “**bois**” sec une allusion prophétique cachée au bois de l’autel des sacrifices, au bois de Golgotha. L’Esprit de Vie s’écoulera d’un “**vase**” de chair. Le “**bois**” méprisé par le royaume d’Achab est un Arbre de Vie. Abreuver Élie, c’était arroser l’Esprit qui arrosait Elie, c’était arroser cet Arbre et abreuver Christ

**1 Rois 17:11-12** “(11) *Et elle alla en chercher. Il l’appela de nouveau, et dit : Apporte-moi, je te prie, un morceau de pain dans ta main. (12) Et elle répondit : L’Éternel, ton Dieu, est vivant ! je n’ai rien de cuit, je n’ai qu’une poignée de farine dans un pot et un peu d’huile dans une cruche. Et voici, je ramasse deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour moi et pour mon fils ; nous mangerons, après quoi nous mourrons.*”



**a) (v.11) “Et elle alla en chercher.” :**

Le test se poursuit. Dieu veut faire savoir à tous ce qu’Il a déjà vu en cette veuve. La **docilité** de cette Sidonienne, sans doute éprouvée par la mort de son mari, puis par des luttes pour assurer la survie de son enfant, puis par la perspective d’une tragédie inévitable, ne se comprend que par l’impression profonde qu’a laissée la **révélation que l’Éternel lui a accordée quelques jours avant la venue d’Élie** (cf. v.8).

**Gen. 24:18-20** “(18) *Rebecca répondit : Bois, mon seigneur. Et elle s'empressa d'abaisser sa cruche sur sa main, et de lui donner à boire. (19) Quand elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit : Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu. (20) Et elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir, et courut encore au puits pour puiser; et elle puisa pour tous les chameaux.*”

**b) (v.11) “Il l'appela de nouveau, et dit : Apporte-moi du pain ...” :**

Cette seconde mise à l’épreuve est beaucoup plus difficile, car **deux vies** sont mises en jeu. De plus, la vie de l’enfant était la **dernière raison de vivre** de cette femme.

Elle a déjà compris en partie qui était vraiment Élie : elle sait qu’il sert un Dieu (“**ton Dieu**”) qui accorde des révélations vérifiables, mais Élie n’a lui-même encore rien fait.

Élie agit maintenant avec la veuve comme l’Éternel a agi avec lui : il donne **un ordre** puis il va faire **une promesse**, mais avec un peu de retard.

**Mat. 25 :35** “*Car J'ai eu faim, et vous M'avez donné à manger ; J'ai eu soif, et vous M'avez donné à boire ; J'étais étranger , et vous M'avez recueilli.*”

La femme **croit** et **agit** en conséquence, **sur la base d’une seule révélation**, montrant ainsi sa disponibilité de cœur, malgré son ignorance doctrinale du Dieu révélé.

**c) (v.11) “... dans ta main.” :**

Les corbeaux avaient apporté la nourriture à Élie dans leur **bec** de charognard. Maintenant la nourriture va être apportée par une **main païenne**. Le morceau de pain ne sera pas offert sur un **plateau**, ni en mettant des **gants** qui nuiraient à une communion directe !

Cette simplicité est une marque de **communion**. Jésus a de même rompu le pain avec **ses mains**. Il a donné le pain trempé avec **ses doigts**. Cette veuve païenne n’est évidemment pas le Seigneur, mais le Seigneur se sert de ces mains païennes pour nourrir Son prophète.

**d) (v.12) “Et elle répondit : L’Éternel, ton Dieu, est vivant ! je n'ai rien de cuit, je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Et voici, je ramasse deux morceaux de bois, puis je rentrerai ...”**

C’est paradoxalement une femme victime elle-même de la famine qui va devoir le nourrir ! Mais cela ne décourage nullement Élie.

Cette confiance du messenger permet une réaction de Dieu sous la forme d’une nouvelle vision de ce qui va se passer. Dieu n’agit pas comme nous le penserions, mais il tient parole.

**e) (v.12) “... je préparerai cela pour moi et pour mon fils ; ...” :**

La réaction de la femme est donc un mélange de **perplexité** attristée, de **résignation**, mais il n’y a **pas de révolte ouverte** contre Dieu. La promesse de la grâce de Dieu, toujours soutenue par sa révélation initiale, a balayé son égoïsme légitime.

**f) (v.12) “... nous mangerons, après quoi nous mourrons.” :**

La femme ne se fait aucune illusion sur son destin et celui de sa descendance. Mais sa façon d’accueillir la Parole faite chair va changer le cours des choses.

De même **Élie ne regarde pas à la taille de la poignée de farine, mais à ce que Dieu a dit** (v. 9). Là où Élie **attend la Vie**, la veuve **ne voit encore que la Mort**. La veuve, dans un pays frappé par la famine, n’a pour espérance que deux bûches, un peu d’huile, un peu de farine, ... et une seule **expérience surnaturelle personnelle**.

Ce que le prophète lui a demandé d’apporter préfigure le Verbe fait chair et pétri d’Esprit de Vie qui sera offert à Dieu sur l’autel de la Croix, pour que la femme et son enfant vivent. Cette Sidonienne des Nations entend déjà l’Evangile alors que le peuple de Jacob continue de s’égarer !

Face à ces quelques ingrédients, **l’homme naturel pense** : “*Qu’est-ce que cela pour tant de besoins ?*” Mais la requête d’Élie pose une autre question : “*Qu’est-ce que Dieu veut dire ?*”

Comme précédemment aux **corbeaux**, il est demandé à la **veuve** de **renoncer** à ce que lui dicte son **instinct de survie** et à ce que lui dicte son **instinct maternel**.

Ce que le prophète Élie lui demande semble **une folie criminelle**. Il aurait été plus facile d’obéir si Élie lui avait indiqué le billet gagnant d’une loterie avec ordre de l’acheter !

Comme ici, Dieu n’intervient parfois **qu’à la dernière minute**, quand il n’y a plus d’espoir, afin que l’homme **ne puisse se raccrocher qu’à une promesse défiant le bon sens naturel** :

C’est quand le pot est vide, quand la mer Rouge barre la route, quand il n’y a pas de pain pour la multitude, quand la barque est sur le point de couler, quand le médecin abandonne le malade, quand la fille de Jâirus vient de mourir, quand Lazare est mort depuis trois jours, que la foi peut s’exercer !

**g) (v.12) “L’Éternel TON Dieu ...” :**

La précision “**ton**” est la preuve que cette Sidonienne n’est pas du peuple d’Élie. Elle ne sait peut-être pas encore que le Dieu d’Élie est aussi **SON** Dieu, le seul Dieu, un Dieu qui a déjà fait d’elle Son enfant.

A ce stade, sa foi est encore peu éclairée : elle se serait inclinée pareillement devant une manifestation extraordinaire de Baal, ou d’un autre dieu païen. Son attitude est néanmoins **remarquable**, car, contrairement aux habitants d’Israël, elle n’a jamais bénéficié des enseignements de Moïse.

**1 Rois 17:13-14** “(13) *Élie lui dit : Ne crains point, rentre, fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi d’abord avec cela un petit gâteau, et tu me l’apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. (14) Car ainsi parle l’Éternel, le Dieu d’Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point et l’huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu’au jour où l’Éternel fera tomber de la pluie sur la face du sol.*”

Élie n’est **ni très étonné, ni inquiet** en découvrant la détresse de cette femme. **Il sait** ce qui va se passer. Ce n’est pas Élie, mais la femme, qui est mise à l’épreuve. Sa crainte est justifiée et conforme aux expériences de l’homme naturel dans un monde privé de contact avec Dieu.

**a) (v.13) “Élie lui dit : Ne crains point, ...” :**

Ce sont des mots souvent prononcés par les messagers de Dieu alors que le bon sens naturel donne à cette femme des raisons de craindre !

**Deut. 1:29** (à Kadesh Barnea) “*Je vous dis : Ne vous épouvantez pas, et n’ayez pas peur d’eux.*”

**Es. 41:10-14** “(10) *Ne crains rien, car Je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car Je suis ton Dieu ; Je te fortifie, Je viens à ton secours, Je te soutiens de Ma droite triomphante. (11) Voici, ils seront confondus, ils seront couverts de honte, tous ceux qui sont irrités contre toi ; ils seront réduits à rien, ils périront, ceux qui disputent contre toi. (12) Tu les chercheras, et ne les trouveras plus, ceux qui te suscitaient querelle ; ils seront réduits à rien, réduits au néant, ceux qui te faisaient la guerre. (13) Car Je suis l’Éternel, ton Dieu, qui fortifie ta droite, qui te dis : Ne crains rien, Je viens à ton secours. (14) Ne crains rien, vermisseau de Jacob, faible reste d’Israël ; Je viens à ton secours, dit l’Éternel, et le Saint d’Israël est ton sauveur.*”

**Es. 43:1** “*Ainsi parle maintenant l’Éternel, qui t’a créé, ô Jacob ! Celui qui t’a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car Je te rachète, Je t’appelle par ton nom: tu es à Moi !*”

**Es. 44:2** “*Ainsi parle l’Éternel, qui t’a fait, et qui t’a formé dès ta naissance, celui qui est ton soutien : Ne crains rien, Mon serviteur Jacob, Mon Israël, que J’ai choisi.*”

**Mat. 14:27** (Jésus marchant sur les eaux) “*Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c’est Moi ; n’ayez pas peur !*”

**Mat. 17:17** (sur la montagne de la transfiguration) “*Mais Jésus, s’approchant, les toucha, et dit : Levez-vous, n’ayez pas peur !*”

**Act. 27:23-24** “(23) Un ange du Dieu à qui j’appartiens et que je sers m’est apparu cette nuit, (24) et m’a dit : Paul, **ne crains point** ; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t’a donné tous ceux qui naviguent avec toi”

**Héb. 13:5-6** “(5) Ne vous livrez pas à l’amour de l’argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu Lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et Je ne t’abandonnerai point. (6) C’est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ?”

En demandant à la femme qu’elle le serve en premier, et qu’elle ne s’occupe de son enfant qu’**“ensuite”**, Élie suggère déjà que l’histoire ne s’arrêtera pas après qu’il aura été rassasié : il y aura une suite. C’est ce que la femme doit entendre ... et croire.

**b) (v.14) “Car ainsi parle l’Éternel, le Dieu d’Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point et l’huile qui est dans la cruche ne diminuera point, ...” :**

C’est une **promesse** qui défie toute **foi** naturelle

La veuve **croit** ces simples mots qui ne sont appuyés que par un **signe** surnaturel modeste mais **indiscutable**, et par la sainteté et l’autorité divine qu’elle doit ressentir chez Élie.

Quelle **leçon** pour tous ceux qui se réclament du Dieu d’Israël ! La **Samaritaine** méprisée par les Juifs, l’**officier romain**, le **publicain Lévi**, et même un **démoniaque**, croiront avec la même **spontanéité** !

**Comme Abraham offrant son fils, la veuve va livrer son destin et celui de son enfant à la Parole de l’heure, une Parole à peine confirmée, et son geste va retentir dans l’éternité :**

**Gen. 22:13-14** “(13) Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bélier, et l’offrit en holocauste à la place de son fils. (14) Abraham donna à ce lieu le nom de Jéhova Jiré (= “l’Éternel voit” ou “pourvoit”). C’est pourquoi l’on dit aujourd’hui : **A la montagne de l’Éternel il sera pourvu**”

**Mat. 10:37-39** “(37) Celui qui aime son père ou sa mère plus que **Moi** n’est pas digne de **Moi**, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que **Moi** n’est pas digne de **Moi** ; (38) celui qui ne prend pas sa croix, et ne Me suit pas, n’est pas digne de **Moi**. (39) **Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de **Moi** la retrouvera.**” La femme Sidonienne est donc digne du Christ !

Cette femme, dont on ne connaît même pas le nom, fait ainsi partie des **héros de Dieu**.

En cet instant, l’Éternel en fait un membre de l’Épouse, une servante de la Parole, une prêtresse éternelle. Le même Dieu fera de la reine d’Israël de la pâtée pour chiens.

Quelle **leçon ce sera pour les contemporains de Jésus** qui n’auront pas cru malgré les miracles, la confirmation des Écritures, et l’exemple moral de Jésus ! Quel **avertissement pour l’église** des temps de la fin !

**Mat. 19:21** “**Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-Moi.**”

**Jn. 6:67-68** “(67) **Jésus donc dit aux douze : et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?** (68) Simon Pierre lui répondit : Seigneur, **à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle.**”

**Jn. 10:25-26** “(25) **Jésus leur répondit : Je vous l’ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que Je fais au nom de Mon Père rendent témoignage de Moi.** (26) **Mais vous ne croyez pas, parce que vous n’êtes pas de Mes brebis.**”

**Jn. 14:11** “**Croyez-Moi, Je suis dans le Père, et le Père est en Moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.**”

**Jn. 5:36** “**Les œuvres que le Père M’a donné d’accomplir ; ces œuvres mêmes que Je fais, témoignent de Moi que c’est le Père qui M’a envoyé.**”

**Jn. 10:37-38** “(37) **Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, ne Me croyez pas.** (38) **Mais si Je les fais, quand même vous ne Me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en Moi et que Je suis dans le Père.**”

**Héb. 11:17** “**C’est par la foi qu’Abraham offrit Isaac, lorsqu’il fut mis à l’épreuve, et qu’il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses (il avait cru la Parole révélée), ...**”

**1 P. 1:6-7** “(6) C’est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, **puisqu’il le faut**, vous soyez **attristés pour un peu de temps par diverses épreuves**, (7) afin que **l’épreuve de votre foi**, plus précieuse que l’or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la **louange, la gloire et l’honneur**, lorsque Jésus Christ apparaîtra, ...”

**c) (v.14) “... jusqu’au jour où l’Éternel fera tomber la pluie sur la face du sol.” :**

La sécheresse a duré **3 ans et 6 mois** (Lc. 4:25, Jac. 5:17), ce qui inclut la durée du séjour au torrent de Kérith. En considérant le temps nécessaire pour assécher le torrent de Kérith, Élie a pu y rester près d’un an, et le miracle de Sarepta a duré au moins **2 ans** (v.15: “pendant longtemps”) !

L’heure viendra où la bénédiction céleste tombera en plénitude pour toujours sur la terre. De même, les Hébreux ont mangé de la manne dans le désert, jusqu’au jour où ils ont mangé le blé du pays de la promesse.

**1 Rois 17:15-16** “(15) **Elle alla, et elle fit selon la parole d’Élie. Et pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu’Élie. (16) La farine qui était dans le pot ne manqua point, et l’huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l’Éternel avait prononcée par Élie.**”

**a) (v.15) “Elle alla, et elle fit selon la parole d’Élie.” :**

La foi se traduit toujours, d’une façon ou d’une autre, par une **action**. “**Elle fit selon la parole d’Élie**”. Faire un gâteau implique que la **farine** et l’**huile** (aliments d’origine végétale, et non plus de la viande) ont été pétries pour ne former qu’un seul corps.

C’est l’image prophétique de **l’incarnation future de la Parole ointe de l’Esprit de Vie** dans Celui qui sera la Parole faite chair. Le tout a dû passer par l’épreuve **sur 2 morceaux de bois enflammés** (cf. 1 R. 17:12, allégorie du témoignage de la **Croix, de la mort** : le bois restera sur la terre où il a été ramassé, mais la Farine pure pétrie à l’Huile montera en bonne odeur vers le Ciel).

Par son geste, cette femme est déjà, **sans s’en rendre compte, au bénéfice, de l’œuvre de la Rédemption par la Croix !**

**Mat. 10:37-38** “(37) **Celui qui aime son père ou sa mère plus que Moi n’est pas digne de Moi**, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que Moi n’est **pas digne de Moi** ; (38) **celui qui ne prend pas sa croix, et ne Me suit pas, n’est pas digne de Moi.**”

**b) (v.15) “Et pendant longtemps elle eût de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu’Élie.”**

La veuve “**et sa famille**” participent à la même bénédiction : ils ne manqueront pas du nécessaire durant tout le temps du jugement.

Ils sont l’image d’un petit **peuple** irrigué par un **même sang**, un même Esprit, une même Parole révélée.

Les brebis du Seigneur participent de toute éternité au même Sang (Dieu sait depuis toujours, par Sa prescience, qui croira à la révélation de Son Esprit, et, en application des lois du Royaume, Il les a prédestinées à la gloire).

- **Rébecca**, descendante de Nachor (frère d’Abraham), participait au même sang que son futur époux **Isaac**.

- **Rahab** a elle aussi été un instrument du salut de **sa famille** parce qu’elle avait bien accueilli des serviteurs de l’Éternel. Elle est même devenue une ancêtre du Messie !

- Mais si tous les élus connus d’avance sont issus d’un même Sang spirituel, tous ceux qui sont issus d’un même sang biologique ne sont pas des élus. Abel et Caïn, issus des mêmes parents, au bénéfice d’un même enseignement, ont suivi des voies opposées. Des fils de l’Assemblée ont toujours fait couler le sang d’autres fils de l’Assemblée.

Toute cette famille a eu de quoi manger pendant “**longtemps**” : ils ont mangé le fruit de la Parole vivifiée.

Ils ont été nourris non seulement durant le temps de l’épreuve, mais ils continuent de l’être aujourd’hui encore, et le seront à toujours (car ils sont greffés sur le Flux du Souffle de la Vie de Dieu) ! Il a suffi pour cela que cette veuve accepte de manger les paroles du messager de l’Eternel et accepte de lui offrir une galette dont il aurait peut-être pu se passer.

**Mat. 15:28** “Alors Jésus lui dit : Femme (une Cananéenne), **ta foi est grande** (elle a vu en Jésus ce que beaucoup n’avaient pas vu); *qu’il te soit fait comme tu veux. Et, à l’heure même, sa fille fut guérie.*”

**Mc. 12:43** “Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, **cette pauvre veuve a donné plus qu’aucun de ceux qui ont mis dans le tronc.**”

**Rom. 4:20** (A propos d’Abraham) “Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; **mais il fut fortifié par la foi** (il a cru à la révélation), **donnant gloire à Dieu ...**”

Comme plus tard la Sunamite au temps d’Élisée, **la veuve de Sarepta héberge la Parole de l’heure sous son toit**. Tout le Ciel et tout l’abîme voient que l’Eternel a apposé Son Sceau sur cette maison, dans cette âme. C’est le début d’une Eternité. Mais Achab et ses courtisans ne voient rien.

Cette femme ne se doute pas que, **huit siècles plus tard**, son action sera **honorée par son Sauveur** dans la synagogue de Nazareth !

**Lc. 4:25-26** (paroles de Jésus) “... il y avait **plusieurs veuves en Israël du temps d’Élie**, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu’il y eut une grande famine sur toute la terre ; - et cependant **Élie ne fut envoyé vers aucune d’elles, si ce n’est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon.**”

Les contemporains de Jésus n’ont su réagir que par la colère à ces paroles qui les accusaient.

Seule une minorité du royaume du Nord a su profiter de la présence d’un Oint confirmé sous leurs yeux. **Il en ira de même du royaume de Juda, puis des contemporains de Jésus**. La sécheresse et la famine n’étaient que des prémices de calamités plus graves : l’Esprit finira par se retirer, livrant à la nuit la majorité du peuple se réclamant de Dieu. Et le peuple condamné ne se rendra compte de rien.

**Mat. 15:14** “Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; **si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.**”

De même, après une longue patience, **Paul**, à Antioche de Pisidie, a dû se détournait définitivement des 12 tribus pour aller annoncer l’Evangile aux seules Nations.

**Act. 13:46** “Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C’est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, **puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la Vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens**”

**Dès lors, la destruction était proche**, d’abord pour le Royaume du Nord, puis aux temps apostoliques, puis, plus tard encore, pour le christianisme, au temps de la fin.

c) (v.16) “**La farine qui était dans le pot ne manqua point, et l’huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l’Éternel avait prononcée par Élie.**” :

Le miracle promis s’accomplit. Un petit groupe de païens va ainsi éviter la famine, et va découvrir le vrai Eternel !

Preuve aura ainsi été donnée que la bouche du prophète était bien le seul champ de **Blé de Vérité**, et la seule source d’**Huile de Vie**, dans la région et pour cette heure-là. Pendant ce temps, le prophète reste un fugitif, accusé sans doute d’avoir provoqué la sécheresse.

Désormais la veuve était à son tour devenue un “**pot**” de Farine et une “**cruche**” d’Huile disponible pour tous ceux qui accepteraient de frapper à sa porte.

Parmi eux aussi, certains allaient devenir des “**cruches**” et des “**pots**” d’argile vivifiante, de nouveaux Adam animés par le Souffle de “**Ya est notre Dieu**” (telle est la signification du nom “**Élie**”). C’était déjà une multiplication de pains vivifiants par les mains d’une femme épuisée.

**Jn. 17:22-23** “(22) *Je leur ai donné la gloire que Tu m’as donnée, afin qu’ils soient un comme nous sommes un, - (23)Moi en eux, et Toi en Moi, -afin qu’ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m’as envoyé et que Tu les as aimés comme Tu M’as aimé.*

**Jn. 17:24-26** “(24) *Père, Je veux que là où Je suis ceux que Tu M’as donnés soient aussi avec Moi, afin qu’ils voient Ma gloire (voir cette Gloire, ce sera être hissé à Sa ressemblance, de Gloire en Gloire) ce sera, la gloire que Tu m’as donnée, parce que Tu m’as aimé avant la fondation du monde. (25) Père juste, le monde ne T’a point connu ; mais Moi Je T’ai connu, et ceux-ci ont connu que Tu M’as envoyé. (26) Je leur ai fait connaître Ton nom, et Je le leur ferai connaître, afin que l’amour dont Tu M’as aimé soit en eux, et que Je sois en eux.*”

Le Seigneur de l’Alliance avait demandé à cette humble veuve d’offrir au Verbe ce qui était nécessaire à la survie du propre fils de cette femme. Lui-même a révélé que Son œuvre de rédemption du monde repose sur le **Don de ce qui est le plus précieux** au cœur de Dieu : l’offre de Son propre Fils (une Farine pétrie d’Huile, le Verbe pétri d’Esprit) comme Repas.

La croissance spirituelle d’**Abraham** l’avait conduit de même à accepter de renoncer à son fils **Isaac**, duquel dépendaient pourtant toutes les promesses. Il était ainsi devenu, malgré ses fragilités, le “*père de tous les circoncis*” (Rom. 4:12) et le “*père de la foi*” (Rom. 4:17).

**d)** (v.16) Evidemment, après une telle expérience, la foi de cette femme a été **confortée** ! Mais, à ce stade, elle croit seulement qu’Élie est le porte-parole d’un dieu puissant mais lointain et impassible.

C’était l’erreur de la majorité de ceux qui avaient suivi Moïse : ils n’étaient **convertis qu’au chéquier de Dieu**. Cette veuve va devoir passer par une seconde épreuve, qui l’introduira dans une Vie de résurrection encore inconnue (cf. v.24).

Il en ira de même avec les contemporains de Jésus : celui-ci a eu beaucoup de succès tant qu’il faisait des miracles, mais beaucoup moins quand il a communiqué le conseil de Dieu.

**Jn. 3:3** (entretien de Jésus avec Nicodème) “(3) *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. -...- (5) Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.*”

**Jn. 6:53** “*Jésus leur dit : En vérité, en vérité, Je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme, et si vous ne buvez son sang, vous n’avez point la Vie en vous-mêmes.*”

## Séquence 6. Résurrection du fils de la veuve de Sarepta

(1 Rois 17:17-24)

**1 Rois 17:17-18** “(17) *Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu’il ne resta plus en lui de respiration. (18) Cette femme dit alors à Élie : Qu’y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ?*”

**a)** (v.17) “*Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu’il ne resta plus en lui de respiration* (héb. *neshamah* = souffle, âme).”

Notons que, durant “*ces choses*”, l’Éternel seul est exalté : aucun mérite d’Élie n’est jamais souligné.

La famine perdure, et Baal, dieu de la fertilité, est toujours impuissant.

L’épreuve suivante va faire franchir à cette femme un dernier pas indispensable sur l’escalier de la révélation. Ce sont les **révélations, les expériences surnaturelles ou non, et les épreuves successives, et non la théologie**, même juste, qui **transforment durablement** un individu en enfant du Verbe. Le peuple bénéficiant de la présence d’un prophète est donc extraordinairement privilégié.



C’est **Dieu** qui choisit le **moment** et le **moyen** par lesquels la **vérité** acceptée intellectuellement, **doit faire place à la Réalité expérimentale indélébile**. L’image froide d’un feu rassurant est remplacée par l’Onction, plus ou moins intense, d’un Feu bouleversant dont l’origine n’est pas de ce monde.

Pour cette femme de Sarepta, cela débute par la mort d’un être cher.

**Gen. 22:1-2** “(1) *Après ces choses, Dieu mit Abraham à l’épreuve, et lui dit: Abraham! Et il répondit: Me voici !* (2) *Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t’en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l’une des montagnes que Je te dirai.*”

**2 R. 4:18-20** “(18) *L’enfant (de la Sunamite) grandit. Et un jour qu’il était allé trouver son père vers les moissonneurs, (19) il dit à son père : Ma tête ! ma tête ! Le père dit à son serviteur : Porte-le à sa mère. (20) Le serviteur l’emporta et l’amena à sa mère. Et l’enfant resta sur les genoux de sa mère jusqu’à midi, puis il mourut.*”

**2 Cor. 4:17-18** “(17) *Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*”

**Héb. 12:11** “*Il est vrai que tout châtement semble d’abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.*”

La **famine** et la **détresse** de tout un pays, puis la mort de son enfant, vont paradoxalement assurer le salut de cette femme ! Pour le moment, la multiplication de la farine et de l’huile ne lui ont pas encore ouvert l’esprit.

**b)** Dieu frappe les méchants endurcis, après s’être éventuellement servi d’eux, et sans avoir à les remercier (cf. le Pharaon d’Egypte lors de l’Exode), surtout s’ils se réclament hypocritement de Son Nom. Dieu agit ainsi dans le but d’avertir les consciences égarées, et surtout dans le but de protéger Son Royaume et Ses élus.

Il châtie certes aussi Ses **élus**, mais comme un père avec Ses bien-aimés, comme un Maître sculpteur des âmes, pour les **tailler** à Son image (Gen. 1:26), pour mieux les **bénir** dans l’Éternité.

Mais la souffrance n’a en elle-même, aucune valeur salvatrice (l’agneau pascal sans défaut ne devait d’ailleurs pas être torturé mais mis à mort., et il nous inocule Sa Vie parfaite, en échange de notre souillure et de notre décomposition).

C’est le Serpent qui a ajouté les souffrances de la crucifixion pour faire renoncer Jésus à mourir à la place des coupables qui accepteraient de saisir Sa Main tendue.

**Deut. 8:14-17** “(14) *Prends garde que ton cœur ne s’enfle, et que tu n’oublies l’Éternel, ton Dieu, qui t’a fait sortir du pays d’Égypte, de la maison de servitude, (15) qui t’a fait marcher dans ce grand et affreux désert, où il y a des serpents brûlants et des scorpions, dans des lieux arides et sans eau, et qui a fait jaillir pour toi de l’eau du rocher le plus dur, (16) qui t’a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de t’humilier et de t’éprouver, pour te faire ensuite du bien. (17) Garde-toi de dire en ton cœur : Ma force et la puissance de ma main m’ont acquis ces richesses.*”

**Ez. 21:23-24** “(23) *Ils ne voient là que de vaines divinations, eux qui ont fait des serments. Mais Lui, Il se souvient de leur iniquité, en sorte qu’ils seront pris. (24) C’est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Parce que vous rappelez le souvenir de votre iniquité, en mettant à nu vos transgressions, en manifestant vos péchés dans toutes vos actions ; parce que vous en rappelez le souvenir, vous serez saisis par sa main.*”

**Jn. 15:1-5,5** “(1) *Je suis le vrai Cep, et mon Père est le Vigneron. (2) Tout sarment qui est en Moi (dans Ses paroles qui sont Sa Pensée) et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l’émonde (c’est une ablation douloureuse des énergies déchues), afin qu’il porte encore plus de fruit. -...- (5) Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en Moi, et en qui Je demeure (par le baptême de l’Esprit) porte beaucoup de fruit, car sans Moi vous ne pouvez rien faire.*”

Dieu s’était approprié la poignée de **farine** et du petit reste d’**huile** de la veuve. Il s’empare maintenant de son **fil**, le **dernier obstacle** à la consécration totale de cette femme.

Il faut **plus qu’une simple obéissance** et **plus que la religiosité** pour comprendre et accepter comme Job que tout appartient à Dieu. Cette femme n’a encore rien de cela.

c) (v.18) **“Cette femme dit alors à Élie : Qu’y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ?”** :

La mort de l’enfant plonge la femme dans le désarroi.

L’expression : **“Qu’y a-t-il entre moi et toi”**, utilisée par Jésus s’adressant à sa mère à Cana, est un hébraïsme qui pourrait se traduire par : **“Qu’avons-nous en commun ?”**

- Lorsque **Abischaï**, fils de Tseruja, veut abattre Schimeï qui insulte David en fuite, **David** répond : **“Qu’ai-je affaire avec vous, fils de Tseruja ?”** (2 Sam. 16:10 ; litt. *“quoi pour moi et pour vous”*).
- Quand **Joram**, roi impie d’Israël, vient consulter **Elisée** en compagnie du roi d’Edom et de Josaphat roi de Juda, le prophète rétorque vertement : **“ Qu’y a-t-il entre moi et toi ? Va vers les prophètes de ton père (Achazia, autre ennemi d’Élie) et vers les prophètes de ta mère”** (2 R. 3:13).
- C’est le même hébraïsme qui est dans les bouches des **démons de Gadara** en Mat. 8:29 (**“Quoi pour nous et pour toi ?”**) ou en Marc 5:7 (**“Quoi à moi et à toi?”**), dans la bouche de **l’homme possédé** de Marc 1:24 (**“Quoi pour nous et pour toi ?”**). Cette expression est une invitation à réfléchir à une question qui se pose dans l’instant.

Cette **épreuve** terrible et incompréhensible va permettre à la **conscience** de cette femme de se juger elle-même, d’être plus **sensible à la réalité** de sa propre nature et de sa vie passée, et de la confronter avec ce qu’elle perçoit de la sainteté de la Nature de Dieu. Le mal attaché chaque âme est ainsi révélé et aussitôt condamné à une mort plus ou moins lente, sauf intervention d’un Rédempteur humain pouvant engloutir dans le Feu de Sa sainteté toute malédiction, dès lors que la conscience du condamné accepte le jugement et accepte de se blottir dans Sa Main de Vie invincible.

C’est l’acceptation des termes du jugement divin qui va non seulement **délivrer** cette femme mais la réconcilier avec l’Eternel, avant de la glorifier.

La Vérité affranchit quand elle est acceptée. La présence d’Elie n’est donc pas une source de mort pour un peuple fidèle, mais une source de Vie, mais cela n’avait pu être accepté que par quelques témoins.

**Jn. 8:31-32** *“(31) Et Il dit aux Juifs qui avaient cru en Lui : Si vous demeurez dans Ma parole, vous êtes vraiment Mes disciples ; (32) vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous affranchira.”*

Le renouvellement de la farine et de l’huile avait fait connaître à cette mère, la **puissance** et la **bonté** de Dieu. La résurrection de son fils lui révélera qu’Il est **le seul vrai Dieu**, qu’il est **infiniment plus qu’un porte-bonheur**. Elle se jugera, mais ce ne sera pas de l’introspection qui souvent donne une image déformée de Dieu.

d) (v.18) La femme semble penser que **la présence d’un “homme de Dieu” chez elle a attiré l’attention d’un Dieu qui, dans Sa colère, et à cause de ses péchés passés, a tué son fils**. Son cri est ici l’expression d’une **douleur insondable** et d’une **incompréhension désespérée** : **“Qu’avons-nous en commun ? Nous ne sommes pas du même bord. Pourquoi Dieu envoie-t-il un homme saint comme toi chez une pécheresse ?”**

C’était aussi le cri de Job adressé à l’Eternel (Job 7:20-21).

**Job 13:25-26** *“(25) Veux-Tu frapper une feuille agitée ? Veux-Tu poursuivre une paille desséchée ? – (26) Pourquoi m’infliger d’amères souffrances, me punir pour des fautes de jeunesse ?”*

**Zac. 12 :10** *“Alors Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu’ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur Lui comme on pleure sur un premier-né.”*

Elle **ne rejette ni le prophète ni son Dieu**, mais elle voudrait comprendre. **Pourquoi** les avoir sauvés, elle est son enfant, si c’est pour laisser finalement l’un des deux mourir, tandis que l’autre va rester en vie à pleurer ? N’a-t-elle pas déjà assez pleuré à la mort de son mari ?

**Élie, bien que prophète, ne sait quoi répondre !** Dieu ne lui a rien dit. Il en ira de même pour Elisée face à la mort incompréhensible du fils de la **Sunamite**, un enfant pourtant né d’une action de miséricorde divine.

**1 Rois 17:19-22** “(19) *Il lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurerait, et le coucha sur son lit. (20) Puis il invoqua l’Éternel, et dit : Éternel, mon Dieu, est-ce que tu affligerais, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j’ai été reçu comme un hôte ? (21) Et il s’étendit trois fois sur l’enfant, invoqua l’Éternel, et dit : Éternel, mon Dieu, je t’en prie, que l’âme (héb. *nephesh*) de cet enfant revienne au dedans de lui ! (22) L’Éternel écouta la voix d’Élie, et l’âme de l’enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie.”*

**a) (v.19) “Il lui répondit : Donne-moi ton fils. ...” :**

C’est ce qu’elle a de plus précieux, mais il n’y a plus de vie en lui.

De même, c’est notre cœur mortellement mordu par le serpent ancien que Jésus nous invite à Lui confier. Dans Sa Chambre haute céleste, Jésus intercède, Il transforme le cœur irrécupérable en un cœur nouveau, puis Il le rend et l’accompagne jusqu’au But.

**b) (v.19) “Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurerait, et le coucha sur son lit.” :**

Élie, lui non plus, ne comprend pas. La femme accepte de lui confier le jeune corps, même si elle ne peut formuler ce qu’elle n’ose même pas espérer.

La maison, du fait de la présence de la **Parole de l’heure**, est cependant devenue comme la Montagne de Sion céleste. Élie monte au sommet, là où est le Trône du Père, là où sont reçues les intercessions du Sang de l’Autel.

**Apoc. 3:21** “Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme moi J’ai vaincu et me suis assis avec Mon Père (le Père sait ce que signifie la perte d’un enfant) sur Son trône.”

**Apoc. 4:2** “Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône Quelqu’un était assis (c’est sur ce trône qu’Élie va déposer le corps ; cf. Apoc. 5:6).”

Avant d’intercéder, Élie **s’élève vers une autre sphère**, et **s’isole** du monde.

**2 R. 4 :33-35** (lors du décès du fils de la Sunamite) “(33) *Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l’Éternel. (34) Il monta, et se coucha sur l’enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s’étendit sur lui. Et la chair de l’enfant se réchauffa. (35) Élisée s’éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s’étendit sur l’enfant. Et l’enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux.*”

**Mat. 6 :6-7** “(6) *Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. (7) En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s’imaginent qu’à force de paroles ils seront exaucés.*”

La “**chambre haute**” était la plus haute, la plus propice à une communion libre avec le Trône. Même la mère n’a pas été autorisée à entrer (cf. l’attitude d’Elisée restant lui aussi seul avec le corps du fils de la Sunamite). C’est donc Élie qui a raconté ce qui s’est passé, rapportant ainsi ce que nous devons savoir.

Porter la dépouille mortelle dans la “**chambre haute**” deviendra une coutume.

**Act. 9:37** (A joppé, lors de la mort de Tabitha = Dorcas) “Elle (tombe malade en ce temps-là, et mourut. Après l’avoir lavée, on la déposa dans une **chambre haute**.”

**c) (v.19) “Puis il invoqua l’Éternel, et dit : Éternel, mon Dieu, est-ce que tu affligerais, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j’ai été reçu comme un hôte ?” :**

Recevoir la Parole “**comme un hôte**”, c’est Lui confier toutes les clefs de la maison, celles de l’âme. L’œuvre de la Parole n’est efficace que parce que la Parole a été reçue et honorée :

**Jn. 13:20** “En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que J’aurai envoyé Me reçoit, et celui qui Me reçoit, reçoit Celui qui M’a envoyé.”

**Jac. 5:16** “Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. **La prière fervente du juste a une grande efficacité.**”

Élie sait que toute la région est frappée par le jugement divin. Jézabel venait précisément de ce territoire de Tyr et de Sidon. Élie prend soin de marquer son respect de la décision divine.

Il se permet cependant de demander si ce décret ne laisse pas la place à des exceptions implicites : le châtement général s’applique-t-il “**même**” dans le cas de cette veuve au comportement exceptionnel.

Le **prophète** devient **intercesseur**, comme l’avait été Abraham pour Sodome (Gen.18 :23-25), et comme sera le Messie. Dieu n’attendait que cette prière dont l’exaucement est lourd de signification prophétique.

**d) (v.20) “Il invoqua l’Éternel ...” :**

Le **prophète** est devenu **intercesseur en communiant intensément avec le désespoir de la mère**. Cf. les intercessions de Moïse, de Daniel.

**1 Sam. 7:8-9** “(8) ... et ils dirent à Samuel : **Ne cesse point de crier pour nous à l’Éternel, notre Dieu, afin qu’il nous sauve de la main des Philistins.** (9) **Samuel prit un agneau de lait, et l’offrit tout entier en holocauste** (= le don total de Christ à l’Éternel. Il cria à l’Éternel pour Israël, et l’Éternel l’exauça.”

Ce n’est pas **la première fois** qu’un homme **pense** que Dieu peut **ressusciter un homme**. Mais c’est la première mention d’une prière d’Élie, et c’est la première résurrection de l’histoire biblique **en réponse à une prière !**

Élie sait qu’il n’a aucune puissance de résurrection en lui. Et il ne traite pas Dieu comme un père Noël.

**Héb.11:19** “**Abraham pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.**”

**Jér. 12:1** “**Tu es trop juste, Éternel, pour que je conteste avec Toi ; je veux néanmoins t’adresser la parole sur tes jugements : Pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ? Pourquoi tous les perfides vivent-ils en paix ?**”

**1 R. 18:36-37** “(36) **Au moment de la présentation de l’offrande, Élie, le prophète, s’avança et dit: Éternel, Dieu d’Abraham, d’Isaac et d’Israël ! que l’on sache aujourd’hui que Tu es Dieu en Israël, que je suis Ton serviteur, et que j’ai fait toutes ces choses par Ta parole !** (37) **Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c’est Toi, Éternel, qui es Dieu, et que c’est Toi qui ramènes leur cœur !**”

**Ps. 99:6** “**Moïse et Aaron parmi Ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient Son Nom, invoquèrent l’Éternel, et Il les exauça**”

**Jn. 5:19-20** “(19) **Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu’il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.** (20) **Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu’il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l’étonnement.**”

**e) (v.21) “Et il s’étendit trois fois sur l’enfant, invoqua l’Éternel, et dit : Éternel, mon Dieu, je t’en prie, que l’âme (héb. “nephesh”) de cet enfant revienne au dedans de lui !” :**

Après sa première intercession, Élie agit **étrangement** en s’étendant sur le petit cadavre, alors que la Loi conduisait à éviter tout contact avec un mort.

Un tel acte ne peut être le fruit d’un raisonnement d’un homme **désespéré** essayant de forcer la main de Dieu. C’est plutôt l’acte d’un homme qui aime son Dieu, qui lui fait confiance. Mais, avant tout, **c’est Dieu qui lui inspire** cette **action** de façon suffisamment persuasive (sans doute une vision) pour que le prophète la mette en œuvre dans tous ses détails révélés.

Il doit répéter l’action **trois fois**, ce qui ne peut être le résultat d’une **obstination** charnelle.

C’est Dieu qui l’a voulu ainsi (il sera demandé à Naaman, un envahisseur païen, de se plonger **sept fois** dans le Jourdain, 2 R. 5:10).

Dans la Bible e chiffre “3” symbolise une dynamique, ici celle qui sera accomplie à **Golgotha** quand la Parole faite chair sera percée de 3 clous, puis “étendue” 3 jours dans la tombe. Ici, à Sarepta, c’est comme si Jésus crucifié venait du futur s’étendre sur l’enfant mort et lui transfusait Sa Vie. Notons qu’Elie est demeuré “3” ans chez la veuve (cf. 1 Sam. 18:1).

Cet enfant était issu d’un peuple devenu **idolâtre** et donc sous une malédiction. Mais la malédiction et la mort seront vaincues par la Vie s’offrant à la Tombe pour le rachat d’un peuple redevenu idolâtre.

En “s’étendant” sur l’enfant, **Élie s’identifie à l’enfant mort** comme s’il mourait à sa place. La Parole faite chair en **Élie** devient comme un Rédempteur. **Le lit devient un autel.**

**C’est l’intimité d’Élie entretenue avec le Verbe**, qui donne Vie à celui qui est mort.

Le prophète, la **Parole faite chair**, prend ici en elle les malédictions accumulées au cours des générations passées. C’est le point culminant de ce séjour prophétique à Sarepta.

**Josué** avait de même attendu et s’était préparé **trois jours avant de franchir** (de vaincre) **le Jourdain** (Jos. 1:11), image (comme la Mer Rouge) de la mort qui barre l’accès à la Promesse.

C’est en fait l’œuvre future, mais annoncée ici, de la **Parole faite chair à la Croix** qui permet rétrospectivement et légalement la résurrection de cet enfant !

**f) (v.22) “L’Éternel écouta la voix d’Élie, et l’âme de l’enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie.” :**

Comme déjà dit, c’est la **première résurrection** dans l’histoire de l’humanité **en réponse à la prière d’un homme** ! La veuve retrouve son **fi**ls, comme elle a retrouvé la **farine** et l’**huile**. Mais peut-on imaginer les sentiments qui ont alors envahi cette maman ?

Le porteur du Verbe de l’heure avait demandé : “*mon Dieu, je T’en prie, que l’âme de cet enfant revienne au dedans de lui !*” L’âme était donc partie ... et elle est revenue. L’Esprit ne juge pas utile de nous faire savoir où l’âme de l’enfant était partie. Dieu refuse d’alimenter la curiosité souvent vaine de l’homme naturel.

Dieu aurait certes pu **guérir** l’enfant, mais ici Il a jugé plus précieux d’enseigner à cette païenne, **comme il ne l’avait jamais fait devant le peuple de Dieu**, qu’Il peut donner la Vie à ceux qui l’ont perdue !

**1 Sam. 2:6** “L’Éternel fait mourir et Il fait vivre. Il fait descendre au séjour des morts et Il en fait remonter.” (cf. Deut. 32:39).

**Jn. 5:28-29** (après la guérison d’un infirme à Béthesda) “(28) Ne vous étonnez pas de cela ; car l’heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. (29) Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la Vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.” (cf. Jn. 11:43).

**1 Rois 17:23-24** “(23) **Élie prit l’enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Élie dit : Vois, ton fils est vivant. (24) Et la femme dit à Élie : Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l’Éternel dans ta bouche est vérité.**”

**a) (v.23) “Élie prit l’enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Élie dit : Vois, ton fils est vivant.”**

Mais c’est seulement au v. 24, **après la résurrection** de son fils, que cette veuve aura une compréhension encore plus élevée de l’Eternel, et qu’elle lui abandonnera encore plus son cœur devenu encore plus lumineux, sur la base d’une connaissance expérimentale vécue dans les profondeurs insoupçonnées de son âme.

**2 R. 4:36-37** “**Élisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l’appela, et elle vint vers Élisée, qui dit : Prends ton fils ! (37) Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit.**”

**Act. 9:41** (Lors de la résurrection de Tabitha) *“Pierre lui donna la main, et la fit lever. Il appela ensuite les saints et les veuves, et la leur présenta vivante.”*

La résurrection est donnée dans la **“Chambre haute”** (image des **Lieux célestes**, là où est le vrai Autel). Dès lors, il sera possible à cette famille de commencer à vivre en nouveauté de vie déjà **sur terre**.

**b)** (v.24) *“Et la femme dit à Élie : Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l’Éternel dans ta bouche est vérité.”* :

**Il y a longtemps qu’Élie** pourvoit à la farine et à l’huile dans la maison de cette femme (elle est la **“maîtresse de la maison”** et ne peut dire qu’elle n’a rien vu), mais elle découvre **seulement maintenant qu’Élie est prophète de l’Éternel**, et qu’elle **comprend ce que cela signifie**.

Désormais tout doute, toute superficialité ont disparu.

La résurrection de **Lazare** ne produira pas cet effet sur les pharisiens !

**Es. 38:14-17** *“(14) Je poussais des cris comme une hirondelle en voltigeant, je gémissais comme la colombe ; mes yeux s’élevaient languissants vers le ciel : O Éternel ! je suis dans l’angoisse, secours-moi ! (15) Que dirai-je ? Il m’a répondu, et il m’a exaucé. Je marcherai humblement jusqu’au terme de mes années, après avoir été ainsi affligé. (16) Seigneur, c’est par tes bontés qu’on jouit de la vie, c’est par elles que je respire encore ; tu me rétablis, tu me rends à la vie. (17) Voici, mes souffrances mêmes sont devenues mon salut ; tu as pris plaisir à retirer mon âme de la fosse du néant, car tu as jeté derrière toi tous mes péchés.”*

C’est Dieu qui a ainsi confirmé par un miracle qu’Élie est **“un homme de Dieu”**. Élie n’a brandi aucun diplôme, ni parlé en latin. Mais le manteau de l’Esprit l’enveloppait.

**Jn. 3:2** *“(Nicodème) Lui dit : Rabbi, nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que Tu fais, si Dieu n’est avec lui.”*

**Jn. 15:24** *“Si Je n’avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n’a faites, ils n’auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et Moi et Mon Père.”*

C’est avec une assurance nouvelle, et une âme transformée encore plus profondément, qu’Élie va poursuivre son ministère sur un nouveau chemin.

**c)** Cette veuve de Sarepta, du pays de Tyr et Sidon (à l’Ouest), est aussi une préfiguration de l’Eglise tirée des Nations après le refus de l’Evangile par les filles de Sion.

**Es. 49:5-6** *“(5) Maintenant, l’Éternel parle, Lui qui m’a formé dès ma naissance pour être Son serviteur, pour ramener à Lui Jacob, et Israël encore dispersé ; car je suis honoré aux yeux de l’Éternel, et mon Dieu est ma force. (6) Il dit : C’est peu que tu sois Mon serviteur Pour relever les tribus de Jacob Et pour ramener les restes d’Israël : Je t’établis pour être la lumière des nations, pour porter Mon salut jusqu’aux extrémités de la terre.”*

Il nous semble que l’expérience vécue par cette femme de Sarepta est une allusion prophétique esquissant à grands traits le futur du peuple des 12 tribus.

En effet, si Dieu, par Elie, a pu bénir deux faibles païens (une mère et son enfant) qui avaient accueilli Son prophète, à combien plus forte raison Dieu bénira-t-Il Son peuple élu issu d’Abraham, si celui-ci s’attache à nouveau à Son Elie des temps de la fin. Israël ne pourrait-il pas avoir le discernement de la femme de Sarepta et reconnaître enfin la Source de vie où s’abreuvent déjà les Païens ?

Pendant longtemps, la Terre promise aura été envahie par les Ténèbres et la Famine. L’Esprit de Christ à l’œuvre dans les prophètes apporte un minimum de Nourriture à un peuple (la **“femme”** de Sarepta en est l’image) redevenu païen.

La naissance puis la mort d’un fils unique (**un premier-né**) accroît la détresse, au point que la femme elle-même entame une réflexion sur son passé (le **“souvenir de mon iniquité”**).

Le fils est transporté dans les Hauteurs par les messagers célestes.



Alors que la détresse est à son comble, le Premier-Né réapparaît soudain, vivant. C’est alors que la mère reçoit la Révélation libératrice pour une petite famille d’élus : **“Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l’Éternel dans ta bouche est vérité.”** **“Maintenant”** elle croit (1 R 17.24).

En parlant ainsi, elle n’énonce pas une évidence intellectuelle, mais exprime une conviction intérieure que nul ne peut se fabriquer lui-même.

**Rom. 11:13-15** “(13) Je vous le dis à vous, païens : en tant que je suis apôtre des païens, je glorifie mon ministère, (14) afin, s’il est possible, d’exciter la jalousie de ceux de ma race, et d’en sauver quelques-uns. (15) Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d’entre les morts ?”

Dans tous les cas, pour cette famille, il ne s’agit plus seulement de demander que le ventre soit rassasié en pain et en huile, mais d’avoir **l’âme greffée sur la Réalité céleste et la Vie.**

### Séquence 7. Élie reçoit l’ordre de se présenter devant Achab

(1 Rois 18:1-2)

**1 Rois 18:1-2** **“(1) Bien des jours s’écoulèrent, et la parole de l’Éternel fut ainsi adressée à Élie, dans la troisième année : Va, présente-toi devant Achab, et je ferai tomber de la pluie sur la face du sol. (2) Et Élie alla, pour se présenter devant Achab. La famine était grande à Samarie.”**

**a) (v.1) “Bien des jours s’écoulèrent, et la parole de l’Éternel fut ainsi adressée à Élie, dans la troisième année ...” :**

C’est la durée du séjour d’Élie chez la veuve.

Durant tout ce temps, **la veuve** et son fils apprennent, au contact d’Élie, à mieux connaître l’Éternel, sans même que le peuple **d’Israël** en soit conscient. De même, les frères de Joseph n’imaginaient pas que l’Égypte était bénie sous le gouvernement du **prophète** qu’ils avaient rejeté, alors qu’il était un homme de la même lignée qu’eux.

**Jac. 5:17** “Élie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu’il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. ”

**b) (v.1) “Va, présente-toi devant Achab, et je ferai tomber de la pluie sur la face du sol.” :**

Comme pour son départ vers le torrent de Kérith, puis comme lors de son départ vers le Sarepta, c’est sur un ordre précis de l’Éternel que le **prophète** va entreprendre un 3<sup>e</sup> voyage décisif : un retour en Israël. Il sait **qui** il va devoir rencontrer, un roi entouré de sa garde et qui veut sa perte. Il sait comment obtenir un rendez-vous et quel message lui délivrer.

La précision des détails de cet ordre divin est ahurissante ! Il sait quel chemin précis suivre, et qui il va rencontrer sur cette route, et dans quel but !

**1 R. 17:1,5** “(1) Élie, le Thischbite, l’un des habitants de Galaad, dit à Achab : L’Éternel est vivant, le Dieu d’Israël, dont je suis le serviteur ! **il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.** - ...- (5) Il partit et fit selon la parole de l’Éternel, et il alla s’établir près du torrent de Kerith, ... (7) Mais au bout d’un certain temps le torrent fut à sec, car il n’était point tombé de pluie dans le pays.”

**Es. 5:6** (contre la vigne infidèle) **“Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; les ronces et les épines y croîtront ; et Je donnerai Mes ordres aux nuées, afin qu’elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle.”**

**Jér. 14:22** **“Parmi les idoles des nations, en est-il qui fassent pleuvoir ? Ou est-ce le ciel qui donne la pluie ? N’est-ce pas Toi, Éternel, notre Dieu ? Nous espérons en Toi, car c’est Toi qui as fait toutes ces choses.”**

**Joël 2:23** **“Et vous, enfants de Sion, soyez dans l’allégresse et réjouissez-vous en l’Éternel, votre Dieu, car Il vous donnera la pluie en son temps, Il vous enverra la pluie de la première et de l’arrière-saison, comme autrefois.”**

**Amos 4:7** **“Et Moi, Je vous ai refusé la pluie, lorsqu’il y avait encore trois mois jusqu’à la moisson ; J’ai fait pleuvoir sur une ville, et Je n’ai pas fait pleuvoir sur une autre ville ; un champ a reçu la pluie, et un autre qui ne l’a pas reçue s’est desséché.”**

**c) (v.2) “Élie alla, pour se présenter devant Achab. La famine était grande à Samarie.” :**

Cela signifie des tragédies, des souffrances, des cris, des lamentations, le tout sous le regard de l’Éternel.

**Deut. 28:23-24** “(23) *Le ciel sur ta tête sera d’airain, et la terre sous toi sera de fer. (24) L’Éternel enverra pour pluie à ton pays de la poussière et de la poudre ; il en descendra du ciel sur toi jusqu’à ce que tu sois détruit.*”

**Lév. 26:26** “Lorsque *Je vous briserai le bâton du pain, dix femmes cuiront votre pain dans un seul four et rapporteront votre pain au poids ; vous mangerez, et vous ne serez point rassasiés.*”

**1 Rois 18:5-6** “*Achab dit à Abdias (intendant pieux de l’impie Achab) : Va par le pays vers toutes les sources d’eau et vers tous les torrents ; peut-être se trouvera-t-il de l’herbe, et nous conserverons la vie aux chevaux et aux mulets, et nous n’aurons pas besoin d’abattre du bétail. - Ils se partagèrent le pays pour le parcourir ; Achab alla seul par un chemin, et Abdias alla seul par un autre chemin.*”

Tout le “royaume du Nord” (ou “royaume d’Israël”, ou “royaume de Samarie” du nom de sa capitale), est frappé, y compris quelques âmes minoritaires restées fidèles au péril de leur vie, dont quelques prophètes. Dieu semblait être muet, et les incroyants trouvaient là argument à leur impiété ou à leur idolâtrie.

Élie ne craint pas d’aller au-devant de son ennemi, le roi Achab.

**Ps. 27:1** “*De David. L’Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? L’Éternel est le soutien de ma vie : de qui aurais-je peur ?*”

### **Séquence 8. Le feu descend du ciel sur l’autel du Mont Carmel**

(1 Rois 18:7-40)

**Achab**, le 7<sup>ème</sup> roi (de -874 à -853) des dynasties du Royaume schismatique du Nord, s’est enfoncé encore plus dans l’apostasie en épousant **Jézabel**, fille du roi de Sidon et adoratrice de Baal-Melquart, en érigeant un **temple à Baal** à Samarie, en faisant une idole d’**Astarté** (1 Rois 16:31-32), en permettant le **meurtre des prophètes** de l’Éternel (1 Rois 18:4), en **laissant tuer Naboth** pour s’emparer de sa vigne (1 R. 21).

En outre, Achab agira pour marier sa fille **Athalie** à Joram, fils de Josaphat, roi de Juda (2 Rois 8:26) : ainsi les deux royaumes seront à nouveau **unis, mais par une manigance humaine et sous l’ombre de Baal et d’Astarté** ! Cet œcuménisme impie et rusé causera la perte du royaume du Nord puis du royaume Juda.

L’union d’Achab et de Jézabel est ainsi une des nombreuses préfigurations bibliques de ce même **adultère babylonien** qui surgira sournoisement dès les débuts du christianisme.

Dès ses débuts, l’Assemblée chrétienne est vite devenue la “*Grande Prostituée*” dénoncée violemment dans l’Apocalypse (Ap. 17:1,5 ; 19:2), conçue selon les modèles du monde, avec ses divers clergés dénominationnels pyramidaux usurpateurs successifs (chassant ainsi les Onctions inspirées).

Le prophète Samuel avait révélé qu’en voulant un roi comme les autres nations païennes, les fils d’Abraham se révoltaient contre l’Éternel (1 Sam. 8:4-8). L’Esprit a condamné toute hybridation spirituelle de la Pensée révélée de Dieu avec les pensées religieuses des hommes déçus (c’est une hybridation spirituelle qui a causé la chute en Eden).

**Deut. 22:9-11** “(9) *Tu ne sèmeras point dans ta vigne diverses semences, de peur que tu ne jouisses ni du produit de ce que tu auras semé ni du produit de la vigne. (10) Tu ne laboureras point avec un bœuf et un âne (animal impur) attelés ensemble. (11) Tu ne porteras point un vêtement tissé de diverses espèces de fils, de laine et de lin réunis ensemble.*”

**Mat. 13:24-25** “(24) *Jésus leur proposa une autre parabole, et Il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. (25) Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l’ivraie parmi le blé, et s’en alla.*”

**Act. 20:29-30** “(29) Je sais qu’il s’introduira parmi vous, **après mon départ**, des **loups cruels** qui n’épargneront pas le troupeau, (30) et qu’il s’élèvera **du milieu de vous** des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.”

**1 Jn. 2:18** “Petits enfants, **c’est la dernière heure**, et comme vous avez appris qu’un antéchrist vient, il y a **maintenant** (du vivant de l’apôtre Jean !) **plusieurs antéchrists** : par là nous connaissons que c’est la dernière heure.”

L’instauration du culte du veau d’or dès la sortie d’Égypte illustre combien cette hybridation de la Vérité révélée s’installe vite au sein d’un peuple tout juste arraché à la “boue” babylonienne. Babel a été bâtie avec cette boue adamique cuite au feu de dogmes sans vie pour en faire des murailles non malléables car imperméables aux ondées de l’Esprit.

Caïn n’a pas voulu offrir à l’Éternel un sacrifice sanglant semblable à celui qui avait permis à ses parents d’être enveloppés d’un manteau de peau, mais il n’a pas hésité à verser le sang de son frère Abel qui avait accepté la révélation reçue par ses parents. Le sang d’Abel a longtemps parlé.

**Apoc. 6:9** “(9) Quand il ouvrit le **cinquième Sceau**, je vis sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été **immolés** (égorgés pour faire taire leur voix) à cause de la parole de Dieu et à cause du **témoignage** qu’ils avaient rendu.”

Le but de **Satan** en souillant ainsi le témoignage est de **provoquer la tristesse** puis **la colère** de Dieu contre un tel peuple, et d’essayer ainsi d’**empêcher la venue du Messie**.

**Mat. 4:8-10** “(8) **Le diable** Le transporta encore sur une montagne très élevée, Lui montra tous les **royaumes** (les dénominations en font partie) **du monde et leur gloire**, (9) et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m’adores. (10) Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.”

C’est ce qu’il avait déjà essayé de faire, durant l’Exode, en poussant, par **Balaam**, les filles **Moabites** (des descendantes de Lot, neveu d’Abraham) dans les bras des fils d’Israël qui se prosternèrent alors devant Baal Peor (Nb. 25:1-3 ; 31:16). C’était hybrider le peuple de Dieu avec des démons (1 Cor. 10:20-22). L’Apocalypse accuse l’Assemblée chrétienne de s’être prostituée dès le début avec la Bête séductrice et d’être devenue Babylone (= “confusion”).

**Au moment même** où **Élie** reçoit l’ordre divin de revenir en Israël (1 R. 18 :2), **Abdias** (l’intendant du roi) est à la recherche de pâturages en suivant le chemin qu’il a lui-même choisi.

**1 Rois 18:5-6** (déjà cité, mais non commenté) “(5) **Achab** dit à **Abdias** (intendant pieux de l’impie Achab) : Va par le pays vers toutes les sources d’eau et vers tous les torrents ; peut-être se trouvera-t-il **de l’herbe**, et nous conserverons la vie aux **chevaux** et aux **mulets**, et nous n’aurons pas besoin d’**abattre du bétail**. (6) Ils se partagèrent le pays pour le parcourir ; Achab alla seul (sans Abdias mais avec une troupe d’éclaireurs) par un chemin, et **Abdias alla seul** (avec lui aussi sa propre troupe) **par un autre chemin**.”

**1 Rois 18:7-8** “(7) **Comme Abdias était en route, voici, Élie le rencontra. Abdias, l’ayant reconnu, tomba sur son visage, et dit : Est-ce toi, mon seigneur Élie ? (8) Il lui répondit : C’est moi ; va, dis à ton maître : Voici Élie !”**

**a) (v.7) “Comme Abdias était en route, voici, Élie le rencontra.” :**

Cette rencontre n’est pas le fruit du hasard. C’est l’Éternel qui a indiqué au prophète où aller, qui il allait rencontrer et quel message lui adresser.

**1 R. 11:29** “Dans ce temps-là, **Jéroboam**, étant sorti de Jérusalem, fut **rencontré en chemin par le prophète Achija** de Silo, revêtu d’un **manteau neuf**. Ils étaient tous deux seuls dans les champs.”

D’un point de vue humain, c’est le roi **Achab** qui, selon 1 R. 18:5, avait pris l’initiative de parcourir le pays à la recherche d’eau, car la sécurité économique, politique, et donc militaire, était en cause.

Dans son âme, **Achab** veut encore se persuader que le Dieu de l’Alliance n’est pas le Tout-Puissant (sinon Il aurait sauvé Ses prophètes tués par Jézabel), ou même qu’Il n’existe pas, et qu’Élie n’est pas un prophète (sinon Élie ne se serait pas enfui). La sécheresse qui sévit déjà depuis plus de 3 ans (avec leur succession d’automne sans pluies) a fait néanmoins naître en lui une peur sourde qu’il essaie d’effacer : et si cet Élie était vraiment un prophète ? Et si l’Éternel était le seul Dieu (cf. les craintes d’**Hérode** au sujet de **Jean**) ? Mais il n’y a aucune repentance en Achab.

**Jér. 17:5-6** “(5) *Ainsi parle l’Éternel : Maudit soit l’homme qui se confie dans l’homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l’Éternel !* (6) *Il est comme un misérable dans le désert, et il ne voit point arriver le bonheur ; il habite les lieux brûlés du désert, une terre salée et sans habitants.*”

**Jér. 17:7-9** “(7) *Béni soit l’homme qui se confie dans l’Éternel, et dont l’Éternel est l’espérance !* (8) *Il est comme un arbre planté près des Eaux, et qui étend ses racines vers le Courant ; il n’aperçoit point la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert ; dans l’année de la sécheresse, il n’a point de crainte, et il ne cesse de porter du fruit.* (9) *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?*”

Qu’**“Abdias”** ait été, **ou non**, influencé dans le choix de son itinéraire par l’Esprit de Dieu, tout est sous le **contrôle** de l’Éternel qui a voulu que les deux hommes se rencontrent **au moment choisi par Lui**, ni trop tôt (il fallait que la sécheresse ait accompli son œuvre), ni trop tard (il fallait que le pays puisse se relever).

**Mat. 24:22** “*Et, si ces jours n’étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.*”

Si **“Abdias”** avait été soulagé de ne pas avoir à rechercher le prophète, rencontrer Élie va être un choc émotionnel violent. En voyant Élie, il sait que la rencontre n’est pas fortuite. Les deux hommes se connaissent, mais ici Abdias sait que le Regard de l’Éternel est sur lui.

**b) (v.7,8) “Abdias, l’ayant reconnu, tomba sur son visage, et dit : Est-ce toi, mon seigneur Élie ? ... C’est moi ; va, dis à ton maître : Voici Élie !” :**

Il avait été dangereux et difficile pour **“Abdias”** (= “serviteur de Dieu”) de nourrir et d’abreuver (v.4) pendant des années de sécheresse, cent prophètes poursuivis par les sbires du roi ! Il avait su profiter de ses fonctions pour servir des enfants de Dieu. Mais qu’en pensait Dieu ?

Achab, un roi impie, avait jugé habile de confier la fonction d’intendant (v.3) à un homme droit qui semblait à certains avoir renié le Dieu qui était la source même de cette droiture !

**1 R. 18:3-4** “(3) *Et Achab fit appeler Abdias (pour l’envoyer explorer le pays), chef de sa maison. -Or Abdias craignait beaucoup l’Éternel ;* (4) *et lorsque Jézabel extermina les prophètes de l’Éternel, Abdias prit cent prophètes qu’il cacha cinquante par cinquante dans une caverne, et il les avait nourris de pain et d’eau.*”

**1 P. 2:17-18** “*Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu ; honorez le roi...*”

**“Abdias”** avait sans doute été présent aux côtés du roi lorsque Élie, plus de 3 ans auparavant, avait annoncé la sécheresse.

L’émotion manifestée ici par Abdias face au prophète, suggère peut-être aussi qu’il avait été un disciple d’Élie (un Lévite inspiré). Abdias faisait peut-être partie d’un groupe de croyants se réunissant autour du prophète avant que la persécution rende ces réunions impossibles.

C’est peut-être en ces temps passés qu’Élie avait revêtu un **vêtement** qui le distinguait. L’aspect d’Élie devait être particulier (le roi Achazia le reconnaîtra à son vêtement, 2 Rois 1:8).

C’était un **“vêtement de poil”** (2 R. 1:8). Le mot **“poil”** vient d’une racine verbale signifiant **“écheveler”**, ce qui suggère que ces poils étaient longs.

Ce n’est pas Elie qui avait décidé de lui-même de se vêtir ainsi, par souci d’originalité et pour impressionner un auditoire d’admirateurs de son ministère. Ce n’aurait été que vanité.

C’est sans doute l’Éternel qui lui a ordonné de se vêtir ainsi, sans doute au moment où Dieu lui a conféré l’Onction de prophète. C’est donc que l’Éternel voulait déjà transmettre un message par ce vêtement qui ressemblait à une fourrure animale, un vêtement que de nombreux imitateurs se sont fabriqués par la suite. Élie était la bouche du Lion de Juda, et ce Lion avait décidé d’agir pour détruire Ses ennemis et délivrer Ses lionceaux. Samarie sera détruite en -722.

**2 R. 1:7-8** (Quand Élie a reproché au roi Achazia d’avoir fait appel à Baal Zebub, dieu d’Ékron, pour être guéri) “(7) Achazia leur dit : *Quel air avait l’homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ?* (8) Ils lui répondirent : *C’était un homme vêtu de poil et ayant une ceinture de cuir autour des reins. Et Achazia (-853 à -852, successeur d’Achab) dit : C’est Élie, le Thischbite.*”

Voir Élie revêtu de “poil”, c’était pour Abdias, pour Achab, pour le peuple, voir la Tête du Lion.

Jean-Baptiste sera lui aussi, **à la fin** de la théocratie juive, la bouche du Lion.

Quand l’Esprit d’Élie se manifesterait peu avant la fin du christianisme et précéderait le retour de Jésus-Christ, il sera lui aussi une Bouche du Lion. Le dernier Élie sera un homme des champs et des forêts.

**Mat. 3:4** “Jean avait un **vêtement de poils** de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.”

**Abdias** est surpris de se trouver soudain face au Prophète qu’il admirait, et l’émotion le submerge. Il sait que l’Éternel a oint Élie pour en faire la Bouche de Dieu de cette heure-là.

Il est soudain saisi d’une crainte qu’il n’avait jamais pu faire disparaître entièrement : que pense l’Éternel de sa collaboration avec un roi impie, et cela dans les hautes sphères du pouvoir ?

Ses premières paroles sont une exclamation de révérence sincère et de joie profonde : “**Mon seigneur Élie !**” La réponse d’“**Élie**” semble empreinte de froideur : “*Va dire à ton maître* (ou : “*ton seigneur*”).” C’est une accusation à peine voilée : “*Es-tu certain que je suis ton maître comme tu me le dis en cet instant ? N’es-tu pas plutôt le serviteur d’un roi illégitime, ennemi de l’Éternel et des prophètes ? N’es-tu pas payé par Achab avec l’argent des impôts prélevés sur le peuple ?*”

Pour **Élie**, ce n’est pas le moment des effusions, mais l’heure de la prise de conscience de la gravité de l’heure, d’un jugement final proche (moins de 15 ans) du roi Achab, et de la fin du royaume environ 130 ans plus tard. C’est l’heure de l’examen de soi-même.

L’Éternel aime Abdias, et c’est pourquoi Il ne le ménage pas : ce n’est pas l’heure de la remise des décorations, mais l’heure d’une consécration plus profonde pour les vrais enfants d’Abraham encore engourdis.

**1 R. 17:18** “*Cette femme* (celle de Sarepta) *dit alors à Elie : Qu’y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ?*”

**Mc. 1:15** “*Il (Jean-Baptiste, oint de l’Esprit d’Élie) disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche* (il sera préfiguré par Élisée). **Repentez-vous**, et croyez à la bonne nouvelle.”

**Rom. 8:6-8** “(6) *Et le penchant de la chair, c’est la mort, tandis que le penchant de l’esprit, c’est la Vie et la Paix.*(7) *car le penchant de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu’elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu’elle ne le peut même pas.* (8) *Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.*”

**Rom. 12:1-2** “(1) *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.* (2) *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l’intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*”

**Héb. 12:14** “*Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.*”

L’Éternel **ne demande pas à Abdias de démissionner** de sa charge, mais de veiller toujours plus sur l’état réel et profond de son âme.

**2 R. 5:18-19** (Prière de Naaman à Élisée)“(18) *Voici toutefois ce que je prie l’Éternel de pardonner à ton serviteur. Quand mon maître entre dans la maison de Rimmon pour s’y prosterner et qu’il s’appuie sur ma main, je me prosterne aussi dans la maison de Rimmon : **veuille l’Éternel pardonner** à ton serviteur, lorsque je me prosternerai dans la maison de Rimmon (dieu syrien du vent et de l’orage) ! (19) **Élisée lui dit : Va en paix. ...**”*

**1 Rois 18:9-12a** “(9) *Et Abdias dit : Quel péché ai-je commis, pour que tu livres ton serviteur entre les mains d’Achab, qui me fera mourir ? (10) L’Éternel est vivant ! il n’est ni nation ni royaume où mon maître n’ait envoyé pour te chercher ; et quand on disait que tu n’y étais pas, il faisait jurer le royaume et la nation que l’on ne t’avait pas trouvé. (11) Et maintenant tu dis : Va, dis à ton maître : Voici Élie ! (12a) Puis, lorsque je t’aurai quitté l’Esprit de l’Éternel te transportera je ne sais où ; et j’irai informer Achab, qui ne te trouvera pas, et qui me tuera. ...*”

**a) (v.9)** “*Et Abdias dit : Quel péché ai-je commis, pour que tu livres ton serviteur entre les mains d’Achab, qui me fera mourir ?*” :

Ces paroles révèlent peut-être la souffrance d’une conscience soudain pleinement réveillée par un toucher de l’Éternel, comme cela avait aussi été le cas pour le juste **Lot** à Sodome (2 Pierre 2:7).

Abdias aurait peut-être pu dire, pour sa défense, qu’Élie s’était lui-même enfui et caché à l’étranger, et cela avec l’aide de Dieu, alors qu’il n’avait pas la charge d’une famille. Mais il n’y a aucune acrimonie dans la réaction d’Abdias mais une tentative de plaider maladroit, alimenté semble-t-il par des rumeurs. Le bruit avait peut-être couru qu’Élie avait été aperçu ici ou là (mais cela fait beaucoup de “peut-être”).

Abdias a une si haute opinion du prophète qu’il semble le considérer comme un ressuscité, envoyé pour exercer des jugements. Le vêtement d’Élie et son assurance renforçaient cette réaction bouleversée.

**b) (v.10)** “*L’Éternel est vivant ! il n’est ni nation ni royaume où mon maître n’ait envoyé pour te chercher ; et quand on disait que tu n’y étais pas, il faisait jurer le royaume et la nation que l’on ne t’avait pas trouvé. ; et quand on disait que tu n’y étais pas, il faisait jurer le royaume et la nation que l’on ne t’avait pas trouvé. (11) Et maintenant tu dis : Va, dis à ton maître : Voici Élie !*” :

En utilisant cette expression, Abdias accepte humblement chaque parole d’Élie : “*C’est vrai, j’ai accepté de servir le roi Achab qui est ton ennemi et veut te capturer.*”

**Jér. 36:26** “*Le roi ordonna à Jerachmeel, fils du roi, à Seraja, fils d’Azriel, et à Schélémia, fils d’Abdeel, de saisir Baruc, le secrétaire, et Jérémie, le prophète (le roi s’appuie sur les cartes de visite du monde, mais l’Éternel prend soin de Ses oins). Mais l’Éternel les cacha.*”

Les paroles d’Abdias confirment la haine d’Achab et de Jézabel contre les voix de Dieu. C’est aussi la haine du serpent ancien contre l’Oint de l’Éternel et contre tous les croyants oints de l’Esprit.

L’argument d’Abdias invoquant un jeu de cache-cache de l’Éternel pour se jouer d’Abdias paraît le fruit d’un esprit superstitieux et qui a peur de devoir faire un choix qui semble s’imposer à lui. Mais l’argument révèle aussi la haute idée que plusieurs citoyens du pays se faisaient du prophète : tous avaient vu les patrouilles du roi revenir bredouilles !

**c) (v.12a)** “*Puis, lorsque je t’aurai quitté l’Esprit de l’Éternel te transportera je ne sais où.*” :

Curieusement, la suite de la vie d’Élie donnera raison à Abdias : l’Éternel “transportera” effectivement le prophète à l’abri de toute atteinte !



**2 R. 2:11-13** “(11) Comme ils (Élie et Élisée) continuaient à marcher en parlant, voici, **un char de Feu** et des **chevaux de Feu** (cf. la Nuée) les séparèrent l’un de l’autre, et **Élie monta au ciel dans un Tourbillon** (la Nuée de l’Éternel est une Dynamique de Vie et non une lumière au bout d’un tunnel). (12) **Élisée regardait et criait : Mon père ! mon père ! Char d’Israël et Sa cavalerie ! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira** (fin du vieil homme) **en deux morceaux**, (13) et il releva **le manteau** qu’Élie avait laissé tomber (l’expérience de la Chambre haute à Jérusalem se produira après l’Ascension du Lion de Juda). **Puis il retourna, et s’arrêta au bord du Jourdain ; ...**”

L’Éternel avait  **voulu et prévu** cette rencontre du prophète et d’Abdias. Le prophète est en fait intervenu, non pas tant pour lui reprocher sa fragilité, mais pour le fortifier en le rendant encore plus lucide sur sa vulnérabilité, pour le maintenir éveillé, pour le faire grandir avant le dénouement d’une période dangereuse.

**Il lui évite le découragement tout en préservant les exigences d’un Trône saint. L’Esprit d’Élie** poursuivra cet œuvre de berger du troupeau au travers d’Élisée, puis de Jean-Baptiste, puis d’une action spéciale d’avertissement et de fortification des élus à la fin du christianisme.

Être “**transporté par l’Esprit**” est évidemment une expérience qui défie toute tentative de description, ou qui, si elle est descriptible, doit être déchiffrée.

**Ez. 3:12-14** “(12) **Et l’Esprit m’enleva**, et j’entendis derrière moi le bruit d’un grand tumulte : **Bénie soit la Gloire de l’Éternel, du lieu de Sa Demeure !** (13) **J’entendis le bruit des ailes des Êtres vivants, frappant l’une contre l’autre, le bruit des roues auprès d’eux, et le bruit d’un grand tumulte.** (14) **L’esprit m’enleva et m’emporta. J’allais, irrité et furieux, et la main** (symbole du bras de la Puissance) **de l’Éternel agissait sur moi avec puissance.**”

**Ez. 8:3** “**Il étendit une forme de main, et me saisit par les cheveux de la tête. L’Esprit m’enleva** entre la terre et le ciel, et **me transporta, dans des visions divines, à Jérusalem**, à l’entrée de la porte intérieure, du côté du septentrion, où était l’idole de la jalousie, qui excite la jalousie de l’Éternel.”

**Ez. 11:24** “**L’Esprit m’enleva, et me transporta en Chaldée auprès des captifs, en vision par l’Esprit de Dieu ; et la vision que j’avais eue disparut au-dessus de moi.**”

**Ez. 37:1** “**La main de l’Éternel fut sur moi, et l’Éternel me transporta en Esprit, et me déposa dans le milieu d’une vallée remplie d’ossements.**”

**Ez. 40:1-2** “(1) **La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l’année, le dixième jour du mois, quatorze ans après la ruine de la ville, en ce même jour, la main de l’Éternel fut sur moi, et Il me transporta dans le pays d’Israël.** (2) **Il m’y transporta, dans des visions divines, et me déposa sur une montagne très élevée, où se trouvait au midi comme une ville construite.**”

**Mat. 4:1** “**Alors Jésus fut emmené par l’Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.**”

**Act. 8:39** “**Quand ils furent sortis de l’eau, l’Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l’eunuque ne le vit plus. Tandis que, joyeux, il poursuivait sa route, ...**”

**2 Cor. 12:2-4** (2) **Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu’au troisième ciel** (le monde de la perfection) qui succédera au “2<sup>e</sup> ciel dans le lequel nous vivons depuis la fin du Déluge) (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). (3) **Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) (4) fut enlevé dans le paradis, et qu’il entendit des paroles ineffables qu’il n’est pas permis à un homme d’exprimer.**”

**Apoc. 21:10** “**Et Il** (l’un des 7 Anges) **me transporta en Esprit sur une grande et haute Montagne. Et Il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du Ciel d’auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu.**”

**d) (v.12a) “... et j’irai informer Achab, qui ne te trouvera pas, et qui me tuera. ...” :**

La folie des hommes devant les Réalités divines est parfois effrayante :

**Jn. 12:10-11** (Après la résurrection de Lazare) “(10) **Les principaux sacrificateurs** (l’élite cléricale) **délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, (11) parce que beaucoup de Juifs se retiraient d’eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.**”

**Mat. 2:16** “**Alors Hérode, voyant qu’il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s’était soigneusement enquis auprès des mages.**” (cf. aussi Act. 12 :18-19/)

**1 Rois 18:12b-14 “ (12b) ... Cependant ton serviteur craint l’Éternel dès sa jeunesse. (13) N’a-t-on pas dit à mon seigneur ce que j’ai fait quand Jézabel tua les prophètes de l’Éternel ? J’ai caché cent prophètes de l’Éternel, cinquante par cinquante dans une caverne, et je les ai nourris de pain et d’eau. (14) Et maintenant tu dis : Va, dis à ton maître : Voici Élie ! Il me tuera. ”**

**a) (v.12b) “... Cependant ton serviteur craint l’Éternel dès sa jeunesse. ” :**

Abdias se présente à nouveau comme le “*serviteur*” d’Élie, et cela de longue date (ce qui confirme qu’il avait été autrefois disciple d’Élie). Ce dernier ne le dément pas.

**1 Sam. 3:19-20** “(19) *Samuel* grandissait. L’Éternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. (20) Tout Israël, depuis Dan jusqu’à Beer Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète de l’Éternel. ”

**2 Chr. 34:3** (au sujet du roi Josias = “*Dieu est Sauveur*”, fils d’Amon un roi impie) “*La huitième année de son règne, comme il était encore jeune, il commença à rechercher le Dieu de David, son père; et la douzième année, il commença à purifier Juda et Jérusalem des hauts lieux, des idoles, des images taillées et des images en fonte.*”

**Prov. 8:13** “*La crainte de l’Éternel, c’est la haine du mal ; l’arrogance et l’orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que Je hais.*”

**És. 50:10** “*Quiconque parmi vous craint l’Éternel, qu’il écoute la voix de Son serviteur ! Quiconque marche dans l’obscurité et manque de lumière, qu’il se confie dans le Nom de l’Éternel, et qu’il s’appuie sur son Dieu !*”

**Luc 1:15** (au sujet de Jean-Baptiste) “*Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l’Esprit-Saint dès le sein de sa mère ; ...*”

**b) (v.13) “N’a-t-on pas dit à mon seigneur ce que j’ai fait quand Jézabel tua les prophètes de l’Éternel ? J’ai caché cent prophètes de l’Éternel (sans doute des Lévités fidèles à l’Éternel), cinquante par cinquante dans une caverne, et je les ai nourris de pain et d’eau. ” :**

Abdias éprouve peut-être le besoin de se disculper de sa **collaboration** avec le roi en rappelant cette belle action.

Ce n’était effectivement pas facile de “*nourrir de pain et d’eau*” un aussi grand nombre de personnes en période de sécheresse aussi longue. Il fallait aussi s’occuper des familles. Cela supposait des fonds (Abdias, en tant qu’intendant du roi, avait le contrôle des biens royaux), et la mise en place d’une organisation impliquant des complicités avec un risque permanent de dénonciation.

Il est vrai que cette “*eau*” et ce “*pain*” n’étaient qu’une ombre de bénédiction.

- Dieu avait montré ce qu’Il pensait de l’eau des citernes et de la farine de vieux grains d’Israël, en envoyant son prophète au torrent de Kérith pour y être nourri par des corbeaux.

- Les “**100**” (= 2 x 5 x 10) prophètes étaient en outre privés des viandes (et donc du sang vivifiant) des sacrifices, et la “*caverne*” qui leur servait de refuge était comme une tombe ou un grenier. D’ailleurs Israël n’avait plus de relation avec le temple de Jérusalem, et donc plus de vrai culte en présence de la Nuée.

Le nombre des prophètes, un multiple de 5, suggère qu’ils étaient les **dernières traces** survivantes des Écritures vivantes du pays.

Si Élie avait été nourri par des corbeaux, les 100 prophètes avaient été nourris par un collaborateur. Si Élie avait été abreuvé par un torrent de source païenne, ces prophètes avaient été abreuvés par des cruches de Samarie.

**Élie n’a lancé des pierres ni aux corbeaux, ni à Abdias.**

**Mat. 25:35-40** “(35) *Car J’ai eu faim, et vous m’avez donné à manger ; J’ai eu soif, et vous m’avez donné à boire ; J’étais étranger, et vous m’avez recueilli ; (36) J’étais nu, et vous m’avez vêtu ; J’étais malade, et vous m’avez visité ; J’étais en prison, et vous êtes venus vers Moi. (37) Les justes lui répondront : Seigneur, quand T’avons-nous vu avoir faim, et T’avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et T’avons-nous donné à boire ? (38) Quand T’avons-nous vu étranger, et T’avons-nous recueilli ; ou nu, et T’avons-nous vêtu ? (39) Quand T’avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers Toi ? (40) Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l’un de ces plus petits de Mes frères, c’est à Moi que vous les avez faites.*”

**1 Rois 18:4** “... et lorsque Jézabel extermina les prophètes de l’Éternel, Abdias prit cent prophètes qu’il cacha cinquante par cinquante dans une caverne, et il les avait nourris de pain et d’eau.”

**Gen. 20:4-5** “(4) Abimélec, qui ne s’était point approché d’elle, répondit : Seigneur, ferais-tu périr même une nation juste ? (5) Ne m’a-t-il pas dit : C’est ma sœur ? et elle-même n’a-t-elle pas dit : C’est mon frère ? J’ai agi avec un **cœur pur** et avec des mains innocentes.”

**1 Thes. 2:9** “(9) Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine : nuit et jour à l’œuvre, pour n’être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l’Évangile de Dieu.”

**Mat. 10:41-42** “(41) Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. (42) ”Et quiconque donnera seulement un verre d’eau froide à l’un de ces petits parce qu’il est Mon disciple, Je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.”

**Mat. 25:35** “Car j’ai eu faim, et vous m’avez donné à manger; j’ai eu soif, et vous m’avez donné à boire ; j’étais étranger, et vous m’avez recueilli ; ...”

**c) (v.14) “Et maintenant tu dis : Va, dis à ton maître : Voici Élie ! Il me tuera.” :**

“**Il me tuera**” : Ces quelques mots en disent long sur la nature du roi Achab, mais aussi sur les craintes et les crises endurées par la conscience d’Abdias.

**1 Rois 18:15** “**Mais Élie dit : L’Éternel des armées, dont je suis le serviteur, est vivant ! aujourd’hui je me présenterai devant Achab.**”

Les craintes d’Abdias sont confuses. Celui-là même qu’il a appelé “*mon seigneur Élie* ” (v.8), et dont il s’est dit un instant auparavant “*le serviteur*” (v.12b), il l’accuse de lui tendre un traquenard : Élie voudrait ainsi “*le punir par où il aurait péché*”, c’est-à-dire de le faire accuser d’avoir laissé échapper un ennemi très recherché par le roi, ce qui l’aurait condamné à une mort brutale certaine.

Abdias craint autant Achab que Dieu, mais Abdias aime Dieu.

**1 R. 18:3** “Et Achab fit appeler Abdias, chef de sa maison. Or Abdias craignait beaucoup l’Éternel.”

**Es. 51:7-8** “(7) Écoutez-Moi, vous qui connaissez la justice, peuple, qui as Ma loi dans ton cœur ! Ne craignez pas l’opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages. (8) Car la teigne les dévorera comme un vêtement, et la gerce les rongera comme de la laine ; mais Ma justice durera éternellement, et **Mon salut s’étendra d’âge en âge.**”

Les pensées contradictoires d’Abdias reflètent la fragilité des hommes, religieux ou non, même bien intentionnés, mais déçus.

Il ressent, avec plus d’acuité que jamais, que même s’il a sauvé la vie de 100 chercheurs de la Vérité, lui-même a besoin d’un Sauveur miséricordieux.

Abdias comprend enfin que ce Sauveur se manifeste par la bouche d’Élie : ce dernier, par ses paroles, dissipe en effet ses craintes : Élie **promet** (“*l’Éternel est vivant*” équivaut à un serment) qu’il sera présent au rendez-vous avec le roi. Élie est donc envoyé pour l’affronter.

En soulignant qu’il est “*le serviteur de l’Éternel des armées*”, Élie donne à sa promesse le caractère d’un serment garanti par Dieu. Élie a ainsi réussi à rassurer pleinement Abdias, un croyant avec des qualités et des défauts, reconnaissant qu’il a besoin du secours de Dieu.

**1 R. 17:1** “Elie, le Thischbite, l’un des habitants de Galaad, dit à Achab : **L’Éternel est vivant** (cette formule est l’équivalent d’un serment , tout comme la formule “*Ainsi dit l’Éternel*”), le Dieu d’Israël, dont je suis le serviteur ! il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.”

**Héb. 6:16** “Or les hommes **jurent par celui qui est plus grand qu’eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends.**”

**Ps. 148:2-5** “(2) Louez-Le, vous tous **Ses anges** ! Louez-Le, vous toutes **Ses armées** ! (3) Louez-Le, **soleil et lune** ! Louez-Le, vous toutes, **étoiles lumineuses** ! (4) Louez-Le, **cieux des cieux**, et vous, **eaux qui êtes au-dessus des cieux** ! (5) Qu’ils louent **le Nom de l’Éternel** ! Car **Il a commandé, et ils ont été créés.**”

**Lc. 2:13-14** “(13) Et soudain il se joignit à l’ange **une multitude de l’armée céleste, louant Dieu et disant** : (14) Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu’Il agrée!”

En outre, Élie rappelle que lui-même n’a pas craint d’être, depuis des années, un **exemple de “serviteur”** de l’Éternel en affrontant Achab.

**1 R. 17:1** “*Élie, le Thischbite, l’un des habitants de Galaad, dit à Achab : L’Éternel est vivant, le Dieu d’Israël (c’est rejeter les idoles que sert Achab), dont je suis le serviteur ! il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.*”

**1 Rois 18:16** “*Abdias, étant allé à la rencontre d’Achab, l’informa de la chose (de l’endroit où Élie l’attendait). Et Achab se rendit au-devant d’Élie.*”

Pour Élie, c’est maintenant l’heure, décidée par Dieu seul, de se montrer pour **témoigner publiquement de l’Éternel**, après avoir été préparé en cachette. Isolé à Sarepta, Élie n’a sans doute jamais cessé de prier pour son peuple.

Cette fois, aux yeux des hommes (et en particulier d’Abdias), Élie prend **un risque plus grand que jamais** : pratiquement **il se livre à ceux qui veulent sa mort !** C’est ce que fera l’Esprit de Dieu en s’incarnant au milieu d’une humanité méchante et ennemie de l’Onction.

Quelques jours plus tard, lors d’une scène mémorable (2 R. 18:36), Élie proclamera et démontrera à tous qu’il a agi d’après une **révélation** : “ **j’ai fait toutes ces choses par Ta parole !**”

**2 R. 18:36** “*Au moment de la présentation de l’offrande, Élie, le prophète, s’avança et dit : Éternel, Dieu d’Abraham, d’Isaac et d’Israël ! que l’on sache aujourd’hui que Tu es Dieu en Israël, que je suis Ton serviteur, et que j’ai fait toutes ces choses par Ta parole !*”

**Jn. 5:19** “*En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu’il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*”

**1 Rois 18:17-18** “*(17) A peine Achab aperçut-il Élie qu’il lui dit : Est-ce toi, qui jettes le trouble en Israël ? (18) Élie répondit : Je ne trouble point Israël ; c’est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l’Éternel et que tu es allé après les Baals.*”

Le roi est sans doute escorté, mais sa garde n’intervient pas immédiatement : Élie est sans doute à portée de voix, mais Achab croit maîtriser les événements et veut montrer à tous qu’il prend le temps de jouer avec sa proie. Ce sera bon pour son autorité. Reste cependant à résoudre la question de la sécheresse persistante qui semble encore donner raison à Élie.

**a) (v.17) “A peine Achab aperçut-il Élie qu’il lui dit : Est-ce toi, qui jettes le trouble ?” :**

Tout croyant est accusé d’être un semeur de désordre, quand il dénonce la mondanité et l’apostasie s’imposant dans l’Assemblée. **Élie** est accusé de rendre le roi et les autorités responsables d’une calamité naturelle douloureuse, et d’avoir suscité la colère d’un dieu imaginaire.

Achab voit “**le trouble**” (le manque de pluie et la famine) qui frappe son pays, mais **il ne voit pas que lui-même en est la cause** et que Dieu vient lui en demander compte. **L’Assemblée accuse toujours un messager oint de semer le trouble s’il vient rétablir une vérité perdue par cette Assemblée.**

**1 R. 21:20** (lors d’une rencontre ultérieure) “*Achab dit à Élie : M’as-tu trouvé, mon ennemi ? Et il répondit : Je t’ai trouvé, parce que tu t’es vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Éternel.*”

**Jér. 26:8-9** “*(8) Et comme Jérémie achevait de dire tout ce que l’Éternel lui avait ordonné de dire à tout le peuple, les sacrificateurs, les prophètes, et tout le peuple, se saisirent de lui, en disant : Tu mourras ! (9) Pourquoi prophétises-tu au Nom de l’Éternel, en disant : Cette maison sera comme Silo (ancienne capitale au centre de la Samarie), et cette ville sera dévastée, privée d’habitants ?*”

**Jér. 38:4** “*Et les chefs dirent au roi (Sédécias) : Que cet homme (Jérémie) soit mis à mort ! car il décourage les hommes de guerre qui restent dans cette ville, et tout le peuple, en leur tenant de pareils discours ; cet homme ne cherche pas le bien de ce peuple, il ne veut que son malheur.*”

**Amos 7:10** “Alors **Amatsia** (un prêtre apostat), *prêtre de Béthel* (centre d’un culte apostat), *fit dire à Jéroboam* (-782 à -753), *roi d’Israël* : **Amos conspire contre toi** au milieu de la maison d’Israël; le pays ne peut supporter toutes ses paroles.”

**Act. 16:20** “Ils les présentèrent aux préteurs (magistrats), en disant : **Ces hommes troublent notre ville.**”

**Act. 17:6** “(5) Mais les Juifs, **jaloux** prirent avec eux quelques méchants hommes de la populace, **provoquèrent des attroupements**, et répandirent l’agitation dans la ville. Ils se portèrent à la maison de Jason, et ils cherchèrent **Paul et Silas**, pour les amener vers le peuple. (6) Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent **Jason et quelques frères** devant les magistrats de la ville, en criant : Ces gens, qui **ont bouleversé le monde**, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus.”

**Act. 24:5** (discours de Tertulle contre **Paul** devant le gouverneur Felix) “Nous avons trouvé **cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de la secte des Nazaréens, ...**”

**b) (v.18) “Élie répondit : Je ne trouble point Israël ; c’est toi, au contraire, et la maison de ton père, ...”**

Élie répond avec l’assurance de celui qui sait que Dieu l’a envoyé. C’est Dieu qui lui donne courage et sagesse.

**Mat. 14:3-5** “(3) Car **Hérode**, qui avait fait arrêter Jean (Jean-Baptiste était animé face à Hérode et Hérodiad, par le même Esprit qui avait animé Élie face à Achab et Jézabel), *l’avait lié et mis en prison, à cause d’Hérodiad, femme de Philippe, son frère,* (4) parce que **Jean lui disait** : Il ne t’est pas permis de l’avoir pour femme. (5) **Il voulait le faire mourir**, mais il craignait la foule, parce qu’elle regardait Jean comme un prophète.”

**1 R. 9:8-9** “(8) ... On dira : **Pourquoi l’Éternel a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison ?**(9) Et l’on répondra : Parce qu’ils **ont abandonné l’Éternel, leur Dieu, qui a fait sortir leurs pères du pays d’Égypte, parce qu’ils se sont attachés à d’autres dieux, se sont prosternés devant eux et les ont servis ; voilà pourquoi l’Éternel a fait venir sur eux tous ces maux.**”

Dès ses débuts, l’histoire du “**Royaume du Nord**” (ou “**Royaume des 10 tribus**”, ou “**Royaume d’Israël**”, ou “**Ephraïm**”) a été mouvementée.

- Après la mort de **Salomon** (en -931), **Jéroboam I<sup>er</sup>**, de la tribu d’Ephraïm, devint le roi schismatique (-931 à -910) du royaume des 10 tribus (ou “**Royaume du Nord**” ; il ne restera donc que 2 tribus à Roboam, le roi légitime du royaume de Juda au Sud). Succédera à Jéroboam, son fils **Nadab** (-910 à -909), auquel succédera son assassin **Baasha** (-900 à -886). **Ela**, le fils de ce dernier, régna moins de 2 ans (-886 à -885) avant d’être assassiné par **Zimri**. **Omri**, un général d’Ela, en profita pour s’emparer du trône (-885 à -874), après avoir rapidement éliminé Zimri.

- **Achab** (-874 à -853) fils et successeur d’Omri, occupe une grande place dans la Bible à cause de son impiété et des exploits extraordinaires et à portée prophétique du prophète **Élie**. Adorateur de Baal, époux de la païenne Jézabel, Achab n’hésitera pas à invoquer l’Éternel quand la capitale Samarie fut assiégée par le Syrien Ben-Hadad II, ... et il fut exaucé ! Il mourra finalement de la blessure d’une flèche reçue au combat.

La Bible ne donne guère de détails sur les caractères de la “**maison de son père**”, c’est-à-dire de **sa famille**. Il est permis de supposer que la plupart étaient à son image, et que la plupart occupaient les postes de pouvoir politique, religieux, économiques.

Les prêtres de la plupart des temples, consacrés à des idoles, étaient inféodés au roi.

**Jér. 2:13,19** “(13) Car **Mon peuple a commis un double péché** : ils **M’ont abandonné**, *Moi qui suis une Source d’Eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l’Eau* (mais accueillent les larves et les grenouilles impures). -...- (19) **Ta méchanceté te châtiara, et ton infidélité te punira, Tu sauras et tu verras que c’est une chose mauvaise et amère d’abandonner l’Éternel, ton Dieu, et de n’avoir de Moi aucune crainte, dit le Seigneur, l’Éternel des armées.**”

**Jn. 8:44** (paroles de Jésus au clergé de son époque) “**Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu’il n’y a pas de vérité en lui. Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.**”

c) (v.18) “... **puisque vous avez abandonné les commandements de l’Éternel ... et que tu es allé après les Baals.**” :

L’accusation lancée par Élie contre le roi Achab, et donc contre tous les notables (dont le clergé) qui le soutiennent, est entendue par les témoins présents, et sera donc bientôt connue dans tout le pays.

Par ailleurs, cette accusation de l’Éternel contre Israël comprend deux volets :

- le premier volet s’en prend aux dirigeants **antérieurs**, réunis sous l’expression : “**vous avez**” (conjugués au passé) : sont accusées toutes les élites des diverses dynasties mafieuses qui ont dirigé le pays depuis le premier roi schismatique : Roboam 1<sup>er</sup>. Tous ont favorisé l’éclosion d’un clergé illégitime, coupé du temple de Jérusalem (en contradiction directe avec les directives révélées à Moïse).
- le second volet s’en prend au roi en place, Achab lui-même (“**tu**”), dénoncé comme un souverain au service des cultes idolâtres, et donc démoniaques (“**les Baals**”).

**1 R. 9:9** “(9) Et l’on répondra : Parce qu’ils ont abandonné l’Éternel, leur Dieu, qui a fait sortir leurs pères du pays d’Égypte, parce qu’ils se sont attachés à d’autres dieux, se sont prosternés devant eux et les ont servis ; voilà pourquoi l’Éternel a fait venir sur eux tous ces maux.”

**2 Chr. 15:2** “(1) L’Esprit de Dieu fut sur Azaria, fils d’Obed, (2) et Azaria alla au-devant d’Asa et lui dit : Ecoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin ! L’Éternel est avec vous quand vous êtes avec Lui ; si vous Le cherchez, vous Le trouverez ; mais si vous L’abandonnez, Il vous abandonnera.”

La plupart étaient “**allés**” vers les cultes donnant satisfaction aux **convoitises** de la nature humaine déchue, sous les déguisements de la religiosité. La trahison spirituelle (l’apostasie) est presque générale sur une grande portion de la Terre promise.

Le rugissement du Lion de la tribu de Juda lance ainsi ouvertement un avertissement à Achab et ses complices.

Dans le même temps, des estafettes ont été envoyées vers Jézabel pour lui annoncer qu’Élie avait été retrouvé et serait bientôt entre ses mains.

**1 Rois 18:19** “(19) **Fais maintenant rassembler tout Israël auprès de moi, à la montagne du Carmel, et aussi les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les quatre cents prophètes d’Astarté qui mangent à la table de Jézabel.**”

a) (v.19) “**Fais maintenant rassembler ... auprès de moi à la montagne du Carmel, ...**” :

C’est Élie, une préfiguration de la Parole incarnée, un homme seul devant une escorte armée, mais un homme revêtu du manteau de l’Esprit, qui décide de tout ! Achab et sa suite sont comme subjugués.

Personne n’avait pu s’opposer à son décret de malédiction (une sécheresse). La seule réserve d’eau durant toutes ces années avait été chez une veuve en pays étranger (une préfiguration d’une future assemblée élue et issue des nations), une femme choisie par le Dieu des Juifs, un Dieu capable de nourrir les vivants et de ressusciter les morts.

Élie n’est plus visible pour cette femme, ni pour cet enfant, ni pour le petit groupe de parents qui avaient accepté son témoignage, mais l’Esprit divin continue de s’occuper d’eux et ils vont profiter des pluies qui vont bientôt revenir.

Le **marché** que propose Élie au roi est séduisant : selon Achab, Élie est manifestement **fou** de se jeter ainsi dans la gueule du loup, il sera **ridiculisé** devant tous, sa mort **ne fera pas de lui un martyr**, et il lui sera **impossible d’échapper** à l’heure que choisira le roi.

Le défi lancé par Élie est religieux. Les notables considèrent que ce sera là une bonne occasion d’en finir avec l’emprise de l’Éternel. En fait tout se passe comme voulu par l’Éternel : c’est Lui qui fixe la nature d’un futur évènement, le lieu où il aura lieu, et sa date.



Le roi pense avoir la situation bien en main, mais c’est lui-même qui va lancer les ordres à **“tout Israël”** en vue de les **“rassembler”** pour ce qui semble être, aux yeux de tous, la promesse d’une grande fête religieuse, mais qui va être un jour de jugement terrible, contre les adeptes d’une communion apostate avec le Serpent ancien, un jour où se manifesterait la Puissance incommensurable du Dieu d’Abraham, et aussi Sa patience envers certains (plusieurs, dont le roi, seront épargnés).

Le lieu du rassemblement (imposé par Élie) sera la **chaîne “du Carmel”** (= “vigne de Dieu”). Cette **“montagne”** (une image ici du Trône céleste), au Nord d’Israël, s’étend du **N.O** (où elle débute par un promontoire abrupt dominant une étroite plaine côtière) jusqu’au **S.E.** (en direction de la Galilée). Sur son flanc Nord, elle surplombe la plaine d’Esdraelon (ou plaine de Jizréel). Cette vaste plaine permettait de joindre la route côtière et la vallée du Jourdain. La ville fortifiée de Megiddo, bâtie sur le flanc Nord, vers l’Est de la chaîne, permettait de contrôler cette voie stratégique.

L’extrémité ouest de la chaîne était la partie la plus haute (546 m) et offrait de nombreuses grottes pouvant servir de refuges en période de conflit. Cette zone avait aussi été propice à l’implantation de nombreux centres de culte d’idoles (les **“hauts-lieux”**), en particulier ceux consacrés à **“Baal”** et à **“Astarté”**. Élie donne rendez-vous à l’ennemi dans le ni de ce dernier ! Il sera plus facile aux prêtres de ces haut-lieux de répondre à l’invitation de leur roi.

**Jér. 46:18** “Je suis vivant ! dit le Roi, dont l’Eternel des armées est le Nom, comme le Thabor parmi les montagnes, **comme le Carmel** qui s’avance dans la mer, Il viendra.”

**Amos 1:2** “Il dit : De Sion l’Eternel rugit, de Jérusalem (l’Eternel y a Son temple) Il fait entendre Sa voix. Les pâturages des bergers sont dans le deuil, et le sommet du Carmel est desséché.”

Son nommément convoqués **“450 prophètes de Baal et les 400 prophètes d’Astarté”**, soit au total **850 faux prophètes** (“faux” car respirant le mensonge, mais complices bien réels du Mal et de la Mort), des hommes au service d’esprits impurs mensongers qui séduisent, souillent et tuent les âmes de la Terre promise. Le christianisme a été prévenu que, dès ses débuts il s’engagerait sur la même voie.

**1 R. 16:33** “... et Achab fit une idole d’Astarté. **Achab fit plus encore que tous les rois d’Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l’Eternel, le Dieu d’Israël.**”

**2 R. 13:6** “Mais ils ne se détournèrent point des péchés de la maison de Jéroboam, qui avait fait pécher Israël ; ils s’y livrèrent aussi, même l’idole d’Astarté était debout à Samarie.”

**2 P. 2:1** “Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, **reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.**”

**Apoc. 2:20** (contre l’église de Thyatire) “Mais ce que j’ai contre toi, c’est que **tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu’ils se livrent à l’impudicité et qu’ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.**”

**Apoc. 19:20** “Et la Bête fut prise, et avec elle **le Faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la Bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l’étang ardent de feu et de soufre** (un feu d’anéantissement).”

Le **“Faux Prophète”** désigne toute bouche humaine qui, dans l’Assemblée, dispense un faux témoignage de la Vérité, un faux enseignement et de fausses révélations. Le **“Faux Prophète”** (le titre indique une fonction) n’est autre que la 2<sup>e</sup> Bête, celle qui sort de la terre.

**b) (v.19) “... et aussi les 450 prophètes de Baal ... et les 400 prophètes d’Astarté ...” :**

Cela faisait au total beaucoup d’agents des ténèbres à nourrir en période de famine, sur le dos du peuple. Satan est un parasite qui nourrit ses convoitises avec des âmes humaines

**“Baal”** (= “Seigneur”) était le nom de divers dieux cananéens et phéniciens, des divinités de la fertilité, des orages, des tempêtes, etc.

**“Astarté”** était le nom d’une déesse cananéenne et phénicienne **de l’amour, de la guerre, de la chasse**, apparentée à la déesse babylonienne Ishtar. Ces deux divinités étaient souvent associées, et leur culte avait souvent un caractère licencieux.



c) (v.19) “... **qui mangent à la table de Jézabel.**” :

Comme indiqué précédemment, Jézabel (= “*impassible*”), épouse du roi Achab, était une princesse phénicienne, fille d’Ithobaal I, roi de Tyr et de Sidon et prêtre d’Astarté.

Les religions humaines **recherchent toujours la faveur des puissants** de la terre, sous prétexte de pouvoir servir Dieu plus efficacement. Ici, les faux prophètes d’Astarté aiment manger à la table de Jézabel, une **table babylonienne**. Le pouvoir royal y trouve son intérêt : les citoyens d’Israël séduits par ce culte sont moins enclins à revenir vers le culte de l’Éternel ce qui les aurait attirés vers le royaume ennemi de Juda, vers le temple de Jérusalem, vers ses rituels mosaïques et sa prêtrise aaronique.

Ces **faux prophètes** pratiquaient la magie. “**Manger à la table**” de cette reine sans scrupules, c’était livrer aux Ténèbres un peuple autrefois appelé par l’Éternel. C’était les pousser vers un adultère spirituel. Comment auraient-ils pu **aimer Élie**, un prophète confirmé de la **Lumière** ? Comment auraient-ils pu **craindre Élie**, un homme seul, sans temple, sans habit présentable, sans diplôme de leur congrégation, un illuminé fanatique ?

Tous vont vouloir participer à la réunion du Mont Carmel. Mais leurs idoles vont en perdre leur latin.

**Mat. 23:29-31** “(29) *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, (30) et que vous dites : Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. (31) Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.*”

**Lc. 11:47-48** “(47) *Malheur à vous ! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, que vos pères ont tués. (48) Vous rendez donc témoignage aux œuvres de vos pères, et vous les approuvez; car eux, ils ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux (les pères et les fils d’un même esprit participent à une même œuvre).*”

**1 Rois 18:20 “(20) Achab envoya des messagers vers tous les enfants d’Israël, et il rassembla les prophètes à la montagne du Carmel.”**

a) (v.20) “... **à la Montagne du Carmel** (= “*vignoble de Dieu*”)” :

Le massif du **Carmel** (= “*lieu fertile*”), montagne humide et boisée, était devenu un lieu **d’idolâtrie** (1 Rois 18:30). Les prêtres de Baal seront comme **chez eux** ! De même, la montagne de Jérusalem deviendra le QG des enfants du diable qui rejetteront Jésus.

Le cadre de ce récit serait situé à El-Morhaka (= “*lieu brûlé*”), vers l’extrémité st de la chaîne, sur un plateau couvert de gros rochers, proche d’une source abondante, orienté vers le NE. En montant vers le SO, on atteint une crête d’où Élie pouvait voir toute la mer, et dominé par une colline où il enverra son serviteur.

Nous ne savon pas où demeurait Élie durant ces préparatifs.

Il a été rappelé au v. 19 précédent que le nom “**Carmel**” signifiait “*vigne de Dieu*”, une vigne symbolisant un peuple privilégié car plantée au sommet de la Montagne de Sion, autour du Trône.

Les jugements qui vont ici frapper le clergé apostat du royaume d’Israël sur le “**Carmel**” en présence du roi Achab et du peuple des “**enfants d’Israël**”, préfigureront les jugements qui allaient détruire le temple de Jérusalem en Juda et l’exile à Babylone, mais préfiguraient aussi les jugements qui allaient détruire en l’an 70 la théocratie judaïque.

Ils préfigureront aussi les jugements qui vont détruire le christianisme, un peuple de sacrificateurs devenu en grande partie adultère spirituel : le jugement du Carmel trouvera en effet un terrible écho dans le tableau d’Apoc. 14:9-10 décrivant un massacre ordonné par la colère de l’Agneau :

**Apoc. 14:9-10** (Alors que Jean voit l’Agneau se tenant sur la Montagne de Sion) “(9) *Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d’une Voix forte (c’est la Voix du Trône) : Si quelqu’un adore la Bête et son image (cf. les idoles de Baal et d’Astarté), et reçoit une marque (celle de la Bête) sur son front ou sur sa main, (10) il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de Sa colère (elle sera remplie du sang des faux enseignants), et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l’Agneau.*”

**b) (v.20) “Ahab envoya des messagers vers tous les enfants d’Israël, et il rassembla les prophètes.” :**

Conformément à l’ordre donné par Élie (v.19), le roi organise le rassemblement de deux groupes distincts : d’une part les **laïcs**, appelés “... **les enfants d’Israël**” (dont le roi fait partie), et, d’autre part, les membres du clergé mentionné sous l’appellation de “**prophètes**”. C’était le titre par lequel eux-mêmes se désignaient, pour laisser entendre qu’ils étaient les porte-paroles des divinités avec lesquelles ils communiaient.

Ils avaient oublié que l’Eternel est un Dieu jaloux quand il s’agit de protéger le peuple qu’Il a élu, et juge plus sévèrement les enseignants qu’Il appelle et équipe pour exercer cette fonction, et encore plus sévèrement ceux qui usurpent cette fonction de leur propre chef, et encore plus sévèrement ceux qui exercent cette fonction pour servir (comme c’est ici le cas dans le Royaume du Nord) des esprits ténébreux. Dans le Royaume du Nord (Israël) ces ennemis de l’Esprit Saint se donnaient eux-mêmes ce titre de “**prophètes**” et devaient se livrer à une gestuelle (allant jusqu’à des trances prophétiques plus ou moins discrètes, simulées ou provoquées) démontrant à l’auditoire qu’ils collaboraient avec des puissances du monde invisible.

**1 P. 4:17** “Car c’est le moment où **le jugement va commencer par la maison de Dieu**. Or, si c’est par nous qu’il commence, quelle sera la fin de ceux qui n’obéissent pas à l’Évangile de Dieu ?” (au Carmel, au temps d’Élie, le jugement a commencé par les faux conducteurs, mais les laïcs du Royaume du Nord ont bénéficié d’un sursis).

Il est significatif que, depuis la fin du XXe siècle, un nombre croissant de prédicateurs “**chrétiens**” jugent avantageux d’arborer sur leur carte de visite, le titre de “**prophète**” !

Par ailleurs, notons (sans surprise) que, durant l’organisation de ce rassemblement, aucun des prophètes de Baal ou d’Astarté, n’a reçu une prophétie révélant que le Dieu d’Élie leur tendait un piège mortel !

Selon les propos d’Élie au v.22, les **450 prêtres de Baal** sont venus au Mont Carmel, mais les **400 prêtres d’Astarté** ne se sont apparemment pas déplacés, peut-être sur ordre de Jézabel, leur prêtresse en chef, car elle jugeait indigne de répondre à un ordre d’Élie. Elle ne voyait d’ailleurs pas comment celui-ci pourrait échapper à sa capture imminente.

Peut-être que le roi n’avait pas osé les convoquer.

Ce sont peut-être ces 400 prophètes d’Astarté que le roi interrogera plus tard en 1 R. 22:6 pour savoir s’il doit aller guerroyer à Ramoth en Galaad (Astarté était aussi une déesse de la guerre).

Quoi qu’il en soit, **c’est Dieu qui les a laissés en vie**, soit pour **tester sur une période plus longue la sincérité de ce peuple** après la démonstration de Vérité qui va être donnée publiquement, soit pour une autre raison qui nous échappe.

**1 Rois 18:21** “(21) **Alors Élie s’approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu’à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l’Éternel est Dieu, allez après Lui ; si c’est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.**”

**a) (v.21) “Alors Élie s’approcha de tout le peuple, ...” :**

Le texte nous transporte au jour du rassemblement sur le Carmel, en un endroit choisi et aménagé (peut-être un des nombreux “**hauts-lieux**” existants, avec des gradins, et suffisamment vaste).

**Élie affronte seul** (en apparence) **un conclave de 450 évêques hostiles**, soutenus par la présence du **roi** et de sa **garde armée** ! Une **foule** superstitieuse est venue assister au spectacle : elle **jauge** les forces en présence, alors que Dieu les **pèse**.

Le silence s’est soudain fait quand le prophète s’est avancé seul. Mais il est animé par un feu intérieur, sa passion pour l’Eternel. En le voyant, quelques rares vrais croyants prient en silence :

**Ps. 100:3** “*Sachez que l’Éternel est Dieu ! C’est Lui qui nous a faits, et nous Lui appartenons ; Nous sommes Son peuple, et le troupeau de Son pâturage.*”

Sur les gradins, personne ne discerne les **acteurs invisibles** : les armées du menteur et les armées de l’Éternel. C’est la **kermesse** des incrédules et de la fausse église.

Élie s’adresse en priorité au “**peuple**” dont la conscience n’est pas attristée par l’apostasie régnant sans vergogne dans le pays et dans les âmes.

**b) (v.21) “... et dit : Jusqu’à quand clocherez-vous des deux côtés ?” :**

L’Esprit lancera au christianisme les mêmes mises en garde sévères et solennelles qu’Élie lance aux 10 tribus du Royaume du Nord :

**Apoc. 2:4** (à la 1<sup>ère</sup> église, celle d’Éphèse) “*Mais ce que J’ai contre toi, c’est que tu as abandonné ton premier amour.*”

**Apoc. 3:16-17** (à la 7<sup>e</sup> église, celle de Laodicée, la dernière) “*(16) Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n’es ni froid ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche. (17) Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, ...*”

**c) (v.21) “Jusqu’à quand ?” :**

C’est la **question vitale** posée tout au long des siècles aux croyants qui ont perdu leur premier amour.

**Prov. 1:24-27** “*(24) Puisque j’appelle et que vous résistez, puisque j’étends ma main et que personne n’y prend garde, (25) puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n’aimez pas mes réprimandes, (26) moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira, (27) quand la terreur vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l’angoisse fondront sur vous.*”

**Es. 29:13** “*Le Seigneur dit : Quand ce peuple s’approche de moi, il m’honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu’il a de moi n’est qu’un précepte de tradition humaine.*”

**d) (v.21) “Si l’Éternel est Dieu, allez après Lui ; si c’est Baal, allez après lui !”**

Autrement dit : “*Vous devez choisir !*”

Et Dieu va les aider à le faire sans hésitation possible.

Dieu n’accepte pas n’importe quelle religion. Dieu est **patient**, mais Il n’est **ni tolérant, ni relativiste, ni syncrétiste**.

**Jos. 24:23-25** “*(23) Otez donc les dieux étrangers qui sont au milieu de vous (et dans les cœurs), et tournez votre cœur vers l’Éternel, le Dieu d’Israël. (24) Et le peuple dit à Josué : Nous servirons l’Éternel, notre Dieu, et nous obéirons à Sa voix. (25) Josué fit en ce jour une alliance avec le peuple, et lui donna des lois et des ordonnances, à Sichem (1<sup>ère</sup> capitale du royaume choisie par Jéroboam lors du schisme, avant d’être transférée à Thirsa, puis à Samarie, 1 R. 12:20,25 ; 16:23-24).*”

**Rom. 6:16,22** *Ne savez-vous pas qu’en vous livrant à quelqu’un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l’obéissance qui conduit à la Justice ? -...- (22) Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la Vie éternelle.*”

**1 Cor. 10:21** “*Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons.*”

**2 Cor. 6:14-16** “*(14) Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la Justice et l’iniquité ? ou qu’y a-t-il de commun entre la Lumière et les ténèbres ? (15) Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l’infidèle ? (16) Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l’a dit : J’habiterai et Je marcherai au milieu d’eux ; Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple.*”

Élie s’en prend plus particulièrement à “**Baal**”, sans citer Astarté, car les prêtres d’Astarté ne sont pas venus.

**Il faut choisir** : Dieu n’accepte pas le **cocktail d’Israël** : un peu de Baal et un peu d’Éternel ! Dieu n’accepte pas “YHVH-plus autre chose” mais exige “YHVH seul”. L’eau trouble et le Feu sont incompatibles. **L’antagonisme entre Baal et l’Éternel est total et absolu.**

- **Toutes les religions prêchent l’amour**, mais diffèrent du christianisme sur l’origine de la haine, sur ses conséquences éternelles, sur le moyen d’y remédier.
- **Le relativisme est populaire** car il excuse le laxisme spirituel, dispense du jugement en profondeur, fait taire la conscience, dissimule les convoitises, se pare de la vertu de la tolérance éclairée, et fait de Dieu un spectateur bonasse.

e) (v.21) **“Le peuple ne lui répondit rien.”** :

Le peuple est tellement anesthésié, qu’il attend des preuves externes tangibles. Il n’y a plus de paroles vivifiées et enracinées au plus profond des âmes. La mort spirituelle clinique est proche. Plusieurs sont déjà passés du côté de l’ennemi de leurs âmes. Il faudra attendre le v.39 pour que la Vie triomphe un instant dans ce peuple.

**1 Sam. 7:3** “Samuel dit à toute la maison d’Israël : **Si c’est de tout votre cœur que vous revenez à l’Éternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l’Éternel, et servez-Le Lui seul ; et Il vous délivrera de la main des Philistins.**”

**Soph. 1:5-7** “(5) **Ceux qui se prosternent sur les toits devant l’armée des cieux, ceux qui se prosternent en jurant par l’Éternel et en jurant par leur roi, (6) ceux qui se sont détournés de l’Éternel, et ceux qui ne cherchent pas l’Éternel, qui ne Le consultent pas. (7) Silence devant le Seigneur, l’Éternel ! Car le jour de l’Éternel est proche, car l’Éternel a préparé le sacrifice, Il a choisi ses conviés.**”

**Mat. 6:24** “**Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l’un, et aimera l’autre ; ou il s’attachera à l’un, et méprisera l’autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.**”

**Jos. 24:15** “**Et si vous ne trouvez pas bon de servir l’Éternel, choisissez aujourd’hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servons l’Éternel.**”

**1 Rois 18:22-24** “(22) **Et Élie dit au peuple : Je suis resté seul des prophètes de l’Éternel, et il y a quatre cent cinquante prophètes de Baal. (23) Que l’on nous donne deux taureaux ; qu’ils choisissent pour eux l’un des taureaux, qu’ils le coupent par morceaux, et qu’ils le placent sur le bois, sans y mettre le feu ; et moi, je préparerai l’autre taureau, et je le placerai sur le bois, sans y mettre le feu. (24) Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j’invoquerai le Nom de l’Éternel.**

**Le dieu qui répondra par le feu, c’est celui-là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit, en disant : C’est bien !”**

a) (v.22) **“Et Élie dit au peuple : Je suis resté seul des prophètes de l’Éternel, et il y a quatre cent cinquante prophètes de Baal. ”** :

Ces paroles sont à la fois un **constat** et un **défi**.

(a1) Le **constat** est évident aux yeux de tous, et devrait remplir de honte le peuple d’Israël : **“Baal”** peut se prévaloir d’avoir suscité et béni **“450 prophètes”** officiant dans tout le pays et bien nourris. Inversement, **“l’Éternel”** n’a pu faire venir que le seul **“Élie”**, un prophète qu’Il n’avait pas su habiller à la dernière mode, sans bâton de Moïse, qui rendait peut-être un culte aux corbeaux, et qui venait d’une contrée lointaine où il avait dû se cacher faute de protection céleste.

**1 R. 19:10** (réponse d’Élie à l’Éternel dans une caverne du désert du midi) “**Il répondit : J’ai déployé mon zèle pour l’Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d’Israël ont abandonné Ton Alliance, ils ont renversé Tes autels, et ils ont tué par l’épée Tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m’ôter la vie.**” (L’apôtre Paul rappellera cette plainte en Rom. 11:2-3).

**Mat. 7 :13-15** “(13) **Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. (14) Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la Vie, et il y en a peu qui les trouvent. (15) Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.**”

**Lc. 18:8** “... **quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre ?”**

**a2) Le défi** est clair : Élie est venu défier les prêtres et le roi ! Or “*un fuyard*” que nul notable ne recommande, ne peut être plus fort que “*450*” prêtres accrédités en habit sacerdotal. Le **défi** a de surcroît un caractère d’**insulte**, car, en se présentant comme “*le seul prophète*” de l’Eternel resté en vie, **Élie** suggère que les “*450 prophètes*” officiellement accrédités présents ne sont que des imposteurs et des blasphémateurs, malgré leur prestance, leur nombre, leur éloquence, leurs supposées paroles divinatoires et leurs promesses.

**2 Tim. 4:3-4** “(3) *Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d’entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, (4) détourneront l’oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.*”

**2 P. 2:1** “*Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.*”

Le roi, les faux prophètes de Baal, et la foule sont presque tous persuadés qu’Élie est **venu leur lancer un défi par présomption**, qu’il est venu en risquant le tout pour le tout de manière suicidaire, ou soi-disant pour honorer son Dieu par sa grande foi. Or **Élie ne tente pas l’Eternel, et n’essaie pas de Lui forcer la main.**

**Jn. 5:19** “*... En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, il ne fait que ce qu’il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*”

Mais, comme Jésus, **Élie** ne fait que ce qui lui a été révélé avec précision : par un songe, ou une vision, ou une parole, ou un ange (le futur “*Esprit d’Élie*”).

**b) (v.23) “Que l’on nous donne deux taureaux ; qu’ils choisissent pour eux l’un des taureaux, qu’ils le coupent par morceaux, et qu’ils le placent sur le bois, sans y mettre le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j’invoquerai le nom de l’Éternel.” :**

Le sacrifice proposé est un **holocauste**, un sacrifice entièrement consumé par le feu, ce qui signifie qu’il est entièrement consacré et réservé à Dieu Seul, que Dieu trouve plaisir “*consommer*” l’offrande toute entière, et n’y trouve aucun défaut., ce qui n’est possible que si Dieu parfait y trouve sa propre image.

“**Couper**” la victime “**par morceaux**” permettait de vérifier que l’intérieur était aussi parfait que l’extérieur. Il n’y avait aucun défaut dissimulé.

Le placement sur du “**bois**” suppose l’existence d’un autel et de sacrificateurs agréés par Dieu. Ce sacrifice est au centre du culte mosaïque, mais les païens offraient eux aussi des holocaustes à leurs idoles : l’introduction en Israël d’un œcuménisme babylonien en avait été facilité.

**c) (v.24) “Le dieu qui répondra par le Feu, c’est celui-là qui sera Dieu.” :**

Élie énonce publiquement la nature de l’épreuve à laquelle il a invité les prophètes de Baal à participer. Il répète ce qui lui a été montré par l’Eternel, et il sait que c’est conforme aux Écritures : le “**feu**” est le **signe de l’Alliance**. Si le “**Feu**” descend sur un sacrifice, c’est que Dieu **accepte de le consommer**, et qu’Il accepte de **communier intimement** avec l’offrant.

**Lév. 9:23-24** (lors de l’inauguration de l’autel) “(25) *Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d’assignation. Lorsqu’ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la Gloire de l’Éternel apparut à tout le peuple. (24) Le Feu sortit de devant l’Éternel, et consuma sur l’autel l’holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit ; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face.*”

**Jg. 6:21** (En présence de Gédéon) “*L’ange de l’Éternel avança l’extrémité du bâton qu’il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Alors il s’éleva du rocher un Feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et l’ange de l’Éternel disparut à ses yeux.*”

**1 Chr. 21:26** “David bâtit là un autel à l’Éternel, et il offrit des holocaustes et des sacrifices d’actions de grâces. **Il invoqua l’Éternel, et l’Éternel lui répondit par le Feu, qui descendit du ciel sur l’autel de l’holocauste.**”

**2 Chr. 7:1** “Lorsque Salomon eut achevé de prier, le Feu descendit du ciel et consuma l’holocauste et les sacrifices, et la Gloire de l’Éternel remplit la maison.”

Ce “**Feu**” à une Intelligence et peut parler. La Shékinah qui est descendue sur les **disciples** dans la **Chambre haute** prouvait que **Dieu acceptait leur foi**, et qu’Il les considérait comme faisant désormais partie de Lui-même.

**Gen. 3:2** “L’Ange de l’Éternel lui apparut dans une flamme de **Feu**, au milieu d’un buisson. Moïse regarda; et voici, le buisson était **tout en feu**, et le buisson **ne se consumait point**.” (Jésus sera ce Buisson).

**Jn. 14:16-17,20** “(16) Et Moi, Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur, afin qu’Il demeure éternellement avec vous, (17) **l’Esprit de vérité**, que le monde ne peut recevoir, parce qu’il ne Le voit point et ne Le connaît point ; mais vous, vous Le connaissez, car **Il demeure avec vous, et Il sera en vous**. -...- (20) **En ce jour-là**, vous connaîtrez que **Je suis en Mon Père**, que vous êtes en Moi, et que **Je suis en vous**.”

**Act. 2:3** (dans la Chambre haute, le jour de la Pentecôte) “Des langues, semblables à **des langues de Feu**, leur apparurent, séparées les unes des autres, et **se posèrent sur chacun d’eux** (ils deviennent à leur tour des “buissons enflammés nouveaux-nés qui ne se consomment pas”).”

**d) (v.24) “Et tout le peuple répondit, en disant : C’est bien !” :**

La foule présente comprend qu’elle va assister à un combat où des puissances **supernaturelles** vont être sollicitées ! Beaucoup pensent que ce sera un spectacle mémorable. Toutefois, la mention de “**l’Éternel**” suscite chez quelques-uns des craintes oubliées, car les “**légendes**” de Josué, de David, etc., avaient bercé leur enfance.

D’où la satisfaction du peuple : “**c’est bien !**”. Mais ce ne sera pas le spectacle de magie attendu !

**1 R. 18:38** “**Et le Feu de l’Éternel tomba, et il consuma l’holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l’eau qui était dans le fossé.**”

La cérémonie est si importante par sa portée prophétique que l’Esprit la décrit avec minutie.

Rappelons que la scène se déroule au sommet d’une montagne qui préfigure le Trône de Dieu descendu au milieu de l’Assemblée pour un jugement par le Feu divin (et non celui d’une météorite), en présence d’Élie qui figure à la fois l’Éternel et les prophètes dont les paroles auront averti les hommes.

**Jn. 12:47-50** (Élie aurait pu dire les paroles suivantes de Jésus) “(47) **Si quelqu’un entend Mes paroles et ne les garde point, ce n’est pas Moi qui le juge ; car Je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. (48) Celui qui Me rejette et qui ne reçoit pas Mes paroles a son juge ; la parole que J’ai annoncée, c’est elle qui le jugera au dernier jour. (49) Car Je n’ai point parlé de Moi-même; mais le Père, qui M’a envoyé, M’a prescrit Lui-même ce que Je dois dire et annoncer. (50) Et Je sais que Son commandement est la Vie éternelle. C’est pourquoi les choses que Je dis, Je les dis comme le Père me les a dites.**”

**1 Rois 18:25-29** “(25) **Élie dit aux prophètes de Baal : Choisissez pour vous l’un des taureaux, préparez-le les premiers, car vous êtes les plus nombreux, et invoquez le nom de votre dieu ; mais ne mettez pas le feu. (26) Ils prirent le taureau qu’on leur donna, et le préparèrent ; et ils invoquèrent le nom de Baal, depuis le matin jusqu’à midi, en disant : Baal réponds nous ! Mais il n’y eut ni voix ni réponse. Et ils sautaient (= ils se démenèrent) devant l’autel qu’ils avaient fait. (27) A midi, Élie se moqua d’eux, et dit : Criez à haute voix, puisqu’il est dieu ; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu’il dort, et il se réveillera. (28) Et ils crièrent à haute voix, et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu’à ce que le sang coulât sur eux. (29) Lorsque midi fut passé, ils prophétisèrent jusqu’au moment de la présentation de l’offrande. Mais il n’y eut ni voix, ni réponse, ni signe d’attention.**



**a) (v.25) “Élie dit aux prophètes de Baal : ...” :**

L’Eternel-Dieu (*Élie signifie “Ya est Dieu”*) se manifeste à nouveau au milieu de Son peuple, même si ce peuple est en majorité formé de corbeaux et des Sidoniens.

C’est l’Eternel qui prend les choses en main pour la première fois depuis longtemps, à l’heure décidée par Lui. C’est Lui qui “*dit*” par la bouche humaine de l’heure, Son prophète.

**b) (v.25) “... Choisissez pour vous l’un des taureaux, préparez-le les premiers, car vous êtes les plus nombreux, et invoquez le nom de votre dieu ; mais ne mettez pas le feu.” :**

Ainsi les prêtres de Baal pourront choisir le taureau qui, par son aspect, leur donnera le plus de chance d’être exaucés. C’est une concession moqueuse du prophète aux pensées de l’homme naturel déchu qui croit que Dieu regarde aux apparences, à la taille du clocher, au nombre de membres de l’assemblée, ou même à la beauté d’une statue, etc.

Cette proposition doit éviter toute accusation de tricherie. **Élie** permet ainsi à tous de vérifier la droiture du Dieu dont il est le serviteur.

Plus important encore, en permettant à un clergé païen d’officier en premier, et en acceptant d’officier après eux, **Élie** va exposer un **principe majeur** du Plan de Dieu pour la formation de l’humanité. L’épisode mouvementé qui va se dérouler ce jour-là sur le Mont Carmel est un **enseignement prophétique** : dans l’histoire du peuple de Dieu, l’œuvre de la **chair** (qui désigne, au sens paulinien du terme, les dynamiques physiques, psychiques, mentales de l’homme naturel déchu) **doivent laisser la place à l’œuvre de l’Esprit** du vrai Dieu.

Dans le calendrier de la création, le soir précède le matin. La nudité d’Adam et d’Eve a précédé le jour où Dieu les a revêtus d’un vêtement de peau. Caïn est né avant Abel. Ismaël est né avant Isaac. Esaü a précédé Jacob-Israël. La traversée de la Mer Rouge a précédé celle du Jourdain. Saül a précédé David. Le ministère de la chair précède celui de l’Esprit. **Le terrestre déchu précède le céleste glorieux**. Les prophètes ont précédé LE Prophète. La Loi du Sinaï précède le règne intérieur de l’Esprit. L’ombre de la Réalité précède la Réalité, la Vérité absolue. Etc.

**Jn. 1:17** “... car la *Loi* a été donnée par *Moïse*, la *Grâce* et la *Vérité* (ou : la *Réalité*) sont venues par *Jésus Christ*.”

**Jn. 3:6** “*Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est Esprit.*”

**Gal. 2:20** “*J’ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi* (dans une communion organique avec l’Esprit) *au Fils de Dieu, qui m’a aimé et qui s’est livré Lui-même pour moi.*”

**Gal. 3:3** “*Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l’Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair* (elle désigne, dans les écrits de Paul, les dynamiques physiologiques, psychiques, mentales de l’homme déchu)?”

**Gal. 4:22-23** “(22) *Car il est écrit qu’Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. (23) Mais celui de l’esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse.*”

**Gal. 4:28-29** “(28) *Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse ; (29) et de même qu’alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l’Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.*”

**Gal. 5:16-17** “(16) *Je dis donc : Marchez selon l’Esprit, et vous n’accomplirez pas les désirs de la chair. (17) Car la chair a des désirs contraires à ceux de l’Esprit, et l’Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.*”

**Gal. 5:19-21** “(19) *Or, les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont l’impudicité, l’impureté, la dissolution, (20) l’idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, (21) l’envie, l’ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d’avance, comme je l’ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n’hériteront point le Royaume de Dieu.*”

**Gal. 5:24** “*Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.*”

**Gal. 6:8** “Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l’Esprit moissonnera de l’Esprit la vie éternelle.”

**c) (v.26) “Ils prirent le taureau qu’on leur donna, et le préparèrent.” :**



Ils sont apparemment **sincères** dans leur aveuglement, mais, s’ils sont aveugles, c’est **parce qu’ils ont auparavant refusé la vérité, et se sont enrôlés chez Baal en faisant taire** leur conscience. Ils vivaient dans un pays où ils avaient pu aisément connaître la révélation donnée à Moïse !

**Jn. 3:19** “Et ce jugement c’est que, la lumière étant venue dans le monde, les **hommes ont préféré** (c’était un choix) **les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.**”

**d) (v.26) “ils invoquèrent le nom de Baal, depuis le matin jusqu’à midi, ...” :**

**Mat. 6:7** “En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s’imaginent qu’à force de paroles ils seront exaucés.”

**1 Cor. 12:2** “Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous étiez conduits.”

**e) (v.26) “... en disant : Baal, réponds-nous ! ...” :**

S’ils obtiennent une **“réponse”**, c’est qu’ils auront été **entendus** favorablement.

C’est ce dont tout homme a besoin, qu’il le veuille ou non, qu’il le sache ou non : une **communio**n éternelle avec la Vie, avec la Vérité absolue, avec Dieu, avec le Père, avec le Premier-Né Jésus-Christ. Mais les lèvres impures qui s’expriment ici prient avant tout pour préserver les intérêts de leur dénomination.

Les faux prophètes prétendent pouvoir obliger Dieu à **“répondre”** à leurs injonctions, surtout en présence d’une foule qu’ils veulent éblouir par leur puissance et asservir.

**Ps. 135:15-20** “(15) **Les idoles des nations sont de l’argent et de l’or, elles sont l’ouvrage de la main des hommes.** (16) **Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point,** (17) **elles ont des oreilles et n’entendent point, elles n’ont point de souffle dans leur bouche.** (18) **Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles.** (19) **Maison d’Israël, bénissez l’Éternel ! ...”**

**Es. 44:15-16** “(15) **Ces arbres servent à l’homme pour brûler, il en prend et il se chauffe. Il y met aussi le feu pour cuire du pain ; et il en fait également un dieu, qu’il adore, il en fait une idole, devant laquelle il se prosterne.** (16) **”Il brûle au feu la moitié de son bois, avec cette moitié il cuit de la viande, il apprête un rôti, et se rassasie ; Il se chauffe aussi, et dit : Ha ! Ha ! Je me chauffe, je vois la flamme !** (17) **Et avec le reste il fait un dieu, son idole, il se prosterne devant elle, il l’adore, il l’invoque, et s’écrie : Sauve-moi ! Car tu es mon dieu !”**

**Es. 45:20** “**Assemblez-vous et venez, approchez ensemble, réchappés des nations ! Ils n’ont point d’intelligence, ceux qui portent leur idole de bois, et qui invoquent un dieu incapable de sauver.**”

**Jér. 10:5** “**Ces dieux sont comme une colonne massive, et ils ne parlent point ; on les porte, parce qu’ils ne peuvent marcher. Ne les craignez pas, car ils ne sauraient faire aucun mal, et ils sont incapables de faire du bien.**”

**f) (v.26) “Mais il n’y eut ni voix ni réponse.” :**

C’est la preuve que, durant leur vie cléricale, ils n’ont jamais reçu de **“réponse”** de leur idole ! Mais peut-être confondent-ils des intuitions de leur pensée avec des communications de Baal. Il ne peut y avoir communion entre des hommes et un dieu forgé par leurs pensées.

**1 Cor. 14:1** “**Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.**”

**Act. 2:1-4** “(1) **Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.** (2) **Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d’un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.** (3) **Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d’eux.** (4) **Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d’autres langues, selon que l’Esprit leur donnait de s’exprimer.”**

**g) (v.26) “Et ils sautaient (= “ils se démènent”) devant l’autel qu’ils avaient fait.” :**

Selon le v.30, cet autel avait été érigé par ces idolâtres, ce qui suppose que l’autel de l’Éternel avait été démantelé. En Palestine, les hauts-lieux disposaient d’au moins un **“autel”** pour les sacrifices aux idoles.

Mais, pour le peuple de Moïse, un seul autel était prévu, celui de Jérusalem, le seul lieu choisi par Dieu pour y être adoré, pour y manifester Son nom.

Pour les chrétiens, le seul Lieu d’adoration, le seul Temple, le seul Autel, le seul point de contact entre Dieu et les hommes est désormais Jésus-Christ, la seule Source de la Parole vivifiante.

Élie en tant que porteur du Verbe, et agissant sur Son ordre, est habilité à sanctifier cet “*autel*” par l’Esprit qui est en lui. Comme son nom le signifie, l’Esprit divin est présent en lui.

C’est Dieu qui agit en Elie. Inversement, chez les faux prophètes de Baal, tout est leur œuvre. Il y a du bruit et des gesticulations, mais aucune onction. Leur présence serait une profanation si Dieu ne les avait pas invités. Mais la plupart ont oublié ces choses, ou ne les ont jamais connues.

La matinée se conclut donc par un échec. Mais les faux prophètes, surtout les plus anciens, y sont habitués. En l’absence de réponse, ils savent rétablir la situation. Après consultation de la hiérarchie, ils vont reprendre (v.28) le combat. Faute de pouvoir cracher du feu, ils vont, après une pause, cracher des paroles.

Élie va profiter de cette pause pour se moquer d’eux et de leurs dieux. Leur haine d’“*Élie*” ne fait que grandir, mais, devant la foule et le roi, ils ne peuvent que contrôler leur *furie* cachée, et faire bonne figure dans l’attente de l’échec d’“*Élie*”, et de l’heure de la vengeance.

Il y a peut-être des murmures dans la foule.

Personne ne remarque sur les gradins d’honneur, non loin du roi, la présence d’**Abdias**.

Il est attentif. Il sait que tous attendent qu’Élie, “*son maître*”, montre ce que l’Éternel a prévu de faire : un échec ne serait pas pardonné ! Et la chasse aux croyants se déchaînerait.

**h) (v.27) “A midi Élie se moqua d’eux, et dit : Criez à haute voix, puisqu’il est dieu ; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu’il dort, et il se réveillera.” :**

La pause de “*midi*” est peut-être justifiée par la nécessité de respecter le dieu du soleil au moment où il parvient au sommet de son rayonnement, de sa splendeur.

C’est le moment choisi par Élie pour “*se moquer*” de Baal et de ses prétendus prophètes. En ces instants, le vrai Soleil de l’univers, la vraie Lumière éternelle est représentée par Élie.

• Baal est peut-être leur “*dieu*”, mais il est **sourd**, ce qui explique son mutisme : “*criez à haute voix !*” Il est déjà devenu **vieux**.

**Ps.34:17** “*Quand les justes crient, l’Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses.*”.

• leur “*dieu*” se laisse distraire par ses propres “*pensées*” comme un humain : il n’est donc **pas omniscient**.

**Ps. 147:5** “*Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, Son intelligence n’a point de limite.*”

**1 Cor. 2:10** “*Dieu nous les a révélées par l’Esprit. Car l’Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.*”

- leur “*dieu*” se laisse déborder par ses activités, il est trop “*occupé*” : il n’est donc **pas omnipotent**.

**Lc. 1:37** “*Car rien n’est impossible à Dieu.*”

• leur “*dieu*” a besoin de **partir “en voyage”** pour pouvoir s’occuper de son domaine : il n’est **pas omniprésent**.

**Ps. 139:7-10** “*Où irais-je loin de Ton Esprit, et où fuirais-je loin de Ta Face ? (8) Si je monte aux cieux, tu y es ; Si je me couche au séjour des morts, t’y voilà.*”

• leur “*dieu*” a besoin de “*dormir*”, et il n’est pas certain qu’il va “*se réveiller*” : il n’est donc **pas le berger** fiable de ses brebis.

**Ps. 121:4** “*Voici, Il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël.*”

La foule comprend que, *a contrario*, le Dieu d’Élie n’a aucune de ces faiblesses ... très humaines.

**Es. 41:23** “*Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux ; Faites seulement quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions et le regardions ensemble.*”

**Ez. 20:39** “*Et vous, maison d’Israël, ainsi parle le Seigneur, l’Éternel: Allez chacun servir vos idoles! Mais après cela, vous m’écoutez, et vous ne profanerez plus mon saint nom par vos offrandes et par vos idoles.*”

**i) (v.28) “Et ils crièrent à haute voix, et se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu’à ce que le sang coulât sur eux.”**

Leur pause terminée, les pseudo prophètes d’un Baal imaginaire et impuissant, reprennent leurs efforts selon les enseignements connus ou secrets de leur tradition.

**Mc. 7:9** “Il leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.”

Certains pensent qu’ils n’avaient pas été assez sincères le matin, et se sont exhortés mutuellement. Les paroles du matin font place à des actions, à un spectacle.

- ils “**crient**”, comme si un esprit parlait en eux, mais la transe n’est pas de la prophétie.
- ils vont même jusqu’à verser leur propre “**sang**” avec des “**épées**” et des “**lances**” (qui peuvent devenir des menaces contre Élie). Le sang “**coule sur eux**”, comme s’ils s’offraient en sacrifice à Baal. Mais, même s’ils se réclament de “**leur coutume**”, même s’ils se percent avec des instruments de **fer** devant un **autel**, aucune vertu rédemptrice ne jaillit de leur sang ainsi offert, pour se transmettre au taureau et faire tomber le Feu. En se présentant comme des holocaustes rédempteurs, ces prêtres outragent le Trône.

En faisant couler leur sang, ils ne font qu’essayer de “**sauter toujours plus haut**” (cf. v.26).

Tout n’est que **vains efforts humains, foi illusoire**, et, pour un peuple à qui des prophètes ont été envoyés, **impiété et blasphème contre les Ecritures**. En effet, de vrais enfants de l’Éternel avaient déjà compris, en méditant les rouleaux, que le Salut des hommes viendrait d’un sacrifice (cf. le vêtement dont l’Éternel avait revêtu Adam et Eve), que l’holocauste serait un Homme (cf. le sacrifice d’Isaac par son père, etc.).

**Lév.19:28,29,31** “(28) **Vous ne ferez point d’incisions dans votre chair pour un mort, et vous n’imprimerez point de figures sur vous. Je suis l’Éternel.** (29) **Tu ne profaneras point ta fille en la livrant à la prostitution, de peur que le pays ne se prostitue et ne se remplisse de crimes. ... (31) Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins ; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l’Éternel, votre Dieu.**”

**Deut. 14:1** “Vous êtes les enfants de l’Éternel, votre Dieu. Vous ne vous ferez point d’incisions et vous ne vous ferez point de place chauve entre les yeux pour un mort.”

**Deut. 18:10-12** “(10) **Qu’on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d’astrologue, d’augure, de magicien, (11) d’enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. (12) Car quiconque fait ces choses est en abomination à l’Éternel ; et c’est à cause de ces abominations que l’Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.**”

**Mic. 6:7** “**L’Éternel agréera-t-Il des milliers de béliers, des myriades de torrents d’huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ?**”

**j) (v.129) “Lorsque midi fut passé, ils prophétisèrent ...” :**

C’est le comble : ils imitent Dieu. Ces faux prophètes sont un clergé ventriloque.

Chacun d’eux sait qu’il n’a reçu aucun appel de Dieu, et qu’il a choisi cette fonction pour être nourri et respecté. Chacun d’eux espère que ce n’est pas le cas de ses collègues.

**k) (v.29) “... jusqu’au moment de la présentation de l’offrande.” :**

Dans le rite mosaïque, c’est l’heure de l’holocauste de l’après-midi, entre les deux soirs, accompagné d’une **offrande** non sanglante (pour le royaume du Nord, la fin de la journée approchait).

**Ex. 29:38-43** “(38) **Voici ce que tu offriras sur l’autel : deux agneaux d’un an, chaque jour, à perpétuité. (39) Tu offriras l’un des agneaux le matin, et l’autre agneau entre les deux soirs. (40) Tu offriras, avec le premier agneau, un dixième d’épha de fleur de farine pétrie dans un quart de hin d’huile d’olives concassées, et une libation d’un quart de hin de vin. (41) Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, avec une offrande et une libation semblables à celles du matin ; c’est un sacrifice consumé par le feu, d’une agréable odeur à l’Éternel. (42) Voilà l’holocauste perpétuel qui sera offert par vos descendants, à l’entrée de la tente d’assignation, devant l’Éternel : c’est là que je me rencontrerai avec vous, et que je te parlerai. (43) Je me rencontrerai là avec les enfants d’Israël, et ce lieu sera sanctifié par ma gloire.**”

Au début de chaque mois, ce sont deux **taureaux**, un bélier et 7 **agneaux** qui étaient sacrifiés (Nb. 28:11).

Tout cela est fait selon les directives de l’Eternel, mais loin du temple de Jérusalem : Élie joue ici un rôle de **sacrificateur oint** ! Jean-Baptiste introduira de même un baptême n’ayant rien à voir avec les ablutions rituelles prévues par la Loi.

Un **long temps** a été accordé aux faux prophètes, mais, **tout à la fin**, la victoire de l’Esprit de Dieu sera soudaine et complète. **Élie a su attendre**, sans créer une dénomination.

Les prêtres de Baal ont accaparé presque toute la journée.

L’apostasie a accaparé presque tout le temps de l’Alliance mosaïque. Il en aura été de même avec la Nouvelle Alliance.

**Lc. 18:8** “*Mais, quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre ?*”

Pendant ce temps, le roi Achab continue d’observer ! Abdias aussi.

C’est le temps “*entre les deux soirs*”, peu avant le début d’un nouveau cycle. Ce sera l’heure de l’intervention de Dieu, de l’effusion de l’Esprit, du Feu, de la Lumière chassant les ténèbres de la déchéance, de la victoire du Feu sur la poussière, en la transformant en Or qui parlera et aimera.

**Gal. 4:8** “*Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature.*”

**2 Tim. 3:8** “*De même que Jannès et Jambres s’opposèrent à Moïse, de même ces hommes s’opposent à la vérité, étant corrompus d’entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi.*”

**1) (v.29) “Mais il n’y eut ni voix, ni réponse, ni signe d’attention.”**

Malgré la présence de tout le clergé du pays réuni (des prêtres de Baal, des devins, des spiritistes consultant les morts, etc.), malgré tout leur savoir-faire, leur expérience, leurs prétentions, malgré tous leurs efforts, c’est un échec.

En outre, comment expliquer que des prophètes qui viennent de prophétiser (de parler avec l’accord de Baal) soient incapables d’amadouer ce même Baal pour que celui-ci parle depuis le ciel, ou manifeste un signe indiscutable d’approbation (en envoyant le Feu sur l’autel).

Ce serait l’occasion idéale de faire disparaître l’Eternel et son prophète de tout le pays.

Le comportement clergé de Baal est caractéristique d’une **église apostate** :

- le **nombre** de membres **rassure**,
- les **relations** avec le pouvoir flattent,
- les **chants et les cris envoûtent** (v.26a),
- les **postures et les gestes rituels en imposent** (v.26b),
- les **prophéties énigmatiques** ont un goût de **surnaturel**,
- l’**humiliation infligée au corps force l’admiration** (v.28).
- l’ambition est de **mériter** les bénédictions de Dieu, de savoir **l’obliger** à nous exaucer.

**Col. 2:18-23** “(18) *Qu’aucun homme, sous une apparence d’humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu’il s’abandonne à ses visions et qu’il est enflé d’un vain orgueil par ses pensées charnelles, (19) sans s’attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l’accroissement que Dieu donne. (20) Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : (21) Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! (22) préceptes qui tous deviennent pernicious par l’abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? (23) Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu’ils indiquent un culte volontaire, de l’humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair.*”

La foule spectatrice est certes déçue, mais pas très étonnée. Elle ne manifeste d’ailleurs aucun étonnement, aucune colère, aucune rancœur contre les prêtres de Baal. Tous espèrent que la deuxième partie du spectacle sera plus excitante.

Il y a aussi dans cette foule des chercheurs d’Absolu. Ce nouveau venu avec son vêtement bizarre, pourrait-il répondre à leur soif ?

**1 Rois 18:30-35** *“(30) Élie dit alors à tout le peuple : Approchez-vous de moi ! Tout le peuple s’approcha de lui. Et Élie rétablit l’autel de l’Éternel, qui avait été renversé. (31) Il prit douze pierres d’après le nombre des tribus des fils de Jacob, auquel l’Éternel avait dit : Israël sera ton nom ;*

*(32) et il bâtit avec ces pierres un autel au Nom de l’Éternel. Il fit autour de l’autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence. (33) Il arrangea le bois, coupa le taureau par morceaux, et le plaça sur le bois. (34) Puis il dit : Remplissez d’eau quatre cruches, et versez-les sur l’holocauste et sur le bois. Il dit : Faites-le une seconde fois. Et ils le firent une seconde fois. Il dit : Faites-le une troisième fois. Et ils le firent une troisième fois.*

*(35) L’eau coula autour de l’autel, et l’on remplit aussi d’eau le fossé.”*

**a) (v.30) “Élie dit alors à tout le peuple : Approchez-vous de moi ! Tout le peuple s’approcha de lui.” :**

L’échec des prêtres de Baal encourage le **“peuple”** à s’approcher d’Élie. Certains notables religieux profitaient de leur position pour s’enrichir au détriment des faibles (cf. les accusations du Livre d’Amos) : pour les victimes de ces exactions, c’était peut-être la première fois qu’elles pouvaient manifester sans risque leur rejet de la classe sacerdotale.

L’assurance d’Élie osant défier tout un clergé en partie corrompu, a dû en encourager plusieurs à s’approcher. Chez certains un petit espoir s’est réveillé, en particulier dans les familles des vrais prophètes assassinés durant les mois précédents.

S’approcher d’Élie, c’était un timide retour vers la Parole de l’Éternel, une Parole faite chair en la personne de Son prophète et de Son message

Le **“peuple”**, qui s’était assis le matin en retrait sur *“les derniers bancs de l’église”*, se déplace vers les premiers rangs, pour mieux entendre ce message dont la voix était oubliée.

**1 R. 19:10** (après la mort des prophètes de Baal) *“(10) Élie répondit : J’ai déployé mon zèle pour l’Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d’Israël ont abandonné Ton Alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l’épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m’ôter la vie.”*

**2 Chr. 33:16** (au sujet de Manassé, roi impie puis repent de Juda) *“Il rétablit l’autel de l’Éternel et y offrit des sacrifices d’actions de grâces et de reconnaissance, et il ordonna à Juda de servir l’Éternel, le Dieu d’Israël.”*

**Rom. 11:2-3** *“(2) Dieu n’a point rejeté Son peuple, qu’Il a connu d’avance. Ne savez-vous pas ce que l’Écriture rapporte d’Élie, comment il adresse à Dieu cette plainte contre Israël : (3) Seigneur, ils ont tué tes prophètes, ils ont renversé Tes autels ; je suis resté moi seul, et ils cherchent à m’ôter la vie.”*

**b) (v.30) “Et Élie rétablit l’autel qui avait été renversé.” :**

Ce n’est pas le début d’une restauration d’un culte ancien, mais le début d’une prophétie relatives à la gloire future des enfants d’Abraham selon l’Esprit, et cela alors même que l’antique autel consacré à l’Éternel, n’est plus qu’un amas écroulé de pierres moussues éparpillées (à l’image des quelques fidèles qui ont pu échapper à la persécution d’Achab et de Jézabel : les 100 prophètes cachés par Abdias dans deux cavernes en font partie).

Il est ainsi rappelé aux **450 prophètes** de Baal, qu’eux-mêmes, ou leurs ancêtres, sont les auteurs ou les profiteurs de ce sacrilège. Il est aussi rappelé au **roi** que lui-même et ses prédécesseurs ont laissé faire (et ont même participé à cette politique et l’ont encouragée).

**Dan. 12:6-10** (voir, sur le même site, notre étude sur les visions de Daniel) “(6) *L’un d’eux dit à l’homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces prodiges ?* (7) *Et j’entendis l’homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par Celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d’un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée* (il ne restera plus que quelques rares rescapés). (8) *J’entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : Mon seigneur, quelle sera l’issue de ces choses ?* (9) *Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu’au temps de la fin.* (10) *Plusieurs (les élus) seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants (avant tout le faux Israël) ne comprendra, mais ceux qui auront de l’intelligence comprendront.*”

Cet autel avait été, dans un passé lointain, érigé et dédié à l’Éternel pour des sacrifices privés, du temps où le temple de Salomon n’avait pas encore été bâti.

Puis cet autel avait été “renversé” par les ennemis de l’Éternel (les clergés de Baal et d’Astarté).

**La nature humaine déchu** s’était facilement accommodée de **sacrifices offerts à Dieu sur les autels impurs de Baal et d’Astarté** ! L’histoire de Caïn et Abel montre que, si l’autel de la révélation est délaissé, l’homme en érige une imitation au service de ses convoitises.

**c)** (v.31) “**Il prit douze pierres d’après le nombre des tribus des fils de Jacob, auquel l’Éternel avait dit : Israël sera ton nom ; ...**” :

Élie a dû choisir dans la poussière et ramasser 12 grosses pierres, puis les disposer une à une pour en faire un “autel” tourné, comme 12 cœurs n’en formant qu’un, vers le ciel. C’est sur cet “autel” que l’Éternel donnait rendez-vous aux élus, pour les écouter, leur parler, et en faire des pierres vivantes. Ces 12 pierres inertes et grises sont destinées à devenir une Montagne de Vie et de Lumière.

Pour ce travail pénible, Élie a dû se faire aider : il avait trouvé des volontaires courageux.

Le récit mentionne “douze pierres” et non pas “dix pierres” (qui n’aurait correspondu qu’aux seules 10 tribus du royaume du Nord) ! Élie refait les gestes de Moïse et de Josué (*l’Éternel n’a pas changé d’avis*).

**Ex. 24:4** “*Moïse écrivit toutes les paroles de l’Éternel. Puis il se leva de bon matin ; il bâtit un autel au pied de la montagne, et dressa douze pierres pour les douze tribus d’Israël.*”

Élie a la vision de l’**unité** des élus de tous les siècles, les cellules du **Corps de Christ**, lesquelles, en communion avec la Tête, constituent le vrai Temple éternel, où sont célébrés les sacrifices agréables à Dieu, et cela **malgré la décadence** générale ! Toute la Bible oriente nos regards vers ce Temple.

**Eph. 4:4** “*Il y a un seul Corps et un seul Esprit* (qui irrigue le Corps né de l’Esprit, lequel est l’Esprit du Père, et celui du Fils, et celui de chacun des nés d’En-Haut), *comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation.*”

**Cet autel de “12 pierres”** rappelle que le **schisme** des deux royaumes n’est **pas selon** le plan de Dieu, et que toutes les tribus étaient en fait soumises **à un même Éternel et à Sa seule Loi**. Il est Dieu sur tous les **fils de Jacob-Israël** !

L’Église née d’En-Haut en fait partie, car ces “**pierres**” élues ont, en image, été extraites d’un Rocher éternel (celui du Fils connu d’avance).

C’est le **rappel de la promesse inaliénable** originelle. Les 12 tribus sont “**Israël**” = “à Dieu la victoire” (c’est ce nom de gloire qui avait été révéle et accordé à Jacob après un étrange combat avec l’Ange de l’Éternel). C’est le nom d’une **promesse** : si l’homme déchu accepte la victoire de l’Agneau, alors il est vainqueur **avec** l’Agneau qui n’est autre que l’Ange !

L’unité des 12 pierres réunies ne laisse aucune place à un désaccord entre “**Juda**” au Sud et “**Ephraïm**” au Nord.

Le roi pieux Ezéchias au Sud aura plus tard la même compréhension (2 Chr. 29:24).

Malgré l’apparente division, **l’Éternel voit encore**, selon Son conseil éternel, **Son peuple uni** prédestiné. Il voit même déjà l’Assemblée complète et parfaite au Ciel.

**Jos. 4:1-3** “(1) Lorsque toute la nation eut achevé de passer le Jourdain, l’Éternel dit à Josué : (2) Prenez **douze hommes** parmi le peuple, **un homme de chaque tribu**. (3) Donnez-leur cet ordre : **Enlevez d’ici, du milieu du Jourdain, de la place où les sacrificateurs se sont arrêtés de pied ferme, douze pierres, que vous emporterez avec vous, et que vous déposerez dans le lieu où vous passerez cette nuit.**”

**Jér. 31:1** “En ce temps-là, dit l’Éternel, Je serai le **Dieu de toutes les familles d’Israël**, et ils seront Mon peuple.”

**Apoc. 21:12** “Elle (la Jérusalem céleste) avait une grande et haute muraille. Elle avait **douze portes**, et sur les portes **douze anges**, et des noms écrits, ceux des **douze tribus des fils d’Israël** (cf. les 144 000 d’Apoc. 7:4-8) ...”

- Non seulement **les noms** des 12 tribus ont chacun une signification prophétique, mais **leur nombre** a une valeur symbolique.

- En effet, **12 = 6 x 2**, et les 12 tribus sont un peuple d’hommes (chiffre **6**) appelés à témoigner (chiffre **2**) de la Vérité au monde. A ce titre, l’Église des Nations fait partie des 12 tribus car elle est née de leur témoignage).

Plusieurs parmi la foule rassemblée autour d’Élie se réclament du “**nom d’Israël**”, car leur passeport terrestre le dit. Mais, aux yeux de Dieu, ils ne méritent pour la plupart que le nom de “**Jacob**” = “**trompeur**”. Élie leur a été envoyé pour leur ouvrir les yeux grâce à cet **autel**.

**Gen. 32:28** “Il dit encore : **ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur.**”(= Gen. 35:10).

**d) (v.32) “... et il bâtit avec ces pierres un autel au Nom de l’Éternel.” :**

Élie devait sans doute être un Lévite. Cela lui conférait l’autorité, la légitimité, et l’expertise nécessaires pour **dresser** un autel et le **consacrer**, selon les règles, à l’“**Éternel**”.

Remarque : Depuis la venue du Messie en la Personne de Jésus-Christ, et l’effusion de l’Esprit dans les croyants, il n’y a plus de **temple** de pierre, ni d’**autel** de pierre ou de terre. C’est désormais Jésus qui est le Temple et l’Autel.

Le seul “**Nom**” qui puisse être invoqué est celui de Jésus-Christ (dans le NT, le Nom de “**YHVH**” (le Nom du Dieu de l’Alliance), n’est jamais cité : il est remplacé par le Nom du Sauveur fait Homme.

**Act. 4:12** “**Il n’y a de salut en aucun autre ; car il n’y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par Lequel nous devons être sauvés.**”

**1 Tim. 2:5** “Car il y a un seul Dieu, et aussi **un seul Médiateur** entre Dieu et les hommes, **Jésus Christ Homme.**”

**L’autel** sous l’Ancienne Alliance était visible. Aujourd’hui, Jésus-Christ est le seul **Autel** agréé, mais il n’est pas encore visible : il porte le nouveau **Nom de l’Éternel**, le Nom d’un Homme, reçu quand, lors de Son incarnation, Il a été formé de **terre adamique**, mais pur et pétri d’Esprit Saint (en accord avec les prescriptions d’Ex. 20:24).

Comme sous l’Ancienne Alliance, le **Nouvel Autel** n’a d’utilité que si le Nom révélé de Jésus-Christ y est **discerné** par ceux qui s’en approchent (1 Cor. 12:3 “Nul ne peut dire : **Jésus est le Seigneur ! si ce n’est par le Saint Esprit.**”), par ceux qui s’y étendent pour enlacer l’Holocauste après avoir **entendu** Son invitation (cf. Rom. 12:1 “... offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu.”).

**Ex. 20:24-25** “(24) Tu M’élèveras **un autel de terre**, sur lequel tu offriras tes holocaustes et tes sacrifices d’actions de grâces, tes brebis et tes bœufs. Partout où Je rappellerai Mon Nom, Je viendrai à toi, et Je te bénirai. (25) Si tu M’élèves un **autel de pierre**, tu ne le bâtiras **point en pierres taillées** (les séminaires dénominationnels forment des pierres taillées selon des dogmes) ; car en passant ton ciseau sur la pierre, tu la profanerais.”

**Jn. 4:21,23** “(21) Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l’heure vient où **ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem** (les ombres feront place à la Réalité) que vous adorerez le Père. -...- (24) Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l’adorent, l’adorent en Esprit (selon l’Onction) et en Vérité (selon la Réalité).”



**Act. 2:38** “Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit **baptisé au Nom de Jésus Christ** (c’est le Nom de l’Autel et le Nom de l’Agneau ; le croyant se déclare volontaire pour suivre l’Agneau dans Sa mort et Sa Vie), *pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit.*” L’Esprit prend possession de Son temple, comme Il avait pris possession de la Tente du témoignage de Moïse et du temple de Salomon.

**Act. 4:12** “Il n’y a de salut en aucun autre; car il n’y a sous le ciel **aucun autre nom** qui ait été donné parmi les hommes, **par lequel nous devons être sauvés.**”

**Col. 3:17** “Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, **faites tout** ‘y compris le baptême) **au Nom du Seigneur Jésus**, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.”

**e) (v.32) “Il fit autour de l’autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence.” :**

C’est la touche finale apportée par Élie à l’autel de l’Eternel avant son entrée en fonction, un autel qu’il **restaure** en cette **fin de journée**, peu de temps avant que l’Eternel ne fasse revenir la pluie sur un pays desséché et assoiffé.

Cet “**autel**” (le seul lieu de rencontre et d’union entre Dieu et l’homme) rappelle les termes de l’Alliance, ce que l’Eternel attend de ceux qui veulent être agréés comme membres de Son Corps. Qui pourrait sonder les Réalités ainsi exposées ? Les commentaires suivants ne sont donc que des réflexions limitées (cf. 2 Cor. 2:16).

Cette dernière touche apportée par Élie prend la forme d’un “**fossé**” qui borde le bas de l’autel. Comme déjà indiqué, ce sera, quand il sera rempli d’Eau, une **muraille de sainteté protectrice** des pierres de l’autel, de l’holocauste, du peuple qui aura le privilège de pouvoir s’en prévaloir. Ce sera aussi une **coupe** que l’Eternel va boire.

- ce fossé sera comme un ornement de sainte au bas d’un vêtement de Vie, un signe de l’Alliance de l’Eternel avec le peuple ainsi agréé.

**Lév. 20:26** “*Vous serez saints pour Moi, car Je suis saint, Moi, l’Éternel ; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à Moi.*”

- ce sera aussi une barrière qui rejettera toute intrusion du monde extérieur et de ses idoles.

**Gen. 24:64-67** “(64) **Rebecca** (à la **fin de son long voyage** vers l’Epoux qu’elle n’a pas encore vu directement) *leva aussi les yeux , vit Isaac, et descendit de son chameau. (65) Elle dit au serviteur (image de l’Esprit) : Qui est cet homme, qui vient dans les champs à notre rencontre ? Et le serviteur répondit : C’est mon seigneur. Alors elle prit son voile, et se couvrit (elle s’isole). (66) Le serviteur raconta à Isaac toutes les choses qu’il avait faites. (67) Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère ; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l’aima. Ainsi fut consolé Isaac, après avoir perdu sa mère.*”

- le message d’Élie, et de l’Esprit d’Elie, est un message d’alerte prophétique angoissé car il précède les jugements ultimes. Un tel message ne doit pas être piétiné.

**Jn. 13:20** “*En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui reçoit celui que J’aurai envoyé Me reçoit, et celui qui Me reçoit, reçoit Celui qui M’a envoyé.*”

Ce “**fossé**” porte la marque du chiffre “**deux**” (“2” mesures): selon le symbolisme de ce chiffre, cet “**autel**” est un ouvrage destiné à **témoigner**, qu’avant la tombée de la nuit, Dieu aura accepté et recueilli cette “**eau**”.

Dieu aura agréé ceux qui auront accepté le **message** de la Parole vivifié en leur heure. Dieu aura agréé la **repentance** et la **purification** des cœurs présents sur les gradins et qui auront cru Élie. Dieu boira cette eau avec plaisir car Il y reconnaîtra Sa propre voix, Ses propres pensées.

La **théocratie juive** s’achèvera avec le même témoignage. A la fin du **christianisme**, le même Esprit d’Élie viendra prêcher le même message de purification.

L’histoire du royaume du Nord laisse prévoir que, à chaque fois, peu d’âmes déchues entendront ce message qui leur sera pourtant destiné.

**Mal. 4:5-6** “(5) *Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l’Éternel arrive, Ce jour grand et redoutable.* (6) *Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants (qui accepteront le dernier message de repentance de l’Esprit d’Élie), et le cœur des enfants à leurs pères (qui avaient accepté le message de repentance de l’Esprit d’Élie), de peur que Je ne vienne frapper le pays d’interdit.”*

**Note :** L’Éternel a jugé utile de nous faire connaître, non pas la longueur du fossé, mais sa “**capacité**” : “**deux mesures**” équivalent au total à plus d’une vingtaine de litres. Plus précisément, l’unité de capacité est la “**mesure**” (traduction du mot hébreu “*seah*”, peut-être 1/3 d’épha), une unité utilisée pour les produits secs (farine ou grains, ici un volume de “**semence**” : le peuple ainsi mis à part sera aussi porteur de fruits).

Les prêtres de Baal se demandent où Élie a trouvé l’idée de ce “**fossé**” absent des manuels (cf. cependant Ez. 43:3, version du Rabinat, qui mentionne une “*cavité*”, ou “*cheneau*” autour de l’autel futur). C’est un endroit où l’eau a le temps d’accomplir son œuvre, d’abreuver et de vivifier les “**12 pierres**”.

Il apparaît que si ce déversement massif d’eau ne fait qu’augmenter, aux yeux du public, l’**impossibilité** que le miracle puisse s’accomplir, l’objectif du prophète n’est pas d’étonner. Son objectif est de transmettre un **message** prophétique à déchiffrer. Une fois de plus, l’important n’est pas tant ce qui se verra, mais ce qui sera dit par Dieu et les réactions des hommes.

**f) (v.33) “Il arrangea le bois, coupa le taureau par morceaux, et le plaça sur le bois.” :**

Tout se fait en silence, devant la foule, devant le roi, devant les prêtres, goguenards, de Baal (eux aussi savent ériger des autels ; ils ont fait des études pour cela).

Le roi Achab calcule que dans peu de temps la preuve aura été donnée que la sécheresse n’est pas le résultat d’un jugement divin, Élie sera décrédibilisé, et il sera facile de se débarrasser définitivement de lui et de ses discours. De plus, le roi pourra rabattre l’arrogance des prêtres de Baal et les payer moins cher car ils ont démontré leur inefficacité.

Chaque geste des acteurs rapproche d’un dénouement.

Par ses gestes, Élie, en tant que sacrificateur oint, montre que c’est en fait Dieu qui prépare tout. C’est Lui qui a fait pousser l’arbre d’où “**le bois**” vide de sève a été tiré (il n’est plus qu’un agent de mort). Le “**taureau**” est découpé (Lév. 1:6) pour que tous voient qu’il n’y a aucun défaut en lui. Il est découpé en suivant les articulations, sans briser les os pour éviter au moindre membre du Corps de perdre son utilité (Ex. 12:46, Ps. 34:20, Jn. 19:36).

Élie sait que les “**morceaux**” du “**taureau**” sans défaut forment toujours **un seul Corps**, celui des 12 tribus de croyants, et leur Tête, car tous sont irrigués par le même Esprit de Vie, le **Sang** du Rédempteur. Tous seront fils d’Abraham selon l’Esprit.

Nous savons que le vrai “**Homme-Taureau**” de Dieu a été fixé sur le “**bois**” d’une croix à Jérusalem, pour être offert à Dieu en Sacrifice parfait.

Nous savons qu’en ce “**taureau**” sont **réunis** l’enfant de Sarepta et le prophète qui s’était allongé 3 fois sur cet enfant frappé par la malédiction, un enfant dont il était devenu comme **le père** adoptif. L’union avec l’Esprit de Vie avait dissous et remplacé la mort.

**Gen. 22:9** “*Lorsqu’ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia (image d’une totale soumission du fils) son fils Isaac, et le mit sur l’autel, par-dessus le bois.*”

Le “**taureau**” est ainsi à la fois l’image du **peuple des enfants de Dieu** et l’image du **Fils Premier-Né de Dieu**, un Fils communiquant Sa Vie impérissable à Ses **frères de Sang**.

**g) (v.34) “Puis il dit : Remplissez d’eau quatre cruches, et versez-les sur l’holocauste et sur le bois. Il dit : Faites-le une seconde fois. Et ils le firent une seconde fois. Il dit : Faites-le une troisième fois. Et ils le firent une troisième fois.”**

Tout est prêt. L’auditoire redouble d’attention depuis que le “**fossé**” a été creusé : le prophète s’avance ... pour **parler** car en ces instants, il est fait Parole.

Dans l’auditoire, en cette heure de jugement divin, **chaque âme va choisir son autel**, soit un autel consacré aux idoles muettes, soit un autel consacré à l’Eternel.

Élie donne **un ordre** : **“Versez l’eau”**. Il y a donc des hommes qui ont été mis à la disposition du prophète (à moins qu’il ne s’agisse de volontaires, acceptant les risques encourus). Ce sont peut-être eux qui ont creusé le **“fossé”**, puis apporté **“l’eau”**. L’assistance est perplexe : pourquoi verser de l’eau (précieuse en ces temps de sécheresse), et cela 3 fois, alors que du Feu d’En-haut a été promis. Ce geste est contraire au bon sens.

**1 Cor. 1:25** “Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.”

Les **“4 cruches”** de terre adamique utilisées sur ordre d’Élie, sont remplies des **“Eaux”** qui imprègnent déjà le message d’Élie, le message du Verbe de l’heure. Ces **“Eaux”** sont celles des prophètes qui ont précédé Élie au cours des siècles passés, car tous leurs messages oints sont indissociables du message d’Élie. Les messages du Nouveau Testament sont de même indissociables des messages de l’Ancien Testament.

Tout ce qui compose l’autel est désormais gorgé d’Eau, de la Vie des paroles des prophètes.

Tout va maintenant très vite. Dans quelques instants, la Vie des paroles divines va redonner Vie au **“taureau”** sacrifié et donc aussi aux croyants, aux **“pierres”** unies organiquement à Lui par un même Flux d’Esprit, pour former un même Corps, un même Autel.

**Jn. 6:63** “C’est l’Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que Je vous ai dites sont Esprit et Vie.”

Cette **“Eau”** recueillie dans l’humilité d’un **“fossé”**, est aussi un **témoignage vivant** (chiffre 2) pour **ensemencer** le monde (chiffre 4). La Vie va prendre un jour possession des coins les plus reculés de la tombe, du monde déchu, et l’abîme devra rendre ses proies désormais vivifiées.

L’opération est répétée **“trois”** fois, de même que le prophète de **“Dieu est Ya”** s’était étendu **3 fois sur l’enfant mort** à Sarepta, de même que l’Agneau de Dieu sera 3 jours dans la tombe. La dynamique de mort va être vaincue par la Dynamique de Vie.

A raison de 4 cruches par voyage, ce sont au total, **3 x 4 = 12 cruches d’Eau** qui sont déversées : c’est la **Vie** des âmes élues des **12 tribus** dont les noms figurent sur les **3 rangées** de **4 pierres** précieuses du **pectoral**, qui est l’enjeu du combat. L’Eau est **répandue** :

A chaque fois que le Médiateur se présente devant l’Eternel, tous les noms présents sur le cœur du Médiateur L’accompagnent en communion de Vie tourbillonnante.

Cette **“Eau”** venue des prophètes (dont Élie imprégnait son âme et ses enseignements), fait en cet instant entendre Sa Voix sur le Mont Carmel et dans tout le pays. Elle est de même Nature que le **“Feu”** du Saint-Esprit qui va engloutir en grâce l’ensemble de l’autel de pierres vivantes s’offrant à Dieu. Le **Feu** du Ciel va descendre épouser l’**Eau** acceptée sur terre. Le **Feu sait La reconnaître et sait où elle est**.

**Mat. 13:12** “Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l’abondance, mais à celui qui n’a pas on ôtera même ce qu’il a.” Le feu viendra sur ceux qui auront reçu l’Eau.

**h) (v.35) “L’eau coula autour de l’autel, et l’on remplit aussi d’eau le fossé.” :**

Cette **Eau de la Parole** discerne les profondeurs de l’âme, jusque sous la racine des 12 pierres nées du Rocher éternel.

**Mat. 3:11** “Moi, je vous baptise d’eau, pour vous amener à la repentance (Jean-Baptiste est animé du même Esprit qu’Élie, et donc du même message); mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu.”

**Jn. 1:26,31-35** “Jean leur répondit : **Moi, je baptise d’eau, MAIS** au milieu de vous il y a **Quelqu’un** que vous ne connaissez pas, qui vient après moi ; -...- (31) **Je ne Le connaissais pas, mais c’est afin qu’il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d’eau** (celle de son message purificateur et préparateur).”

**Jn. 15:3** “*Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que Je vous ai annoncée (et qui a été acceptée ; mais aucun n’a encore bénéficié de l’effusion du Saint-Esprit).*”

**Héb. 4:12** “*Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu’une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu’à partager âme et esprit, jointures et moelles (c’est cette fonction de la Parole qui produit la repentance) ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.*”

Comme Élie, Jean-Baptiste immergera les âmes-pierres du peuple élu pour les amener à une vraie **repentance**, mais ce n’est pas lui qui aura le pouvoir de faire descendre le Feu.

Élie a pu empiler 12 pierres plates (par exemple en 3 niveaux de 4 pierres chacun) symbolisant les tribus, il pouvait arroser l’autel en prêchant à ce peuple, il pouvait annoncer la venue du Feu, mais ce n’est pas lui qui avait le pouvoir de faire tomber le Feu de Vie éternelle.

L’Eau du message de la **repentance** permettra l’effusion de la Chambre Haute, l’irruption du Feu dans des **temples purifiés**.

Le **baptême de repentance** de Jean Baptiste préparera les âmes à l’effusion de l’Esprit divin.

**1 Rois 18:36-37** “*(36) Au moment de la présentation de l’offrande, Élie, le prophète, s’avança et dit : Éternel, Dieu d’Abraham, d’Isaac et d’Israël ! que l’on sache aujourd’hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j’ai fait toutes ces choses par ta parole ! (37) Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c’est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c’est toi qui ramènes leur cœur !*”

**a) (v.36)** “*Au moment de la présentation de l’offrande, Élie, le prophète, s’avança et dit : ...*” :

Le **contraste** entre les prêtres de Baal et Élie est frappant : il est presque **seul** (il est peut-être avec son serviteur, cf. v. 43), il parle à un Dieu qu’il connaît, en **peu de mots** (et non pas pendant 9 heures). Il n’offre à Dieu **que la promesse** de Celui-ci (et non pas des cicatrices manufacturées). Il parle de manière simple (et non sous une excitation artificielle) à un Dieu qui s’est révélé à lui.

**Ex. 29:39,41** “*(39) Tu offriras l’un des agneaux le matin, et l’autre agneau entre les deux soirs ...- (41) Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, avec une offrande (farine pétrie à l’huile d’olives) et une libation (vin) semblables à celles du matin; c’est un sacrifice consumé par le feu, d’une agréable odeur à l’Éternel.*”

**Esd. 9:4-5** “*(4) Après de moi s’assemblèrent tous ceux que faisaient trembler les paroles du Dieu d’Israël, à cause du péché des fils de la captivité ; et moi, je restai assis et désolé, jusqu’à l’offrande du soir. (5) Puis, au moment de l’offrande du soir, je me levai du sein de mon humiliation, avec mes vêtements et mon manteau déchirés, je tombai à genoux, j’étendis les mains vers l’Éternel, mon Dieu, ...*”

**Dan . 8:13** “*J’entendis parler un saint; et un autre saint dit à celui qui parlait : Pendant combien de temps s’accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusques à quand le sanctuaire et l’armée seront-ils foulés ?*”

**b) (v.36)** “*Éternel, Dieu d’Abraham, d’Isaac et d’Israël ! que l’on sache aujourd’hui que Tu es Dieu en Israël, que je suis Ton serviteur, et que j’ai fait toutes ces choses par Ta parole !*” :

**Trois objectifs** sont énumérés par Élie pour justifier une réponse favorable à sa prière :

- faire savoir au peuple que l’Éternel est le seul vrai “**Dieu**” des 12 tribus et de leur territoire, et donc que Le remplacer par Baal ou Astarté (ou les Lui associer) est une abomination, une folie mensongère et criminelle ;

- faire savoir au peuple qu’Élie est donc le vrai et fidèle “**serviteur**” de l’Éternel, et que, *a contrario*, les prêtres de Baal (et d’Astarté) ne sont que des faux prophètes au service du Serpent ancien ;

- faire savoir au peuple qu’il est “**prophète**” de l’Éternel selon le modèle de Moïse, de Samuel, etc., car l’Éternel lui “**parle**” comme vont le prouver les faits qui commencent à se dérouler devant leurs propres yeux. Qui dans l’auditoire pourra en dire autant ? Persécuter Élie, c’est donc déclarer la guerre à Dieu.

Une partie du peuple doit être bouleversé en entendant cette prière du prophète. C’est la même voix qui avait annoncé la sécheresse, or tous en souffrent, dans leurs biens et dans leur chair. C’est peut-être ce même homme qui va les délivrer de ce cauchemar.

Mais l’Éternel sait que beaucoup de ceux qui attendent le retour de l’eau, retourneront, dès les premières gouttes de pluie, vers leurs liqueurs fortes de l’idolâtrie.

**1 Chr. 29:18** “Éternel, Dieu d’Abraham, d’Isaac et d’Israël, nos pères, maintiens à toujours dans le cœur de Ton peuple ces dispositions et ces pensées, et affermis son cœur en Toi.”

**Mal. 4:5** “Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l’Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.”

**Eph. 1:17-19** “(17) ... que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans Sa connaissance, (18) et qu’Il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l’espérance qui s’attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de Son Héritage qu’Il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l’infinie grandeur de Sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de Sa force.”

En invoquant l’**“Éternel, Dieu d’Abraham, d’Isaac et d’Israël”**, Élie s’adresse en premier lieu à l’Être Suprême de l’univers, au Dieu-Epoux d’une Alliance indéfectible scellée avec **“Abraham”**, puis avec les descendants de ce dernier : **“Isaac”**, puis **“Israël”** (le nom de gloire de Jacob), puis avec Moïse (celui qui a transmis la Loi), etc.

Mais Élie s’adresse aussi aux **consciences** de la foule qui l’entoure, une foule **appelée** en nombre, au sein de laquelle sont les quelques membres **élus** de l’Epouse de l’heure. Preuve va être donnée que la majorité de ce peuple est coupable d’adultère avec les Ténèbres.

Preuve va aussi être donnée, et cela dès **“ce jour”**, que l’Epoux a envoyé Son prophète, avec une offre de purification. L’exaucement de la Prière en sera la preuve indubitable.

Élie est le **messager de l’Epoux**, un porteur de la **Parole de l’heure**, envoyé vers l’Epouse, mais aussi le berger envoyé vers les brebis égarées et déjà mordues.

**1 Sam. 17:46** (paroles de David contre Goliath) “Aujourd’hui l’Éternel te livrera entre mes mains, je t’abattraï et je te couperai la tête (selon Gen. 3:15, le Serpent devait être frappé à la tête, et sera vaincu sur le “Lieu du crâne” là où la Croix sera enfoncée) ; aujourd’hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu’Israël a un Dieu.”

**Jn. 11:42** “Pour Moi, Je savais que Tu m’exauces toujours ; mais J’ai parlé à cause de la foule qui M’entoure, afin qu’ils croient que c’est Toi qui M’as envoyé.”

Preuve va aussi être donnée que l’Éternel est toujours **“Dieu en Israël** (les 12 tribus, et non pas le seul royaume du Nord)”. C’est un Dieu qui **“parle”** aux hommes, à la différence des idoles, et Élie est Sa bouche, à la différence des prêtres de Baal qui ne sont que les bouches d’eux-mêmes, des ventriloques.

c) (v.37) **“Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c’est Toi, Éternel, qui es Dieu, et que c’est Toi qui ramènes leur cœur !”** :

Le Dieu d’Élie, le **“Dieu en Israël”**, qu’Élie invoque avec fidélité et véhémence (à deux reprises il demande : **“réponds-moi”**), est le seul Dieu Sauveur, mais il faut que **“ce peuple”** le **“sache”** car il l’a oublié.

**1 R. 8:43** (à propos de l’étranger désirant demeurer dans le pays) “... **exauce-le** des cieux, du lieu de Ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu’il Te demandera, afin que tous les peuples de la terre connaissent Ton Nom pour Te craindre, comme Ton peuple d’Israël, et sachent que Ton Nom est invoqué sur cette maison que j’ai bâtie !”

**1 Jn. 4:19** “Pour nous, nous l’aimons, parce qu’il nous a aimés le premier.”

Si Élie avait fait cette demande pour glorifier son ego, il n’aurait été ni oint ni exaucé.

Preuve est aussi donnée que l’Éternel veut encore arracher aux Ténèbres Son peuple rebelle, pour les ramener à la Lumière éternelle, alors que les prêtres de Baal les font “*passer par le feu*” (leur feu) déjà de leur vivant.

**2 R. 5:15** “*Naaman retourna vers l’homme de Dieu (Élisée), avec toute sa suite. Lorsqu’il fut arrivé, il se présenta devant lui, et dit : Voici, je reconnais qu’il n’y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n’est en Israël. ...*”

**Ez. 36:25-27** (sur Israël) “(25) *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; Je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. (26) Je vous donnerai un cœur nouveau, et Je mettrai en vous un esprit nouveau ; J’ôterai de votre corps le cœur de pierre, et Je vous donnerai un cœur de chair. (27) Je mettrai Mon Esprit en vous, et Je ferai en sorte que vous suiviez Mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez Mes lois.*”

**Lc. 1:16-17** (prophétie de l’ange Gabriel au futur père de Jean-Baptiste) “(16) *il ramènera plusieurs des fils d’Israël au Seigneur, leur Dieu ; (17) il marchera devant Dieu avec l’esprit et la puissance d’Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.*”

**1 Rois 18:38-40** “(38) *Et le Feu de l’Éternel tomba, et il consuma l’holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l’eau qui était dans le fossé. (39) Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C’est l’Éternel qui est Dieu ! C’est l’Éternel qui est Dieu ! (40) Saisissez les prophètes de Baal, leur dit Élie ; qu’aucun d’eux n’échappe ! Et ils les saisirent. Élie les fit descendre au torrent de Kison, où il les égorga.*”

**a) (v.38)** “*Et le Feu de l’Éternel tomba, et il consuma l’holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l’eau qui était dans le fossé.*”

La foule voit soudainement, de ses propres yeux, s’accomplir les paroles de l’Éternel, transmises auparavant par la bouche d’Élie.

**Lév. 9:24** “*Le Feu sortit de devant l’Éternel, et consuma sur l’autel l’holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit ; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face.*”

**Lév. 10:2** (Mort de Nadab et Abihu) “*Alors le Feu sortit de devant l’Éternel, et les consuma : ils moururent devant l’Éternel.*”

**Jg. 6:21** (Lors de l’appel de Gédéon au ministère de libérateur) “*L’ange de l’Éternel avança l’extrémité du bâton qu’il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Alors il s’éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et l’ange de l’Éternel disparut à ses yeux.*”

**1 Chr. 21:26** “*David bâtit là (sur l’aire d’Ornan) un autel à l’Éternel, et il offrit des holocaustes et des sacrifices d’actions de grâces. Il invoqua l’Éternel, et l’Éternel lui répondit par le Feu, qui descendit du ciel sur l’autel de l’holocauste.*”

**2 Chr. 7:1** (lors de l’inauguration du temple) “*Lorsque Salomon eut achevé de prier, le Feu descendit du ciel et consuma l’holocauste et les sacrifices, et la gloire de l’Éternel remplit la maison.*”

**2 R. 1:12** “*Élie leur répondit : Si je suis un homme de Dieu, que le Feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le Feu de Dieu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes (venus l’arrêter sur ordre du fils d’Achab).*”

Le Jour venu, le **peuple des élus** participera à la Nature de la Jérusalem céleste et à Sa Gloire, puis siègera au Tribunal du jugement des impies.

**Es. 31:9** (contre l’Assyrie) “*Son rocher s’enfuira d’épouvante, et ses chefs trembleront devant la bannière, dit l’Éternel, qui a Son Feu dans Sion (le Corps des élus) et Sa Fournaise dans Jérusalem.*”

**Act. 2:3** “*Des langues, semblables à des langues de feu (un Feu venu du Trône de Dieu), leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d’eux.*”

**b) (v.38)** Nul ne peut imaginer les sentiments violents et incommunicables qui ont submergé les profondeurs des âmes pourtant prévenues par Élie !

Qu’en sera-t-il quand ce Feu descendra en effusion de Gloire enflammée Dans les élus ? Et qu’en sera-t-il quand ce Feu descendra en jugement pour purifier la terre de toutes ses iniquités !

**Ex. 3:2** “*L’ange de l’Éternel lui apparut dans une flamme de Feu, au milieu d’un buisson. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en Feu, et le buisson ne se consumait point.*”

**Nb. 11:1** “Le peuple murmura et cela déplut aux oreilles de l’Éternel. Lorsque l’Éternel l’entendit, sa colère s’enflamma ; le **Feu** de l’Éternel s’alluma parmi eux , et **dévora l’extrémité du camp.**”

**2 R. 2:11** “Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, **un char de feu et des chevaux de feu** les séparèrent l’un de l’autre, et **Élie monta au ciel dans un Tourbillon.**”

**2 Thes. 1:7-8** “(7) ... **le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel** avec les anges de sa puissance, (8) **au milieu d’une flamme de Feu, pour punir** ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n’obéissent pas à l’Évangile de notre Seigneur Jésus.”

**Héb. 12:9** “... notre **Dieu est aussi un Feu dévorant.**”

**2 P. 3:7** “... les cieux et la terre d’à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.”

**2 P. 3:11-13** “(11) Puisque donc **toutes ces choses doivent se dissoudre**, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, (12) tandis que vous attendez et hâtez **l’avènement du jour de Dieu**, à cause duquel **les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront !** (13) Mais nous attendons, selon Sa promesse, **de nouveaux cieux et une nouvelle terre**, où la justice habitera.”

**c)** (v.38) Sur le Mont Carmel, tous les spectateurs ont **vu** la Nuée enflammée du “**Feu de l’Éternel**”, dont avaient parlé les prophètes, “**tomber**” soudainement d’En-haut. L’aspect de ce Feu Saint n’est pas décrit, et il n’est pas précisé si un Bruit ou des Voix l’accompagnaient.

Ce “**Feu**”, en une seule bouchée, dévore, “**consume**”, de haut en bas, et sans laisser ni cendres ni odeurs, cinq groupes éléments :

- “**l’holocauste**” (le taureau découpé) ;
- “**le bois**” au contact de l’holocauste (c’est le bois de la croix portée par Christ et sur laquelle se greffent toutes les croix quotidiennes de ceux et celles qui doivent enfanter Christ) ;
- **Mat. 16:24** “Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu’un veut venir après Moi, qu’il **renonce à lui-même**, qu’il se charge de sa croix, et qu’il **Me suive.**”
- **2 Cor. 4:17-18** “(17) Car nos **légères afflictions du moment présent** produisent pour nous, **au-delà de toute mesure**, (18) **un poids éternel de Gloire**, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.”
- “**les pierres**” (au nombre de 12) ;
- “**la terre**” (dont il n’avait pas encore été parlé : celle du fossé creusé, celle qui jointoyait les 12 pierres : les corps adamiques étaient déjà imprégnée des Eaux de Résurrection) ;
- “**l’eau qui était dans le fossé**” : elle est “**absorbée**” comme une coupe de vin en fin de repas.

Cette victoire d’Élie sur le Mont Carmel **préfigure** la victoire de la Parole faite chair **sur Satan et son royaume** à Golgotha.

Elle confirme aussi la folie des cultes idolâtres, et annonce le **jugement en condamnation des impies** devant le Trône de Dieu dans lequel auront pris place Ses élus.

**Ap. 3:21** “Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi J’ai vaincu et Me suis assis avec Mon Père sur Son trône.”

**d)** (v.38) Jésus-Christ, dont la mort est préfigurée ici (cf. le “**taureau**” sur le bois), sera un **Taureau-Agneau sans défaut, testé chaque jour de Sa vie parfaite** jusqu’à Sa mort sur la Croix (il a été découpé et exposé aux regards de tous). Le Sang a coulé sur chacune des 12 pierres.

Ici, le témoignage de la mort du **Taureau sur le bois** est accepté, et du même coup sont acceptées **les 12 pierres**, c’est-à-dire les élus des 12 tribus (et pas seulement les âmes élues du royaume du Nord). **La terre**, c’est-à-dire les corps des élus et le pays promis né de nouveau, redevient possession de l’Éternel qui en fait Sa Tente.

L’Éternel absorbe ici la vie des **âmes élues** purifiées par l’Eau du Message du Verbe, et ces âmes sont ainsi comme déjà englouties dans la Vie éternelle impérissable qui a jailli du Trône.

En ces instants, le **Feu** du Ciel accepte de S’identifier à cet **autel** de pierres en **l’absorbant**. Dans la **chambre haute**, ce sera un autel de **pierres vivantes**, le Corps de Christ, qui sera scellé en vue d’être absorbé.



**1 Jn. 3:2** “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est.*”

e) (v.39) “**Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu !**”

Le peuple est saisi d'une intense **émotion**, comme cela avait été le cas lors des miracles accompagnant la sortie d'Égypte., ou lors de l'intronisation du temple de Salomon.

**2 Chr. 7:3** (lors de la prise de possession du temple de Salomon, par la Shékinah) “*Tous les enfants d'Israël virent descendre le Feu et la Gloire de l'Éternel sur la maison ; ils s'inclinèrent le visage contre terre sur le pavé, se prosternèrent et louèrent l'Éternel, en disant : Car Il est bon, car Sa miséricorde dure à toujours !*”

“**Tomber sur le visage**” est ici le signe extérieur d'une adoration intérieure, ou d'une crainte proche de la panique, devant une Puissance supérieure en sainteté et venant réclamer des comptes à chacun sur sa fidélité envers l'Éternel, le Dieu qui les avait délivrés de nombreux ennemis, le Dieu qui leur avait donné une Loi à respecter, en particulier l'interdiction de toute connivence avec les idoles. Pour plusieurs, ce n'est qu'une gestuelle de soumission craintive.

La sincérité de la **crainte** ne signifiait pas nécessairement une honte sincère, ni une repentance durable.

Chez la plupart, le désir de sauver leur peau était supérieur au chagrin d'avoir offensé un Dieu redoutable à ce point. Le témoignage du cri répété “**c'est l'Éternel qui est Dieu !**” n'est peut-être qu'un rituel pour conjurer un danger.

En fait, chez beaucoup de spectateurs, malgré les apparences, le cœur n'est **pas atteint profondément, et personne, pas même le roi Achab, n'osera s'opposer à Jézabel pour protéger Élie.**

**Jn. 11:53-54, 12:10** (Après la résurrection de Lazare) “(53) **Dès ce jour, ils** (les chefs des pharisiens) **résolurent de faire mourir Jésus.** (54) **C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm ; et là il demeurait avec ses disciples.** - ...- (10) **Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare.**”

Élie ne se faisait sans doute pas d'illusions (Lui aussi devra se cacher) :

**1 R. 18:21** “*Alors Elie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.*”

Ce repentir, même imparfait, d'une partie du peuple, va cependant **retarder** le jugement du royaume de plus de 100 ans. Tout ira plus vite au temps de Jean-Baptiste :

**Jn. 5:35** “*Jean (animé de l'Esprit d'était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière.*”

Pendant ce temps ; les prêtres de Baal sont sidérés. Le roi Achab ne dit rien, et son escorte est désemparée.

Abdias, s'il est présent, est resté longtemps face contre terre, et peut-être pleure-t-il.

f) (v.40) “**Saisissez les prophètes de Baal, leur dit Élie ; qu'aucun d'eux n'échappe ! Et ils les saisirent. Élie les fit descendre au torrent de Kison, où il les égorga.**”

Dans la basse vallée où coule ce fleuve de “**Kison**” (= “*sinueux*”), **Barak**, aidé par la prophétesse **Débora**, avait remporté une victoire extraordinaire contre l'armée du général cananéen Siséra, victoire qui préfigurait le **Jour de l'Éternel** (cf. Jg. 4 et Jg. 5:21).

Élie manifeste maintenant un nouvel Attribut du futur Messie. Il avait déjà manifesté l’attribut de **Prophète** (en fournissant le Pain et l’Huile du Verbe), il a déjà manifesté l’Attribut de **Sacrificateur** (en intercédant en faveur de la descendance de la veuve de Sarepta, et en dressant un autel agréé par l’Éternel, pour le salut de quelques âmes).

Sans perdre de temps, il manifeste maintenant l’Attribut de **Juge et Roi** contre les faux prophètes présents, et cela sur le Mont Carmel, un nouveau trône du jugement.

Par ces actions, Élie exhorte le peuple à **revenir à la foi révélée d’origine, de peur d’un jugement plus terrible que la famine** contre ce même peuple. Ces faits trouveront un écho dans les paroles de Malachie que Jésus appliquera à Son époque, et qui s’appliqueront aux temps de la fin :

**Mal. 4:5-6** “(5) *Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l’Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.* (6) *Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d’interdit.*”

L’Éternel ne foudroie pas les condamnés (Il le fera plus tard contre les escouades envoyées pour procéder à l’arrestation d’Élie). Il ne les ensevelit pas non plus dans un séisme comme Il l’avait fait contre Koré et ses gens dans le désert (Nb. 26).

Ici, **Élie lui-même**, la Parole manifestée, donne l’ordre de “**les égorger**” (ces hommes avaient-ils profané le sacrifice de l’agneau pascal ?).

Pour des raisons pratiques, l’ordre de **s’emparer** de ces 450 faux prophètes, puis de les **exécuter avant la tombée de la nuit**, n’a pu être accompli qu’avec l’intervention de quelques dizaines de volontaires. Il fallait en outre que plusieurs d’entre eux soient des Lévites, ayant l’expertise nécessaire et volontaires.

Rien n’interdit de penser qu’Élie, Lévite lui-même, a participé à quelques-unes de ces mises à mort.

Ces prophètes mensongers étaient coupables d’**infanticides rituels** et plusieurs devaient être possédés par un **esprit de divination**. Leur capture a été facilitée du fait des vêtements reconnaissables qu’ils arboraient. Cette armée des Ténèbres sera en action jusqu’au retour du Christ. C’est alors que le Feu (les Nuées) réanimera tous les élus pour qu’ils **participent** à la victoire **finale** contre l’ennemi et prennent pleinement **possession** de leur Héritage.

Les incrédules pensent que le prodige d’un tel Feu est **impossible**, et en outre ils jugent la mise à mort des 450 prophètes comme une preuve d’**intolérance criminelle** inacceptable.

Mais Baal est non seulement le dieu de la pluie, mais aussi celui de la **foudre**, et se présente comme étant le dieu-**soleil** ! Il est en fait le dieu de **toutes les abominations humaines** : le meurtre, la fornication, l’ambition, le mensonge, l’avidité (cf. la conduite de Jézabel). Le culte de Baal faisait appel à des prostitué(e)s dit(e)s sacré(e)s mais esclaves (à l’image de Baal qui devait s’unir avec les déesses de la fertilité du culte d’Astarté) et par les sacrifices d’enfants premiers-nés (cf. Moloch chez les Ammonites).

**Ps. 106:34-38** “(34) *Ils ne détruisirent point les peuples que l’Éternel leur avait ordonné de détruire.* (35) *Ils se mêlèrent avec les nations, et ils apprirent leurs œuvres.* (36) *Ils servirent leurs idoles, qui furent pour eux un piège ;* (37) *ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux idoles,* (38) *ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu’ils sacrifièrent aux idoles de Canaan, et le pays fut profané par des meurtres.*”

Ces guides religieux mercenaires, descendants d’Abraham, étaient responsables de la dérive insensée du peuple de Moïse. Ils étaient définitivement ennemis de l’Éternel et **dominaient le peuple par la crainte**, et non par l’affection. Aucun d’eux ne s’était prosterné devant l’œuvre du Feu du Ciel.

Il n’y a dans la foule aucun sentiment de compassion pour **ces prêtres** qui avaient sacrifié plusieurs de leurs enfants à des idoles vaines, qui avaient massacré des vrais prophètes, et qui conduisaient le peuple à la mort.

**Deut. 13:5** “*Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l’Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d’Égypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l’Éternel, ton Dieu, t’a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.*”

**Deut. 18:20** “Mais le prophète qui aura l'audace de dire en Mon Nom **une parole que Je ne lui aurai point commandé de dire**, ou qui **parlera au nom d'autres dieux**, ce prophète-là sera **puni de mort**.”

**Jér. 48:10** “Maudit soit celui qui fait avec négligence l'œuvre de l'Eternel, **maudit soit celui qui éloigne son épée du carnage !**”

**Seul un Dieu omniscient peut savoir** combien de tragédies ont été évitées par ces mises à mort sans tortures. Seul l'Esprit du Messie peut donner un tel ordre (et la force et la légitimité pour l'accomplir) à Ses soldats oints de Son Souffle et de Ses sentiments.

Dans un domaine différent, mais soulevant des questions délicates, rappelons que ni Jean ni Jésus n'ont jamais interdit aux croyants de s'enrôler dans une armée nationale ou dans des forces de sécurité (sous réserve cependant d'éviter des dérives ténébreuses ; cf. Lc. 3:14).

**Nb. 25:6-12** (à Baal Peor) “(6) Et voici, **un homme des enfants d'Israël vint et amena vers ses frères une Madianite** (sous l'influence de Balaam), **sous les yeux de Moïse et sous les yeux de toute l'assemblée des enfants d'Israël, tandis qu'ils pleuraient à l'entrée de la tente d'assignation**. (7) A cette vue, **Phinées, fils d'Éléazar, fils du sacrificateur Aaron, se leva du milieu de l'assemblée, et prit une lance, dans sa main**. (8) Il suivit l'homme d'Israël dans sa tente, et **il les perça tous les deux, l'homme d'Israël, puis la femme, par le bas-ventre. Et la plaie s'arrêta** parmi les enfants d'Israël. (9) Il y en eut vingt-quatre mille qui moururent de la plaie. (10) L'Éternel parla à Moïse, et dit : (11) **Phinées, fils d'Éléazar, fils du sacrificateur Aaron, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de Mon zèle au milieu d'eux ; et Je n'ai point, dans Ma colère, consumé les enfants d'Israël**. (12) C'est pourquoi tu diras que **Je traite avec lui une Alliance de paix**.” (Dans l'histoire du christianisme, il y a eu beaucoup de **Phinées** autoproclamés et non légitime).

**Jg. 4:17-21** “(17) **Sisera se réfugia à pied dans la tente de Jaël, femme de Héber, le Kénien; car il y avait paix entre Jabin, roi de Hatsor, et la maison de Héber, le Kénien**. (18) Jaël sortit au-devant de Sisera, et lui dit : **Entre, mon seigneur, entre chez moi, ne crains point. Il entra chez elle dans la tente, et elle le cacha sous une couverture**. (19) Il lui dit : **Donne-moi, je te prie, un peu d'eau à boire, car j'ai soif. Elle ouvrit l'outre du lait, lui donna à boire, et le couvrit**. (20) Il lui dit encore : **Tiens-toi à l'entrée de la tente, et si l'on vient t'interroger en disant: Y a-t-il ici quelqu'un ? tu répondras : Non**. (21) Jaël, femme de Héber, saisit un pieu de la tente, prit en main le marteau, s'approcha de lui doucement, et lui enfonça dans la tempe le pieu, qui pénétra en terre. Il était profondément endormi et accablé de fatigue; et il mourut. ” (En Jg. 5, Jaël a été louée par la prophétesse **Débora**, cf. Jg. 5:24).

**Apoc. 19:14-15** “(14) **Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur**. (15) **De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant**.”

Seuls les prêtres de Baal, des guides religieux mercenaires responsables de la dérive du peuple de Moïse, définitivement ennemis de l'Éternel, ont été éliminés.

Ils sont égorgés **hors du Mont Carmel** pour ne pas souiller cette Montagne devenue provisoirement un temple. Par contre, le simple peuple coupable d'idolâtrie, est épargné, même si peu d'entre eux vont savoir profiter du sursis que leur accorde ainsi l'Éternel.

Désormais, une révolution spirituelle du Royaume du Nord, et peut-être même une réconciliation avec le Royaume de Juda autour du temple de Jérusalem, étaient possibles.

La pluie allait pouvoir tomber à nouveau. Mais les cœurs ne seront que peu arrosés.

**Zac. 13:2** “(2) **En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, J'exterminerai du pays les noms des idoles, afin qu'on ne s'en souviennne plus ; J'ôterai aussi du pays les prophètes et l'esprit d'impureté**. (3) Si quelqu'un prophétise encore, son père et sa mère, qui l'ont engendré, lui diront : **Tu ne vivras pas, car tu dis des mensonges au Nom de l'Éternel ! Et son père et sa mère, qui l'ont engendré, le transperceront quand il prophétisera**.”

**Ap. 19:20** “**Et la Bête** (la Bête polymorphe sortie de l'abîme)**fut prise, et avec elle le Faux prophète** (= la Bête à 2 cornes), **qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la Bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'Etang ardent de feu et de soufre**.”

**Ap. 20:10** “**Et le diable** (= le Dragon), **qui les séduisait, fut jeté dans l'Etang de feu et de soufre, où sont la Bête et le Faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles** (à toujours, tant qu'il y aura quelque chose à consumer).”

## Séquence 9. Élie annonce le retour de la pluie

(1 Rois 18:41-44)

**1 Rois 18:41-44** *“(41) Et Élie dit à Achab : Monte, mange et bois ; car il se fait un bruit qui annonce la pluie. (42) Achab monta pour manger et pour boire. Mais Élie monta au sommet du Carmel ; et, se penchant contre terre, il mit son visage entre ses genoux, (43) et dit à son serviteur : Monte, regarde du côté de la mer. Le serviteur monta, il regarda, et dit : Il n’y a rien. Élie dit sept fois : Retourne. (44) A la septième fois, il dit : Voici un petit nuage qui s’élève de la mer, et qui est comme la paume de la main d’un homme. Élie dit : Monte, et dis à Achab : Attelle et descends, afin que la pluie ne t’arrête pas.”*

a) (v.41) *“Et Élie dit à Achab : Monte, mange et bois ; car il se fait un bruit qui annonce la pluie.”*

“**La Pluie**” va tomber, mais il a fallu qu’intervienne d’abord le **jugement purificateur par la repentance** des profondeurs de **quelques cœurs**, et que soient exécutées les semences de mort des impies les plus coupables dans l’Assemblée.

- De même, à la **fin de la théocratie juive**, l’Esprit d’Élie en **Jean-Baptiste** alertera son peuple de la nécessité de la même purification, par une **repentance** préalable renouvelée, donnant son efficacité au sacrifice de l’Agneau **en vue de l’effusion des arrhes** de l’Esprit dans le croyant.

- De même, à la **fin du christianisme**, l’Esprit d’Élie dans un prophète confirmé rappellera à son peuple la nécessité d’une **repentance continuellement renouvelée** donnant son efficacité au baptême dans le Nom de l’Homme-Agneau, un baptême sanctionné par l’effusion des prémices de l’Esprit, et cela **en vue de l’effusion en plénitude** de l’Esprit Saint au temps de la Parousie de Jésus-Christ.

Ici, tous ces événements formaient aussi un **avertissement** précieux pour le **royaume du Sud**, puis pour la fin de la théocratie juive, et enfin pour l’église issue des Nations.

Il y avait longtemps qu’il ne tombait plus de Pluie céleste sur le Peuple et le Pays de la Promesse !

**1 R. 1:1** *“Elie, le Thischbite, l’un des habitants de Galaad, dit à Achab: L’Eternel est vivant, le Dieu d’Israël, dont je suis le serviteur ! il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.”*

**1 R. 18:1** *“Bien des jours s’écoulèrent, et la parole de l’Eternel fut ainsi adressée à Elie, dans la troisième année : Va, présente-toi devant Achab, et Je ferai tomber de la pluie sur la face du sol.”*

Il y avait longtemps que nul n’avait plus entendu **“le bruit”** d’une **pluie**, que, pour le moment, **seul Élie** entend. Un homme ordinaire n’a pas l’ouïe assez fine pour cela. Cette annonce de la pluie est une façon de dire que la **“pluie”** avait comme entendu la voix d’Élie, et qu’elle répondait à son ordre.

C’est là une foi que l’homme naturel ne peut produire par des exercices religieux.

**Mc. 11:24** *“C’est pourquoi Je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez reçu, et vous le verrez s’accomplir.”*

**Lc. 17:5-6** *“(5) Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi. (6) Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi (le problème n’est donc pas de l’augmenter, mais d’en avoir reçu) comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait.”*

**Jn. 5:19-20** *“Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils (c’est donc vrai aussi pour tout fils) ne peut RIEN faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu’Il voit (par révélation) faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. (20) Car le Père aime le Fils, et Lui montre (le Père Lui révèle) tout ce qu’Il fait.”*

**Jn. 15:5** *“Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui (l’enfant de Dieu) qui demeure en Moi et en qui Je demeure porte beaucoup de fruit, car sans Moi vous ne pouvez RIEN faire.”*

Elohim n’a eu besoin que d’un grain de foi pour créer le monde, car tout est issu de Lui-même.

Le prophète invite le roi à **“monter”**, car ils sont encore dans la vallée du Kison, une vallée de condamnation, et le roi doit retourner sur le plateau du Carmel où sa tente est plantée.

Le roi est invité à s’y rendre pour, avant une nuit de repos, **“manger”** et **“boire”**, non plus avec parcimonie, mais avec soulagement, car le prophète lui fait savoir qu’il **entend un “bruit”** annonçant déjà la **“Pluie”** promise.

Ce **“bruit”** est un signe divin transmis par Élie au roi pour l’encourager (en effet, pour le moment, il y a certes eu le Feu, mais pas une seule goutte de pluie).

Dieu peut accorder des visions explicites en plein jour, ou parler distinctement à l’oreille, ou faire entendre des bruits, ici **un bruit de pluie**. Ainsi s’accomplit ce qu’Élie avait dit en 17:1 “... *ni rosée ni pluie sinon à ma parole*”.

**b) (v.42) “Ahab monta pour manger et pour boire. Mais Élie monta au sommet du Carmel ; et, se penchant contre terre, il mit son visage entre ses genoux, ...”**

Le roi Achab quitte le prophète pour aller manger puis dormir. Il ne manifeste apparemment pas l’envie de se passer d’un repas pour suivre le prophète, ou même le serviteur. Son âme n’a pas faim des réalités invisibles, dès lors que son ventre, touché par la sécheresse, peut se nourrir des choses visibles qu’il affectionne. N’avait-il donc aucun ami parmi les 450 prêtres égorgés ? En tout cas, il ne semble pas en vouloir à Élie de leur mort.

Achab croit certes que la pluie est sur le point de revenir sur le pays, ... **mais cela lui suffit**, il n’en tire pas les conséquences.

Quant au **serviteur** du prophète, il trouve plaisir à suivre avec confiance un tel maître. Nous ne savons pas si Élie et son serviteur ont pris le temps de dormir un peu.

Sans doute aux premières lueurs du matin, Élie, toujours accompagné de son serviteur, **monte plus haut** encore que le plateau où est érigée la tente d’Achab, en suivant la crête en direction de l’Ouest, là où une dernière hauteur tombe à pic sur l’étroite plaine côtière qui borde la Méditerranée.

Élie, marque soudain une pause, peut-être après une Onction intérieure, ou peut-être parce que c’était approximativement le moment du sacrifice du matin (cependant le texte ne donne aucune indication sur le moment où Élie éprouve le besoin de communier avec l’Esprit de Dieu, alors même que sa mission est pratiquement accomplie). C’est peut-être le serviteur qui, ayant été témoin de ce geste de piété ardente de son maître, a voulu nous le faire savoir (mais il n’a pas voulu rapporter d’éventuelles paroles qu’il aurait entendues).

En **“se penchant contre terre”** et en **“mettant son visage entre ses genoux”**, Élie ne se livre pas à un rituel religieux convenu. Cette posture, en un lieu désert, est le coin d’un voile levé sur la passion, l’humilité, la sincérité, la consécration permanente de cet homme envers l’Éternel, et sur le mystère de la communication prophétique entre ce messager et le Dieu de tout son peuple.

**Jos. 7:6** “*Josué déchira ses vêtements, et se prosterna jusqu’au soir le visage contre terre devant l’arche de l’Éternel, lui et les anciens d’Israël, et ils se couvrirent la tête de poussière.*”

**Esd. 9:6** “... *Mon Dieu, je suis dans la confusion, et j’ai honte, ô mon Dieu, de lever ma face vers Toi ; car nos iniquités se sont multipliées par-dessus nos têtes, et nos fautes ont atteint jusqu’aux cieux.*”

**Dan. 9:3** “*Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre.*”

**Mat. 14:23** “*Quand Il eut renvoyé la foule, Il monta sur la montagne, pour prier à l’écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul.*”

**Lc. 6:12** “*En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et Il passa toute la nuit à prier Dieu.*”

**Act. 10:9** “*Le lendemain, comme ils étaient en route, et qu’ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le toit, vers la sixième heure, pour prier.*”

**c) (v.43) “... et dit à son serviteur : Monte, regarde du côté de la mer. Le serviteur monta, il regarda, et dit : Il n’y a rien. Élie dit sept fois : Retourne.”**

Une instruction précise (peut-être reçue par le prophète durant sa dernière prière) est donnée au **“serviteur”** qui accompagne le prophète depuis le matin :

- il lui est confirmé qu’il doit continuer de **“monter”**, seul cette fois, dans la même direction, vers le sommet de la montagne : de là-haut il aura une vue sur tout l’horizon de la mer.
- il lui est précisé d’observer **“du côté de la mer”**, car c’est de là, **de l’Ouest**, du côté du couchant, que doivent venir les nuages porteurs de pluie de résurrection.

Le poste d’observation du serviteur semble à portée de voix de son maître positionné un peu en contrebas.

Mais ce serait une erreur, selon nous, de penser que, à peine son serviteur est-il parvenu au sommet de la montagne, Élie, saisi d’une soudaine **crise d’impatience**, et qui déclare entendre déjà le bruit de la pluie, ne pourrait s’empêcher d’être fébrile et d’interroger en rafales son guetteur sur l’accomplissement de la prophétie.

Il apparaît donc qu’Élie agit en fait selon les **instructions de l’Éternel** qui a un objectif : accomplir presque simultanément (sans perdre de temps, en 2 jours), deux signes apparentés (un témoignage) : un **prodige** et une **prophétie**.

- Le **prodige** : c’était, la veille, celui d’un **autel** (image d’un peuple repentant au bénéfice d’un Sacrifice) englouti par un **Feu céleste, pour une Union organique sainte**.
- La **prophétie** : ce sera celle d’une **terre promise** (image d’un peuple adamique mais élu) arrosée par une **Pluie céleste, pour une Union organique** porteuse de fruits éternels.

Élie est **conduit** à demander **7 fois** à son serviteur : **“monte, regarde”**, et à s’entendre répondre à chaque fois : **“Il n’y a rien”**. L’Éternel expose ainsi que la signification du Feu engloutissant l’autel et de la Pluie abreuvant la terre, a une portée prophétique bien plus lointaine : c’est le Messie, Jésus-Christ, qui sera, d’une part l’Autel, le Taureau, le Feu, et d’autre part, la Pluie vivifiante sur des âmes assoiffées.

- Dans pratiquement tout le texte biblique (et cela dès le texte dit de la création, Gen.1), le chiffre **“sept”** a une valeur **temporelle**, et indique la **durée complète d’un cycle** (ou **“âge”**) défini par le contexte (le cycle d’une vie individuelle, d’un peuple, de l’humanité tout entière, d’une portion délimitée de l’histoire, etc.). A cette valeur de **“cycle”**, s’ajoute celle d’**accomplissement, d’aboutissement** de l’œuvre du cycle.
- Il en va ainsi dans le message transmis par Élie : les 2 expériences du Mont Carmel (celle du **Feu Céleste**, puis celle de la **Pluie**), forment une même prophétie sur la venue encore **lointaine** mais **certaine** du Messie, et l’annonce que les élus auront toujours besoin de l’aide fournie par le Dieu miséricordieux pour qu’ils soient prêts le jour venu.
- Pour le Royaume du Nord, il était déjà urgent d’accepter le secours présent en la personne d’Élie. Ce sera le cas du temps du message de Jean-Baptiste (avec la 1<sup>ère</sup> venue du Christ), puis au temps du message du dernier Élie, avant la venue du Christ glorifié dans une Nuée de Feu) et avant la fin de la Bête et de ses complices.
- Si les **“7 Églises de l’Apocalypse”** représentent l’histoire (le cycle) du christianisme, c’est au **septième âge** (un âge d’apostasie généralisée, à la fin de la semaine, à la fin du cycle) que la miséricorde de Dieu suscitera l’Esprit d’Élie, et demandera aux élus, comme au serviteur d’Élie, de regarder vers l’Ouest.

**Apoc. 3:16-17** (Lettre à la dernière des 7 églises, celle de Laodicée,)“(19) *Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n’es ni froid ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche. (17) Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, ...”*

Ces 7 âges illustrés par les 7 églises de l’Apoc. Sont une longue période où il faut **attendre** sans se décourager, la tête entre les genoux, la manifestation de la promesse.

Au cours des siècles, les croyants levant les yeux vers l’horizon après avoir lu les Ecritures diront souvent eux aussi : **“Il n’y a rien”** :

Mais à chaque fois que **le serviteur redescendra**, découragé, la voix prophétique lui viendra en aide : **“Retourne”**, retourne sur la **hauteur**, continue à garder le **regard fixé vers l’infini** d’où la Promesse Enflammée et Bienfaisante va surgir.

**Ps. 5:3** *“Éternel ! le matin Tu entends ma voix; Le matin je me tourne vers Toi, et je regarde.”*

**Hab. 2:3** “Car c’est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s’accomplira, elle s’accomplira certainement.”

**Héb. 10:36-37** “(36) Car vous avez besoin de persévérance, afin qu’après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. (37) Encore un peu, un peu de temps : **Celui qui doit venir viendra, et Il ne tardera pas** (il ne perdra pas de temps).”

C’est bien Dieu qui a tout organisé pour qu’Élie pose 7 fois la même question, faisant ainsi de ce court épisode une prophétie.

**d) (v.44) “A la septième fois, il dit : Voici un petit nuage qui s’élève de la mer, et qui est comme la paume de la main d’un homme. Élie dit : Monte, et dis à Achab : Attelle et descends, afin que la pluie ne t’arrête pas.”**

A la fin du récit (préfigurant d’autres fins, telles que la fin d’Israël, ou que la fin du christianisme), le signe d’un **début d’accomplissement** de la prophétie s’accomplit, sous la forme modeste d’un **“petit nuage”** :

L’Esprit a jugé utile de faire mentionner dans le texte la taille de ce nuage : celle de **“la paume d’une main d’homme”**. Cette **“main”** n’est que les prémices d’un Corps.

Mais Élie annonce aussitôt que ces faibles prémices vont être **bientôt** suivies de grosses averses sur tout le pays, telles qu’elles pourraient même devenir un sérieux obstacle pour qui voudrait emprunter les routes, en particulier la plus proche, celle qui serpente au fond de la vallée du Kison en contrebas du Carmel, côté Nord.

- Cette menace d’une inondation dans cette vallée réduite à l’état de désert, est peut-être une allusion à la défaite du général **Siséra** et d’une coalition de **Cananéens** qui furent vaincus par Israël, parce que les **eaux** des affluents du **Kison** (= “sinueux”), gonflées par des **pluies**, avaient soudainement transformé en **marécage** une partie de cette même vallée de Jizréel (appelée aussi vallée d’Armageddon, ou vallée d’Esdraelon). Les chars ennemis s’y étaient enlisés (cf. **Jg. 4** et **Jg. 5:21**). C’est une vallée de jugement.

- Les 450 prêtre de Baal venaient d’y être exécutés sur ordre d’Élie. Tout dans ces récits parle du futur **Jour de l’Éternel**.

Élie charge son serviteur d’aller immédiatement prévenir le roi Achab de la nouvelle des prémices de la pluie (le verbe **“monter”** ne signifie pas ici prendre de l’altitude, mais **“aller”**, comme lorsqu’un Français demeurant dans les Alpes dit qu’il **“monte à Paris”**), et de le prévenir aussi du danger. Les mêmes eaux qui seront en bénédictions aux uns, seront en condamnation pour d’autres. Pour Achab, il n’est plus temps de manger et boire (cf. v. 41 et 42). Le roi doit faire vite, car les oueds de la région vont devenir infranchissables.

Élie n’a, semble-t-il, ni le temps ni l’envie d’être à côté d’Achab. Il n’est pas un courtisan.

Comme plusieurs prophéties dans la Bible, celle de la pluie s’accomplit en deux temps (ou plus), les prémices étant moins intenses que la phase ultime. C’est ainsi que :

- la traversée, avec Moïse, de la Mer Rouge, délivrant les Hébreux de la nuit d’Égypte, a précédé la traversée du Jourdain, avec Josué, ouvrant aux Hébreux la Terre promise, jusqu’à la Jérusalem terrestre (en attendant d’accéder à la Jérusalem céleste) ;
- dans la Bible, de nombreuses ombres terrestres précèdent les Réalités célestes qu’elles préfigurent ;
- Christ **“à côté”** des élus a précédé Christ **“dans”** des élus ;
- Christ venant payer le prix de la déchéance humaine, précède Sa venue en Gloire souveraine ;
- dans le plan de Dieu, les arrhes de l’Esprit précèdent la plénitude de l’Esprit ;
- les temples de toiles ou de pierres précèdent les temples de chair ;
- etc....

En outre, un détail de l’épisode du serviteur envoyé comme guetteur au sommet du Carmel , recèle, lui aussi, une portée prophétique : en effet, le premier **nuage** se montre d’abord loin à **l’Ouest**, il vient d’au-delà de la ligne d’horizon, **comme d’un autre monde**, et non d’au-delà d’une frontière terrestre.



De même, lors de Sa première venue, le Messie viendra effectivement d’ailleurs, d’un Lointain mystérieux (du Sein du Père). A Sa seconde venue en plénitude de Gloire, Il viendra du Ciel de Dieu, enveloppé de **Nuées** de Feu qui purifieront totalement la terre. Cela aussi sera l’accomplissement en plénitude de la prophétie d’Élie.

Il est intéressant de remarquer que le dernier et plus grand et le plus spectaculaire “réveil” du christianisme a débuté modestement, au XX<sup>e</sup> siècle, à Los Angeles (à Azusa Street, en 1906), sur la **côte Ouest** des USA, face à l’étendue d’un océan, comme en avertissement, une alerte, un appel à la repentance en profondeur.

**Mat. 24:29-30** “(29) Aussitôt après ces jours de détresse, le **soleil** s’obscurcira, la **lune** ne donnera plus sa lumière, les **étoiles** tomberont du ciel, et les **puissances des cieux** seront ébranlées. (30) **Alors le signe du Fils de l’homme paraîtra dans le ciel**, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le **Fils de l’homme venant sur les Nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.**”

**Mc. 9:7** (lors de la Transfiguration) “**Une Nuée vint les couvrir, et de la Nuée sortit une Voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le !**”

**Act. 1:9-11** “(9) Après avoir dit cela, **Jésus fut élevé pendant qu’ils le regardaient, et une Nuée le déroba à leurs yeux.** (10) Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu’Il s’en allait, voici, **deux hommes vêtus de blanc** leur apparurent, (11) et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce **Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l’avez vu allant au ciel** (dans une Nuée).”

**Apoc. 1:7** “Voici, **Il vient avec les Nuées.** Et tout œil Le verra, même ceux qui L’ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de Lui. Oui. Amen !”

Les 2 séquences successives qui viennent d’être décrites (celle du Feu, puis celle de la Pluie) annoncent des événements futurs faisant entrer en scène des Réalités ayant la Nature et la Vie du Trône de Dieu.

Le petit nuage de la taille de la “**Paume d’un homme**” a la valeur d’un **signal d’alerte**, qu’Achab ne comprendra pas. Ce petit nuage annonce que la famine n’a été qu’un préjugement. En l’absence de repentance suivie d’effets, un jugement d’une autre envergure suivra et couvrira le pays du Royaume du Nord tout entier (pour le moment, c’est une bénédiction).

**2 P. 3:10** “**Le jour du Seigneur** viendra comme un voleur ; en ce jour, **les cieux passeront avec fracas**, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu’elle renferme sera **consumée.**”

**Es. 65:17** “Car Je vais créer **de nouveaux cieux et une nouvelle terre** ; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l’esprit.”

Le signal est de la taille d’une “**paume de main d’homme**” car le message d’alerte qu’il proclame est délivré par des bouches **d’hommes** (ici la bouche du prophète Élie).

Les événements qui se sont déroulés en 1906 lors du réveil d’Azusa Street étaient un signal d’alerte et de repentance. Ils ont surtout suscité jalousie, rejet, ambition, convoitise.

Le Jour viendra où la Nuée couvrira tout le pays, non plus en miséricorde et en bénédiction, mais dans une condamnation finale générale.

Pour les quelques élus rescapés, ce sera le début de gloires éternelles. Le retour du Messie ne s’accompagnera pas de “**faibles commencements**” (cf. Zac. 4:10).

**Job 8:7** “Ton ancienne **prospérité** semblera peu de chose, celle qui t’est réservée sera **bien plus grande.**”

## Séquence 10. La pluie revient

(1 Rois 18:45)

**1 Rois 18:45** “**En peu d’instant, le ciel s’obscurcit par les nuages, le vent s’établit, et il y eut une forte pluie. Achab monta sur son char, et partit pour Jizreel.**”

C’est l’accomplissement de la prophétie d’Élie.

**1 R. 17:1** “Élie, le Thischbite, l’un des habitants de Galaad, **dît à Achab : L’Éternel est vivant, le Dieu d’Israël, dont je suis le serviteur ! il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.**”

C’est la fin de plus de 3 ans de sécheresse et de souffrances, pour les hommes, les animaux et les plantes. La mort des 450 prêtres de Baal était donc justifiée et nécessaire. Par Son Omniscience, Dieu savait qu’ils étaient définitivement rebelles à la Vérité manifestée. Comme Judas Iscariot, ils avaient été des “*fils de perdition*”.

C’est donc une bénédiction par grâce qui est accordée à ce peuple et à ce roi, un décret de patience, car Dieu a décelé des traces de jus dans quelques raisins de sa vigne. Mais les mots utilisés pour décrire cette pluie sont ceux d’une colère rentrée : cette pluie survient “*en peu d’instant*”, elle est “*forte*”, elle est déversée de nuages qui “*obscurcissent le ciel*”, elle est accompagnée d’un “*vent*” notable. La population était comme contrainte de se mettre à l’abri, comme si Dieu ne voulait pas de manifestations de joie dans les rues.

Les paraboles du Royaume prononcées par Jésus (Mat. 13), comme l’histoire du peuple de Dieu depuis Abel et Caïn, proclament que

**Mat. 13:24-30** “(24) Il leur proposa une autre parabole, et il dit : **Le royaume des cieux est semblable à un Homme qui a semé une bonne semence dans Son champ.** (25) Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l’ivraie parmi le blé (les élus nés de la Vie du Grain crucifié), et s’en alla. - ... - (28) ... Et les serviteurs Lui dirent : **Veux-Tu que nous allions l’arracher ?** (29) **Non, dit-Il, de peur qu’en arrachant l’ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé.** (30) **Laissez croître ensemble l’un et l’autre jusqu’à la moisson, et, à l’époque de la moisson, Je dirai aux moissonneurs : Arrachez d’abord l’ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.**”

Il y a toujours eu de l’ivraie dans l’Assemblée juive ou l’Assemblée issue des Nations. Les épîtres de Paul et l’Apocalypse de Jean en témoignent douloureusement. Le blé est vite devenu minoritaire.

Le roi avait eu peu de temps pour éviter de s’embourber dans la plaine. Il n’a pas eu un long chemin à faire sur son “*char*” pour atteindre “*Jizréel*”, à l’autre bout de la vallée. Mais la suite du texte montre que le cœur d’Achab reste aussi sec ! Néanmoins, seul “*ce vent*” (héb. “*ruach*” = esprit, souffle), le souffle de l’Esprit, pouvait apporter les nuées de la puissance de vie.

## Séquence 11. La course d’Élie

(1 Rois 18:46)

**1 Rois 18:46** “*Et la main de l’Éternel fut sur Élie, qui se ceignit les reins et courut devant Achab jusqu’à l’entrée de Jizreel.*”

a) Tandis que le serviteur était monté avertir le roi Achab de rejoindre son palais rapidement, Élie a eu le temps de descendre jusqu’à la route en contrebas. C’est là que le roi l’a rejoint et que **l’Esprit s’est emparé du prophète**.

Le même Souffle qui poussait les nuages agissait en Élie ; c’était le même Esprit ! L’organisme d’Élie a été rendu capable de faire un long effort physique dépassant ses capacités naturelles, et cela sans aucun dommage pour son corps.

b) “*La main de l’Éternel*” désigne la Puissance de l’Esprit de Dieu en action dans la sphère de l’humanité.

C’est un langage imagé qui exprime toute l’ignorance de l’homme devant les mystères insondables de la Pensée et de la Puissance de Dieu, dont nous ne percevons que les conséquences. S’il y a une Main, c’est qu’il y a aussi une Puissance, une Pensée, une Volonté, un Objectif, etc. C’est la “*Main*” d’un Homme encore à venir, et qu’Élie préfigure.

**Es. 40:11-14** “(11) Comme un Berger, Il paîtra Son troupeau, **Il prendra les agneaux dans Ses bras, et les portera dans Son sein ; Il conduira les brebis qui allaitent.** (12) **Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, pris les dimensions des cieux avec la paume, et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure ? Qui a pesé les montagnes au crochet, et les collines à la balance ?** (13) **Qui a sondé l’esprit de l’Éternel, et qui L’a éclairé de ses conseils ?** (14) **Avec qui a-t-Il délibéré pour en recevoir de l’instruction ? Qui Lui a appris le sentier de la justice ? Qui Lui a enseigné la sagesse, et fait connaître le chemin de l’intelligence ?**”

Que Dieu veuille communiquer avec les hommes, se servir d’eux, et les rende capables de concevoir l’existence d’un Dieu sans pouvoir Le définir, est une science qui dépasse notre entendement et nos attributs. Mais Dieu peut y remédier quand Il le juge nécessaire.

**Eph. 1:17-19** “(17) ... que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans Sa connaissance, (18) et qu’Il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l’espérance qui s’attache à Son appel, quelle est la richesse de la gloire de Son Héritage qu’Il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l’infinie grandeur de Sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de Sa force.”

Élie agit comme un **messager annonciateur** de la venue du **roi en jugement**, “**courant**” peut-être une quinzaine de km, “**devant**” des chevaux allant au trot, vers la **vallée d’Esdraelon**, une **vallée de jugement**, vers “**Jizréel**” (cf. la note ci-après).

C’est une puissance surnaturelle qui anime Élie. **Jean-Baptiste**, le précurseur, l’annonciateur du Roi des rois, sera de même rempli de l’Esprit dès le sein de sa mère.

Mais Élie court aussi **comme un souffle précurseur de la colère divine** qui balayera cette vallée un peu plus tard. Jean-Baptiste a désigné l’Agneau qui sauve, mais il a aussi annoncé que **la cognée était déjà à la racine de l’arbre à abattre** (Mt. 3:10).

**Mal. 3:1-2** “(1) Voici, **J’enverrai Mon messager** ; il préparera le chemin devant Moi. Et soudain entrera dans Son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l’Alliance que vous désirez, voici, Il vient, dit l’Éternel des armées. (2) **Qui pourra soutenir le jour de Sa venue ? Qui restera debout quand Il paraîtra ? Car Il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons** (Il sera un Feu purificateur et annihilateur de toute souillure).”

**Mal. 4:5-6** “(5) Voici, **je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l’Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.** (6) Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d’interdit.”

“**La Main de l’Éternel**” qui saisit ici Élie, saisira **Élisée** avant une bataille en faisant jouer un harpiste (2 R. 3:15).

“**La Main de l’Éternel** ” saisira **Ézéchiël** près du fleuve du Kébar en Chaldée pour l’immerger dans la vision dite du “**Char de l’Éternel**” (Ez. 1:3). Alors que l’Esprit l’avait conduit auprès d’un groupe d’exilés, “**la Main de l’Éternel**” agira puissamment sur **Ézéchiël**, et il restera 7 jours prostré parmi eux (Ez. 13:14-15).

**c) La déception d’Élie** sera grande quand il constatera que **le roi Achab n’a pas changé** : le roi a eu la pluie qu’il désirait, et cela lui a suffi.

Quant au peuple, il a été touché sur le coup (quand le Feu du Ciel a englouti l’autel érigé par **Élie** et imbibé d’eau, sur le Mont Carmel), mais il n’y a pas eu de réveil national : **l’indifférence** du roi, **l’apathie** des religieux, et la **détermination** de **Jézabel** y sont pour beaucoup.

Mais l’Éternel voit plus loin qu’aux jours d’Élie et du roi Achab !

**Es. 55:8-11** “(8) Car **Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas Mes voies, dit l’Éternel.** (9) **Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et Mes pensées au-dessus de vos pensées.** (10) **Comme la pluie et la neige descendent des cieus, et n’y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange,** (11) **ainsi en est-il de Ma parole, qui sort de Ma bouche : Elle ne retourne point à Moi sans effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accompli Mes desseins.**”

**d) Pour Élie, “ceindre les reins”** signifiait que, sous le coup de **l’Onction** (un toucher de la Main de l’Éternel) qui venait de s’emparer de lui, il a retroussé son vêtement autour de sa ceinture de façon à ne pas être gêné dans ses mouvements, dans la course longue et rapide qu’il allait devoir accomplir sur un chemin cahoteux (cf. aussi **Élisée** demandant à son serviteur **Guéhazi** de “**ceindre ses reins**” pour se rendre le plus vite possible vers le corps du fils de la Sunamite, 2 R. 4:29).

**Jér. 1:17** “Et toi, **ceins tes reins, lève-toi, et dis-leur tout ce que e t’ordonnerai. Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux.**”

Si la ceinture se relâche, il y a risque de déséquilibre, de chute, risque de perte de biens précieux.

Si le prophète court devant le char du roi, ce n’est pas suite à une réflexion personnelle, mais suite à une Onction qui rend possible la mission voulue et indiquée par Dieu.

Ce n’est pas ici pour donner un exemple de respect dû à l’autorité royale, mais pour illustrer le rôle qui sera attribué au futur Esprit d’Élie qui se manifestera au temps de la fin (à la fin de la **théocratie juive** à la première venue du Christ, puis à la **fin de l’Eglise issue des Nations**).

Dans les 2 cas, l’Esprit d’Élie sera un *ambassadeur* chargé d’alerter le peuple de la venue du Roi, et donc de **se préparer** pour Lui faire un accueil digne de Ses perfections, de Sa position, de Sa nature.

**Es. 40:3-6** “(3) **Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l’Éternel**, aplanissez dans les lieux arides (en un temps de sécheresse spirituelle, comme aux jours d’Elie) *une route pour notre Dieu* (c’est un appel à la repentance). (4) *Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline (l’orgueil) soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines (des cœurs humbles), et les défilés (l’égoïsme) étroits en vallons (les cœurs généreux) !* (5) **Alors la gloire de l’Éternel sera révélée**, et au même instant toute chair la verra ; car la bouche de l’Éternel a parlé. (6) Une Voix dit : **Crie ! Et il répondit : Que crierai-je ? Toute chair est comme l’herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs.**”

**Marc 1:2-8** “(2) ... selon ce qui est écrit dans Ésaïe, le prophète : **Voici, J’envoie devant Toi Mon messenger, qui préparera Ton chemin ;** (3) **C’est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur** (un chemin dans les âmes), **Aplanissez Ses sentiers.** (4) **Jean parut, baptisant dans le désert**, et prêchant le **baptême de repentance**, pour la rémission des péchés. (5) **Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain.** (6) **Jean avait un vêtement de poils de chameau** (cf. le vêtement d’Elie), et une **ceinture** de cuir autour des reins (cf. Elie ceignant ses reins). **Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.** (7) **Il prêchait, disant : Il vient après moi Celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de Ses souliers.** (8) **Moi, je vous ai baptisés d’eau ; Lui, Il vous baptisera du Saint Esprit** (le Feu).”

**Lc. 7:24,26-28** “(24) **Lorsque les envoyés de Jean furent partis, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean: Qu’êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ? - ...-** (26) **Qu’êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu’un prophète.** (27) **C’est celui dont il est écrit : Voici, j’envoie Mon messenger devant Ta face, pour préparer Ton chemin devant Toi.** (28) **Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n’y en a point de plus grand que Jean** (il était rempli de l’Esprit dès le sein de sa mère). **Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.**”

**e) Tout cela se passera à la fin du cycle de la théocratie juive et à la fin du christianisme** (en effet, le Feu est descendu en fin de journée, et la Pluie est venue de l’Ouest, **là où le soleil se couche**).

**Mat. 17:11-13** “(11) **Jésus répondit : Il est vrai qu’Élie doit venir** (et non pas “devait venir”, mais ce sera une autre venue), **et rétablir toutes choses.** (12) **Mais je vous dis qu’Élie est déjà venu**, qu’ils ne l’ont pas reconnu, et qu’ils l’ont traité comme ils ont voulu. **De même le Fils de l’homme souffrira de leur part.** (13) **Les disciples comprirent alors qu’il leur parlait de Jean Baptiste.**”

De plus, l’avènement du Roi, précédé d’un messenger annonciateur, se produira en un temps de grande décadence, comme au temps d’Élie dans le Royaume du Nord.

Achab ne se rend pas compte qu’il se dirige, à la vitesse de son cheval, et selon les paroles du prophète de l’Eternel, vers le Lieu du jugement, là où il y aura beaucoup de cadavres. Il ne remarque pas que le prophète évite, une fois de plus, de prendre place près de lui.

Toute cette course est un prodige à caractère prophétique.

#### **Note sur JIZREEL** (= “Dieu sème”, ou “Dieu disperse”)

**1) Le sens de ce nom implique une DISPERSION ; il peut s’agir :**

- de la dispersion du **peuple de Dieu** (le peuple se réclamant de l’Eternel est jugé et **exilé** parmi les Nations),
- de la dispersion des **ennemis** (ils sont détruits au jour de la colère de Dieu, et leurs cadavres **jonchent** le sol),
- de l’expansion glorieuse du peuple élu (la **semence** d’Abraham est répandue dans le monde uni au Ciel).

2) La ville de **Jizréel** (non loin de la mer de Galilée) était située sur le territoire d’Issacar (= “Il donnera un salaire” ; 9<sup>e</sup> fils de Jacob, 5<sup>e</sup> fils de Léa). **Naboth** en était originaire, et fut lapidé hors des murs (1 R. 21:1,13). **Jézabel** y fut tuée (1 R. 21:23 ; 2 R. 9:10,30-35). **Jéhu** y fit empiler les têtes des **70 fils d’Achab** (2 R. 10:1-11), et Osée prophétisa que ce carnage serait vengé (Os. 1:4).

Autour de la ville s’étendait la “**plaine de Jizréel**”, ou “**plaine d’Esdraelon**”, ou “**plaine de Meguiddo**” (cette hauteur fortifiée, sur les pentes Est de la chaîne du Carmel, était l’un des verrous de la vallée ; **Harmaguédon** signifie “*montagne de Meguiddo*” et Meguiddo signifie “*lieu des multitudes*”) : ces noms suggèrent une **étendue de cadavres** à la suite d’un grand **jugement** divin.

a) “**Jizréel**”, la “**journée de Jizréel**” et la “**plaine de Jizréel**” :

Dans les **prophéties d’Osée** (= “*salut, délivrance*”), l’**Eternel donne manifestement un sens prophétique** au nom de “**Jizréel**” :

Le texte d’Os. 1:1-5 est une sévère **menace** contre le royaume schismatique du Nord, encore appelé “*royaume d’Israël*” ou “*royaume de Samarie*”, mais appelé ici “**Jizréel**”.

Israël est ici l’image du peuple de Dieu infidèle, sans vie spirituelle:

**Osée 1:1-5** “(1) *La parole de l’Eternel fut adressée à Osée, fils de Béeri, au temps d’Ozias, de Jotham, d’Achaz, d’Ezéchias, rois de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d’Israël* (la prophétie date donc des 14 premières années du long règne d’Ozias ; à cette époque, le royaume du Nord de Jéroboam était en pleine prospérité). (2) *La première fois que l’Eternel adressa la parole à Osée, l’Eternel dit à Osée : “Va, prends une femme prostituée (c’est une femme du royaume du Nord, considérée à ce titre comme une idolâtre ; ne pas confondre avec l’autre mariage décrit en 3:2) et des enfants de prostitution (c’est-à-dire des idolâtres ; la mère symbolise le royaume, les enfants symbolisent le peuple), car le pays se prostitue, il abandonne l’Eternel.”* (3) *Il alla, et il prit Gomer (= “consommation”, c’est-à-dire qui a mis le comble à son infidélité), fille de Diblaïm (dérivé de “fumier, fiente”, ou, selon d’autres, “gâteaux de figues”, symbole de plaisirs sensuels). Elle conçut et lui enfanta un fils.* (4) *Et l’Eternel lui dit : “Appelle-le du nom de Jizréel (jeu de mot avec “Israël” ; c’est de plus un nom à double sens : “Dieu disperse” mais aussi “Dieu sème”, ce qui annonce une dispersion du peuple parmi les nations, mais aussi l’espoir d’une future restauration) ; car encore un peu de temps (le roi Zacharie, 4<sup>e</sup>me et dernier rejeton de Jéhu, ne régna que six mois), et je châtierai la maison de Jéhu pour le sang versé à Jizréel (ville où Jéhu extermina Jézabel et les 70 fils d’Achab, mais les sentiments de Jéhu n’avaient pas été purs à cette occasion, et dans son ambition il avait tué Achazia de Juda, ce que Dieu ne lui avait pas commandé ; de plus il s’est lui-même montré infidèle à l’Eternel ; cf. 2 R. 10:1-11), je mettrai fin au royaume de la maison d’Israël (défaite non mentionnée par l’histoire en ce lieu, mais pour faire le siège de Samarie 60 ans plus tard, 2 R. 17:6; 18:9-12, Salmanasar a sans doute dû détruire l’armée d’Israël).* (5) *En ce jour-là (lors de la chute de Samarie), je briserai l’arc (la force armée) d’Israël (= “Dieu est ma victoire” ; nom du royaume du Nord) dans la vallée de Jizréel”.*

b) Une autre prophétie d’Osée annonce la **Restauration finale**, qui sera marquée par la “**journée de Jizréel**”, c’est-à-dire par le **jugement des Nations ennemies** :

**Osée 2:1-2** “(1) *Cependant, le nombre des fils d’Israël (rappel du nom glorieux des 12 tribus) sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter (l’Israël converti et l’Eglise des Gentils, selon la promesse de Genèse 22:17 “parce que tu as fait cela, et que tu n’as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer...”)* ; *et au lieu de leur dire “Vous n’êtes pas Mon peuple !”, on leur dira : “Fils du Dieu vivant !”* (Cette promesse d’une multitude suppose la reconnaissance par les païens du vrai Dieu). (2) *Les enfants de Juda et les enfants d’Israël (ici, le royaume du Nord) se rassembleront, se donneront un (même) Chef,* (cet état idéal se réalisera quand tout l’Israël spirituel sera sauvé ; sous Zorobabel, seule une partie du peuple est revenue en Judée ; la venue du culte en esprit et en vérité en sera l’accomplissement), *et sortiront (= “monteront hors”) du pays* (allusion à l’Exode hors d’Egypte ; la sortie hors de Babylone n’a été qu’un pâle reflet de la sortie de la délivrance en Jésus-Christ du péché et de la mort. Ce “*même Chef*” sera Jésus-Christ. Le mur de séparation entre les tribus du Nord et Juda, entre les Juifs et les Nations, sera renversé), *car grande sera la journée de Jizréel* (Jizréel = “Dieu sème” remplacera “Dieu disperse” comme aux v. 4 et 5. Cette nouvelle journée de Jizréel sera réelle, quand tout le peuple de Dieu deviendra une sainte semence, une plantation de Dieu).

## Séquence 12. Élie est nourri sous le genêt

(1 Rois 19:1-6)

Avec le jugement du Mont Carmel et le retour de la pluie, s’achève la **première phase** du ministère d’Élie : une phase d’**exhortation à revenir à la foi originelle**.

Pour Élie, la seconde phase de son ministère débute par un nouvel **isolement** qui, comme celui du torrent de Kérith, débouchera sur un ordre de mission.

La scène se passe maintenant **en Juda** (le Royaume du Sud) **et non plus en Israël**.

**1 Rois 19:1-2** “(1) *Achab rapporta à Jézabel tout ce qu’avait fait Élie, et comment il avait tué par l’épée tous les prophètes. (2) Jézabel envoya un messenger à Élie, pour lui dire : Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d’eux !*”

**a)** (v.1) “*Achab rapporta à Jézabel tout ce qu’avait fait Élie, et comment il avait tué par l’épée tous les prophètes.*”

De retour dans l’un de ses palais, Achab rejoint son épouse “**Jézabel**” et lui relate les événements des jours précédents : le prodige du Feu descendant du Ciel sur l’autel de l’Éternel dressé par Élie sur la montagne du Carmel, la déroute des 450 prêtres de Baal et leur mise à mort sur ordre de ce même Élie (1 R. 18:40), la venue de la pluie sur ordre d’Élie. Jézabel n’avait même pas daigné envoyer ses 400 prêtres d’Astarté comme l’avait ordonné le roi. Depuis toujours, elle détestait profondément tout ce qui rappelait l’Éternel, et pourchassait Ses serviteurs (Abdias, intendant du roi, avait cependant réussi à cacher une centaine de prophètes).

Jézabel est d’autant plus furieuse qu’elle pensait que ce serait un jeu d’enfants que de s’emparer d’Élie et de le ramener lié.

**1 R. 16:31** “*Et comme si c’eût été pour lui peu de chose de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, Achab prit pour femme Jézabel, fille d’Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui.*”

**1 R. 18:39-40** “(39) *Quand tout le peuple vit cela (le Feu du Ciel engloutir l’autel), ils tombèrent sur leur visage et dirent : C’est l’Éternel qui est Dieu ! C’est l’Éternel qui est Dieu ! (40) Saisissez les prophètes de Baal, leur dit Élie ; qu’aucun d’eux n’échappe ! Et ils les saisirent. Élie les fit descendre au torrent de Kison, où il les égorgea (ils sont tués par le porteur de la Parole de miséricorde qu’ils ont méprisée. Caïphe méprisera de même la résurrection de Lazare par Jésus).*”

**b)** (v.2) “*Jézabel envoya un messenger à Élie, pour lui dire : Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d’eux !*”

La fureur de Jézabel est déchaînée, et elle se réjouit déjà de la vengeance qu’elle va pouvoir prendre dans peu de temps. Elle a confiance dans les moyens dont elle dispose (toutes les forces de l’Etat). Elle en a souvent fait usage, pour faire tuer et spolier le juste Naboth, pour tuer les prophètes de l’Éternel, pour imposer l’idolâtrie, pour imposer une dénomination au service d’une déesse. Renommée dans tout le Moyen Orient.

Ayant rejeté la Vérité confirmée, elle choisit sans retour le Mensonge. L’Éternel laisse faire.

**Prov. 27:1** “*Ne te vante pas du lendemain, Car tu ne sais pas ce qu’un jour peut enfanter.*”

**Jac. 4:13-14** “(13) *A vous maintenant, qui dites: Aujourd’hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons ! (14) Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu’est-ce votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît.*

**Lc. 4:5-7** (lors de la tentation de Jésus) “(5) *Le diable, l’ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, (6) et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m’a été donnée, et je la donne à qui je veux. (7) Si donc tu te prosternes devant moi (Jézabel se prosterna depuis longtemps devant le serpent masqué), elle sera toute à toi.*”



L’imprécation est pleine d’assurance, mais vaine : **“Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur si ...”** (une formule usuelle dans l’Antiquité, cf. 1 R.20:10, 2 R. 6:31). Elle fixe même une date et une heure limite : **“demain, à cette heure”**. Elle va être effectivement traitée **“avec vigueur”**, mais pas par ses dieux, ni à la date et à l’heure fixées par elle.

Ce genre de serment, dans lequel l’homme se présente comme un dieu maître des circonstances est une idolâtrie de soi-même. Quelle différence de motivations avec la promesse faite par Ruth à sa belle-mère Naomi, par amour de l’Eternel :

**Ruth 1:17** “Où tu mourras je mourrai, et j’y serai enterrée. **Que l’Eternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi !**”

Au temps de Jésus, un autre couple, **Hérodiade** et son mari **Hérode Antipas**, éprouvera une même haine meurtrière contre **Jean-Baptiste** (l’Esprit d’Élie de son heure) et le fera décapiter. A la fin du christianisme, quand l’Esprit d’Élie se manifestera, la même haine cléricale réagira.

**“Jézabel”**, prêtresse convaincue d’Astarté qui devait donc pratiquer l’occultisme, était un esprit ennemi de Dieu, une femme opiniâtre, cruelle, meurtrière, sans scrupule, animée par un esprit ténébreux. Elle devait mépriser l’apathie spirituelle de son mari le roi **Achab** peu intéressé par les choses de Dieu (pour lui, la religion n’était qu’un atout politique).

**Jézabel** manipule Achab, tout comme la **“Prostituée”** et la **“fausse Prophétesse”** de l’Apocalypse (cf. Ap. 13 et 17) séduira et chevauchera la **“Bête”** du système politico-religieux qui aura gangréné l’Assemblée.

**Apoc. 2:20** (Lettre à l’église de Thyatire) **“Mais ce que j’ai contre toi, c’est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu’ils se livrent à l’impudicité (= l’idolâtrie) et qu’ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.”**

La **rage** de Jézabel est **diabolique**. Même le signe du Carmel ne peut lui ouvrir les yeux ! Elle s’appuie ostensiblement sur **“les”** dieux pour défier publiquement Élie et le Dieu **“unique”** dont il est le témoin.

Apparemment, le roi **Achab** laisse faire sa femme. Même **Abdias** (qui saluait en Élie son **“maître”**) ne dit rien. **Les hommes qu’il a cachés** se taisent. Pas une voix ne s’élève pour défendre Élie, seul ... une fois de plus !

**1 Rois 19:3-6** **“(3) Élie, voyant cela, se leva et s’en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beer Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur. (4) Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s’assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : C’est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. (5) Il se coucha et s’endormit sous un genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange. (6) Il regarda, et il y avait à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d’eau. Il mangea et but, puis se recoucha.”**

**a) (v.3) “Élie, voyant cela, se leva et s’en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beer Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur.”**

Dans sa colère, Jézabel a préparé sa vengeance contre Élie. Ce dernier, prévenu, soit par un ami, soit par l’Eternel, n’a pas d’autre choix que de s’enfuir rapidement, par des moyens ordinaires, en compagnie de son seul serviteur fidèle ... et anonyme. Dieu n’a pas jugé nécessaire de transporter Son prophète par voie aérienne (comme cela se disait, cf. la réaction apeurée d’Abdias en 1 R. 18:12) !

Il serait mal venu de reprocher au prophète d’avoir voulu **“sauver sa vie”** ! Sa fuite est naturelle, sage, et n’est pas un manque de foi ou de lâcheté. Le reproche aurait été mérité si l’Eternel avait demandé à Élie de rester malgré le danger, mais Élie n’a jamais eu peur de se présenter seul devant le roi Achab quand l’Eternel le lui demandait. Il avait foi en la Voix de l’Onction prophétique quand elle lui parlait. Il avait d’ailleurs déjà dû **fuir** (vers Kérith).



Le texte précise d’ailleurs que c’est “**en voyant cela**” (au vu de la situation), et non en entendant des paroles de l’Éternel, qu’Élie prend la décision de fuir.

Il ne confondait pas la foi avec une supposée audace de la foi, ni avec l’autosuggestion, ni avec la présomption, ni avec des tendances suicidaires. Il n’y a en Élie ni désarroi, ni découragement, ni dépression, mais plutôt une ferme résolution.

Par ailleurs, la décision d’Élie a une portée prophétique : il sera demandé aux chrétiens de quitter **Babylone** (= “*confusion*”, nom de honte de l’Assemblée apostate), précisément pour “**sauver leur âme**”. Or le royaume du Nord était devenu une “*confusion*” religieuse, un foyer d’hybridation du vrai et du faux, que le Verbe de Dieu a choisi de quitter.

**Es. 48:20** “**Sortez de Babylone, fuyez du milieu des Chaldéens ! Avec une voix d’allégresse annoncez-le, publiez-le, faites-le savoir jusqu’à l’extrémité de la terre, dites : l’Éternel a racheté Son serviteur Jacob !**”

**Jér. 51:6** “**Fuyez de Babylone, et que chacun sauve sa vie, de peur que vous ne périissiez dans sa ruine ! Car c’est un temps de vengeance pour l’Éternel ; Il va lui rendre selon ses œuvres.**”

**Apoc. 18:2-4** “(2) Il (un ange) cria d’une voix forte, disant : **Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, (3) parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre (un peuple connaissant les paroles des prophètes) se sont livrés avec elle à l’impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. (4) Et j’entendis du ciel une autre Voix qui disait : **Sortez du milieu d’elle, Mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n’ayez point de part à ses fléaux.**”**

Du même coup, le serviteur d’Élie a lui aussi la vie sauve., et en profite pour fuir avec son maître. Nous ne savons pas s’ils avaient ou non à leur disposition une ou deux mules mises à leur disposition par des amis.

La Bible donne d’autres exemples de héros de la foi devant cependant fuir :

**Ex. 2:15** “**Pharaon apprit ce qui s’était passé, et il cherchait à faire mourir Moïse. Mais Moïse s’enfuit de devant Pharaon, et il se retira dans le pays de Madian, où il s’arrêta près d’un puits.**”

**1 Sam. 27:1** “**David dit en lui-même : je périrai un jour par la main de Saül ; il n’y a rien de mieux pour moi que de me réfugier au pays des Philistins, afin que Saül renonce à me chercher encore dans tout le territoire d’Israël ; ainsi j’échapperai à sa main.**”

**Mat. 2:13-14** “(13) Lorsqu’ils furent partis, voici, **un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu’à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. (14) Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte.**”

**Jn. 8:59** “**Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre Lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.**”

Élie ne sait pas encore qu’après les événements spectaculaires survenus sur la Montagne du Carmel, 7 000 croyants délivrés de la léthargie spirituelle ambiante, resteront fidèles à l’Éternel, et échapperont à Jézabel (cf. 1 R. 19:18).

On ne sait si Élie s’est dirigé vers “**Beer-Schéba**” suite à une **réflexion personnelle** (peut-être y avait-il des amis, peut-être a-t-il pensé que cette ville loin au Sud de “**Juda**” serait suffisamment éloignée de Jézabel), ou suite à une communication divine (et si c’est le cas, nous ne savons pas si une telle directive a été reçue avant le départ, ou en cours de route). Le silence du texte signifie que les réponses ne nous seraient pas utiles, et empêcheraient d’aller à l’essentiel.

En allant se réfugier à “**Beer-Schéba**”, il s’éloigne des villes de culte idolâtre du Royaume du Nord, pour aller dans un lieu habité le plus au Sud possible du Royaume de Juda (au Nord du désert du Néguev), et surtout dans un lieu rappelant l’histoire d’Abraham, et donc celle des racines de la foi des 12 tribus, **les racines de l’Alliance** qui les lie à l’Éternel.

**Gen. 21:31** “**C’est pourquoi on appelle ce lieu Beer-Schéba (= “puits du serment”, à cause du serment d’Alliance conclu entre Abraham = père d’une multitude de nations, et Abimélec = Mon père est roi, au prix de 7 brebis offertes par Abraham) ; car c’est là qu’ils jurèrent l’un et l’autre.**”

Le texte nous apprend, qu’une fois parvenu à “*Beer-Schéba*”, Élie “*y laisse*” son serviteur. Une fois de plus, il se retrouve seul, avec pour unique compagnie celle de l’Esprit. Élie a besoin de nouvelles instructions et il semble savoir déjà où aller seul pour les recevoir.

Ce nouveau départ vers le Sud, n’a pas pour but de s’éloigner encore plus de Jézabel. Mais il se rend dans la contrée aride où l’**Alliance** a été conclue avec les 12 tribus.

Quant au “*serviteur*”, toujours anonyme, il reste à “*Beer Schéba*”, où il est en sécurité et où il pourra trouver du travail, et où il pourra attendre le retour éventuel de son maître.

**b) (v.4) “Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s’assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : C’est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.”**

**b1)** Ce n’est pas une dépression classique qui s’abat sur Élie, même si des symptômes peuvent le donner à penser (sentiment de culpabilité, désespérance, perte d’énergie, désir de mourir). Mais combien de psychologues ont ouvert la porte à un dépressif ayant fait des expériences surnaturelles aussi intenses, nombreuses et variées que celles vécues par Élie, et animé par une passion pour l’Éternel aussi profonde, cultivée, étayée, et aussi souvent mise à l’épreuve que chez Élie ? Sa vie avait été celle d’un homme aguerri par des épreuves dangereuses et douloureuses. Les autorités souhaitaient depuis longtemps sa mort, mais il avait des amis cachés, il savait trouver de l’énergie vitale dans les écrits de Moïse, et surtout il savait que Dieu l’aimait. Notons que, tout comme Moïse, Élie ne songe pas du tout à se suicider.

Mais, peu après la fin de 3 ans de sécheresse, peu après l’apparente repentance du peuple en voyant le Feu céleste engloutir un autel de pierres, ou peu après la déroute de 450 prêtres de Baal, il a constaté que la situation spirituelle du pays n’avait pas changée, et s’était donc même aggravée, Élie est accablé par le **sentiment de ne pas avoir bien servi l’Éternel et Son peuple**. La pensée d’avoir trahi la confiance de l’Éternel, et d’être en partie responsable du destin funeste d’un grand nombre d’âmes, lui est insupportable.

C’est la marque d’une conscience ayant une expérience intime de la Sainteté absolue des Réalités divines. Ce chagrin est paradoxalement la marque d’une consécration brûlante pour Dieu. Ce chagrin est d’autant plus accablant que le prophète sait que l’Éternel l’aime encore et qu’il peut Lui parler.

- De tels sentiments échappent à toute analyse de psychologue.
- En Élie, il n’y a pas la moindre trace d’amertume contre l’Éternel.
- En Élie, il n’y a pas la moindre plainte pour d’éventuelles souffrances physiques, pour les privations, pour le manque de confort, pour des problèmes financiers ou patrimoniaux, pour les blessures affectives, pour les moqueries subies, pour les tensions dues à la nécessité de se protéger contre des ennemis nombreux, pour un manque de notoriété, pour l’ingratitude de ses concitoyens envers lui-même, pour les silences de Dieu et Ses absences d’explications, etc.
- Il n’y a aucune marque d’hypocrisie, d’orgueil ou d’égoïsmes dans sa plainte. Il n’adresse **des reproches qu’à lui-même**.
- Élie savait depuis longtemps qu’il n’y avait rien à attendre de lui-même ou d’un autre homme. Moïse l’avait constaté déjà bien avant lui. Mais, malgré l’aide de la Puissance de Dieu, il avait échoué, et **se considère, à tort, coupable** de ne pas avoir fait assez pour empêcher la mort spirituelle inéluctable de la majorité des âmes de son peuple.
- Il est dévoré de **chagrin** pour le destin de son peuple.
- Ce chagrin est en fait celui de l’**Esprit de Christ** en lui, comme Il avait déjà été en **Moïse**. Il préfigure cet Esprit en demandant au Rédempteur de “*prendre son âme*” puisqu’elle fait obstacle : en conséquence, c’est comme s’il désirait que l’Éternel **transfère** la culpabilité du peuple et son châtiment **sur lui-même**. Il ne sait pas encore que, dès avant la fondation du monde, **un Homme** avait déjà été prédestiné pour ce rôle de Substitut, et que lui-même n’était qu’un précurseur annonciateur de Sa venue.

**1 P. 1:18-23** “(18) ... ce n’est pas par des choses périssables, par de l’argent ou de l’or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, (19) mais par le Sang précieux de Christ, comme d’un Agneau sans défaut et sans tache, (20) **prédestiné avant la fondation du monde**, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, ...”

**Ex. 32:30-32** “(30) Le lendemain, **Moïse** dit au peuple: Vous avez commis un grand péché. Je vais maintenant monter vers l’Éternel: j’obtiendrai peut-être le pardon de votre péché. (31) Moïse retourna vers l’Éternel et dit : Ah ! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d’or. (32) **Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit** (l’Esprit en Moïse révèle, sans s’en rendre compte, que le Sauveur **se substituera** aux coupables pour les sauver).”

**Lc. 19:41-42** “(41) Comme Il approchait de **la ville**, Jésus, en la voyant, **pleura sur elle** (c’est ce même Esprit de Christ qui attriste intérieurement **Élie**), et dit : (42) **Si toi aussi, au moins en ce jour qui t’est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux.**”

**Rom. 9:3** (paroles de l’apôtre Paul) “**Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, ...**”

Le fait qu’Élie parle ici avec en lui l’Esprit de Christ, permettra de mieux comprendre plusieurs faits qui vont jalonner la suite du récit jusqu’au Mont Horeb ... et même après.

C’est l’occasion, pour Dieu, de rendre les créatures célestes témoins de cette passion d’un homme. Il est remarquable que Dieu n’adresse **aucun reproche** à Élie pour ces épanchements douloureux de son âme. Dieu est en train de faire encore grandir Son serviteur !

C’est l’occasion, pour Dieu, de rapprocher Élie de la stature du Fils de Dieu.

**Marc 14:39** “Jésus disait : *Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux.*”

**Rom. 8:28-29** “(28) Nous savons, du reste, que **toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon Son dessein.** (29) **Car ceux qu’Il a connus d’avance, Il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de Son Fils, afin que Son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.**”

Qui osera critiquer Élie alors que l’Éternel ne lui a fait aucun reproche ? Sa seule faiblesse était de ne pas savoir que même le Messie échouera à relever la majorité de Son peuple.

Il faut de plus noter que seul Élie a pu transmettre et rendre publiques ces paroles prononcées par lui-même, alors qu’il était isolé, loin de toute présence humaine. C’est la preuve que l’Éternel l’a voulu ainsi, non pour accabler Élie, mais pour faire prendre conscience à l’Assemblée de l’insondabilité de la Sainteté de Dieu, ce qui rend osé tout commentaire condescendant de cette confession d’Élie.

De même que **Moïse**, lorsque les Hébreux avait murmuré contre la manne et réclamé de la viande, avait perdu l’espoir de pouvoir les conduire jusqu’au bout du voyage, **Élie** vient à son tour de se rendre compte **qu’il n’avait rien pu faire** pour délivrer le Royaume de l’emprise des idoles et des convoitises. Les contemporains d’Élie, bien qu’enfants d’Abraham, avaient vite oublié qu’ils s’étaient prosternés devant le Feu tombant du Ciel sur l’autel dressé **pour eux** sur la montagne du Carmel.

**Nb. 11:14-15** (Plainte de Moïse quand le peuple murmura contre la manne,) “(14) **Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi.** (15) **Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi, je Te prie, si j’ai trouvé grâce à tes yeux,** et que je ne voie pas mon malheur.”

Ces paroles de Moïse donnent le sens de la prière d’Élie sous le genêt !

**Job 3:20-22** (Plainte de Job souffrant) “(20) **Pourquoi donne-t-Il la lumière à celui qui souffre, et la vie à ceux qui ont l’amertume dans l’âme,** (21) **qui espèrent en vain la mort, et qui la convoitent plus qu’un trésor,** (22) **qui seraient transportés de joie et saisis d’allégresse, s’ils trouvaient le tombeau ?”**

**Jér. 20:14** “**Maudit soit le jour où je suis né ! Que le jour où ma mère m’a enfanté Ne soit pas béni !”**

**Mat. 26:37** (à Gethsémani) “**Jésus prit avec Lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et Il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses.**”

b2) S’enfoncer dans les zones arides au sud de **Beer-Schéba**, c’était, pour Élie, être conduit vers la Face de Dieu. C’était aller sur les traces d’**Abraham** et de **Moïse**, deux Oints avec lesquels Dieu avait scellé une **Alliance Sainte indestructible**.

“**Je ne suis pas meilleur que mes pères.**” Élie assume ainsi avec larmes sa condition, mais Dieu qui lui avait fait accomplir des prodiges quelques jours auparavant, le laisse encore dans la poussière de la tristesse, sans lui dire un mot.

**Jér. 13:23** “*Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ?*”

**Rom. 3:9-10** “(9) *Quoi donc ! sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l’empire du péché, (10) selon qu’il est écrit : Il n’y a point de juste, Pas même un seul.*”

Élie était dans le **désarroi** et la **tristesse** parce qu’il n’avait pas réussi à ramener le peuple à l’Eternel et à la Vie, ni à le purifier de l’idolâtrie, ni à le libérer de Jézabel. Mais il a demandé “**la mort de son âme**”, or il est encore vivant.

Son intimité habituelle avec l’Eternel est telle qu’il en conclue qu’il peut continuer sa route, et même qu’il va être guidé Il va en avoir la confirmation quelques heures plus tard.

Depuis Beer-Schéba, Élie n’avait accompli qu’“**une journée de marche**” seulement (cf. les 40 jours de marche parcourus selon le v.8) ; après une courte vie (“**un jour**”), l’homme découvre qu’il est toujours dans le même désert sous un même soleil brûlant de pureté, et qui semble le sonder en permanence. Mais il se laisse faire.

“**S’asseoir sous un genêt** (ou “*sous un genévrier*”)”, c’était confesser que, pour lui, comme pour les croyants, il n’y avait de repos qu’à l’**ombre de la mort**.

**Rom. 6:23** “*Car le salaire du péché (et de la nature de péché), c’est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c’est la Vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.*”

Même quand Élie “**demande la mort**”, c’est cependant encore en s’adressant à l’“**Éternel**” car il ne voit aucun secours en dehors du Seigneur de l’Alliance.

C’est ce cri des élus qui les conduira à accepter d’être ensevelis avec l’Eternel quand Il viendra partager leur “**genêt**” à Golgotha.

En effet, le jour allait venir où l’Esprit de l’Eternel Lui-même viendrait dire, par la bouche de Son Fils : “**C’est assez ! Maintenant, prends Mon âme**”, et où les élus répondraient par les mêmes mots, en acceptant de Le suivre en Sa mort.

**Gen. 21:15-17** “(15) *Quand l’eau de l’outre fut épuisée, Agar laissa l’enfant sous un des arbrisseaux, (16) et alla s’asseoir vis-à-vis, à une portée d’arc ; car elle disait : Que je ne voie pas mourir mon enfant ! Elle s’assit donc vis-à-vis de lui, éleva la voix et pleura. (17) Dieu entendit la voix de l’enfant ; et l’ange de Dieu appela du ciel Agar, et lui dit : Qu’as-tu, Agar ? Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l’enfant dans le lieu où il est.*”

**b3)** En s’enfonçant dans le désert, sans aucune provision, sans eau, Élie s’abandonne encore plus complètement entre les mains de l’Eternel, même si cela doit lui coûter la vie. Il n’a pas du tout perdu la foi ! Il **ne tente pas Dieu** dans un geste d’orgueil et de défi, mais c’est un **désespoir** permis par Dieu qui le domine. Chez Élie, c’est l’amour pour Dieu et pour son peuple qui le conduit à cette attitude.

La prière d’Élie ne contredit pas la pensée de Paul (Phil. 1:23-24) : Tous les deux veulent être absorbés par l’Esprit de Vie qui ne prend racine que dans la mort à soi-même, en épousant la volonté, les pensées, les actions de l’Esprit de Christ (par choix et non par devoir religieux).

**Lc. 9:23-24** “(23) *Puis Il dit à tous : Si quelqu’un veut venir après Moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il se charge chaque jour de sa croix, et qu’il Me suive. (24) Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de Moi la sauvera.*”

**Gal. 2:20** “*J’ai été crucifié avec Christ (il a accepté de l’être) ; et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit (et dirige) en moi ; si je vis maintenant dans la chair (dans les dynamiques de la nature déchue), je vis dans la foi (dans une union organique) au Fils de Dieu (dans l’Influx de la Pensée de Dieu véhiculée par les Ecritures), qui m’a aimé et qui s’est livré Lui-même pour moi.*”

**Gal. 5:24** “*Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.*”

**Phil. 1:23-24** “(23) Je suis pressé des deux côtés : j’ai le désir de m’en aller et d’être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur ; (24) mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair.”

**Phil. 3:8** “Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l’excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour Lequel j’ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ.”

**1 P. 4:1-2** “(1) Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, (2) afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair.”

**Lc. 14:33** “Ainsi donc, quiconque d’entre vous ne renonce pas à tout ce qu’il possède ne peut être mon disciple.”

Le chemin suivi par Élie est donc , malgré les apparences, comparable au chemin de consécration suivi par les quelques élus restés en Israël malgré la menace de Jézabel. Par contre, le roi Achab n’a suivi aucun de ces deux chemins.

**b4)** En disant, dans le vent du désert : “**Je ne suis pas meilleur que mes pères**”, Élie a dit ce que l’Éternel attendait. Tout avait été conduit pour qu’il le dise à ce moment-là.

Mais maintenant ses poches n’avaient jamais été autant vides des cailloux qui les encombraient jusqu’alors, et dont il ne soupçonnait pas la présence. Il ne pesait déjà presque plus rien à ses propres yeux.

Dans la solitude des années passées, un homme lucide, honnête humble et attentif comme Élie avait sans doute **déjà appris** cette vérité de son impuissance profonde à servir l’Éternel en Esprit et en Vérité, mais il le ressent maintenant avec une intensité encore accrue. C’est une découverte qui ne cesse de s’approfondir chez les enfants de Dieu. C’est une bénédiction, car tout émondage prépare des fruits nouveaux.

**Es. 6:5-6** “Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j’habite au milieu d’un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l’Éternel des armées. - Mais l’un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu’il avait prise sur l’autel avec des pincettes.”

**Rom.7:15-23** “(15) Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. (16) Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la Loi est bonne. (17) Et maintenant ce n’est plus moi qui le fais, mais c’est le péché qui habite en moi. (18) Ce qui est bon, je le sais, n’habite pas en moi, c’est-à-dire dans ma chair : j’ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. (19) Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. (20) Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n’est plus moi qui le fais, c’est le péché qui habite en moi. (21) Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. (22) Car je prends plaisir à la Loi de Dieu, selon l’homme intérieur ; (23) mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres.”

Élie va repartir, à nouveau transformé, sur le champ de bataille, avec une **connaissance encore plus profonde** et plus bouleversante de Dieu.

**c) (v.5) “Il se coucha et s’endormit sous un genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange.”**

Au verset 4 précédant, Élie s’était “assis” sous le “genêt” (ou : “genévrier”). Maintenant, après sa plainte, il “s’endort” sous ce même “genêt” comme si la mort s’était emparée de lui. La mort du vieil homme adamique s’était approfondie en lui.

Le “toucher” d’un “ange” de l’Éternel va réveiller Élie, et il va pouvoir **entendre**. Ce réveil d’Élie est ici l’image d’une résurrection.

Pour Élie, c’est comme le début d’une nouvelle vie, après avoir été vainqueur d’une longue épreuve et avoir honoré l’Éternel. Dieu ne lui reproche jamais d’avoir gémi (il n’y avait pas eu de vanité contrariée dans ses gémissements !).

**Lc. 22:42-44** “(42) ... Père, si tu voulais **éloigner de moi cette coupe** ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la Tienne. (43) Alors **un ange lui apparut du ciel, pour Le fortifier**. (44) **Étant en agonie**, il pria plus instamment, et Sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.”

**Gen. 28 :11-15** “(11) **Jacob** (ancêtre du Messie) arriva dans un lieu où il passa la nuit ; car le soleil était couché. Il y prit **une pierre** (image d’un autel), **dont il fit son chevet**, et **il se coucha dans ce lieu-là** (comme en union avec la mort de l’Agneau crucifié). (12) Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, **les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle** (image du ministère du Saint-Esprit en faveur des élus en Christ). (13) Et voici, l’Éternel se tenait au-dessus d’elle ; et Il dit : Je suis l’Éternel, le Dieu d’Abraham, ton père, et le Dieu d’Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, **Je la donnerai à toi et à ta postérité**. -...-(15) Voici, Je suis avec toi, **Je te garderai partout où tu iras** (il y aura **beaucoup d’épreuves**), et **Je te ramènerai dans ce pays** ; car **Je ne t’abandonnerai point**, que Je n’aie exécuté ce que Je te dis.”

**Ps. 3:7-9** “(7) **L’ange de l’Éternel campe autour de ceux qui Le craignent**, et Il les arrache au danger. (8) **Sentez et voyez combien l’Éternel est bon ! Heureux l’homme qui cherche en Lui son refuge !** (9) **Craignez l’Éternel, vous Ses saints ! Car rien ne manque à ceux qui Le craignent.**”

Cet “**ange**” (ou “**messenger**”) qui “**touche**” Élie, est peut-être celui qui l’accompagne depuis le jour de sa vocation, et que la Bible appelle **l’Esprit d’Élie** : un Attribut du Saint-Esprit agissant avec une puissance d’appel à la **repentance**, en particulier peu avant des jugements de **fin de cycle**.

Il y a peut-être une relation entre cet “**ange**” qui, par son toucher, vivifie Élie, et l’ange **Gabriel** intervenu, non seulement auprès de Daniel (Dan. 8:19, 9:21, 10:9-10), mais aussi pour annoncer (à Zacharie) la venue du Précurseur, puis pour annoncer (à Marie) la venue du Messie.

**Mat. 17:11-13** “(11) **Jésus répondit : Il est vrai qu’Élie doit venir** (et non pas “**devait venir**”), et rétablir toutes choses (rétablir la relation d’Alliance avec Dieu, par l’appel à la repentance). (12) **Mais Je vous dis qu’Élie est déjà venu**, qu’ils ne l’ont pas reconnu, et qu’ils l’ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l’homme souffrira de leur part. (13) **Les disciples comprirent alors qu’Il leur parlait de Jean Baptiste** (l’Esprit d’Élie était en lui).”

**Lc. 1:15-17** (paroles de l’ange Gabriel à Zacharie, le futur père de Jean-Baptiste) “(15) **Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l’Esprit Saint dès le sein de sa mère** ; (16) **il ramènera plusieurs des fils d’Israël au Seigneur, leur Dieu** ; (17) **il marchera devant Dieu avec l’Esprit et la puissance d’Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé** (c’est cela “rétablir toutes choses”, Mat. 17:11).”

**Héb. 1:14** “(Les anges) **ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?**”

Un “**ange**” est un Esprit, et n’a pas de corps physique : nous ne pouvons donc pas comprendre la Réalité recouverte ici par le verbe “**toucher**”, d’autant qu’il n’y avait pas de témoin oculaire de la scène. Le verbe **souffler** serait tout autant mystérieux et justifié. Rien dans le texte ne permet d’affirmer qu’Élie a **vu** cet “**ange**”. Mais nous constatons l’effet de ce **contact** accompagné de paroles : Élie entend, comprend et “**se lève**”.

**Jn. 11:43** “Ayant dit cela, **Jésus cria d’une voix forte : Lazare, sors !**”

**Act. 9:40** “Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux, et **pria** ; puis, se tournant vers le corps, il dit : **Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s’assit.**”

“**Lève-toi, mange**” : c’est une invitation de l’Éternel à venir à la table qu’Il a Lui-même préparée pour Son bien-aimé (et pour ceux qui adhèrent à ses paroles ointes).

Élie avait été l’invité des corbeaux, puis celui d’une veuve d’un peuple païen, et maintenant il est l’invité du Roi des saints. Cette progression confirme que son ministère va entrer dans une Vie nouvelle.

**d) (v.6) “Il regarda, et il y avait à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d’eau. Il mangea et but, puis se recoucha.”**

d1) Dans de telles circonstances **“un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d’eau”** témoignent de la sollicitude de l’Eternel envers Élie. C’est un repas d’Alliance : le **“gâteau cuit”** est composé de **farine** (image des Paroles divines) pétrie d’**huile** (image de l’Esprit de Vie), le tout dynamisé par la chaleur de **“pierres chauffées”** (image d’un autel embrasé) par le Feu de la Nature du Saint d’Israël. Tout rappelle le sacrifice récemment offert à l’Eternel sur le Mont Carmel. La **“cruche d’eau”** est l’image d’un humble vase de terre remplie des paroles pures et vivifiantes du Message ancien et nouveau qu’Élie va être appelé à prêcher.

C’est une 3<sup>e</sup> **Communion** miraculeuse, après celle apportée par des corbeaux près du torrent de Kérith (1 R. 17 :6), et après celle apportée par une veuve en pays païen (1 R. 17 :9-15) ; à chaque fois c’est Dieu Lui-même qui semble apporter le Repas.

C’est **une nouvelle Manne** (une nourriture d’ange) en vue d’un **nouveau désert** à traverser pour aller vers un **nouveau rendez-vous**. Dans ce **“gâteau”** sont pétries des paroles ointes.

d2) L’ange semble avoir échoué à revigorer Élie qui ne peut s’empêcher de **“se recoucher”** et de reprendre une position allongée d’homme mort malgré le repas préparé par cet ange !

Mais ce n’est pas un échec puisque que ce 1<sup>er</sup> repas lui a **sauvé la vie**. Mais surtout, ce 2<sup>e</sup> endormissement prépare le récit du verset suivant, où l’ange va le réveiller une 2<sup>e</sup> fois et lui préparer un 2<sup>e</sup> repas qui va permettre à Élie de marcher 40 jours le conduisant en un nouveau lieu, pour un 3<sup>e</sup> ensevelissement d’un nouveau genre, suivi d’une sorte de 3<sup>e</sup> résurrection débordante d’activité et de gloire.

Cette succession de 3 images d’**“ensevelissement”** et de 3 images de **“résurrection”** a été voulue par l’Eternel en vue d’un témoignage, car il veut ainsi alerter le lecteur sur le caractère prophétique de ces quelques versets.

- Nous avons déjà indiqué (cf. les commentaires de 1 R. 18:44), que le **petit nuage** précurseur d’une **averse** torrentielle sur un pays desséché, prophétisait déjà que, entre autres, la **première venue** du Messie, de l’Ange de l’Alliance, serait marquée par la Pluie des **prémices** de l’Esprit, mais que, plus tard, lors de la **seconde venue** du messie, viendrait les torrents de la **Pluie du baptême en plénitude du même Esprit**, avec les ultimes jugements, en gloire pour les uns, en condamnation pour les autres.

- De même la traversée de la Mer Rouge (pour sortir du pays de la Mort, a précédé la traversée du Jourdain pour l’entrée dans le pays de la Promesse de la Vie.

### **Séquence 13. Élie marche 40 jours vers la montagne d’Horeb**

(1 Rois 19:7-8)

**1 Rois 19:7-8 “(7) L’ange de l’Éternel vint une seconde fois, le toucha, et dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. (8) Il se leva, mangea et but ; et avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu’à la montagne de Dieu, à Horeb.”**

**a) (v.7) “(7) L’ange de l’Éternel vint une seconde fois, le toucha, et dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi.**

a1) C’est quasiment la répétition du prodige et du discours précédents, avec un tableau de mort (un homme allongé) réveillé par un simple **“toucher”** d’un Esprit saint (appelé ici **“un ange de l’Eternel”** et non plus simplement : **“un ange”**). Il est même précisé que c’est la **“seconde fois”**, pour que le lecteur remarque ce fait et médite sur le **témoignage** (cf. le sens du chiffre **“2”**) rendu par ces versets.

**1 R. 19:5** (premier toucher de l’ange) **“Il se coucha et s’endormit sous un genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange.”**



**Rom. 8:23** “Et ce n'est pas elle (la création) seulement ; mais **nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupignons** (ce n'est donc pas encore la plénitude) en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.”

**2 Cor. 1:21-22** “(21) Et Celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, (22) lequel nous a aussi marqués d'un Sceau et a mis dans nos cœurs les **arrhes de l'Esprit.**”

La **plénitude** de l'Esprit accompagnera la manifestation de **Jésus glorifié**, et l'accomplissement des promesses (plusieurs d'entre elles n'ont encore pratiquement jamais été observées dans le christianisme (quoique prétendent certains courants charismatiques).

Le “**chemin sera trop long**” pour un croyant tant qu'il ne sera pas immergé dans la plénitude de l'Esprit de Christ, et c'est Dieu qui décidera de l'heure.

**Mc. 11:24** “C'est pourquoi Je vous dis : **Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.**”

**Lc. 17:6** “Et le Seigneur dit : **Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé** (cette foi assurée de la victoire était celle de Jésus : Il la recevait par révélation venue du Père, Jn. 5:19 ; cf. Mat. 21:21), **vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait.**”

**1 Jn. 3:2** “Bien-aimés, nous sommes **maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est.**”

a2) Aux jours d'Élie, c'est la venue des **prochains fruits** de son ministère qui est annoncée, non seulement les fruits de la double portion d'Esprit attachée au manteau hérité par Élisée mais aussi les **fruits du Messie** (mais sans préciser que le **Messie** se manifestera lui aussi en **deux temps** : une première fois pour vaincre la mort, puis une seconde fois pour régner en gloire sur une terre renouvelée). Alors seulement “**nul chemin ne sera trop long**” pour les élus appelés à arpenter le Céleste.

- L'histoire du peuple de Dieu est faite d'étapes prévues par la Sagesse du calendrier de Dieu : ainsi le cycle de l'Évangile ne pouvait pas être parcouru avant l'effusion en grâce du Saint-Esprit dans la Chambre haute (il fallait d'abord que soit accomplie l'œuvre de Golgotha).

- De même, à plus court terme, les tribus étaient invitées à se revêtir du manteau de la Loi, mais elles ont dû attendre pour revêtir le Manteau de Grâce de l'Esprit. Le manteau d'Élie, a fait place, à l'heure choisie par Dieu au manteau de la double portion d'Esprit d'Élisée : sans cela, “**le chemin aurait été trop long pour lui** (pour Élisée)”.

De même, la **Loi** a été un pédagogue donné pour démontrer que **nul homme** déchu ne pouvait l'accomplir. Seul Jésus a pu l'accomplir, et Il est venu pour cela.

La Loi pédagogue par l'échec, a ainsi précédé l'union organique scellée par l'Esprit du Sang de Christ.

“**Le chemin était trop long**” pour qu'Israël puisse obéir à la **Loi** sans la mort du Messie.

Il est de même “**trop long**” pour que le christianisme puisse parvenir à l'image de Christ avant l'avènement de la **plénitude** de l'effusion de l'Esprit.

**Ex. 19:8** “Le peuple tout entier répondit : **Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit** (ils allaient très vite découvrir que “**le chemin était trop long**” pour eux). *Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.*”

**Deut. 31:27-29** (discours d'avertissement de Moïse) “(27) **Car je connais ton esprit de rébellion et la roideur de ton cou. Si vous êtes rebelles contre l'Éternel pendant que je suis encore vivant au milieu de vous, combien plus le serez-vous après ma mort !** (29) **Car je sais qu'après ma mort vous vous corromprez, et que vous vous détournerez de la voie que je vous ai prescrite; et le malheur finira par vous atteindre, quand vous ferez ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, au point de l'irriter par l'oeuvre de vos mains.**”

**Ps. 81:13-14** “(13) **Oh ! si Mon peuple M'écoutait, si Israël marchait dans Mes voies !** (14) **En un instant Je confondrais leurs ennemis, Je tournerais Ma main contre leurs adversaires ...**” (cf. Jn. 15:5).

**2 Cor. 3:7-8** “(7) Or, si le **ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère,** (8) **combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux !** (9) **Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire.**”

Dans ces commentaires de 1 R. 19:7, nous soulignons seulement que la saga d’Élie dans le Livre des Rois prophétise que la dynamique de la **Loi** sera suivie **chronologiquement** par la dynamique de l’**Esprit divin** greffé dans l’âme.

Mais n’oublions pas (ainsi que le souligne Paul en Galates 4) que le principe de la dynamique de l’Esprit trouve sa racine dans les promesses faites à **la foi d’Abraham** (une foi qui était l’acceptation d’une Réalité **révélée**, et non le résultat hypothétique d’un yoga religieux d’autosuggestion qui a conduit certains croyants à se persuader qu’ils pouvaient marcher sur l’eau s’ils y croyaient assez : “*le chemin était trop long*” pour eux).

**Gal. 3:10** “(Car tous ceux qui s’attachent aux œuvres de la Loi sont sous la malédiction; car il est écrit : *Maudit est quiconque n’observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi, et ne le met pas en pratique.*”

**Gal. 3:13** “(13) *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois.*”

**Gal. 3:18** “Car si l’héritage venait de la Loi, il ne viendrait plus de la Promesse ; or, *c’est par la Promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de Sa grâce.*”

**Gal. 3:24** “Ainsi la Loi a été comme **un pédagogue pour nous conduire à Christ**, afin que nous fussions justifiés par la foi. (25) **La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.**”

a3) En disant que “**le chemin est trop long**”, cet ange fait savoir qu’il **sait où** doit aller **Élie**, et **combien de temps** cela va lui prendre ! Il est donc porteur du conseil parfait de Dieu, un conseil qui doit générer une **patience** confiante pour la suite.

**Eph. 1:4-5** “(4) *En Christ Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui, (5) nous ayant prédestinés dans Son amour à être Ses enfants d’adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir (= selon le dessein bienveillant) de Sa volonté. ...*”

**1 P. 1:20-21** “(20) ... *Christ, ... un Agneau sans défaut et sans tache, (21) prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, ...*”

**Apoc. 22 :20** “Celui qui atteste ces choses dit : Oui, **Je viens bientôt**. Amen ! **Viens**, Seigneur Jésus !”

a4) Après le **Carmel**, Élie **doit** donc passer par l’**Horeb** (= “*aride*”) : Dieu fortifie Élie **pour qu’il puisse** s’y rendre. Sans cette aide, Élie serait mort dans le désert. Il en va de même pour l’Eglise : sans le Sceau de l’Esprit, un chrétien ne peut que mourir spirituellement desséché et s’arrêter en chemin en croyant être arrivé (cf. Apoc. 3:17).

Dieu **veut** qu’Élie s’enfonce dans le désert. Mais Élie ne marche désormais plus poussé par le désespoir ! La nourriture de l’ange a fortifié **le corps et l’âme** d’Élie.

**Rom. 7:24** “*Misérable que je suis* (cf. la plainte d’Élie) ! *Qui me délivrera du corps de cette mort ?...*”

C’est vers un véritable **rendez-vous** qu’Élie est conduit. **Savoir** qu’il était conduit sur les traces de Moïse devait animer Élie d’une excitation impatiente. Élie ne se cache plus de ses ennemis, c’est Dieu qui le cache !

La parole de l’ange signifie qu’Élie tire **l’énergie nécessaire** de ce qui lui a été donné à manger. C’est donc une **nourriture physique imprégnée de Nature divine** (une image des Ecritures ointes) qui se transfuse à Élie ! C’est peut-être une indication de la nature de la résurrection : l’avènement d’une **chair imprégnée d’Esprit Saint** et impérissable, dans la **dépendance** de l’Esprit jaillissant à profusion et en permanence du Trône.

La Sainte Cène peut de même fortifier le corps et l’âme, pour le peuple oint.

**b) (v.8) “Il se leva, mangea et but ; et avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu’à la montagne de Dieu, à Horeb.”**

b1) Quel **contraste** (voulu par l’Eternel) entre, d’une part, l’effet sur Élie du premier toucher de l’ange et du premier repas préparé par ce dernier , et, d’autre part, les effets sur Élie du second réveil et le second repas préparé par le même ange !

La tristesse et l’apathie (dans le premier cas), font place à la joie et à l’entrain (dans le second).

Au lieu de se recoucher et de se rendormir comme cela avait été le cas après le repas de la veille, Élie “**marche 40 jours**”, sans avoir besoin de manger et de boire (et sans découragement).

**1 R. 19:4-6** (Rappel de l’épisode du premier toucher de l’ange et du premier repas) “(4) Pour lui, il alla dans le désert où, **après une journée de marche**, il s’assit sous un genêt, et **demanda la mort**, en disant : C’est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. (5) Il se coucha et s’endormit sous un genêt. Et voici, **un ange** le toucha (premier toucher de l’ange), et lui dit : Lève-toi, mange. (6) Il regarda, et il y avait à son chevet un **gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d’eau**. Il mangea et but (premier repas préparé par l’ange), puis **se recoucha**.”

Le **premier repas** et le **second repas** sont de même Nature sainte (la Loi était sainte, l’Ancien Testament est aussi saint que le Nouveau Testament). Le Christ (l’Onction de Vie divine) qui suivait les Hébreux lors de l’Exode, était de même Source et de même Nature que celle qui débutera aux **temps apostoliques**.

**1 Cor. 10:4** “(3) ... ils ont tous **mangé le même aliment spirituel**, (4) ... ils ont tous **bu le même breuvage spirituel**, car ils **buvaient à un Rocher spirituel** qui les suivait, et ce **Rocher était Christ**.”

- Mais, pour chaque **individu**, comme pour l’Eglise de Dieu (considérée dans sa totalité historique), Dieu a prévu qu’il y a un Repas pour l’**enfance** et un Repas pour l’**âge adulte**.
- On peut supposer que la responsabilité de chacun étant dépendante de ce qu’il a reçu (Lc. 12:47-48), le Plan divin de **révélation progressive** des détails de la Pensée de Dieu, a évité d’innombrables naufrages individuels ou collectifs en laissant aux générations successives le temps d’assimiler et de diffuser les Repas successifs.

b2) L’Éternel a laissé Élie “**marcher**” : ce n’était pas encore l’heure de lui donner un char de Feu (cf. 2 R. 2:11). Mais la nourriture offerte était suffisante pour affronter les difficultés prévues du chemin.

**Jg. 3:2** “L’Éternel voulait seulement que les **générations des enfants d’Israël** connussent et **apprissent la guerre**, ceux qui ne l’avaient pas connue auparavant.”

C’est aussi pourquoi la marche a duré “**40 jours**” : dans la Bible le nombre “**40**” symbolise souvent **une épreuve ou une formation précédent un éventuel accès à une promesse** :

- Avant de revenir en Egypte libérer son peuple, Moïse a été éprouvé par **40 ans** d’exil. Lors de l’Exode, Moïse est resté **40 jours** sans manger ni boire. Élie marche **40 jours** sur cette même montagne déjà parcourue par Moïse et le peuple élu (Moïse et Élie se retrouveront d’ailleurs ensemble lors de la Transfiguration de Jésus, cf. Mat. 17:3). Les Hébreux ont subi le joug d’Egypte **400 ans** (Gen. 15:13).
- Les enfants d’Israël ont erré dans le désert et mangé la manne pendant **40 ans** (Ex. 16:35), et peu d’entre eux ont supporté victorieusement ce test.
- Jésus a **jeûné 40 jours** dans le désert lors de la tentation (Mat. 4:2), et Il a vaincu.

**Ex. 24:18** “Moïse **entra au milieu de la nuée**, et il monta sur la montagne. Moïse demeura sur la montagne **quarante jours et quarante nuits**.”

**Ex. 34:28** “Moïse fut là avec l’Éternel **quarante jours et quarante nuits**. Il ne mangea **point de pain**, et il ne but **point d’eau**. Et l’Éternel écrivit sur les tables les paroles de l’alliance, les dix paroles.”

**Deut. 9:9,11,18** “(9) Lorsque je fus monté sur la montagne, pour prendre les tables de pierre, les tables de l’Alliance que l’Éternel a traitée avec vous, je demeurai sur la montagne **quarante jours et quarante nuits**, sans manger de pain et sans boire d’eau ; -...- (11) **Ce fut au bout des quarante jours et des quarante nuits que l’Éternel me donna les deux tables de pierre**, les tables de l’alliance. -...- (17) Je saisis les deux tables, je les jetai de mes mains, et je les brisai sous vos yeux. (18) Je me prosternai devant l’Éternel, **comme auparavant, quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain et sans boire d’eau**, à cause de tous les péchés que vous aviez commis en faisant ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, pour l’irriter.”

**Mat. 4:1-2** “Alors Jésus fut emmené par l’Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. - Après avoir **jeûné quarante jours et quarante nuits**, il eut faim”

b3) C’est avec des forces d’une nature nouvelle qu’Élie marche, sans manger ni boire. Il sait que l’Éternel est avec lui. **L’ange** le suit, comme **la Nuée** a suivi les Hébreux et suit l’Eglise.

Il sait qu’il se dirige vers le massif de l’“**Horeb**” (= “assèchement, lieu sec”), anciennement “**Sinai**”, qui culmine à près de 2 300 mètres. C’était “**la montagne de Dieu**” où l’Ange avait parlé à Moïse depuis un Buisson en flammes et d’où parlait une Nuée “**incarnée**” (Ex.3:1-2). C’est aussi au pied de cette montagne que le peuple avait dressé le veau d’or.

**Ex 3:1** “Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, sacrificateur de Madian; et il mena le troupeau **derrière le désert, et vint à la montagne de Dieu, à Horeb.**”

**Ex. 3:14-17** “(14) Dieu dit à Moïse : Je suis Celui qui suis. Et Il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : **Celui qui s'appelle 'JE SUIS'** (ou : **L'ÉTANT**) **m'a envoyé vers vous.** (2) Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : **L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous.** Voilà Mon Nom pour l'éternité, voilà **Mon Nom de génération en génération.**”

**Ex. 19:18** “La montagne de Sinäi était toute en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du Feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne **tremblait avec violence.**” (cf. Act. 4:31 relatant l'effusion de l'Esprit après la guérison d'un infirme par Pierre et Jean, le lieu où ils étaient “**trembla**” ; cf. aussi, chez les chrétiens devenus des temples vivants de l'Esprit, les **tremblements** plus ou moins fréquents et intenses, qui parfois irradiaient soudain de leur corps. Ces bouffées d'onctions s'accompagnent souvent d'élan d'adoration).

**Ex. 20:18** (lors de la promulgation de la Loi) “(18) Tout le peuple entendait les **tonnerres** et le son de la **trompette** (cf. “LA trompette de Dieu” de 1 Thes. 4 :16) ; il voyait les **flammes de la montagne fumante.** A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement.”

**Mal. 4:4-5** “(4) Souvenez-vous de la Loi de **Moïse, Mon serviteur, auquel J'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances.** (5) Voici, **Je vous enverrai Élie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.**”

Mais il ne faut surtout pas voir dans ce déplacement d'Élie vers le Sinäi ni un **pèlerinage** sur les lieux où Moïse, en son heure, avait **autrefois**, en même temps que son peuple, vécu des événements dépassant l'entendement et de portée cosmique, ni pour trouver dans les paysages des motifs d'encouragement personnel, ou une source d'inspiration nouvelle pour des sujets de prédication.

**Il y va pour un entretien personnel avec Dieu Lui-même**, pour recevoir la Parole fraîche pour son heure. L'Éternel avait d'ailleurs fait en sorte que les contemporains de Moïse ne retrouvent pas son corps, et ne bâtissent même pas un mausolée ! Le mausolée de Moïse était dans les rouleaux où étaient transcrites les paroles qu'il avait reçues en son temps.

La parole de l'ange à Élie, en l'informant que “*le chemin serait long*”, et en le fortifiant avec un Repas spécial, l'avaient informé qu'une audience lui était promise. Il est d'ailleurs précisé que “***l'Horeb***” sera à nouveau pour cette occasion, la “***Montagne de Dieu***”, par référence au **Trône** de l'Éternel, un Trône plus élevé que le plus élevés des cieux. Cette nouvelle expérience est donc déjà une **prophétie relative aux temps glorieux** de la pleine manifestation des Réalités éternelles, de la vraie montagne de Sion, de la Jérusalem céleste.

Là où est l'Esprit de Dieu, là est la “*Montagne Sainte et Vivante de Dieu*”. Parfois Elle parle !

**Héb. 12:18-24** “(18) **Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher** et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, (19) ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus, (20) car ils ne supportaient pas cette déclaration : Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. (21) Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ! (22) **Mais vous vous êtes approchés de la Montagne de Sion, de la Cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, (23) de l'Assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du Juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, (24) de Jésus qui est le Médiateur de la Nouvelle Alliance, et du Sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.**”

## Séquence 14. Élie rencontre l'Éternel sur la montagne d'Horeb

(1 Rois 19:9-18)

**1 Rois 19:9-10** “(9) **Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, Élie ? (10) Il répondit : J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné Ton Alliance, ils ont renversé Tes autels, et ils ont tué par l'épée Tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie.**”

a) (v.9) **“Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l’Éternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, Élie ?”**

a1) L’emplacement de **“LA caverne”** était apparemment encore connu des contemporains d’Élie (ce n’était pas *“une”* caverne quelconque). C’était le lieu où voulait aller le prophète, et un ange l’avait **fortifié dans son corps et dans son esprit** pour qu’il puisse y parvenir.

Cette **“caverne”** était semble-t-il le **“creux”** où Moïse, ayant exprimé le vœu de voir la Gloire de l’Éternel, avait été conduit par Celui-ci sur un Rocher, mais n’avait pu voir qu’une Réalité Lumineuse Sainte, supportable pour le regard, l’oreille, le corps, l’âme d’un homme non encore pleinement renouvelé.

**Ex. 33:18-23** *“(18) Moïse dit : Fais-moi voir Ta Gloire ! (19) L’Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute Ma bonté (cet Attribut divin est ici personnifié : un jour Il s’incarnera), et Je proclamerai devant toi le Nom de l’Éternel ; Je fais grâce à qui Je fais grâce, et miséricorde à qui Je fais miséricorde. (20) L’Éternel dit : Tu ne pourras pas voir Ma face, car l’homme ne peut Me voir et vivre. (21) L’Éternel dit : Voici un lieu près de Moi ; tu te tiendras sur le rocher. (22) Quand Ma gloire passera, Je te mettrai dans un creux du rocher, et Je te couvrirai de Ma main jusqu’à ce que J’aie passé. (23) Et lorsque Je retournerai Ma main, tu Me verras par derrière, mais Ma face ne pourra pas être vue.”*

Élie devra lui aussi se protéger les yeux quand cette Gloire lui fera l’honneur incommensurable de s’approcher de lui. Cette Voix avait déjà parlé à Adam et Eve, à Abraham, à Agar, à Moïse, à des prophètes, mais aucune description de ces rencontres n’a pu être faite. Toute description aurait été trompeuse, et aurait donc été une profanation.

Élie **“entre”** dans cette caverne, et **“y passe la nuit”**. C’est le prolongement des 2 **images de séjour dans une tombe**, récemment vécues par Elie (sous la forme de 2 nuits de **sommeil** sous le couvert d’un genêt) après sa fuite pour échapper à Jézabel.

**1 R. 19:5-6** *“(5) Elie se coucha (après une journée de marche depuis Beer Schéba) et s’endormit sous un genêt (premier sommeil). Et voici, un ange le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange. (6) Il regarda, et il y avait à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d’eau. Il mangea et but, puis se recoucha (second sommeil).”*

L’entrée d’Élie dans la caverne est un 3<sup>e</sup> ensevelissement, et c’est **“au matin”** qu’il est interpellé, comme si la Voix de Dieu le ramenait à la vie. Jésus **“entrera”** lui aussi (mais **de son plein gré**) dans la mort. Sa résurrection au 3<sup>e</sup> jour fera écho aux 3 **“réveils”** d’Élie.

a2) **“Que fais-tu ici Élie (= “Ya est Dieu”)?”** :

Aucune trace de reproche n’apparaît dans cette question abrupte de l’Éternel à Elie.

C’est en fait une froide question d’ouverture d’un **procès** où Elie n’est pas l’accusé. La question pourrait se traduire : *“Toi dont le nom porte la Signature du Roi, quelle affaire veux-tu plaider devant ce Tribunal ?”*

La réponse d’Élie va confirmer cette lecture et nous faire savoir pourquoi Elie a été conduit jusqu’en ce lieu précis. C’est en fait Dieu qui veut faire de tout lecteur à la fois un spectateur de ce procès et aussi un journaliste, pour raconter à tous cette scène.

Il apparaît en effet que **ce lieu** devient, en cet instant, la Salle d’un **Tribunal céleste** dont Dieu est le Juge suprême (Il est aussi le Législateur qui avait dicté la Loi à Moïse).

- La séance se déroule devant un auditoire, celui de tous les temps, qu’il soit sur terre ou dans les lieux célestes.

- **L’accusé** est le Royaume du Nord, ses dirigeants et son peuple en grande partie tombés dans l’idolâtrie.

- Les **témoins** sont représentés par le prophète Elie lui-même et par l’Esprit qui est en lui. Notons que le Juge divin lui pose **deux fois** la même question (**“Que fais-tu ici, Élie ?”**, d’abord ici au v. 9, puis au v. 13).

Cela est conforme aux exigences de la Loi de Moïse qui impose d’entendre **au moins 2 ou 3 témoins** avant toute condamnation. Les réponses apportées dans les 2 cas par Elie sont strictement identiques (d’abord au v. 10, puis au v. 14).

**Deut. 19:15** “*Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu’il soit ; un fait ne pourra s’établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.*”

**Jn. 12:47-48** “(47) *Si quelqu’un entend Mes paroles et ne les garde point, ce n’est pas Moi qui le juge; car Je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. (48) Celui qui Me rejette et qui ne reçoit pas Mes paroles à son Juge ; la parole que J’ai annoncée* (la Parole des prophètes oints est celle de Christ, du Rocher, 1 Cor. 10:4), *c’est elle qui le jugera au dernier jour.*”

**2 Cor. 13:1** “*Je vais chez vous pour la troisième fois. Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins.*” (cf. aussi 1 Tim. 5:19).

**Héb. 10:28-29** “(28) *Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; (29) de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le Sang de l’Alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l’Esprit de la Grâce ?*”

**Apoc. 6:9-10** “(9) *Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu’ils avaient rendu. (10) Ils crièrent d’une voix forte* (eux aussi sont des témoins), *en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tarde-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?*”

Prophétiquement, c’est l’annonce que le peuple de Dieu sera jugé par le Témoignage du Messie (représenté ici par, Elie) lequel sera une **bouche incarnée** de Dieu. Il sera à la fois Témoin et Juge, et Il jugera selon la Loi déjà transmise par une autre bouche humaine de Dieu (Moïse).

Jésus récapitulera toutes ces bouches saintes. Ce Juge, qui sera la Parole faite chair, aura enduré 3 jours dans la tombe (cf. Élie allongé 2 fois sous le genêt, et une fois dans la caverne), et Il sera libéré par l’intervention de l’Éternel Lui-même, au matin du 3<sup>e</sup> jour, c’est-à-dire au Jour du Jugement de la théocratie mosaïque.

a3) La scène se déroule dans l’enceinte de la Montagne d’Horeb, car **c’est là qu’a été promulguée la Loi par Moïse**, une Loi qui s’applique aux douze tribus, et donc au Royaume du Nord dirigé par Achab, mais sous l’influence délétère de Jézabel et des idolâtries.

Dieu appelle à dessein **Élie par son nom** : “*Que fais-tu ici Élie ?* (en hébreu : **אֵלִיָּהוּ**, **ēlyahū**)” : “*Ya*” va montrer à **Élie** quel **Dieu** est Celui dont il porte le Nom ! (Dieu lui reposera la même question peu après, au v.13, faisant de cette question un témoignage de l’Identité de Celui qui sera resté 3 jours dans une Tombe de Palestine.

Élie avait respecté la Loi. Sur le Carmel il avait offert la réconciliation par la repentance et par le sang d’un taureau agréé par le Feu jailli du Trône.

En résumé, Élie est une **préfiguration** annonçant que le Messie, sera Divin sera Prophète, sera Juge, sera Témoin, sera Homme Puissant en œuvres, sera un Ressuscité.

**b) (v.10)** “*Il répondit : J’ai déployé mon zèle pour l’Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d’Israël ont abandonné Ton Alliance, ils ont renversé Tes autels, et ils ont tué par l’épée Tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m’ôter la vie.*”

Ce verset est la réponse d’Élie à la **première** question posée au v.9 précédent par le Juge (le Rédacteur du Décalogue) devant lequel il se tient en tant que double **témoin** (un **prophète accompagné de son ange**) : “*Que fais-tu ici ?*”. Jean-Baptiste (le 2<sup>e</sup> Élie ) sera annoncé et suivi par un ange. Le dernier Élie à la fin du christianisme devra lui aussi être accompagné d’un ange.

La scène se passe dans le cadre solennel de l’Horeb, le Trône même de Dieu, là où ce dernier avait confié le Décalogue à Moïse et aux dix tribus.

Les paroles d’Elie sont un **témoignage à charge**, un **réquisitoire** contre le royaume du Nord.

Elie rapporte d’abord **ce qu’il a fait** en tant que serviteur de **“l’Éternel des Armées”** (un Nom de Gloire invincible), et cela avec l’assistance de Sa Puissance, en faveur d’un peuple avec lequel une Alliance avait été scellée autrefois dans ce même cadre géographique :

Elie rapporte, devant **“l’Éternel”** auquel nul ne peut mentir, avec quel **“zèle”**, quelle passion **“pour l’Éternel”** il a accompli son rôle de Berger devant **“les enfants d’Israël”**. L’Éternel ne le dément pas et ne relève aucune défaillance en Son serviteur qui est allé **au bout de ses forces** (en conséquence l’Éternel va l’honorer en s’approchant de lui).

**Jn. 2:17** “*Ses disciples se souvinrent qu’il est écrit : **Le zèle de Ta maison me dévore.**”*

**Mat. 26:37** (à Gethsémani) “*Jésus prit avec Lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et **Il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses.**”*

Puis vient le réquisitoire détaillé proprement dit contre ces mêmes **“enfants d’Israël”** : il énumère **quatre** points successifs qui sont autant de félonies extrêmes contre l’Éternel :

- ils ont **“abandonné Ton Alliance”** : ils ont délaissé **“l’Éternel, le Dieu des Armées”**.

**Mic. 6 :16** “*On observe les coutumes d’Omri et toute la manière d’agir de la maison d’Achab, et vous marchez d’après leurs conseils ; **c’est pourquoi Je te livrerai à la destruction, Je ferai de tes habitants un sujet de raillerie, et vous porterez l’opprobre de Mon peuple.**”*

- ils ont **“renversé Tes autels”** : ils commettent adultère avec Baal et Astarté, avec les ennemis de leurs âmes.

**Ex. 34 :14** “*Tu ne te prosterner point devant un autre dieu ; car l’Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux.*”

- ils ont **“tué par l’épée Tes prophètes”** : ils sont meurtriers de bouches de Dieu, par haine et jalousie.

**1 R. 22 :8** “*Le roi d’Israël (Achab) répondit à Josaphat: Il y a encore un homme par qui l’on pourrait consulter l’Éternel; mais **je le hais, car il ne me prophétise rien de bon, il ne prophétise que du mal : c’est Michée, fils de Jimla. Et Josaphat dit : Que le roi ne parle pas ainsi !**”*

- **“je suis resté, moi seul”**, mais **“ils cherchent à m’ôter la vie”** : ils semblent sur le point de vaincre. Notons qu’ Elie se mentionne en dernier lieu : c’est peut-être un aveu d’incompréhension douloureuse.

**Rom. 11:2-4** “(2) *Dieu n’a point rejeté son peuple, qu’Il a connu d’avance. Ne savez-vous pas ce que l’Écriture rapporte d’Élie, comment il adresse à Dieu cette **plainte contre Israël** : (3) Seigneur, **ils ont tué tes prophètes, ils ont renversé Tes autels ; je suis resté moi seul, et ils cherchent à m’ôter la vie ?** (4) Mais quelle réponse Dieu lui fait-il ? **Je me suis réservé sept mille hommes, qui n’ont point fléchi le genou devant Baal.**”*

Cet acharnement contre le prophète est le fruit d’une haine absolue et opiniâtre contre le Verbe de Dieu ; elle annonce la haine de la plus grande partie de l’Assemblée (juive ou issue des Nations) contre la Parole faite chair, contre les Écritures, contre les Onctions et contre les Oint(e)s confirmé(e)s. Cette haine jalouse et orgueilleuse conduira à la crucifixion de Jésus-Christ.

Cette haine s’était déjà manifestée dans le Jardin d’Eden : c’est celle du Serpent ancien contre Dieu et Son petit peuple. Ces accusations conduisent à une condamnation à mort pour le plus grand nombre en Israël : leurs guides ont pour père le diable (Jn. 8:44).

**Ps. 106:34-38** “(34) *Ils ne détruisirent point les peuples que l’Éternel leur avait ordonné de détruire. (35) Ils se mêlèrent avec les nations, et ils apprirent leurs œuvres. (36) Ils servirent leurs idoles, qui furent pour eux un piège ; (37) ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux idoles, (38) ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu’ils sacrifièrent aux idoles de Canaan, et le pays fut profané par des meurtres.*”

La **réponse** à la **seconde** question (identique à la **première**, cf. v.9) posée par le Juge sera donnée au v.14, en termes totalement identiques :

v.14 “*Il (Élie) répondit : **J’ai déployé mon zèle pour l’Éternel, le Dieu des armées (= Jéhovah Elihom Sabaoth**”, cf. 2 Sam. 5:10.) ; **car les enfants d’Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l’épée tes prophètes; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m’ôter la vie.**”*

Les **2** réponses successives d’**Élie** étant identiques constituent donc **2 réquisitoires** concordants. Ces accusations d’Élie seront aussi celles du Messie contre l’Assemblée (qu’elle soit juive ou issue des Nations).



c) Par ailleurs, par Sa question (“*Que fais-tu ici ?*”), Dieu invite Élie (et nous invite aussi) à discerner dans les faits marquants de sa vie personnelle, un **fil conducteur**, tressé par l’Éternel, et qui justifie son appel à un tel ministère avec des prodiges si particuliers : “*Vois-tu la raison profonde de ta présence ici et maintenant ?*”

- Il y avait eu l’appel à la repentance du peuple sur le Mont Carmel, il y avait eu le petit nuage suivi d’une pluie diluvienne pour une fin de cycle, il y avait eu l’endurcissement d’un peuple descendant d’Abraham, il vient d’y avoir les 3 images d’une mise au tombeau (2 fois sous un genévrier, et une fois dans un “*creux*” de rocher) avec les interventions d’un esprit angélique de résurrection, et enfin il y a ce rendez-vous “*ici*”, non pas dans un **endroit quelconque**, mais sur la Montagne du Dieu de la Loi, sans doute dans “*la*” caverne fréquentée autrefois par Moïse, un “*creux du rocher*” (Ex. 33:20), devant donc un Trône de jugement.

- Ce n’est pas pour rien que le nom d’Élie signifie “*Mon Dieu est Ya*”. C’est l’Éternel qui avait conduit les parents à lui choisir (sans doute à leur insu) ce nom !

- Élie se tient là (à cet **endroit-là**, et à cette **heure-là**), pour témoigner contre son propre peuple et contre ses chefs religieux apostats, **parce que l’heure du jugement du royaume du Nord est proche**.

- Ce sera aussi une tragédie imminente comparable, qui provoquera l’entrée en scène de l’Esprit d’Élie lors de la venue de **Jean-Baptiste** et de son message. La même situation justifiera la venue de ce même Esprit d’Élie et de son message, vers la fin du christianisme. “*Élie, vois-tu quel est ton rôle prophétique ?*”

**Amos 3:7** “*Car le Seigneur, l’Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes (Élie est Son prophète de l’heure).*”

**Mat. 17:10-12** “(10) *Pourquoi les scribes disent-ils qu’Élie doit venir premièrement ? (11) Il répondit : Il est vrai qu’Élie DOIT VENIR, et rétablir toutes choses* (restaurer l’Alliance par l’appel à la repentance). (12) *Mais je vous dis qu’Élie est déjà venu, qu’ils ne l’ont pas reconnu, et qu’ils l’ont traité comme ils ont voulu.*” C’était le cas vers la fin du royaume du Nord, et ce sera le cas vers la fin du christianisme.

**1 Rois 19:11-12** “(11) *L’Éternel dit : Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l’Éternel ! Et voici, l’Éternel passa. Et devant l’Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l’Éternel n’était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l’Éternel n’était pas dans le tremblement de terre. (12) Et après le tremblement de terre, un feu : l’Éternel n’était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger.*”

a) (v.11) C’est sans doute l’“*Ange de l’Éternel*” (mentionné en 1 R. 19:7 et en 2 R. 1:3) qui parle. C’est cet Ange qui inspire l’**Esprit d’Élie**, lequel à son tour guide Élie. C’est sans doute Élie lui-même qui a rédigé (ou dicté) l’original de ce récit, et les événements ultérieurs ont confirmé ses dires. Les premiers mots sont prodigieux : “*l’Éternel dit*”. La Bible est le Livre où, dès la Genèse, **Dieu parle à des hommes et pour des hommes** !

- C’est cet Esprit d’Élie qui accompagnera **Jean-Baptiste** et lui révélera **comment reconnaître le Messie**.

- C’est l’**action surnaturelle** de cet ange (à l’origine de paroles de connaissance, de discernement, etc. ; cf. Mat. 3:7-8) qui a **prouvé** au peuple que Jean-Baptiste était prophète. Sans un tel signe, aucun Juif (membre d’un peuple cherchant les signes, 1 Cor. 1:22) ne l’aurait suivi.

L’ordre de “*sortir*” de la caverne (où Élie vient de passer une nuit de sommeil) est comme un ordre de libération de la tombe, et l’**image de la résurrection** du futur Messie.

L’ordre de “*se tenir dans la montagne*”, lui donne libre accès à toute la Montagne céleste inaccessible de Sion, et permet même de “*se tenir devant l’Éternel*” : c’est l’image d’un Père qui tend la Main à Son Fils, pour une audience dont sont témoins toutes les créatures célestes.

Il n’existe pas de cartes de cette Montagne.

**Ex. 19:20** “*Ainsi l’Éternel descendit sur la montagne de Sinaï, sur le sommet de la montagne ; l’Éternel appela Moïse sur le sommet de la montagne. Et Moïse monta.*”

**Ex. 24:12-13,15-16** “(12) L’Éternel dit à **Moïse** : **Monte vers Moi** sur la montagne, et **reste là** ; Je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que J’ai écrites pour leur instruction. (13) Moïse se leva, avec Josué qui le servait, et Moïse monta sur la montagne de Dieu. -...- (15) Moïse monta sur la montagne, et la **Nuée couvrit la montagne**. (16) **La gloire de l’Éternel** reposa sur la montagne de Sinaï, et la Nuée le couvrit pendant six jours. **Le septième jour, l’Éternel appela Moïse du milieu de la nuée.**”

**Mat. 17:1-3** “(1) Six jours après, **Jésus** prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et Il les conduisit à l’écart sur une **haute montagne**. (2) Il fut transfiguré devant eux ; Son visage resplendit comme le soleil, et Ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. (3) Et voici, **Moïse et Élie leur apparurent, s’entretenant avec Lui.**”

Cette “**sortie de la tombe**” est non seulement une image de résurrection, mais aussi la confirmation de la **nature prophétique** de la **phase passée** du ministère d’Élie, mais aussi de la **phase suivante** de son ministère qui va être annoncée sur cette Montagne.

Élie va manifester un **nouveau ministère**, celui d’**exécuteur des jugements divins**, en condamnation pour les rebelles, et en grâce pour les élus.

En cela, il va préfigurer la glorification du Fils de l’homme après Sa résurrection ... et la glorification de tous ceux qui auront été **greffés dans cette Onction**.

**Mat. 28:17-18** (sur une montagne de Galilée) “(17) *Quand ils Le virent, ils se prosternèrent devant Lui. Mais quelques-uns eurent des doutes.* (18) **Jésus, s’étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre.**”

**2 P. 1:17-18** “(17) *Car Jésus-Christ a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la Gloire magnifique lui fit entendre une Voix qui disait : Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J’ai mis toute Mon affection.* (18) *Et nous avons entendu cette Voix venant du ciel, lorsque nous étions avec Lui sur la sainte montagne (elle était sainte du fait de la présence de Christ).*”

**b) (v.11) “Et l’Éternel passa”** : la Bible ne décrit pas à quoi ressemblait “**l’Éternel**” quand Il est ainsi “**passé devant**” les yeux d’Élie.

Mais le récit suggère que l’Être qui est Source de toute existence (“**l’Éternel**” Lui-même), reste en fait invisible, et se manifeste ici **en Se voilant** dans une Nuée lumineuse vivante d’où jaillissent des figurations allégoriques sous la forme de 4 tableaux (Il “**passé**”) perceptibles et déchiffrables : Élie reconnaît l’Identité de Celui qui S’est ainsi voilé.

C’est en présence d’Élie que l’Éternel fait défiler **quatre tableaux animés successifs** (les **trois** premiers décrivent une **dynamique de jugement divin cataclysmique affectant la nature**, alors que le quatrième est au contraire une scène de douceur et d’apaisement enveloppant le prophète).

**Ex. 33:21-23** “(21) L’Éternel dit (à **Moïse**) : **Voici un lieu près de Moi ; tu te tiendras sur le rocher.** (22) **Quand Ma Gloire passera, Je te mettrai dans un creux du rocher** (c’est la même **caverne** que celle où se tenait encore **Élie** peu de temps avant), et **Je te couvrirai de Ma main jusqu’à ce que J’aie passé.** (23) **Et lorsque Je retournerai Ma main, tu Me verras par derrière, mais Ma Face ne pourra pas être vue.**”

**Ex. 34:6** “**Et l’Éternel passa devant Moïse, et s’écria : L’Éternel, l’Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, ...**”

**c) (v.11,12)** Les 3 premiers tableaux, tous allégoriques et violents, mettent successivement en scène un **vent** (héb. “*ruach*” = “**Souffle**”) tempétueux (v.11), puis un **tremblement de terre** (v.11), puis un **feu** (v.12).

• Le “**vent fort et violent**” traduit l’intensité de la colère divine devant l’iniquité qui a souillé les esprits (les “*souffles*”) des hommes se réclamant de l’Éternel. Ce Souffle “**déchirait**” (comme un lion avec sa proie) **les montagnes**” et il “**brisait**” (comme de simples os secs) **les rochers**” : cette tempête **détruira** tout abri qui se croyait inexpugnable, abaissera toute orgueil au niveau de la poussière, pulvérisera toute force impie aussi dure soit-elle. C’est l’annonce d’une **destruction** totale des puissances impies.

Ces “**rochers**” sont des graines de futures “**montagnes**” d’oppression.

**Ex. 19:16** “**Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne; le son de la trompette retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d’épouvante.**”

**Job 38:1** “L’Éternel répondit à Job **du milieu de la tempête** et dit :...”

**Ps. 50:3** “Il vient, notre Dieu, Il ne reste pas en silence ; **Devant Lui est un Feu** dévorant, **autour de Lui une violente tempête.**”

**Ez. 1:4** “Je regardai, et voici, il vint du septentrion un **vent impétueux**, une **grosse nuée**, et une **gerbe de feu**, qui répandait de tous côtés une **lumière éclatante**, au centre de laquelle brillait comme de l’airain poli, **sortant du milieu du Feu.**”

Dire que “**L’Éternel n’était pas dans le vent**”, laisse entendre que l’Eternel ne trouve aucun plaisir à agir ainsi. C’est souligner à quel point la gravité des offenses ainsi châtiées dépasse par sa nature et son intensité ce que la pensée humaine peut concevoir. Mais c’est aussi laisser entrevoir à Élie que d’autres Attributs de l’Eternel sont en réserve pour Ses élus. D’ailleurs, Élie est encore debout.

• Le “**tremblement de terre**” reflète la même réaction de répulsion que la “**tempête**”. Les fondements de la création semblent **vomir** ceux qui la piétinent et la souillent. Mais ici aussi, Élie constate que “**L’Éternel n’était pas dans le tremblement de terre**”.

Comme autrefois devant Moïse, l’Eternel se présente indirectement comme le **Miséricordieux** : “**Je fais grâce à qui Je fais grâce, et miséricorde à qui Je fais miséricorde**”.

**Mat. 24:7** “Une nation s’élèvera contre une nation (le Royaume de Dieu contre le royaume du monde rebelle), et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, **des famines et des tremblements de terre.**”

**Mat. 28:2** “Et voici, il y eut un **grand tremblement de terre** ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, **vint rouler la pierre**, et **s’assit dessus** (la Mort lui est désormais soumise).” (cf. Hébr. 12:26).

**Apoc. 11:19** “Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et **l’Arche** (la Parole faite chair) **de Son Alliance apparut dans Son Temple**. Et il y eut des **éclairs**, des **voix**, des **tonnerres**, un **tremblement de terre**, et une forte **grêle** (une lapidation venue du Ciel).”

**Apoc. 16:18** “Et il y eut des **éclairs**, des **voix**, des **tonnerres**, et un **grand tremblement de terre**, tel qu’il n’y avait jamais eu depuis que l’homme est sur la terre, un aussi grand tremblement (c’est le dernier !).”

**Nah. 1:3-6** “(3) **L’Éternel est lent à la colère**, Il est grand par Sa force ; Il ne laisse pas impuni. **L’Éternel marche dans la tempête**, dans le **tourbillon** ; les **nuées** (les vents chargés de poussière dans le désert) sont la **poussière de ses pieds**. -...- (5) **Les montagnes s’ébranlent devant lui**, et les **collines se fondent** ; **la terre se soulève devant Sa face**, le monde et tous ses habitants. (6) **Qui résistera devant Sa fureur ? Qui tiendra contre Son ardente colère ? Sa fureur se répand comme le feu**, et les **rochers se brisent devant Lui.**”

• Le “**feu**” est le dernier des 3 instruments de jugement qui passent devant le regard d’Élie avant qu’il ne soit renvoyé en mission par l’Eternel. Ce “**feu**” est l’image d’un **anéantissement** de tout ce qui porte vie ou a porté vie.

Ce n’est pas l’annonce d’un Feu de communion comme celui qui a épousé l’autel dressé par Élie sur la montagne du Carmel, mais l’annonce d’un **Feu de rejet** et d’anéantissement (seul le Créateur peut ainsi ramener à l’état de néant définitif ce qu’il a tiré du néant et amené à l’existence).

**Ex. 20:18** “**Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette**; il voyait **les flammes de la montagne fumante**. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l’éloignement.”

**Deut. 4:11-12** “(11) **Vous vous approchâtes et vous vous tîntes au pied de la montagne**. **La montagne était embrasée**, et les **flammes s’élevaient jusqu’au milieu du ciel**. Il y avait des **ténèbres**, des **nuées**, de **l’obscurité**. (12) **Et l’Éternel vous parla du milieu du Feu** ; vous entendîtes **le son des paroles**, mais vous ne vîtes point de figure, vous n’entendîtes qu’une Voix.”

**Deut. 4:33** “Fut-il jamais un peuple qui **entendît la Voix de Dieu** parlant **du milieu du feu**, comme tu l’as entendue, et qui soit **demeuré vivant** ?”

**2 R. 1:9-10** “(9) Il envoya vers Élie un chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef monta auprès d’Élie, qui était assis sur le sommet de la montagne, et il lui dit : **Homme de Dieu, le roi a dit : Descends !** (10) **Élie répondit au chef de cinquante : Si je suis un homme de Dieu, que le Feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le Feu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes.**”

**Ps. 50:3** “Il vient, notre Dieu, Il ne reste pas en silence ; **devant Lui est un Feu** dévorant, **autour de Lui une violente tempête.**”

**Es. 30:30** “Et l’Éternel fera retentir **Sa Voix majestueuse**, Il montrera Son bras prêt à frapper, dans l’ardeur de **Sa colère**, au milieu de la flamme d’un feu dévorant, de l’inondation, de la tempête et des pierres de grêle.”

**Héb. 12:29** “... notre Dieu est aussi un Feu dévorant.”

**Apoc. 20:10** “Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l’étang de feu et de soufre, où sont la Bête et le Faux Prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles (jusqu’au bout, tant qu’il y aura quelque chose à consumer).”

Ici encore, Élie constate que “l’Éternel n’était pas dans le feu”, dans cette malédiction.

**d)** (v.12) Les 3 Tableaux d’une colère divine bruyante et destructrice, font soudain place à “un murmure doux et léger” (litt. : “un son de silence” à peine perceptible). C’est le “murmure” de l’Évangile éternel, de la miséricorde et de la grâce de Dieu, un murmure qui enveloppe toute la scène et qui envahit l’âme d’Élie.

Si l’ouïe d’Élie a pu percevoir un “murmure”, et même préciser qu’il était “doux et léger”, alors il avait aussi ressenti auparavant que ses cheveux étaient ébouriffés et son manteau secoué par un vent hostile, puis que le sol avait tremblé sous ses pieds comme pour le faire chuter, puis que son visage avait été caressé par le souffle chaud et rougeoyant d’un incendie sauvage.

Ce “murmure” invincible pouvait dompter toutes les hordes ténébreuses.

Mais le “murmure doux et léger” peut se taire et s’éloigner si un comportement, individuel ou collectif, l’attriste ou le scandalise. Il peut aussi se transformer en tonnerre.

Seules les paroles ointes de Christ seront pleinement ce “murmure”, à la fois de justice et de miséricorde en action.

**Jn. 16:13-15** “(13) Quand le **Consolateur** sera venu, l’**Esprit de vérité**, Il vous conduira dans **TOUTE la Vérité** (ou : la Réalité, l’Absolu) ; car Il ne parlera pas de Lui-même, mais Il dira tout ce qu’Il aura entendu, et Il vous annoncera les choses à venir. (14) **Il Me glorifiera**, parce qu’Il prendra de ce qui est à Moi, et vous l’annoncera. (15) Tout ce que le Père a est à Moi ; c’est pourquoi J’ai dit qu’Il prend de ce qui est à Moi, et qu’Il vous l’annoncera.”

Ici, Élie perçoit cette Voix de loin. Il l’entendra de près, beaucoup plus tard, sur la montagne de la Transfiguration. Seules les brebis entendront et reconnaîtront cette Voix.

La Voix du Feu du Buisson était ce “murmure doux et léger” : c’est un Attribut de la Nature de Dieu et de Son Royaume.

**Ex. 3:2** “L’Ange de l’Éternel lui apparut dans une flamme de Feu (le Saint-Esprit), au milieu d’un buisson (un humble vase poussant au milieu d’un désert). Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.”

Tel sera, après les jugements, le dialogue éternel de communion entre l’Époux céleste et l’Épouse qui se sera préparée depuis le Jardin d’Eden, au milieu des épreuves.

**Ex. 34:6** “Et l’Éternel passa devant lui, et s’écria : L’Éternel, l’Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, ...”

**Zac. 4:6** “Alors Il reprit et me dit : C’est ici la parole que l’Éternel adresse à Zorobabel : Ce n’est ni par la puissance ni par la force, mais c’est par mon Esprit, dit l’Éternel des armées.”

**Jn. 17:22-24** “(22) Je leur ai donné la gloire que Tu M’as donnée, afin qu’ils soient un comme nous sommes un, - (23) **Moi en eux, et Toi en Moi**, -afin qu’ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que Tu M’as envoyé et que Tu les as aimés comme Tu m’as aimé. (24) Père, Je veux que là où Je suis ceux que Tu m’as donnés soient aussi avec Moi, afin qu’ils voient Ma gloire (s’ils la voient, elle sera aussi la leur), la gloire que Tu M’as donnée, parce que Tu M’as aimé avant la fondation du monde.”

**Apoc. 19:7-9** “(7) Réjouissons-nous et soyons dans l’allégresse, et donnons-Lui gloire ; car les noces de l’Agneau sont venues, et Son épouse s’est préparée, (8) et il lui a été donné de se revêtir d’un fin lin, éclatant, pur . Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. (9) Et l’ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l’Agneau ! ...”

e) Comme le montrent plusieurs versets cités dans les commentaires précédents, le “**vent violent**”, le “**tremblement de terre**”, le “**feu**” s’étaient déjà autrefois manifestés **sur la même montagne** du temps de **Moïse**, et maintenant les paroles de l’Éternel à **Élie** confirment une fois de plus que ce dernier est comme un prolongement de Moïse.

Les **trois** premiers tableaux ont ici un caractère **prophétique**, et annoncent les **trois** terribles paroles qu’Élie allait prochainement lancer contre le Royaume du Nord :

- Le **vent violent** préfigure le rôle que va jouer la **Syrie de Hazaël** en **envahissant** avec ses idoles et ses armées le pays des dix tribus et en les **dispersant** parmi les nations.
- Le **tremblement de terre** préfigure le rôle que va jouer **Jéhu** en **mettant fin** le régime impie d’**Achab** et de **Jézabel** (et à leur descendance).
- Le **feu** préfigure l’action du prophète **Élisée**, successeur oint d’**Élie**, prononçant les paroles d’extermination contre des **individus** ennemis endurcis de l’Éternel.
- Il apparaît que ces **3 signes de colère** correspondent à **3 personnages historiques qu’Élie va devoir oindre** sur ordre de l’Éternel :

**1 R. 19:15-17** “(15) L’Éternel lui dit : Va, reprends ton chemin par le désert jusqu’à Damas ; et quand tu seras arrivé, **tu oindras Hazaël** pour roi de Syrie. (16) **Tu oindras aussi Jéhu**, fils de Nimschi, pour roi d’Israël ; et **tu oindras** ), fils de Schaphath, d’Abel Mehola, pour prophète à ta place. (17) Et il arrivera que celui qui échappera à l’épée de **Hazaël**, Jéhu le fera mourir ; et celui qui échappera à l’épée de **Jéhu**, **Élisée** le fera mourir (après le départ d’Élie).”

L’Éternel n’était pas dans ces signes de colère car Il n’y trouvait aucun plaisir.

Il nous est impossible d’imaginer les réalités psychiques intenses que représentent une telle expérience que celle vécue en ces quelques jours par Élie, à l’entrée de cette grotte en plein Sinäï, ... et le travail n’était pas encore commencé !

Élie “*sait*” que cette **communication directe a été voulue par la Pensée divine**, et il en avait peut-être déjà compris pleinement le sens.

**1 Rois 19:13-14** “(13) **Quand Élie l’entendit, il s’enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l’entrée de la caverne. Et voici, une voix lui fit entendre ces paroles : Que fais-tu ici, Élie ? (14) Il répondit : J’ai déployé mon zèle pour l’Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d’Israël ont abandonné Ton Alliance, ils ont renversé Tes autels, et ils ont tué par l’épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m’ôter la vie.**”

a) (v.13) Pour Élie, “*entendre*” (v.13) le “*murmure doux et léger*” c’est être plongé comme jamais auparavant dans le cœur générateur de la Vie du Verbe de l’Éternel, et Élie en est sans doute bouleversé et émerveillé, et déjà en partie transformé.

Il ressent intérieurement la **nécessité** (ce n’est pas du ritualisme servile) de “*s’envelopper le visage*” (les séraphins vus par Esaïe se cachaient le visage et les pieds en Présence de l’Éternel, Es. 6:2) :

- c’est pour **éviter d’exposer** les réalités scandaleuses de son âme humaine, au Regard qui sonde tout et que toute imperfection offenserait ;
- c’est pour **ne pas devoir poser** son propre regard sur des Lumières faisant prendre conscience de façon insoutenable ce qu’est la Réalité absolue de Dieu.

En fait, en se cachant derrière “*son manteau*”, Élie ne protège que son propre regard, et rappelle à l’autre Regard qu’il est serviteur fidèle de l’Éternel, et ce dernier se contente de ce geste d’**humilité sincère**.

**Moïse** s’était de même **caché le visage** devant le Buisson ardent (Ex. 3:6), et, plus tard, l’Éternel Lui-même avait **voilé le regard** de Moïse au moment où Il allait passer devant lui (Ex. 33:20).

**Ex. 3:5-6** “(5) Dieu dit : N’approche pas d’ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. (6) Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac et le Dieu de Jacob. **Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.**”

**Ex. 33:20-23** “(20) L’Éternel dit : **Tu ne pourras pas voir Ma face, car l’homme ne peut Me voir et vivre.** (21) L’Éternel dit : **Voici un lieu près de Moi ; tu te tiendras sur le rocher.** (22) **Quand Ma gloire passera, Je te mettrai dans un creux du rocher** (c’est la même caverne, dans la même montagne, où Élie a rencontré l’Éternel), **et Je te couvrirai de Ma main jusqu’à ce que J’aie passé.** (23) **Et lorsque Je retournerai Ma main, tu Me verras par derrière, mais Ma face ne pourra pas être vue.**”

- L’Esprit est la “Main” de Dieu.

- Le fait qu’Élie puisse se protéger avec son seul “manteau”, alors que Moïse a dû être protégé par la “Main de l’Éternel”, donne à penser qu’une autorité était attachée à ce manteau comme cela avait été le cas avec le “bâton” de Moïse. D’ailleurs Élie utilisera ce même “manteau” pour ouvrir le Jourdain comme la Mer rouge s’était ouverte devant le “bâton” de Moïse. Le “manteau d’Élie” était une “Main” de l’Éternel quand ce dernier le voulait.

- Le manteau d’Élie aura comme été imbibé du “murmure doux et léger” entendu dans la caverne (de même, le visage de Moïse a rayonné quand l’Éternel est descendu dans une Nuée pour proclamer son Nom de miséricorde ; cf. Ex. 34:6,7,29).

- A sa mort, le corps de Moïse a été protégé par des anges. De même, la fin du séjour sur terre d’Élie sera glorieuse, et son corps sera enlevé dans une Nuée angélique (cf. l’Ascension de Jésus-Christ).

Se sentant protégé par ce “manteau”, Élie “sort”. Or, au v.11 précédent, l’ordre de “sortir” lui avait déjà été donné. Cela nous informe que durant les 4 manifestations qui se sont succédées devant lui, Élie était resté sur le seuil de la caverne (cf. v.11). Même avec l’invitation de l’Éternel, Élie “se tint à l’entrée de la caverne”.

Jean-Baptiste sera “rempli” de ce “manteau” en lui (cf. Lc. 1:15) dès avant sa naissance ! Il portera aussi un manteau visible de poils de chameau (Mat. 3:4) pour indiquer en silence qu’il savait quel Esprit était en lui : l’Esprit d’Élie.

b) (v.13-14) Soudain “une Voix fait entendre des paroles” humaines, distinctes (un discours articulé et clair contrastant avec les perceptions sonores désordonnées qui ont accompagné 3 scènes mouvementées de jugement, puis un murmure, v.11-12). C’est sans doute la “voix” du Juge du Tribunal qu’il avait déjà entendue à son réveil (v.9), juste avant les 4 tableaux allégoriques successifs (v. 11-12). En cet instant, Élie ne voit rien et ne cherche pas à voir ! Il écoute.

La Voix pose ici (v.13) exactement la même question que la première fois au v.9 ! “*Que fais-tu ici, Élie ?*”

La réponse donnée ici au v.14 par Élie à l’Éternel, est mot à mot exactement la même que celle donnée la première fois au v.10, et qui était essentiellement un réquisitoire contre le Royaume du Nord (voir les commentaires précédents des v. 9 et 10).

**1 R. 19:10** “Il répondit : **J’ai déployé mon zèle pour l’Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d’Israël ont abandonné Ton Alliance, ils ont renversé Tes autels, et ils ont tué par l’épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m’ôter la vie.**”

Élie avait “déployé tout son zèle” pour essayer, en vain, de sauver le royaume du Nord.

**Es. 62:1** “Pour l’amour de Sion Je ne me tairai point, pour l’amour de Jérusalem Je ne prendrai point de repos, jusqu’à ce que son salut (Jésus est Son Nom) paraisse, comme l’aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s’allume (alimenté par l’Huile de l’Olivier céleste).”

**Es. 62:6-7** “(6) Sur tes murs, Jérusalem, J’ai placé des gardes ; ils ne se tairont ni jour ni nuit. Vous qui la rappelez au souvenir de l’Éternel, point de repos pour vous ! (7) Et ne Lui laissez aucun relâche, jusqu’à ce qu’Il rétablisse Jérusalem (c’est l’un des noms de l’Épouse) et la rende glorieuse sur la terre.”

Mais le peuple se réclamant à tort de l’Alliance a “abandonné Son Alliance” :

**Deut. 29:24-25** “(24) Pourquoi l’Éternel a-t-il ainsi traité ce pays ? pourquoi cette ardente, cette grande colère ? (25) Et l’on répondra : C’est parce qu’ils ont abandonné l’Alliance contractée avec eux par l’Éternel, le Dieu de leurs pères, lorsqu’il les fit sortir du pays d’Égypte (de l’emprise du Mal).” (cf. Jér. 22:9).

**Deut. 31:20** “Car Je mènerai ce peuple dans le pays que J’ai juré à ses pères de lui donner, pays où coulent le lait (le Pain de Vie) et le miel (l’Huile dorée du Ciel) ; il mangera, se rassasiera, s’enrassera ; puis il se tournera vers d’autres dieux et les servira, il Me méprisera et violera Mon Alliance.”

**Ps. 78:37** “Leur cœur n’était pas ferme envers Lui, et ils n’étaient pas fidèles à Son Alliance.”

**Es. 1:4** “Malheur à la nation pécheresse, au **peuple chargé d'iniquités**, à la **race des méchants**, aux **enfants corrompus** ! Ils ont **abandonné l'Éternel**, ils ont **méprisé le Saint d'Israël**. Ils se sont retirés en arrière.”

**Héb. 8:8-9** “(8) Car c'est avec l'expression d'un **blâme** que le Seigneur dit à **Israël** : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où Je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une **Alliance nouvelle**, (9) non comme l'**Alliance** que Je traitai avec leurs pères, le jour où Je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils **n'ont pas persévéré dans Mon Alliance**, et **Moi aussi Je ne me suis pas soucié d'eux**, dit le Seigneur.”

Cette répétition du réquisitoire donne un caractère solennel à ce **double témoignage** prononcé dans le Tribunal de l'Éternel, en Sa Présence.

La séance du Tribunal est close. Élie sait qu'il est encore un serviteur agréé de l'Éternel, et, dès le verset suivant, il va recevoir son ordre de mission inaugurant son nouveau ministère en condamnation.

#### **Réflexion :**

A cause de l'infidélité de son peuple, **Moïse** n'a pas pu entrer en Terre Promise et c'est **Josué** (= Jésus) qui a pu entrer en Terre promise.

**Élie** n'a pas pu ramener son peuple à l'Éternel, mais son successeur **Élisée** a pu remporter de grandes victoires sans armes.

**Jean-Baptiste** n'a pas pu sauver son peuple, mais plusieurs de **ses disciples** sont devenus les apôtres du Messie, ont été enseignés par Lui et sont nés de l'Esprit.

**Jésus** a donné Sa vie pour sauver le peuple, et cependant la majorité ne L'a pas reçu, mais **Paul** a répandu l'Évangile de la Nouvelle naissance dans le monde.

**L'Esprit d'Élie** à la fin du temps des Nations échouera à restaurer l'Alliance par le Saint-Esprit dans les églises, mais l'Effusion en plénitude de l'Esprit sera sur les rescapés.

**1 Rois 19:15-18** “(15) **L'Éternel lui dit : Va, reprends ton chemin par le désert jusqu'à Damas ; et quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël pour roi de Syrie. (16) Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d'Israël ; et tu oindras Élisée, fils de Schaphath, d'Abel Mehola, pour prophète à ta place. (17) Et il arrivera que celui qui échappera à l'épée de Hazaël, Jéhu le fera mourir ; et celui qui échappera à l'épée de Jéhu, Élisée le fera mourir. (18) Mais Je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a point baisé.”**

[Suivra le récit de la rencontre d'Élie et d'Élisée, v. 19 à 21].

a) Quand l'Éternel ordonne prosaïquement à **Élie** : “**va, reprends ton chemin par le désert**”, il lui fait savoir :

- que c'est l'Éternel qui a défini le tracé, le point d'arrivée et le calendrier de ce “**chemin**”,
- que la rencontre sur la montagne du Sinaï, dans la grotte de Moïse, n'a été qu'une étape, et que même la tristesse d'Élie avait été utile et prévue,
- mais que l'errance se poursuivait et que la mission d'Élie, était loin d'être terminée,
- qu'en conséquence il devait reprendre “**son chemin**”, mais vers une tout autre direction, vers le Nord, pour la mission de jugement qui vient de lui être détaillée,
- que les informations nécessaires manquantes lui seront communiquées au moment et au lieu voulus,
- que le plan de l'Éternel se déroule comme prévu et qu'il y aura encore beaucoup de larmes “**dans un désert**”.

b) Après 40 jours de marche et un très court séjour dans une grotte, tout va soudain très vite. Élie reçoit son **triple et terrible ordre de mission** de la bouche même de l'Éternel : Élie a pour mission de **consacrer et oindre 3 instruments humains de condamnation contre son propre peuple**, en sachant que cela tournera à la gloire du petit troupeau des saints qui seront au bénéfice du “**murmure doux et léger**” ! Ces 3 instruments seront 3 hommes oints dans ce but : le Syrien **Hazaël** (un **étranger idolâtre** et pillard), puis **Jéhu** (un **officier d'Israël**), puis **Élisée** (successeur d'Élie comme prophète).



Ces **3 instruments humains** avaient déjà été annoncés devant Élie se tenant dans la grotte, non par leurs noms, mais par les **conséquences** de leurs actions, sous la forme imagée de **3 cataclysmes** : une tempête, un tremblement de terre, un feu.

**1 Rois 19:11-12** “(11) L’Éternel dit (à Élie se tenant à l’entrée de la grotte) : *Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l’Éternel ! Et voici, l’Éternel passa. Et devant l’Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l’Éternel n’était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l’Éternel n’était pas dans le tremblement de terre. (12) Et après le tremblement de terre, un feu : l’Éternel n’était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger.*”

Lors de l’examen de ces versets 11 et 12, nous avons avancé :

- que le **vent violent** préfigure le rôle que va jouer la **Syrie de Hazaël** en **envahissant** avec ses idoles et ses armées le pays des dix tribus et en les **dispersant** parmi les nations ;
- que le **tremblement de terre** préfigure le rôle que va jouer **Jéhu** en **renversant** le régime impie d’**Achab** et de **Jézabel** ;
- que le **feu** préfigure l’action du prophète **Elisée**, successeur oint d’**Élie**, prononçant des défaites d’ennemis tels que Moab, mais aussi contre le Royaume du Nord en oignant l’ambitieux Jéhu.

Ces **3 hommes sont des personnages historiques qu’Élie va devoir oindre** sur ordre de l’Éternel. **Élisée, son disciple**, jouera un rôle important dans cette mission.

- “**Hazaël**” (= “*Dieu m’a vu*”) n’est qu’un simple noble syrien quand **Élie** reçoit l’ordre divin de se rendre à Damas pour l’oindre roi de Syrie. C’est seulement quelques années plus tard (entre -845 et -843), alors qu’**Élisée** est de passage à Damas, que **Ben Hadad 2** (= Haddadézer), roi de Syrie, alors gravement malade, envoie Hazaël interroger Élisée pour savoir s’il allait guérir. Élisée répond que le roi guérirait mais mourrait, et qu’Hazaël allait devenir roi de Syrie et ferait beaucoup souffrir Israël. De retour près de Ben Hadad, Hazaël lui rapporte que sa guérison a été prédite, puis l’assassine en l’étouffant, et règne à sa place sur Damas (2 R. 8:7-15, de -842 à -796).

Il fera de la province un empire. En -842, l’**Assyrien Salmanasar 3** impose tribut à Hazaël (après avoir déjà imposé tribut à Jéhu), et l’attaque à nouveau (en -838). C’est après cela qu’Hazaël s’emparera de la portion d’Israël à l’Est du Jourdain (2 R. 10:32). Hazaël fera beaucoup souffrir Israël par ses attaques répétées, et vaincra même une coalition de Joram d’Israël et d’Achazia (= Ochosias) de Juda, à **Ramoth en Galaad**. “**Hazaël**” sera bien la “**tempête**” qui bouleversera le Royaume du Nord !

En -722, la chute de Samarie devant les Assyriens marquera la fin du Royaume du Nord.

- “**Jéhu**” (= “*c’est l’Éternel*”), fils d’un certain Josaphat (lui-même “*fil de Nimschi*”), officier du roi Achab (2 R. 9:25), sera le “**tremblement de terre**” qui bouleversera le Royaume du Nord. Fondateur de la 4<sup>e</sup> dynastie, et 10<sup>e</sup> roi d’Israël, il régnera de -841 à -814. C’est **Elisée**, successeur d’**Élie**, qui fera oindre comme roi Jéhu à Ramoth en Galaad (où Jéhu était avec son armée, cf. 2 R. 9:14). Aussitôt Jéhu se rendit à Jizréel où il tua **Joram, fils d’Achab** d’une flèche dans le dos (et fit jeter son corps dans le champ même qui avait été extorqué à Naboth), et s’empare du trône. Il fit tuer **Achazia** (roi de Juda, et fils d’Athalie, fille d’Achab, et roi de Juda) et ses 42 frères, fit défenestrer **Jézabel**, poussa les chefs de Samarie à tuer 70 princes (des descendants) de la famille d’Achab (2 R. 9), fit tuer les proches conseillers du roi, fit tuer les prêtres de Baal (2 R. 10:12-28) Mais il maintint le culte, instauré par Jéroboam 1<sup>er</sup>, des veaux d’or à Béthel (2 R. 10:29-31 ; ce sont des enfants de Béthel qui se moqueront d’Élisée, 2 R. 2:23-24). Jéhu a certes obéi à l’ordre divin, mais plus par ambition que par passion pour la Loi.

Attaqué par Hazaël, roi d’Aram-Damas, Jéhu cherchera l’appui de l’Assyrien Salmanazar 3, mais Hazaël s’emparera cependant de la portion du royaume à l’Est du Jourdain.

A Jéhu succèdera son fils Joachaz = Achaz (de -814 à -798).

- “**Élisée**” (= “*mon Dieu est le seul*”), le dernier cité des 3 oints, est le seul d’entre eux à être oint directement par **Élie** (= “*mon Dieu est Ya*”) (1 R. 19:19-21). Par son nom, par son ministère de prophète, et du fait de son intronisation par **Élie**, “**Élisée**” apparaît comme le prolongement, le **fil spirituel** d’**Élie**, et **Élie** apparaît une fois de plus comme une préfiguration de la Parole faite chair.

Il n’est pas étonnant que l’**Esprit d’Élie** soit le précurseur du Messie en Palestine pour les Juifs au temps de Sa première venue, et à nouveau, pour les chrétiens issus des nations, au temps de la seconde venue, en gloire, de Jésus-Christ. Il viendra à chaque fois comme un petit nuage, à la fin de la journée (à la fin du cycle, au temps du soir), avant la grande averse finale en plénitude (cf. 1 R. 18:44-45).

“**Élisée**” deviendra le successeur d’**Élie**, “**prophète à sa place**”, de même que **Jean-Baptiste** sera le successeur d’**Élie** et d’**Élisée** (au temps de la chute de la Statue des Nations piétinant le pays de la Promesse selon un songe commenté par Daniel), de même qu’à la fin de l’Eglise des Nations, un autre homme se manifestera, un prophète puissamment confirmé : il sera le successeur d’**Élie**, d’**Élisée** et de **Jean-Baptiste** !

Deux précisions sont ici accolées au nom d’**Élisée** : le nom de son père et son lieu d’origine. Ces noms, communiqués par l’Eternel, devaient, dans un premier temps, permettre d’identifier, de localiser et de contacter **celui qui devait être son successeur** (il sera “**prophète à ta place.**”). En outre, prononcés dans de telles circonstances et par une telle Bouche, si ces 2 noms ont été retenus dans le texte, ce n’est pas pour ces raisons profanes, mais pour orienter nos regards vers des racines invisibles de ces événements visibles : le texte précise en effet qu’**Élisée** est “ **fils de Schaphath**” et qu’il vient “**d’Abel Mehola**”.

Le père d’**Élisée** a pour nom “**Schaphath**” (= “*il a jugé*”), un nom qui vient d’un verbe signifiant “*juger, exécuter un jugement, condamner, plaider*”. C’était la confirmation, pour Elie, qu’il était envoyé **par le Juge** (qui siégeait devant lui au Sinaï) pour **exécuter une sentence** (en étant envoyé oindre 3 agents de jugement).

**Élisée** était originaire d’“**Abel Mehola**” (cf. Jg. 7:22), une ville de la tribu d’Issacar. Ce nom composé signifie “*prairie de la danse*”, avec “**Abel**” = “*prairie*” (mot ayant pour racine le verbe “*pousser, verdier*”), et avec “**Mehola**” = “*danser, danse*” (mais le mot vient d’une racine signifiant “*penser, projeter, planifier*”).

C’est, croyons-nous, à nouveau une allusion à **Moïse**, plus précisément à sa sœur Myriam, qui a **prophétisé en dansant**, Ex. 15:20-21).

C’est sous l’inspiration de l’Esprit que Myriam (= Marie) a **danse** et **prophétisé** sur les jugements de Dieu qui venait de détruire l’armée de Pharaon dans les eaux de la Mer Rouge.

**Ex. 15:20-21** “(20) **Marie, la prophétesse, sœur d’Aaron** (et donc de Moïse), prit à la main un **tambourin**, et toutes les femmes vinrent après elle, avec des tambourins et **en dansant**. (21) Marie répondait aux enfants d’Israël : **Chantez à l’Éternel, car Il a fait éclater Sa gloire ; Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier.**”

c) Ces **3 hommes** (Hazaël, Jéhu, Élisée) sont 3 puissances, comme **3 cavaliers** lancés dans **une dynamique de dévastation** contre le Royaume d’Israël, comparables aux **4 cavaliers** lancés contre le christianisme dans les 4 premiers Sceaux dans l’Apocalypse (Apoc. 6) !

- Dans l’Apocalypse, les 4 premiers chevaux sont : le cheval blanc de la séduction spirituelle, le **cheval roux** de la guerre spirituelle dans l’Assemblée, le **cheval noir** de la famine spirituelle, et enfin le **cheval livide** de la mort spirituelle. Ils sont lancés par l’Agneau dans une dynamique de condamnation.

- Ici, dans le Livre des Rois, les 3 hommes sont mis en mouvement par l’onction prophétique d’**Élie, un messager divin**, de même que les 4 premiers chevaux de la Fresque des 7 Sceaux de l’Apocalypse s’élanceront durant tout le temps du christianisme sur ordre de la Voix forte de l’Agneau, dans une dynamique de colère.

**2 R. 10:32** “*Dans ce temps-là, l’Éternel commença à entamer le territoire d’Israël ; et Hazaël les battit sur toute la frontière d’Israël.*”

**2 R. 13:2-3** “(2) Il (Joachaz,  **fils de Jéhu**) fit ce qui est mal aux yeux de l’Éternel ; il commit **les mêmes péchés que Jéroboam** (l’idolâtrie),  **fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël**, et il ne s’en détourna point. (3) **La colère de l’Éternel s’enflamma contre Israël**, et Il les livra entre les mains de **Hazaël** (cf. aussi 2 R.13:24 et s.),  **roi de Syrie, et entre les mains de Ben-Hadad** (Ben Hadad 3),  **fils de Hazaël, tout le temps que ces rois vécurent.**”

**Osée 6:5** “*C’est pourquoi Je les frapperai par les prophètes, Je les tuerai par les paroles de Ma bouche* (cf. Apoc. 19:21), *et Mes jugements éclateront comme la Lumière.*”

De même que chaque cavalier de chacun des 4 premiers chevaux des 4 premiers Sceaux de l’Apocalypse porte un **instrument** de destruction, chacun des 3 Oints par **Elie** est porteur d’une “**épée**”.

Nul coupable “**n’échappera**” à ces “**3 épées**” car elles seront maniées par l’Esprit.

**Amos 5:19** “Vous serez comme **un homme qui fuit** devant un **lion** et que rencontre un **ours**, qui gagne sa demeure, appuie sa main sur la muraille, et que mord un **serpent**.”

**2 R. 8:12** “**Hazaël** dit : Pourquoi mon seigneur pleure-t-il ? Et **Elisée** répondit : Parce que je sais le mal que tu feras aux enfants d’Israël ; tu mettras le feu à leurs villes fortes, tu tueras avec l’épée leurs jeunes gens, tu écraseras leurs petits enfants, et tu fendras le ventre de leurs femmes enceintes.”

La répétition de la formule “**fera mourir**” suggère que si le feu était la dernière calamité déployée par l’Eternel devant la grotte où s’abritait **Élie**, chacune des 3 calamités (la tempête, le séisme, le feu) étaient pareillement des images d’une même destruction en action dans tous les siècles successifs (la formule “**fera mourir**” semble être idiomatique, Jér. 1:10, Os. 6:5).

Tout s’achève par le feu, celui de l’anéantissement, de même que le 4<sup>e</sup> et dernier cheval des Sceaux de l’Apocalypse est de couleur livide, celle des cadavres ou des pestiférés.

**Élie** apparaît donc comme un messager majeur de la Voix de l’Eternel, puis de l’Agneau, puis du Christ-Roi. Il est à chaque fois le porteur des **3 Onctions**, qui sont autant “**d’épées**” de destruction.

Tel est le **nouveau ministère d’Élie**, préfigurant celui de **Jésus ressuscité, glorifié et rentrant dans Son Règne avec Son petit peuple de rescapés**.

**Mat. 3:11-12** (paroles de Jean-Baptiste) “(11) **Moi**, je vous baptise d’eau, pour vous amener à la repentance; mais Celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter Ses souliers. Lui, Il vous baptisera du **Saint Esprit et de Feu** (celui du Mont Carmel). (12) Il a Son van à la main; Il nettoiera Son aire (après le vannage), et Il amassera son blé dans le grenier, mais Il brûlera la paille dans un feu qui ne s’éteint point (jusqu’à ce que tout soit brûlé, anéanti).”

**d)** La scène se termine sur un court message de consolation (v.18).

Alors que l’histoire de l’Assemblée vient d’être décrite comme une tragique et permanente trahison des termes divins de l’Alliance par les hommes se disant fidèles à la révélation, l’Eternel révèle devant **Élie**, alors qu’il se tient encore à l’entrée de la grotte de Moïse, que l’Eternel a cependant prévu qu’Il “**laissera en Israël sept mille hommes**”, ce qui signifie que les autres seront détruits de différentes façons par décision du Tribunal divin.

Le nombre “**7 000**” est symbolique : il désigne le nombre d’âmes vraiment consacrées à l’Eternel durant une période (chiffre “7”) mais dont le nombre, bien que non négligeable (facteur multiplicateur **10 x 10 x 10**), est faible comparé aux promesses faites à Abraham et au nombre d’hébreux qui avaient été arrachés à l’Égypte.

L’Eternel précise que le Tribunal utilisera **deux critères** de sélection de Ses bien-aimés :

- d’une part “**tous ceux qui n’ont point fléchi les genoux devant Baal**”, autrement dit ceux qui n’auront pas commis un **adultère spirituel** en se laissant séduire par des idoles (telles que définies par les prophètes),
- d’autre part “**tous ceux dont la bouche n’a point baisé Baal**”, c’est-à-dire qui n’ont pas confessé des noms d’idoles pour faire alliance et communier avec elles.

C’est l’Eternel Lui-même qui va se charger de préserver la fidélité de ces âmes, non par la force de l’homme naturel déchu, mais par l’Esprit de Son Royaume, par Son “**murmure doux et léger**”, car l’Amour doit résulter d’un choix libre de la Vérité révélée.

Élie n’était donc pas le seul rescapé, mais Dieu seul le savait. Mais le nombre était si faible que le prophète n’avait pu voir aucun de ces fidèles.

**Les autres** seront livrés à la mort en leur heure, par décision du Tribunal du Sinaï. Mais l’Eternel n’est pas dans cette mort, même si c’est Lui qui la décrète et l’organise.

**Jér. 7:10** (paroles de l’Eternel à Jérémie) “Regarde, **Je t’établis aujourd’hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes.**”

Ces **7 000** sont de vrais grains de blé, le reste est la balle (cf. Mat. 3:11-12 précités).

Ces **7 000** sont l’équivalent des “**144 000 de toutes les tribus**” mentionnés en Ap. 7:4.

## Séquence 15. Prophétie contre la lignée d’Achab

(1 Rois 21:17-22,24-26)

Malgré le prodige dont il avait été témoin sur la montagne du Carmel d’un Feu céleste consumant l’autel érigé par Élie, malgré des victoires initiales remarquables contre le Syrien Ben Hadad venu assiéger Samarie, **Achab** (-874 à -853) **n’a pas évolué spirituellement** (Jézabel, adoratrice d’Astarté et de Baal de Tyr, n’a pas changé elle non plus, et la majorité du peuple non plus).

Les agressions militaires, en particulier du roi Ben Haddad de Damas, puis des rois assyriens Assurnasirpal 2 (de -883 à -859) et Salmanazar (de -858 à -824) sur la frontière Nord, deviennent préoccupantes et poussent le roi à fortifier des positions-clefs. La sécheresse infligée au pays par l’Éternel a rendu la vie difficile pour de nombreux paysans qui ont dû s’endetter auprès des spéculateurs pour l’achat de semences, au risque de devenir esclaves pour dettes. Cependant les nobles s’enrichissent en exportant vers Tyr du blé, de la cire, du miel, de l’huile d’olive.

Le laxisme et l’impudicité des cultes idolâtre conviennent au plus grand nombre. Achab donne même carte blanche à Jézabel pour qu’elle fasse lapider **Naboth** (une image des justes persécutés) afin de pouvoir s’emparer de ses biens, et ainsi de pouvoir mettre “*son potager à la place de sa vigne*” (1 Rois 21:1-16) !

Mais l’Éternel a le regard sur Ses élus ; ils ont été testés, et aucun d’eux ne doit se perdre. L’heure de la fin du cycle est proche, avec les dernières tentatives de sauvetage des âmes, avec l’apostasie qui atteint son paroxysme supportable par la patience divine. L’heure des jugements est arrivée pour le Royaume du Nord.

Pour l’Éternel, **c’était l’heure de faire appel à l’Esprit d’Élie**, avant le déchaînement des ultimes jugements en condamnation (cf. la tempête, le tremblement de terre et le feu), et avant l’avènement de nouveaux horizons glorieux pour les vainqueurs (cf. l’Ascension en gloire d’Élie, la double portion d’Esprit pour son successeur Élisée, pour ceux qui auront reconnu la Nature de leurs paroles ointes).

**Es. 26:21** “*Car voici, l’Éternel sort de Sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre ; et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres.*”

**Lc. 7:28** “*Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n’y en a point de plus grand que Jean. Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.*”

**Quatre parties** peuvent être distinguées dans les paroles de l’Éternel adressés à Son prophète de l’heure, Élie :

- **L’ordre de mission** délivré au prophète-messager (v.17 à 19).
- Une première prophétie **contre la maison d’Achab** (v. 20 à 22).
- La courte prophétie **contre l’épouse d’Achab** (v. 23). Mais cette prophétie sera **examinée dans la séquence 17 suivante**.
- Une seconde prophétie **contre la maison d’Achab** (24-26).

### 1) L’ordre de mission délivré au prophète-messager (v.17 à 19) :

**1 Rois 21:17-19** “*(17) Alors la parole de l’Éternel fut adressée à Élie, le Thischbite, en ces mots : (18) Lève-toi, descends au-devant d’Achab, roi d’Israël à Samarie ; le voilà dans la vigne de Naboth, où il est descendu pour en prendre possession. (19) Tu lui diras : Ainsi parle l’Éternel : N’es-tu pas un assassin et un voleur ? Et tu lui diras : Ainsi parle l’Éternel : Au lieu même où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lécheront aussi ton propre sang.*”

a) Quand “*la parole de l’Éternel*” est ainsi “*adressée*” à un homme tel qu’“*Élie*”, celui-ci devient le **point de contact** du Créateur du temps et de l’espace et de ce qu’il contient, avec tout ou partie de l’humanité. La Bible est ainsi le point de contact choisi par Dieu pour communiquer aux âmes Sa Pensée qui est Esprit et Vie (Jn. 6:63).

Rappeler qu’**“Élie”** est **“Thischbite”** (cf. aussi v. 28), c’est rappeler le **début** du conflit ouvert entre, d’une part, le prophète (et donc l’Eternel), et, d’autre part, avec le roi Achab, et donc avec le peuple du Royaume d’Israël (un peuple devenu en grande partie idolâtre). C’est rappeler qu’**“Élie”** ne s’était trompé ni au sujet de la sécheresse annoncée, ni au sujet du retour de la pluie. C’est aussi rappeler les événements du Mont Carmel qui avaient précédé le retour de la pluie.

**1 R. 17:1** *“Élie, le Thischbite, l’un des habitants de Galaad, dit à Achab : L’Éternel est vivant, le Dieu d’Israël, dont je suis le serviteur ! il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.”*

Rappelons qu’**Achab** (= “frère du Père”) est le fils d’Omri, général qui avait chassé l’usurpateur Zimri, lui-même **meurtrier** d’Ela, fils de Baescha (ce dernier avait **tué** Nadab le petit-fils de Jéroboam 1<sup>er</sup>, premier roi du Royaume du Nord après la mort de Salomon).

Le roi et son peuple avaient au milieu d’eux, en la personne d’Élie, un Trésor, mais la plupart l’ignoraient, ou le méprisaient, ou le combattaient, ou voulaient même le tuer ! Certains ne voyaient peut-être en lui qu’un outil dont il fallait se méfier mais qui pouvait indiquer où se trouvait une vache perdue.

L’ordre de **“se lever”** indique peut-être qu’Élie était en prière quand il a entendu **“ces mots”** prononcé par l’Eternel en hébreu. Le verbe **“descendre”** qui a le simple sens **“d’aller, de se rendre vers”**, suggère peut-être que le prophète va devoir quitter des hauteurs célestes qu’il affectionne pour s’enfoncer dans la boue du monde déchu, même s’il doit aller vers un **“roi”**, vers un homme immoral vers la ville de **“Samarie”**, la capitale d’Israël, créée par Omri et Achab vers -880, sur une colline.

**1 R. 13:32** (oraison funèbre prononcée sur la tombe d’un homme de Dieu qui venait récemment de prophétiser contre l’autel de Béthel où Jéroboam 1<sup>er</sup> offrait du parfum, 1 R. 13:1-6) *“Car elle s’accomplira, la parole qu’il a crîée, de la part de l’Eternel, contre l’autel de Béthel et contre toutes les maisons des hauts lieux qui sont dans les villes de Samarie.”*

C’est aussi à Samarie, où il s’était caché, qu’Achazia (= Ochozias)), fils d’Achab, sera tué par Jéhu (2 Chr. 22:9).

**b)** En précisant à **Élie** qu’Il a déjà préparé le lieu de rencontre avec Achab dans la **“vigne de Naboth”**, l’Eternel fait savoir à Son prophète qu’Achab est un condamné à la mort spirituelle pour crime crapuleux. Il le fait comparaître devant un homme qui est la Parole faite chair de l’heure.

Le roi va ainsi se retrouver **soudainement** devant le représentant du Juge Suprême, sur le lieu même de son crime (1 R. 21). L’Eternel avait donc tout vu ... et tout préparé.

Achab, qui ne se doute encore de rien, se réjouit déjà à l’idée de prendre possession de la propriété même de sa victime, **“Naboth”** (= “fruits, abondance”), qu’il a livré très récemment à Jézabel, croyant peut-être garder ainsi les mains propres !

Élie va donc se retrouver **seul** une fois de plus, mais il n’a pas peur pour sa vie. Il surgit comme d’habitude au moment où personne ne l’attend.

Achab n’osera pas saisir Élie, qu’il **craint** et **déteste** à la fois, tout comme **Hérode** qui craignait **Jean-Baptiste**, mais sans le défendre.

Le crime est très **récent**, puisque Achab vient précisément **“prendre possession”** officiellement du fruit de son double crime (meurtre avec faux témoignage et vol) : **“la vigne de Naboth”**, le vrai propriétaire. Les juges présents sont eux aussi impliqués pour complicité odieuse, mais ne s’en doutent pas non plus.

Le roi Achab sera sans doute accompagné de son escorte, mais, une fois de plus, Élie, sans doute revêtu de son manteau (cf. Élie, à son retour de Sarepta, cherchant à rencontrer ce même roi), ne craint pas d’aller affronter ce roi pour servir l’Eternel dont il est le serviteur fidèle.

Élie sait que l’Eternel est avec lui. Jésus aura cette même sérénité dans le danger, car, dans les deux cas, c’est la même foi reposant sur une révélation de la Pensée divine, qui opère.

c) Au v.19, l’Éternel dicte à Élie le **verdict** céleste contre le roi, verdict qui devra être communiqué de vive voix à ce dernier. Élie a donc le temps de le mémoriser et de le méditer. Les paroles sont l’annonce d’un **châtiment** violent et honteux infligé par l’indignation divine.

Le message est composé d’un court en-tête juridique, suivi d’une accusation, puis de la sentence divine.

- **L’en-tête** protocolaire (“*Ainsi parle l’Éternel*”) souligne l’Identité du Rédacteur du jugement : c’est celle de la plus haute Autorité concevable de l’univers, celle dont dépend l’existence de chaque être, et dont les paroles ont une portée absolue.

- **L’accusation** justifiant la sentence est double : Achab est déclaré coupable d’être “*un assassin et un voleur*”. La forme interrogative est surprenante, et semble dénoter une ancienne affection outragée et une insondable tristesse. Mais nul ne peut imaginer à ce stade que le roi va se repentir réellement, et que l’Éternel va accepter cette repentance (mais il y aura un prix à payer).

- **La sentence** est introduite solennellement par la répétition de l’Identité du Juge (“*l’Éternel*”), et résonne comme un coup de tonnerre dans l’enceinte de la Montagne de Dieu : “*Ainsi parle l’Éternel !*” Les termes de la sentence impliquent l’impossibilité pour Achab d’avoir accès dans le futur aux Parvis éternels car le “*sang*” d’Achab, c’est-à-dire son **âme**, est déjà considérée comme outrageusement souillé.

- Le “*lieu même*” de sa mort annonce qu’il risque fort de se retrouver allongé à toujours sur la couche accusatrice de son iniquité : le meurtre de “*Naboth*”. Achab est en effet accusé d’avoir condamné un “*juste*” à une mort ignominieuse, celle d’un maudit (une lapidation), exécuté en dehors de la ville (1 R. 21:10), et tout cela pour satisfaire une coalition de “*chiens*” avides. “*Le sang de Naboth*” crie déjà comme celui d’Abel, comme criera celui de l’Agneau innocent crucifié hors de Jérusalem, ou comme criera celui des saints sous l’autel, immolés à cause de leur témoignage à la Vérité.

- En conséquence, l’âme d’Achab sera soigneusement “*léchée*”, comme engloutie dans une communion mortifère, par les “*chiens*” de son maître ténébreux. Dire que les chiens ont léché le sang de Naboth, indique que le corps de Naboth, après sa lapidation, a été abandonnée sur place. Personne n’a pu donner une sépulture décente à Naboth car ses fils ont été tués (afin que nul descendant ne puisse à l’avenir réclamer l’héritage, 2 R. 9:26).

Satan mourra lui aussi d’avoir voulu engloutir dans la Mort le Sang de la Vie. La Nuit s’est condamnée à l’anéantissement en osant s’en prendre à la Lumière.

En fait, le **sang** d’Achab sera effectivement léché par les chiens dès que son char aura été ramené à **Samarie** et lavé à grande eau (les chiens laperont cette eau). Mais ce ne sera pas près de **Jizréel**, là où était localisé le champ de Naboth (comme annoncé par la prophétie) :

**1 R. 22:38** “*Lorsqu’on lava le char à l’étang de Samarie, les chiens léchèrent le sang d’Achab, et les prostituées s’y baignèrent, selon la parole que l’Éternel avait prononcée.*”

C’est en fait la mort de **Joram** (-852 à -841), lequel était effectivement issu du “*sang d’Achab*”, qui accomplira à la lettre cette prophétie d’Élie affirmant que le sang serait léché dans le champ de Naboth. Ce sera rappeler l’assassinat de Naboth par lapidation hors des murs de **Jizréel**. C’est aussi l’indication que l’Éternel avait prévu la repentance d’Achab.

**2 Rois 9:23-26** “(23) *Joram* (roi d’Israël,  **fils d’Achab** et de Jézabel ; il ne doit pas être confondu avec Joram, fils de Josaphat, roi de Juda) *tourna bride et s’enfuit, et il dit à Achazia* (roi de Juda) : *Trahison, Achazia !* (24) *Mais Jéhu saisit son arc, et il frappa Joram entre les épaules : la flèche sortit par le cœur, et Joram s’affaissa dans son char.* (25) *Jéhu dit à son officier Bidkar : Prends-le, et jette-le dans le champ de Naboth de Jizreel ; car souviens-t’en, lorsque moi et toi, nous étions ensemble à cheval derrière Achab, son père, l’Éternel prononça contre lui cette sentence : (26) J’ai vu hier le sang de Naboth et le sang de ses fils, dit l’Éternel, et Je te rendrai la pareille dans ce champ même, dit l’Éternel ! Prends-le donc, et jette-le dans le champ, selon la parole de l’Éternel.*”

## 2) Une première prophétie contre la maison d’Achab (v. 20 à 22).

**1 Rois 21:20-22** *“(20) Achab dit à Élie : M’as-tu trouvé, mon ennemi ? Et il répondit : Je t’ai trouvé, parce que tu t’es vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Éternel. (21) Voici, je vais faire venir le malheur sur toi ; je te balaierai, j’exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, (22) et je rendrai ta maison semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha, fils d’Achija, parce que tu m’as irrité et que tu as fait pécher Israël.”*

a) Aussitôt après avoir entendu l’ordre de mission de l’Eternel, Élie s’est rendu jusqu’à la vigne de Naboth où, conformément aux paroles de l’Eternel, il trouve le roi Achab venu en prendre possession, près de Jizréel (la vigne de Naboth était proche du palais royal).

En ce jour qui est pour le roi un jour joyeux, Achab est entouré de ses magistrats corrompus, de prêtres idolâtres, de courtisans flatteurs, et de sa garde armée. L’apparition inattendue d’Élie les frappe de stupeur. La plupart d’entre eux avaient assisté à la cérémonie du Carmel où le Feu du ciel avait consumé l’autel, et où 450 prêtres de Baal, avaient été égorgés. Mais, par la suite, le prophète avait disparu.

Nous ne savons pas quels sentiments ont envahi Achab voyant à nouveau Élie de face (lors de leur dernière rencontre, Achab avait vu Élie de dos, en train de courir devant son char).

Dans la réaction d’Achab, il y a un mélange de d’étonnement, d’inquiétude et de défi (il se sent rassuré par la présence de sa garde, comme lors de sa rencontre avec Élie revenant de Sarepta) : **“M’as-tu trouvé, mon ennemi ?”** C’est l’aveu qu’il connaît l’opinion du prophète sur ses agissements, même si celui-ci n’a pas encore ouvert la bouche. Mais il ne connaît pas encore la Pensée de l’Eternel à son égard, et il va l’entendre (Élie parle à la 1<sup>ère</sup> personne : **“Je”**).

**Mic 3:1-3** *“(1) Je dis : Ecoutez, chefs de Jacob, et princes de la maison d’Israël ! N’est-ce pas à vous à connaître la justice ? (2) Vous haïssez le bien et vous aimez le mal ; vous leur arrachez la peau et la chair de dessus les os. (3) Ils dévorent la chair de Mon peuple, Lui arrachent la peau, et lui brisent les os ; ils le mettent en pièces comme ce qu’on cuit dans un pot, comme de la viande dans une chaudière.”*

**Mic. 3:5-6** *“(5) Ainsi parle l’Éternel sur les prophètes qui égarent Mon peuple, qui annoncent la paix si leurs dents ont quelque chose à mordre, et qui publient la guerre si on ne leur met rien dans la bouche : (6) A cause de cela, vous aurez la nuit, et plus de visions ! Vous aurez les ténèbres, et plus d’oracles ! Le soleil se couchera sur ces prophètes, le jour s’obscurcira sur eux.”*

**Hab. 2:9,12** *“(9) Malheur à celui qui amasse pour sa maison des gains iniques, afin de placer son nid dans un lieu élevé (ambition et convoitise impies), pour se garantir de la main du malheur ! -...- (12) Malheur à celui qui bâtit une ville avec le sang, qui fonde une ville avec l’iniquité !”*

La réaction d’Achab fait écho à la réaction qu’il avait eu en revoyant, après la médiation d’Abdias, le prophète revenant en Israël après son exil volontaire chez la veuve de Sarepta dans le territoire de Tyr et Sidon. L’Eternel sait comment organiser un rendez-vous avec qui Il veut, au moment où Il veut, et là où Il veut.

**1 R. 18:17** *“A peine Achab aperçut-il Élie qu’il lui dit : Est-ce toi, qui jettes le trouble en Israël ?”*

b) A la question : **“m’as-tu trouvé ?”**, Élie répond : **“Je t’ai trouvé !”** et il va révéler avec force et publiquement que non seulement lui, mais aussi l’Eternel, n’est pas son **“ami”** !

Élie est sous Onction prophétique car il ne répète pas mot à mot les paroles de l’Eternel, mais les amplifie. En effet, il expose **pourquoi** **“il a trouvé”** le roi. C’est **“parce que”** l’Eternel lui a révélé **où** et **quand** trouver Achab, afin de lui communiquer une accusation et sentence en forme de malédictions multiples.

Non seulement Achab **“a fait ce qui est mal aux yeux de l’Éternel”** (v.22), aux yeux de Celui qui a rédigé le Décalogue qui est l’émanation et le reflet de l’Essence de l’Eternel (une Loi dont les fils d’Abraham sont les dépositaires privilégiés), mais en outre Achab est comme pris en flagrant délit aux yeux de tous, car il marche sur la preuve de son crime.



Tous ceux qui entourent Achab et qui entendent les paroles d’Élie savent désormais ce que ce même Eternel pense d’eux, et ils ne pourront jamais oublier de telles paroles prononcées par un prophète confirmé.

Achab **“s’est vendu”**, a livré son âme comme esclave du Serpent ancien, en échange de la satisfaction de ses convoitises, en tuant. Caïn avait de même tué son frère Abel pour assouvir sa haine de la Vérité. David avait lui aussi fait tuer un homme dont il avait convoité et pris l’épouse, mais la réaction de David en découvrant son crime avait été spontanée.

**2 Sam. 12:9**(Paroles du prophète contre David) *“Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l’Eternel, en faisant ce qui est mal à Ses yeux ? Tu as frappé de l’épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l’as tué par l’épée des fils d’Ammon.”*

**1 R. 16:30** *“Achab, fils d’Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l’Eternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui.”*

**1 R. 21:25** *“Il n’y a eu personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Eternel, et Jézabel, sa femme, l’y excitait.”*

**1 R. 22:8** *“Le roi d’Israël (Achab, qui veut entraîner le roi de Juda à reprendre Ramoth en Galaad) répondit à Josaphat : Il y a encore un homme par qui l’on pourrait consulter l’Eternel ; mais je le hais, car il ne me prophétise rien de bon, il ne prophétise que du mal : c’est Michée, fils de Jimla. et Josaphat dit : Que le roi ne parle pas ainsi !”*

**2 R. 17:17** (au sujet d’Osée, roi d’Israël, lors de la chute de Samarie devant l’Assyrie) *“Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils se livrèrent à la divination et aux enchantements, et ils se vendirent pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Eternel, afin de L’irriter.”*

c) Du v.20 jusqu’au v.22, c’est la descendance, la lignée d’Achab, qui est visée par la sentence de l’Eternel, plutôt qu’Achab en personne (il sera personnellement ciblé aux v.25 à 26).

Après avoir d’emblée accusé Achab de **“s’être vendu pour faire le mal”** (v.20), Élie déploie le détail du châtement décidé par l’Eternel, dans le but de **“faire venir le malheur”** sur Achab, et cela en **“balayant, exterminant”** (les verbes employés suggèrent l’exil et des fins de vie violentes) tous ceux, **“quiconque appartient à Achab”**, non seulement sa descendance de sang en ligne directe ou indirecte, mais aussi quiconque, quelle que soit sa position sociale, **“esclave”** ou **“libre”**, demeure encore **“en Israël”**. Qui pourra racheter une âme qui s’est ainsi **“vendue”** ?

C’est faire peser dès cet instant sur l’âme d’Achab la responsabilité des souffrances que cela induira.

L’emploi de la première personne du singulier (**“je”**) souligne que la bouche Élie en cet instant est celle de l’Eternel, et que le prophète parle sous onction. Aucune date n’est cependant donnée pour l’accomplissement de cette prophétie.

**Ex. 20:5-6** *“(5) Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l’Eternel, ton Dieu, Je suis un Dieu jaloux, qui punis l’iniquité des pères sur les enfants (car les enfants choisiront le plus souvent de suivre l’impiété des pères) jusqu’à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, (6) et qui fais miséricorde jusqu’en mille générations à ceux qui m’aiment et qui gardent mes commandements.”*

Menacer de rendre la maison d’Achab **“semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha** (général de Nadab, fils de Jéroboam, puis meurtrier de Nadab et de toute la famille de Jéroboam), **“fils d’Achija”**, c’était rappeler à Achab la prophétie d’Achija contre Jéroboam 1<sup>er</sup>, une prophétie que le roi Achab devait bien connaître.

**1 R. 14:10** (paroles du prophète aveugle Achija, de la part de l’Eternel) *“Voilà pourquoi Je vais faire venir le malheur sur la maison de Jéroboam ; J’exterminerai quiconque appartient à Jéroboam, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, et Je balaierai la maison de Jéroboam comme on balaie les ordures, jusqu’à ce qu’elle ait disparu.”*

**2 R. 9:7-9** (message envoyé par Élisée à Jéhu) *“Tu frapperas la maison d’Achab, ton maître, et Je vengerai sur Jézabel le sang de Mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs de l’Eternel. (8) Toute la maison d’Achab périra ; J’exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, (9) et Je rendrai la maison d’Achab semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha, fils d’Achija.”*

**2 R. 10:1,7** “Il y avait dans Samarie soixante-dix fils d’Achab. Jéhu écrivit des lettres qu’il envoya à Samarie aux chefs de Jizreel, aux anciens, et aux gouverneurs des enfants d’Achab. -...- (7) Quand la lettre leur fut parvenue, ils prirent les fils du roi (ils sont de son sang), et ils égorgèrent ces soixante-dix hommes; puis ils mirent leurs têtes dans des corbeilles, et les envoyèrent à Jéhu, à Jizreel.”

Deux raisons (liées à l’idolâtrie) sont avancées pour justifier la condamnation d’Achab :

• **“Parce que tu M’as irrité”** : c’est un résumé de ce que l’Éternel avait dit à Élie en lui donnant son ordre de mission : “Tu lui diras : Ainsi parle l’Éternel : N’es-tu pas un assassin et un voleur ?” (1 Rois 21:19), faisant ainsi allusion au meurtre de Naboth. Quel homme peut mesurer ce que signifie **“irriter l’Éternel”** sinon en considérant les conséquences visibles subies par le peuple des sains qui avait obtenu un petit territoire dans le monde.

**1 R. 15:29-30** “(29) Lorsqu’il (Baescha) fut roi, il frappa toute la maison de Jéroboam, il n’en laissa échapper personne et il détruisit tout ce qui respirait, selon la parole que l’Éternel avait dite par Son serviteur Achija de Silo (prophète de l’Éternel), (30) à cause des péchés que Jéroboam avait commis et qu’il avait fait commettre à Israël, irritant ainsi l’Éternel, le Dieu d’Israël.”

• **“Parce que tu as fait pécher Israël”** : en épousant Jézabel (une reine sans scrupule et idolâtre militante, et cela sur une portion de la Terre promise), et en favorisant l’expansion de l’idolâtrie meurtrière dans tout le pays.

**1 R. 14:16** (au sujet d’Omri) “Il livrera Israël à cause des péchés que Jéroboam a commis et qu’il a fait commettre à Israël.”

**1 R. 16:25-26** “(25) Omri (père d’Achab) fit ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, et il agit plus mal que tous ceux qui avaient été avant lui. (26) Il marcha dans toute la voie de Jéroboam, fils de Nebath, et se livra aux péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël, irritant par leurs idoles l’Éternel, le Dieu d’Israël.”

**2 R. 21:2** (A propos du roi Manassé, roi de Juda) “Il fit ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, selon les abominations des nations que l’Éternel avait chassées devant les enfants d’Israël.”

**2 Chr. 33:6** (A propos du roi Manassé) “Il fit passer ses fils par le feu dans la vallée des fils de Hinnom (elle passe à l’ouest de l’actuelle Vieille Ville puis au sud du mont Sion ; a donné le nom “Géhenne”) ; il observait les nuages et les serpents pour en tirer des pronostics, il s’adonnait à la magie, et il établit des gens qui évoquaient les esprits et qui prédisaient l’avenir. Il fit de plus en plus ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, afin de L’irriter.”

**Eph. 4:19** “Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d’impureté jointe à la cupidité.”

### 3) Une seconde prophétie contre la maison d’Achab (24-26).

(Le v.23, une prophétie contre Jézabel la femme d’Achab) sera l’objet de la séquence 17).

**1 Rois 21:24-26** “(24) Celui de la maison d’Achab qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel. (25) Il n’y a eu personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, et Jézabel, sa femme, l’y excitait. (26) Il a agi de la manière la plus abominable, en allant après les idoles, comme le faisaient les Amoréens, que l’Éternel chassa devant les enfants d’Israël.”

a) Élie continue de prononcer la malédiction divine contre **“la maison d’Achab”**.

Les termes du v.24 veulent persuader la conscience d’Achab que la colère de l’Éternel contre lui est énorme, et que l’Éternel est **déterminé** à tout mettre en œuvre, et avec **opiniâtreté**, pour éradiquer toute trace de la lignée d’Achab :

• Non seulement l’Éternel s’en prendra aux vivants, mais Il s’en prendra même aux cadavres, comme pour enlever tout espoir de rédemption après la mort.

• Non seulement l’Éternel fouillera toute **“ville”**, mais Il fouillera tout recoin dans les **“champs”**, comme pour purifier toute habitation, et pour s’assurer que les futures récoltes et les futurs troupeaux seront préservés de toute souillure.

• Non seulement les cadavres ne tomberont pas en poussière dans les cultures, mais ils seront dissous dans les **entrailles d’animaux impurs** : les “**chiens**” et les vautours, les “**oiseaux du ciel**”.

**2 P. 3:7** “... les **cieux** et la **terre** d’à présent sont **gardés et réservés pour le Feu** (quand la Nuée Sainte prendra possession de la terre et de son ciel), **pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.**”

C’est la même malédiction que, par exemple, pour la maison de Jéroboam :

**1 R. 14:11** “Celui de la **maison de Jéroboam** qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel. Car l’Éternel a parlé.”

**1 R. 16:4** “Celui de la **maison de Baescha** qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui des siens qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel.”

**Jér. 15:2-3** (contre le peuple de Dieu rebelle ) “(2) Et s’ils te disent : Où irons-nous ? Tu leur répondras : Ainsi parle l’Éternel : **A la mort** ceux qui sont pour la mort, **à l’épée** ceux qui sont pour l’épée, **à la famine** ceux qui sont pour la famine, **à la captivité** ceux qui sont pour la captivité ! (3) J’enverrai contre eux **quatre espèces de fléaux**, dit l’Éternel, **l’épée** pour les tuer, **les chiens** pour les traîner, **les oiseaux du ciel** et **les bêtes de la terre** pour les dévorer et les détruire.”

**Apoc. 19 !17-18** “(17) Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d’une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel (les rapaces) : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, (18) afin de manger la chair des rois, la chair des **chefs militaires**, la chair des puissants, la chair des **chevaux** et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.”

**b)** Dès le début du face à face entre Élie et Achab (v.20), dans le champ de Naboth, l’Éternel avait déjà accusé le roi Achab de “s’être **vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Éternel**”, c’est-à-dire d’avoir “vendu” son âme pour satisfaire ses convoitises comme le prouvait sa présence dans le champ extorqué à Naboth en faisant assassiner ce dernier.

Non seulement l’Éternel répète mot pour mot l’accusation de “s’être **vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Éternel**”, mais Il accentue même la charge en précisant que “**personne**” n’avait été odieux à ce point. Même la séduction bien réelle de Jézabel ne pouvait être une circonstance atténuante.

Certes “**Jézabel, sa femme, l’y excitait** (cf. 1 R. 21:7)”, mais l’esprit de convoitise était enraciné en son âme depuis longtemps, et n’attendait qu’une occasion pour produire le fruit de la mort. Il avait même fait pire que ses ancêtres.

**1 R. 16:30-33** “(30) **Achab, fils d’Omri**, fit ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. (31) Et comme si c’eût été pour lui peu de choses de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme **Jézabel**, fille d’Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir **Baal** et se prosterner devant lui. (32) Il éleva un autel à **Baal** dans la maison de Baal qu’il bâtit à Samarie, (33) et il fit une idole d’**Astarté**. Achab fit plus encore que tous les rois d’Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l’Éternel, le Dieu d’Israël.”

L’Éternel savait qu’Achab avait fait pire que son père **Omri** (il est vrai que ce dernier ne l’avait pas incité à “faire ce qui est bien”). Achab est cependant grandement **responsable** de l’état spirituel catastrophique d’Israël (lire 2 R. 17) qui conduira à la chute de Samarie et à la fin du Royaume du Nord.

**2 R. 17:17** “Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils se livrèrent à la **divination** et aux **enchantelements**, et ils se vendirent pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, afin de l’irriter.”

**Rom. 6:19** “... De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l’**impureté** et à l’**iniquité**, pour arriver à l’**iniquité**, ainsi maintenant livrez vos membres (les fonctions de l’âme, qui sont, depuis la chute, vendues au péché, Rom. 7:14) comme esclaves à la Justice, pour arriver à la Sainteté (à l’image de Christ).”

**c)** Déjà au **v.25**, Élie parle d’Achab à la 3<sup>e</sup> personne, comme s’il prenait le public présent à témoin. Le procédé se poursuit au **v.26** : “il a agi de telle et telle façon”, comme si toute relation d’Alliance était déjà rompue.

En se tournant vers les témoins de la scène, l’accusateur fait désormais acte de pédagogie : aux yeux de l’Eternel, **“aller après les idoles”**, c’est **“agir de la manière la plus abominable”**, ce dont la majorité des citoyens du royaume ne se rendait plus compte, comme le prouvait leur incompréhension de ce qui s’était passé sur la montagne du Carmel : un Feu Vivant avait absorbé un autel et le Taureau sacrifié offert sur cet autel. Ils avaient déjà oublié que l’autel représentait les âmes se livrant entièrement avec le Taureau à l’Eternel.

Peut-être pensaient-ils que le taureau était le prix à payer au Dieu d’Élie par l’assemblée pour acheter les bonnes grâces de ce Dieu. Ils avaient oublié que c’était le prophète, et donc l’Eternel (et non pas eux) qui avait offert le Taureau de l’Alliance mosaïque.

Aux yeux de l’Eternel ils étaient **comme des “Amoréens”** (très ancien peuple idolâtre de Canaan), et donc qu’ils risquaient eux aussi d’être **“chassés”**, balayés comme des ordures hors du Territoire réservé aux **“enfants d’Israël”**, et donc hors de la Promesse, laquelle était, à terme, la Greffe dans la Sève de l’Eternel, dans l’effusion du Souffle jaillissant du Trône de Dieu.

Sont des **“idoles”** toutes les dynamiques qui, dans le monde, font obstacle à la primauté de la Pensée de Dieu.

**2 Chr. 15:8** “Après avoir entendu ces paroles et la prophétie d’Obed le prophète, Asa (roi de Juda) se fortifia et fit disparaître les abominations de tout le pays de Juda et de Benjamin et des villes qu’il avait prises dans la montagne d’Ephraïm, et il restaura l’autel de l’Eternel qui était devant le portique de l’Eternel.”

**Jér. 16:18** “Je leur donnerai d’abord le double salaire de leur iniquité et de leur péché, parce qu’ils ont profané Mon Pays, parce qu’ils ont rempli Mon héritage Des cadavres de leurs idoles et de leurs abominations.”

**2 R. 16:3** “Il (Achaz, roi de Juda) marcha dans la voie des rois d’Israël; et même il fit passer son fils par le feu, suivant les abominations des nations que l’Eternel avait chassées devant les enfants d’Israël (cf. Deut. 12:31).”

**2 Chr. 36:14** “Tous les chefs des sacrificateurs et le peuple multiplièrent aussi les transgressions, selon toutes les abominations des nations (cf. 2 R. 21:2,11 ; 2 Chr. 33:2,9 ; Esd. 9:11-14) ; et ils profanèrent la maison de l’Eternel, qu’Il avait sanctifiée (mise à part à Son service exclusif) à Jérusalem.”

**d)** Cette prophétie d’Élie contre Achab sera confirmée par Elisée (2 R. 9:7-13).

**Jéhu** (non pas le prophète, mais un général fils de Nimschi, 1 R. 19:16) sera **l’instrument** (désigné par l’Eternel) qui accomplira la prophétie **contre le reste** de la maison d’Achab :

- il fit tuer dans Samarie et par les Samaritains (liant, par cette complicité, leur sort au sien) les **70 fils d’Achab** : leurs têtes furent envoyées dans des corbeilles à Jizréel (2 Rois 10:1-8) ;
- il fit tuer **les familiers et les ministres d’Achab** à Jizréel (interdisant ainsi toute contre-attaque, 2 Rois 10:9-11) ;
- il fit tuer les **frères d’Ochozias** (= Achazia, **fils d’Athalie et de Joram**, lui-même fils de Josaphat roi de Juda), **ce qui ne lui avait pas été demandé** par l’Eternel (2 R. 10:12-14) ;
- puis il fit tuer tous les **prêtres de Baal** dont la confrérie avait sans doute été reconstituée par Achab (1 R. 22:6) après la tuerie du Carmel (2 R. 10:15-29).
- **Jéhu** sera aussi l’instrument du châtiment de **Jézabel**.
- Achab, ayant refusé d’écouter le prophète Michée, se lança avec Josaphat de Juda contre Ramoth en Gilaad et fut tué au combat (en -853, peu de temps avant la mort de Jézabel).

## Séquence 16. Prophétie sur Achab repenté

(1 Rois 21:27-29)

**1 R. 21:27-29** “(27) *Après avoir entendu les paroles d’Élie, Achab déchira ses vêtements, il mit un sac sur son corps, et il jeûna ; il couchait avec ce sac, et il marchait lentement.* (28) *Et la parole de l’Éternel fut adressée à Élie, le Thischbite, en ces mots : (29) As-tu vu comment Achab s’est humilié devant Moi ? Parce qu’il s’est humilié devant Moi, Je ne ferai pas venir le malheur pendant sa vie ; ce sera pendant la vie de son fils que Je ferai venir le malheur sur sa maison.*”

a) Le roi **Achab** ne met pas du tout en doute l’origine divine de la prophétie prononcée par “**Élie**”. Il est soudainement frappé, non seulement par la **conviction** que le prophète a dit la vérité, mais aussi par la **prise de conscience** impérieuse de la nature impie de ses dernières décisions (et sans doute aussi de celles de toute sa vie passée). Il vient de recevoir les Yeux de Dieu et un Miroir pour se voir comme il ne s’était jamais vu ! Il en est bouleversé.

L’Eternel avait tout conduit depuis des années pour arriver à cet instant. Achab ne cherche pas à nier ou à atténuer l’accusation et la condamnation qui viennent d’être prononcées.

Les compagnons d’iniquité qui l’entourent, et qui sont témoins de la scène ne peuvent rien comprendre de cette intimité nouvelle, de nature inconnue, qui vient de se créer entre cet homme (habitué à commander et à obtenir du haut de son trône), et l’Esprit du Dieu vivant.

Cette Onction de repentance est certes temporaire, mais laisse au roi le temps de faire un choix éclairé, un choix qui va modifier son destin éternel.

Dieu va aussitôt déceler (Lui seul le pouvait) si la réaction visible et spectaculaire du roi est de portée éternelle ou non. Au Carmel, quand la foule avait vu le Feu de l’Eternel consumer l’autel, le peuple présent était tombé visages contre terre (1 R. 18:39) ... mais l’effet sur les consciences avait été éphémère (c’est ce qui avait même contraint **Élie** à fuir vers le Sud).

b) La réaction d’Achab suggère qu’il s’est hâté de regagner ses appartements (le palais était proche du champ de Naboth), suivi sans doute par **Élie**, la seule personne dont il pouvait accepter la présence en ces instants (lui seul lui avait dit la vérité depuis toujours).

La réaction d’Achab n’est pas motivée par la seule  **Crainte** d’une punition future douloureuse, mais aussi par la **honte** ressentie face aux Réalités célestes, souvent confirmées dans le passé devant lui, mais souvent méprisées par lui, et soudain vivifiées.

C’est sincèrement (sinon l’Eternel aurait aussitôt dénoncé toute hypocrisie), qu’Achab manifeste sa repentance intérieure par au moins 5 actions extérieures (et conformes aux codes mentaux et sociaux de l’époque et de la région).

- Achab “**déchire ses vêtements**” : c’est exposer ce qui était caché sous les apparences. Des cris ou des gémissements accompagnaient sans doute cette gestuelle humiliante.  
**Gen. 37:34** (réaction de Jacob croyant que son fils Joseph était mort) “*Et il déchira ses vêtements, il mit un sac sur ses reins, et il porta longtemps le deuil de son fils.*”
- Achab “**met un sac sur son corps**” : c’était rejeter toute consolation des sens, et choisir plutôt les sensations désagréables (ici un contact rugueux pour être en harmonie avec une souffrance intérieure, et pour ne pas se laisser distraire).
- Achab “**jeûne**” : c’est refuser de satisfaire le sens du goût, c’est ne pas vouloir être consolé par la présence de convives joyeux, etc.
- Achab “**couche avec le sac**” : c’est rester éveillé pour prier plus longuement.
- Achab “**marche lentement**” : c’est ne pas se hâter vers les activités secondaires du monde, mais prendre le temps de méditer tout en vaquant aux obligations incontournables d’ici-bas (des actes de guerre avaient déjà débuté avec la Syrie).

Il n’y avait plus de soirées festives au palais, et cela allait durer plusieurs jours !

c) De son côté, **Élie** doit sans doute prier pour le roi. Il le fait depuis longtemps.

Nous ne savons pas après combien de temps l’Onction prophétique s’est à nouveau manifestée, mais l’interrogation de Dieu : “**As-tu vu ?**”, suppose qu’“**Élie**” avait eu le temps d’observer les nouveaux comportements du roi.

Ce message de la “**parole de l’Eternel**” **confirme** ce qu’**Élie** constate : la transformation du roi est bien réelle et sera durable même s’il y a encore de nombreuses imperfections en Achab. Accoler au nom d’“**Élie**” le qualificatif ancien de “**le Thischbite**”, suggère qu’“**Élie**” intercède depuis longtemps en faveur du roi.

La manière de rendre Son prophète témoin de cette métamorphose d’Achab, révèle que l’Eternel Lui-même s’en réjouit (et qu’Il veut partager Sa **jubilation** avec Ses anges). Ce récit a été mis par écrit pour que des hommes s’en réjouissent pareillement des siècles plus tard, et admirent Dieu pour Sa sagesse, Sa miséricorde, Sa Justice.

**1 Cor. 4:5** “C’est pourquoi **ne jugez de rien avant le temps**, jusqu’à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui **manifestera les desseins des cœurs**. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.”

Cette miséricorde n’est jamais arbitraire, mais est toujours conforme aux termes de l’Alliance par le Sang, et l’Eternel souligne qu’Il a été touché non par les qualités d’organisateur, mais par “**l’humilité**” d’Achab (connu jusqu’ici pour être un assassin, un voleur, un jouisseur, un idolâtre, un apostat). C’est **Dieu Lui-même** qui rend témoignage à “**l’humilité**” d’Achab : ce dernier s’humilie en reconnaissant que l’Eternel dont parlaient Moïse et Élie (et les autres prophètes) est bien le seul vrai Dieu, et que lui-même mérite d’être maudit.

L’Eternel précise : Achab “**s’est humilié devant Moi**”. Cette humilité était donc un élan sincère de l’âme, et n’était pas du théâtre religieux. En acceptant sincèrement d’être maudit, il proclame qu’il partage la Pensée du Dieu de l’Alliance, ce qui rétablit l’Alliance par le sang de l’autel. Il est libéré car sa condamnation peut désormais être engloutie par anticipation dans la mort de l’Homme-Agneau offrant Son Sang, Sa Vie, huit siècles plus tard en Palestine.

Cette “**humilité**” permet à Achab d’être comme englouti, *a posteriori*, dans le Feu venu épouser l’autel dressé sur le Mont Carmel avec les 12 pierres symbolisant les **élus** d’Israël. Le Taureau sans défaut du Sacrifice perpétuel égorgé sur l’autel l’avait comme attendu.

La joie de l’Eternel est celle qui accompagne une mère à la fin d’un enfantement long et difficile.

**Ez. 33:11** “Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l’Éternel, **ce que Je désire, ce n’est pas que le méchant meure, c’est qu’il change de conduite** (c’est que désire aussi Achab) **et qu’il vive**. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d’Israël ?”

**Mic. 7:18** “Quel Dieu est semblable à Toi, qui **pardonne l’iniquité**, qui oublies les péchés du reste de Ton héritage ? **Il ne garde pas sa colère à toujours, car Il prend plaisir à la miséricorde**.”

**Jn. 3:16** “Car **Dieu a tant aimé le monde qu’Il a donné son Fils unique**, afin que quiconque croit en Lui **ne périsse point, mais qu’il ait la Vie éternelle**.”

**Rom. 2:4** “Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que **la bonté de Dieu te pousse à la repentance** ?”

**Héb. 9:22** “Et presque tout, d’après la Loi, est **purifié avec du sang**, et sans effusion de sang il n’y a pas de pardon.” La Vie du Sang était dans le Feu du Carmel.

**d) Ainsi, l’un des pires rois d’Israël, un roi qui avait souvent irrité l’Eternel, bénéficie de la miséricorde de Dieu : “Parce qu’il s’est humilié devant Moi, Je ne ferai pas venir le malheur pendant sa vie.”**

En fait, pour mettre Achab à l’abri, l’Eternel permettra que, peu de temps après cette repentance, il soit tué lors d’une confrontation avec les Syriens.

**Ex. 10:3** “**Moïse et Aaron allèrent vers Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l’Eternel, le Dieu des Hébreux : Jusqu’à quand refuseras-tu de t’humilier devant Moi ? Laisse aller Mon peuple, afin qu’il Me serve**.”

**1 R. 22:35-38** “(35) Le combat devint acharné ce jour-là. Le roi (blessé par une flèche ennemie tirée au hasard ... mais guidée par l’Eternel ?) fut retenu dans son char en face des Syriens, et il mourut le soir. **Le sang de la blessure coula dans l’intérieur du char**. (36) Au coucher du soleil, on cria par tout le camp: Chacun à sa ville et chacun dans son pays ! (37) **Ainsi mourut le roi, qui fut ramené à Samarie ; et on enterra le roi à Samarie**. (38) **Lorsqu’on lava le char à l’étang de Samarie, les chiens léchèrent le sang d’Achab, et les prostituées s’y baignèrent, selon la parole que l’Eternel avait prononcée**.”

**Joël 1:13** “**Sacrificateurs, ceignez-vous et pleurez ! Lamentez-vous, serviteurs de l’autel ! Venez, passez la nuit revêtus de sacs, serviteurs de mon Dieu ! Car offrandes et libations ont disparu de la maison de votre Dieu**.”

De même, le roi **David**, coupable d’adultère, de la mort odieuse du fidèle Urie, de manipulation de la vérité, et bien qu’ayant été **pardonné** après sa repentance, avait dû payer un prix élevé pour préserver la Sainteté de Dieu aux yeux du peuple : le prix avait été la mort du fils innocent que David avait eu avec la femme d’Urie. Salomon lui-même bénéficiera de la grâce accordée à son père David :

**1 Rois 11:11-12** “Et l’Éternel dit à Salomon : Puisque tu as agi de la sorte, et que tu n’as point observé mon alliance et mes lois que je t’avais prescrites, **je déchirerai le royaume de dessus toi et je le donnerai à ton serviteur.** - Seulement, **je ne le ferai point pendant ta vie, à cause de David, ton père. C’est de la main de ton fils que je l’arracherai.**”

C’est aussi la descendance d’Achab qui va devoir payer le prix des infamies d’Achab : “**Ce sera pendant la vie de son fils que Je ferai venir le malheur sur sa maison.**” (Ce ne sera pas injuste car cette descendance méprisera l’Eternel et Son offre de pardon).

**2 Sam. 12:13-15** “(13) David dit à Nathan (le prophète) : J’ai péché contre l’Éternel ! Et Nathan dit à David : **L’Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point.** (14) Mais, **parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l’Éternel, en commettant cette action, le fils qui t’est né mourra.** (15) Et Nathan s’en alla dans sa maison. L’Éternel frappa l’enfant que la femme d’Urie avait enfanté à David, et il fut dangereusement malade.”

Il est permis de penser que, dès ce moment, le roi Achab a **enfin** protégé les croyants fidèles à l’Alliance, tandis que Jézabel se voyait contrainte d’attendre un moment plus favorable pour éliminer les fidèles de l’Alliance.

Qu’a pensé Jézabel de tout cet épisode ? Qu’en ont pensé les amis de Naboth ?  
Qu’en ont pensé les notables de sa cour ? Qu’en ont pensé les prêtres des idoles ?  
Achab savait qu’un complot pouvait éclater contre lui du fait de cette conversion.  
Et quels ont été les sentiments d’Élie ?

**Ps. 86:15** “Mais Toi, Seigneur, Tu es un Dieu **miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité.**”

## Séquence 17. Prophétie contre Jézabel

(1 Rois 21:23)

**1 Rois 21:23** “**L’Éternel parle aussi sur Jézabel, et Il dit : Les chiens mangeront Jézabel près du rempart de Jizreel.**”

a) Cette courte malédiction contre “**Jézabel**”, la femme d’Achab, vient d’être communiquée par “**l’Éternel**” au prophète **Élie**, en même temps que la malédiction contre Achab, en la présence de ce dernier et publiquement (malédiction qui a été examinée précédemment).

La bouche d’Élie est ainsi devenue en ces instants celle de l’Eternel, de Celui qui a récemment convoqué Élie à la Montagne d’Horeb, là où Il lui a été donné l’ordre de se rendre à **Jizréel** (= “semence de Dieu”, ou : “Dieu disperse, répand”), au sud de la vallée du même nom, en Galilée (à moins de 40 kilomètres de la ville de Samarie).

b) “**Jézabel**” (héb. = “ne cohabite pas”, ou, par dérision : “fumier”) est sans doute volontairement absente de cette cérémonie officielle de prise de possession d’un terrain, car elle savait que tous les notables présents connaissaient le rôle infâme qu’elle avait joué dans cette affaire.

Elle était l’**inspiratrice diabolique** d’Achab qu’elle “**excitait au mal**”.

**1 R. 21:25** (déjà examiné) “**Il n’y a eu personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Eternel, et Jézabel, sa femme, l’y excitait.**”



Elle était une image des **faux prophètes**, des esprits impurs animant les cultes idolâtres, et, par extension, un reflet de la Bête religieuse à 2 cornes d’agneau, mais à la voix de Dragon (un témoignage mensonger) qui sort de la terre de l’Héritage (l’Assemblée), décrite dans l’Apocalypse (Apoc. 13:11).

La mort de Jézabel la rattache à la plaine de Jizréel où se sont déroulées plus tard 2 grandes batailles bibliques (au temps de Gédéon, puis au temps de Barak et de Débora), 2 batailles dont le caractère prophétique pointe vers les **jugements de la fin** contre les ennemis de l’Éternel. La montagne de Har-Meguiddo (= Har-maguédon) y est située (au S.O. de la plaine, aussi appelée vallée d’Esdraelon).

c) La **nature** de la malédiction prononcée contre Jézabel, mais aussi sa **concision**, sont des marques de répulsion, comme si l’Éternel répugnait à s’attarder sur le cas de cette complice irréductible des Ténèbres. Dieu sait qu’il n’y a aucun espoir de repentance en elle. Comme Judas Iscariot, elle est une fille de perdition, car destinée, selon la prescience de Dieu, à la perdition. Judas a pleuré sur sa défaite, mais n’a jamais demandé le pardon de Celui qu’il avait trahi par sa convoitise du pouvoir et de l’argent.

La malédiction prononcée contre “**Jézabel**” n’est même pas motivée, et est formulée en peu de mots : “**Les chiens** (des animaux impurs) **mangeront Jézabel**” : c’est comme si elle était condamnée à être définitivement en communion avec l’Impureté des entrailles du Serpent ancien.

Le lieu d’exécution de la sentence a été choisi par le Juge : ce sera “**près du rempart de Jizreel**.” Ce sera le rappel de ce qu’elle a fait subir à Naboth et à sa famille. Elle n’a d’ailleurs jamais voulu suivre le chemin de la repentance accepté par son mari le roi Achab.

d) La vie et le destin de Jézabel permettent de mesurer l’intensité de l’**indignation de Dieu et de Jésus-Christ** contre une grande partie du christianisme, dès ses débuts, et surtout au temps de la fin (voir, sur le même site, notre étude, verset par verset, de l’Apocalypse) :

**Apoc. 2:20** (lettre à la 4<sup>e</sup> des 7 églises, celle de Thyatire) “*Mais ce que j’ai contre toi, c’est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu’ils se livrent à l’impudicité et qu’ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles* (c’est communier avec des esprits impurs, un sang de mort ; cf. la grande prostituée d’Apoc. 17:1,15-16 ; 19:2).”

**Ap. 17:1-6** “(1) *Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée* (nom imagé de l’idolâtrie) *qui est assise sur les grandes eaux* (allégorie des peuples idolâtres). (2) *C’est avec elle que les rois de la terre* (un peuple se réclamant à tort de Christ et de la Terre promise) *se sont livrés à l’impudicité* (l’adultère spirituel), *et c’est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés*. (3) *Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme* (l’assemblée apostate) *assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes* (= la Bête qui monte de la mer = allégorie des dominations spirituelles du paganisme). (4) *Cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d’or, remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution* (c’est une Prostituée spirituelle qui blasphème contre le Saint-Esprit). (5) *Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande* (nom de honte du christianisme apostat), *la mère des impudiques et des abominations de la terre*. (6) *Et je vis cette femme ivre du sang des saints* (comme Jézabel) *et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement* (car elle se réclame de Christ).”

**Ap. 17:16** “*Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs* (cf. les chiens de Jisréel), *et la consumeront par le feu*.”

e) Cette prophétie d’**Élie** contre Jézabel sera confirmée par **Elisée** peu de temps avant son accomplissement (2 R. 9:7-13 et 30-37).

**2 R. 9:7-13** (paroles dictées par **Elisée** à un disciple envoyé vers Jéhu) “(7) *Tu frapperas la maison d’Achab, ton maître, et Je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs de l’Éternel*. (8) *Toute la maison d’Achab périra ; J’exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël*, (9) *et Je rendrai la maison d’Achab semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha, fils d’Achija*.”

(10) *Les chiens mangeront Jézabel dans le champ de Jizreel, et il n’y aura personne pour l’enterrer. Puis le jeune homme ouvrit la porte, et s’enfuit. (11) Lorsque Jéhu sortit pour rejoindre les serviteurs de son maître, on lui dit : Tout va-t-il bien ? Pourquoi ce fou est-il venu vers toi ? Jéhu leur répondit : Vous connaissez bien l’homme et ce qu’il peut dire. (12) Mais ils répliquèrent : Mensonge ! Réponds-nous donc ! Et il dit : Il m’a parlé de telle et telle manière, disant : Ainsi parle l’Éternel : Je t’oins roi d’Israël. (13) Aussitôt ils prirent chacun leurs vêtements, qu’ils mirent sous Jéhu au haut des degrés; ils sonnèrent de la trompette, et dirent : Jéhu est roi !”*

**2 R. 9:30-37** “(30) *Jéhu entra dans Jizreel* (après avoir tué **Joram**, fils d’Achab et de Jézabel d’une flèche dans le dos). *Jézabel, l’ayant appris, mit du fard à ses yeux, se para la tête, et regarda par la fenêtre. (31) Comme Jéhu franchissait la porte, elle dit : Est-ce la paix, nouveau Zimri, assassin de son maître ? (32) Il leva le visage vers la fenêtre, et dit : Qui est pour moi ? qui ? Et deux ou trois eunuques le regardèrent en s’approchant de la fenêtre. (33) Il dit : Jetez-la en bas ! Ils la jetèrent, et il rejaillit de son sang sur la muraille et sur les chevaux. Jéhu la foula aux pieds ; (34) puis il entra, mangea et but, et il dit : Allez voir cette maudite, et enterrez-la, car elle est fille de roi. (35) Ils allèrent pour l’enterrer; mais ils ne trouvèrent d’elle que le crâne, les pieds et les paumes des mains. (36) Ils retournèrent l’annoncer à Jéhu, qui dit : C’est ce qu’avait déclaré l’Éternel par son serviteur Élie, le Thischbite, en disant : **Les chiens mangeront la chair de Jézabel dans le camp de Jizreel ; (37) et le cadavre de Jézabel sera comme du fumier sur la face des champs** (cf. le sens du mot Jizreel), dans le champ de Jizreel, de sorte qu’on ne pourra dire: C’est Jézabel”*

### Séquence 18. Prophétie contre Achazia, fils d’Achab

(2 Rois 1:1-8)

**2 Rois 1:1-8** “(1) *Moab se révolta contre Israël, après la mort d’Achab. (2) Or Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute à Samarie, et il en fut malade. Il fit partir des messagers, et leur dit : Allez, consultez Baal Zebub, dieu d’Ékron, pour savoir si je guérirai de cette maladie. (3) Mais l’ange de l’Éternel dit à Élie, le Thischbite : Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-leur : Est-ce parce qu’il n’y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal Zebub, dieu d’Ékron ? (4) C’est pourquoi ainsi parle l’Éternel : Tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras. Et Élie s’en alla. (5) Les messagers retournèrent auprès d’Achazia. Et il leur dit : Pourquoi revenez-vous ? (6) Ils lui répondirent : Un homme est monté à notre rencontre [il n’a même pas daigné se présenter !], et nous a dit : Allez, retournez vers le roi qui vous a envoyés, et dites-lui : Ainsi parle l’Éternel : Est-ce parce qu’il n’y a point de Dieu en Israël que tu envoies consulter Baal Zebub, dieu d’Ékron ? C’est pourquoi tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras. (7) Achazia leur dit : Quel air avait l’homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ? (8) Ils lui répondirent : C’était un homme vêtu de poil et ayant une ceinture de cuir autour des reins. Et Achazia dit : C’est Élie, le Thischbite.”*

a) Les **Moabites**, ou peuple de “**Moab**”, sont le nom donné aux descendants de “**Moab**” né de la fille aînée de **Lot** (alors que les **Ammonites**, ou peuple d’“**Ammon**”, sont les descendants de Ben-Ammi le fils de la fille cadette de Lot). Moab et Ben-Ammi étaient donc des fils incestueux de Job, nés après la destruction de Sodome. Lot étant neveu d’Abraham, les peuples de Moab et d’Ammon sont donc apparentés aux 12 tribus de Jacob-Israël.

Peut-être du fait de ces origines incestueuses, les relations de Moab et d’Ammon avec les 12 tribus ont souvent été conflictuelles

Notons cependant, que Ruth, la bru de la Juive Naomie, était une Moabite et, qu’en épousant Boaz, elle est devenue une ancêtre de David et donc de Jésus de Nazareth. David, en des temps difficiles, trouvera refuge auprès de Moab !).

**Moab**, sous le règne de son roi Barak, s’était montré hostile en voyant arriver les 12 tribus conduites par Moïse lors de l’Exode, et avait même fait appel à Balaam pour essayer (en vain) de les maudire.

Le royaume de Moab était situé à l’Est de la Mer Morte (au Sud du royaume d’Ammon).

David avait assujetti Moab à un tribut (2 Sam. 8:2, 23:20).

**2 Sam. 8:2** “David battit les Moabites, et il les mesura avec un cordeau, en les faisant coucher par terre; il en mesura deux cordeaux pour les livrer à la mort, et un plein cordeau pour leur laisser la vie. Et les Moabites furent assujettis à David, et lui payèrent un tribut.”

Omri, puis son fils Achab, avaient opprimés les Moabites.

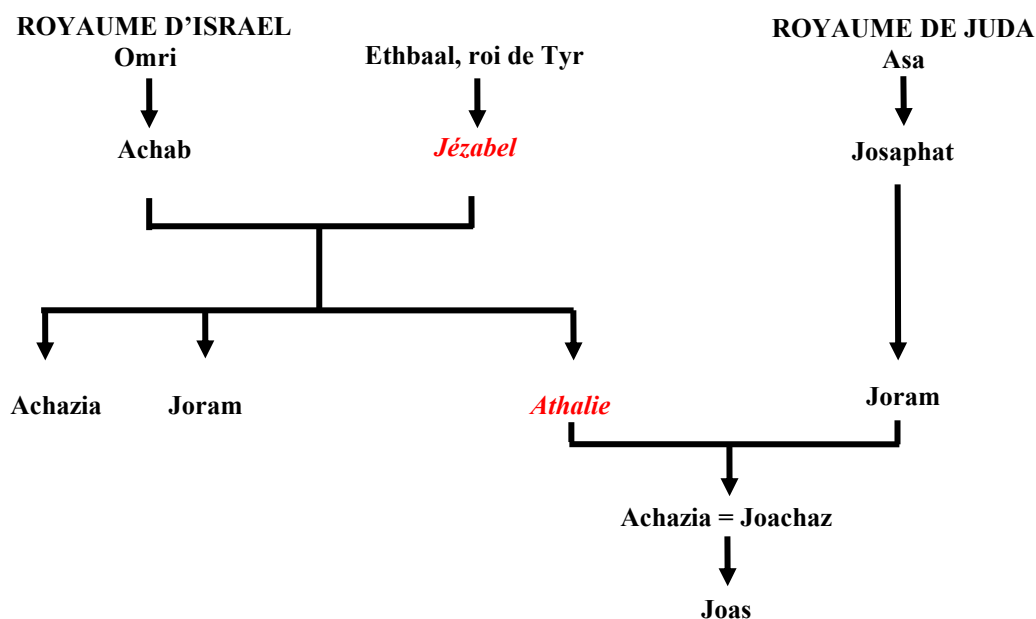
Profitant de “**la mort d’Achab**” (en -853), “**Moab**”, conduit par son roi Mesha (= “liberté”) “**se révolta contre Israël**”. Vers -850, Israël, Juda et Edom tentèrent, sous la conduite de Joram d’Israël, de s’emparer de Moab en le ravageant.

Mais le roi Mesha ayant sacrifié son propre fils pour échapper à la défaite, Israël, indigné, se retira (2 R. 3:27).

**2 R. 3:4-5** “(4) Méscha, roi de Moab, possédait des troupeaux, et il payait au roi d’Israël un tribut de cent mille agneaux et de cent mille béliers avec leur laine. (5) A la mort d’Achab (id. 2 R. 1:1), le roi de Moab se révolta contre le roi d’Israël (Joram, fils d’Achab).”

b) “**Achazia**”, fils d’Achab et de Jézabel, roi d’Israël de -852 à -851 environ, tenta de reconstituer une flotte sur la mer Rouge, mais cette fois Josaphat, roi de Juda, ne voulut pas s’associer à cette entreprise, qui échoua.

Cet “**Achazia**”, roi d’Israël, ne doit pas être confondu avec “**Achazia**” (ou **Ochozias**), fils de Joram et d’Athalie, roi de Juda, qui ne régna que durant un an (-841).



c) La “**chambre haute**” (cf. celle construite par la Sunamite pour Elisée, ou celle d’Actes 1 :12-14) était une salle située à l’étage supérieur d’une maison : elle était la plus vaste, la plus calme, la plus aérée de la maison. Un côté pouvait donner sur une terrasse bordée d’un “**treillis**” pour protéger des regards ou du soleil. Ce “**treillis**” formait une paroi fragile.

C’est par le “**treillis de sa chambre haute**” personnelle dans son palais de “**Samarie**” que le roi est “**tombé**” par accident. Nous ne savons pas quelle “**maladie**” a été causée par cette chute (peut-être une blessure infectée et douloureuse), mais elle devait être invalidante, et ses médecins ont conclu à la nécessité d’une intervention divine.

L’Eternel n’a rien fait pour empêcher la chute d’“**Achazia**” ! Elle était même prévue car le roi était déjà livré à l’ennemi de son âme : il n’avait pas voulu suivre son père Achab sur le chemin de la repentance.

La malédiction prononcée par **Élie** s’accomplissait ainsi sur la descendance (contre le “**sang**”) d’Achab (1 R. 21:20-26).

**Achab** est mort au combat en **-853**, sa femme **Jézabel** est morte assassinée vers **-852**, leur fils **“Achazia”** va mourir en **-851** des suites de son accident (ces dates sont approximatives).

d) **“Ekron”** était une ville philistine située au sud du royaume d’Israël, au NE d’Asdod, à environ 20 km de la côte méditerranéenne. La ville avait pour dieu **“Baal Zebub”**, un dieu médecin, supposé prononcer des oracles par la bouche de ses prêtres. C’est pourquoi **“Achazia”** envoie des **“messagers consulter”** cette divinité païenne. L’état du roi devait être préoccupant puisque sa question était de **“savoir s’il guérirait de cette maladie”**.

Cette démarche d’**“Achazia”** était une révolte ouverte contre l’Éternel, contre l’Esprit qui avait parlé par la bouche d’**Élie**, contre le témoignage récent rendu par son père Achab.

**Ex. 15:26** “Il dit : **Si tu écoutes attentivement la voix de l’Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l’oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, Je ne te frapperai d’aucune des maladies dont J’ai frappé les Égyptiens ; car Je suis l’Éternel, qui te guérit.**”

e) **“L’ange (= “messenger”) de l’Éternel”** désigne la manifestation de l’Éternel (ou celle de l’un de Ses anges), se rendant perceptible à un ou plusieurs humains, sous une apparence humaine ou sous la forme d’une Nuée lumineuse.

Dans la Bible, le **“message”** est plus important que l’aspect du **“messenger”**, et si les manifestations angéliques sont nombreuses dans la Bible, leur description est rare ou sous forme symbolique.

**Héb. 1:14** (au sujet des anges) **“Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?”**

L’Éternel réagit immédiatement à l’offense en mobilisant une fois de plus le prophète **“Élie le Thischbite”**. C’est comme si l’Éternel envoyait à **“Achazia”** son père Achab repent et décédé depuis peu ! Et cependant l’Éternel savait déjà que cela n’ébranlerait pas la conscience de ce **“fils de la perdition”**.

**“Élie”**, le messenger de l’Éternel, reçoit ainsi l’ordre d’intercepter les messagers d’un homme impie portant le titre de **“roi de Samarie”** mais dont la tête n’est pas digne de porter une couronne trop sainte pour sa tête. L’Éternel, fondateur de ce royaume à la mort de Salomon, savait à quel endroit la rencontre aurait lieu. **“Élie”** est à nouveau seul pour cette mission.

Les messagers du roi ont sans doute reconnu le prophète, malgré leur réponse prudente et craintive du v. 6. Les paroles du prophète sont une accusation contre le roi ... et les messagers se sentent eux aussi accusés en leur âme : **“Est-ce parce qu’il n’y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal Zebub** (peut-être = **“seigneur des princes”** ; les Juifs transformeront ce nom en **“Beel Zebul”** = **“seigneur du fumier”**, ou **“seigneur des abominations”**), **dieu d’Ekron ?”**

Faire appel à un tel secours, c’est, dans le cas d’Achazia, **non pas de l’ignorance, mais un défi ouvert contre l’Éternel**, dans le même esprit que celui de sa mère Jézabel.

**1 R. 11:33** (paroles du prophète Achija quand il déchira son manteau en 12 morceaux et annonça à Jéroboam la scission du royaume de Salomon) **“Et cela, parce qu’ils M’ont abandonné, et se sont prosternés devant Astarté, divinité des Sidoniens, devant Kemosch, dieu de Moab, et devant Milcom, dieu des fils d’Ammon, et parce qu’ils n’ont point marché dans Mes voies pour faire ce qui est droit à Mes yeux et pour observer Mes lois et Mes ordonnances, comme l’a fait David, père de Salomon.”**

L’effet produit sur les messagers est suffisamment puissant pour qu’ils rebroussent chemin, au risque d’être châtiés pour désobéissance.

Revenus auprès du roi **“Achazia”** sans oracle du dieu d’Ekron, ils doivent s’expliquer et rapportent fidèlement les paroles d’**Élie**, en évitant de prononcer le nom de ce dernier. Ils sont cependant contraints de dévoiler qu’ils ont rebroussé chemin sur ordre de cet homme seul et accusateur du roi (v. 6 **“Un homme nous a dit ... retournez vers le roi ... et dites-lui ”**).

Leur crainte est d’autant plus grande que le message à transmettre est sinistre : **“C’est pourquoi tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras.”**

“**Achazia**” sait cependant qu’il avait envoyé des hommes de confiance, et il devine déjà la réponse quand il leur demande : **“Quel air avait l’homme ?”**

f) Ces messagers savaient qu’en indiquant que **“c’était un homme vêtu de poil et ayant une ceinture de cuir autour des reins”**, le roi reconnaîtrait qu’il s’agissait d’**“Élie”**, un homme dont tout le royaume parlait, un homme honni à la cour royale. Effectivement, le roi déclare : **“C’est Élie, le Thischbite.”**

Le roi **“Achazia”** sait que ce prophète ne s’était jamais trompé dans le passé. Il sait donc qu’il va mourir sous le coup d’une malédiction du vrai Dieu des 12 tribus. Mais il ne sait pas dans combien de temps exactement. Il souffre physiquement sans doute, mais il ne profite pas du sursis ainsi accordé. Les ressorts de ce choix personnel défient notre entendement car le **“libre arbitre”** (une terminologie de théologien), est ce qui reste à chaque homme de Liberté divine depuis la chute de l’homme. Satan ne peut toucher à cet Attribut divin résiduel avant que Dieu ne le permette, avant que Dieu ne décide que cet homme a franchi la ligne rouge de façon irrémédiable.

C’est une tragédie pour un peuple se réclamant de Dieu de se dresser contre les paroles prononcées par un prophète parlant sous Onction (cf. Act. 7:52).

**Rom. 1:20-21** *“(20) En effet, les perfections invisibles de Dieu, Sa puissance éternelle et Sa divinité, se voient comme à l’œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, (21) puisque ayant connu Dieu, ils ne L’ont point glorifié comme Dieu, et ne Lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.”*

**Jér. 2:12-13** *“(11) ... Et Mon peuple a changé sa gloire contre ce qui n’est d’aucun secours ! (12) Cieux, soyez étonnés de cela ; Frémissez d’épouvante et d’horreur ! dit l’Éternel. (13) Car Mon peuple a commis un double péché : Ils M’ont abandonné, Moi qui suis une Source d’Eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l’Eau.”*

**Act. 7:52** (discours d’Etienne) **“Lequel des prophètes vos pères n’ont-ils pas persécuté ? ...”**

Dans le cas d’**Élie**, (comme dans le cas d’autres prophètes), le message de Dieu (une portion de la Pensée divine) est communiqué semble-t-il **par un ange attitré** auprès d’un homme choisi, ce qui permet à ce dernier de reconnaître sa Voix.

Dans la Bible, les **“écoles de prophètes”** ne sont pas des lieux où on apprend à être prophète, ou à faire des miracles (!), etc., mais des lieux où des hommes se rassemblaient plus ou moins régulièrement pour suivre les enseignements d’un prophète, ou pour le servir, le plus souvent de son vivant ou parfois après sa mort. Abdias avait peut-être été un de ces disciples d’**Élie** avant que ce dernier ne s’exile au torrent de Kérith (cf. 1 R. 18:3-7).

Rejeter ou mépriser un messager ainsi confirmé, c’est donc offenser Dieu.

**Amos 3:7** *“Car le Seigneur, l’Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à Ses serviteurs les prophètes.”*

**Jon. 2:8** *“Ceux qui s’attachent à de vaines idoles éloignent d’eux la miséricorde.”*

**1 R. 19:5-7** *“(5) Il se coucha et s’endormit sous un genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange. (6) Il regarda, et il y avait à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d’eau. Il mangea et but, puis se recoucha. (7) L’ange de l’Éternel vint une seconde fois, le toucha, et dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi.”*

**Act. 8:26** *“Un ange du Seigneur, s’adressant à Philippe, lui dit : Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert.”*

**Act. 12:7-10** *“(7) Et voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la prison. L’ange réveilla Pierre, en le frappant au côté, et en disant : Lève-toi promptement ! Les chaînes tombèrent de ses mains. (8) Et l’ange lui dit : Mets ta ceinture et tes sandales. Et il fit ainsi. L’ange lui dit encore : Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi. (9) Pierre sortit, et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l’ange fût réel, et s’imaginant avoir une vision. (10) Lorsqu’ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui mène à la ville, et qui s’ouvrit d’elle-même devant eux ; ils sortirent, et s’avancèrent dans une rue. Aussitôt l’ange quitta Pierre.”*

## Séquence 19. Cinquante hommes consumés

(2 Rois 1:9-10)

**2 Rois 1:9-10** *“(9) Il envoya vers lui un chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef monta auprès d’Élie, qui était assis sur le sommet de la montagne, et il lui dit : Homme de Dieu, le roi a dit : Descends ! (10) Élie répondit au chef de cinquante : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le feu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes.”*

**a)** Le roi **Achazia** (= “l’Eternel a soutenu, l’Eternel tient”), alité, est apparemment furieux contre Élie qui, pense-t-il, l’a nargué en faisant rebrousser chemin à des messagers envoyés consulter Baal Zebub, l’idole d’Ekron, en espérant recevoir en retour un oracle de guérison.

Achazia n’a pas retenu les leçons apprises par son père Achab. Son mépris de l’Eternel est total. Il pense que la force armée réglera ce qu’il considère comme une insulte à sa propre gloire, alors que c’est lui qui a insulté l’Eternel.

Il méprise les preuves surnaturelles et sans équivalent parmi les Nations de la Toute-puissance et de l’Omniscience du Dieu unique dont Élie est le mandataire confirmé.

Dans sa rancœur, Achazia *“envoya vers Élie un chef de cinquante avec ses cinquante hommes”* Mais cette nouvelle décision ne le guérira ni de sa maladie, ni du décret de mort déjà à l’œuvre dans son corps.

La réaction d’Achazia est d’envoyer une force armée de *“50 hommes”* conduits par un *“chef”*. Plus aucun *“treillis”* ne peut désormais protéger le roi d’une chute dans l’abîme.

- Le pharaon qui s’était opposé au même Eternel agissant par Moïse, avait été victime du même aveuglement, de la même folie infligés par Dieu. L’Eternel endurecissait celui qui choisit de s’endurcir (c’est parce que Pharaon s’était endurci au plus profond du secret de son âme par l’orgueil que l’Eternel l’avait endurci ouvertement et définitivement).

**Ex. 14:3-4** (paroles de l’Eternel à Moïse) *“(3) Pharaon dira des enfants d’Israël : Ils sont égarés dans le pays ; le désert les enferme. (4) J’endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra ; mais Pharaon et toute son armée serviront à faire éclater Ma gloire, et les Égyptiens sauront que Je suis l’Éternel. Et les enfants d’Israël firent ainsi.”* (cf. Ex. 4:21 ; 7:12-14 ; 9:35).

**Mat. 23:34-35** *“(34) C’est pourquoi, voici, Je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, (35) afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d’Abel le juste jusqu’au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l’autel.”*

- Goliath, entraîné lui aussi par le chef invisible de ses propres Ténèbres, comptait sur sa taille et ses armes pour vaincre l’Esprit de l’Eternel qui animait David.

- Le Serpent ancien ne croyant pas en l’amour du Messie pour Son Père et pour les hommes déchus commettra l’erreur fatale de le tuer injustement.

- Le nombre *“50”* indique que le combat est de nature spirituelle (facteur *“5”*).

Même quand il *“monte”*, le *“chef”* envoyé par un roi d’en-bas reste d’en-bas, alors qu’*“Élie”* est en permanence *“assis sur le sommet de la montagne”*, car l’Esprit de la *“montagne”* d’En-haut, de Sion, a trouvé plaisir à être en lui.

**b)** Il y a une ironie arrogante dans la bouche de cet officier habitué à être obéi, quand il s’adresse au prophète : *“Homme de Dieu, le roi a dit : Descends !”* La vanité pitoyable de cet officier est celle de l’homme naturel, et elle peut dominer un roi se prenant pour un dieu.

L’officier pense peut-être faire rire ses soldats qui l’entendent en contrebas.

L’officier a demandé au prophète de *“descendre”* : c’est effectivement la parole du prophète, la Parole de l’Eternel qui descend vers celui qui a témoigné avec une légèreté impie qu’Élie était *“homme de Dieu”*.

La Parole descend sous la même forme, celle d’un **“Feu”** issu de la même Bouche dont le Souffle avait englouti en bénédiction l’autel des 12 pierres élues sur la **“montagne”** Carmel.

c) Le Dieu de l’Alliance **permet ici à un homme** ordinaire, mais aimé de Dieu, de prononcer la Pensée divine ! **“Que le Feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes !”**

**Mc. 11:23** “Je vous le dis en vérité, si quelqu’un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s’il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu’il dit arrive, il le verra s’accomplir.”

**Lc. 17:6** “Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycamore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait.”

**1 Jn. 3:2** “Bien-aimés, nous sommes **maintenant enfants de Dieu**, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.”

Sur le sommet de cette montagne, Elie est comme déjà dans la Présence de Jésus, comme il le sera sur la montagne de la Transfiguration !

En une phrase le texte résume les conséquences immédiates des mots prononcés par la Parole faite chair dans un homme de l’Ancienne Alliance : **“Et le feu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes.”** A cet instant, Élie n’est pas plus puissant qu’avant, mais il reçoit Autorité pour prononcer les paroles de Dieu. Qui pourra sonder une telle Réalité, une telle Foi Parfaite ?

**Lév. 10 :1-2** ,“(1) Les fils d’Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus ; ils apportèrent devant l’Éternel du feu étranger, ce qu’il ne leur avait point ordonné. (2) Alors le Feu sortit de devant l’Éternel, et les consuma : ils moururent devant l’Éternel.”

**2 Chr. 36:16** “Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent Ses paroles, et ils se raillèrent de Ses prophètes, jusqu’à ce que la colère de l’Eternel contre Son peuple devînt sans remède.”

**2 Cor. 2:15-16** “(15) Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : (16) **aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de Vie, donnant la Vie.** -Et qui est suffisant pour ces choses ?”

**Héb. 12:29** “... car notre Dieu est aussi un Feu dévorant.”

Le roi Achazia devra rendre compte de la mort de ces 51 soldats (dont nous ne connaissons rien de leur vie), de simples exécutants moins coupables que le roi, et de la vie brisée de leurs veuves et de leurs orphelins

**Cela confirme que la condamnation du roi lui-même est certaine et irrévocable !** La conduite de ce roi est donc un exemple de **blasphème impardonnable** au temps de l’AT.

**Prov. 105:15** “Ne touchez pas à Mes oints, et ne faites pas de mal à Mes prophètes !”

**Mat. 27:29, 41-43**“(29) Ils tressèrent une couronne d’épines, qu’ils posèrent sur Sa tête, et ils Lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s’agenouillant devant Lui, ils Le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs ! -...- (41) Il a sauvé les autres, et Il ne peut se sauver Lui-même ! S’Il est roi d’Israël, qu’Il descende de la croix, et nous croirons en Lui. (43) Il s’est confié en Dieu ; que Dieu Le délivre maintenant, s’Il L’aime. Car Il a dit : Je suis Fils de Dieu.”

**Apoc. 11:5** (à propos du témoignage des “2 témoins”, image du peuple de Dieu, un peuple de témoins) “Si quelqu’un veut leur faire du mal, **du Feu sort de leur bouche** (leur prière) et dévore leurs ennemis; et si quelqu’un veut leur faire du mal, il faut qu’il soit tué de cette manière.”

Ce n’est pas la dignité blessée d’Élie qui s’est exprimée, mais la bouche d’Élie est devenue ici la bouche même de la colère de Dieu (cf. Elisée et les enfants de Béthel déchirés par des ours). L’Éternel peut être un feu dévorant !

**Nb. 11:1** “Le peuple murmura et cela déplut aux oreilles de l’Éternel. Lorsque l’Éternel l’entendit, sa colère s’enflamma ; le feu de l’Éternel s’alluma parmi eux, et dévora l’extrémité du camp.”

Des siècles plus tard, deux futurs apôtres voudront en faire autant !



**Lc. 9:54-55** (quand des villes samaritaines ont refusé d’accueillir les disciples) “(54) *Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ?* (55) *Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.*”

Dans le ministère d’Élie, c’est le second **jugement par le Feu** (le 1<sup>er</sup> ayant eu lieu, en Gloire, sur le Carmel, 1 R. 18:31-38).

**1 R. 18:38** “*Et le Feu de l’Éternel tomba, et il consuma l’holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l’eau qui était dans le fossé.*”

## Séquence 20. Cinquante autres hommes consumés

(2 Rois 1:11-12)

**2 Rois 1:11-12** “(11) *Achazia envoya de nouveau vers lui un autre chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef prit la parole et dit à Élie : Homme de Dieu, ainsi a dit le roi : Hâte-toi de descendre !* (12) *Élie leur répondit : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le Feu de Dieu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes.*”

a) C’est un troisième **jugement par le Feu** divin déclenché par une parole d’Élie.

Le récit de cette séquence 20 est presque identique à celui de la séquence 19 précédente. Les seules différences sont les suivantes :

- Les 50 hommes et leur chef ne sont évidemment pas les mêmes que les précédents.  
**Nb. 16:41** (après la révolte de Koré et la mort par le feu de 250 hommes) “*Dès le lendemain, toute l’assemblée des enfants d’Israël murmura contre Moïse et Aaron, en disant : Vous avez fait mourir le peuple de l’Eternel.*”
- Il n’est pas répété que ces nouveaux soldats et leur nouveau chef sont “*montés jusqu’auprès d’Élie, qui était assis sur le sommet de la montagne*” (même si c’est sans doute ce qui a eu lieu).
- L’injonction de l’officier qui avait été : “*descend*” devient : “*hâte-toi de descendre*”, mais est tout aussi irrévérencieuse.

Nous ne savons pas quel **délai** a été nécessaire pour pouvoir engager une seconde opération, mais la rage du roi ainsi manifestée donne à penser qu’il a été court.

Le roi “**Achazia**” (= “*l’Eternel a soutenu, l’Eternel tient*”) ne juge pas utile d’augmenter le nombre de soldats. Le roi pense n’avoir à lutter que contre un homme seul, comme pour oublier qu’Élie n’est pas seul, mais qu’il est accompagné de l’Eternel Lui-même, comme si ne pas parler du Dieu d’Israël le rendait inexistant ou faible.

C’est aussi confirmer que le jugement de l’Eternel contre Achazia est **justifié**. C’est un **autre Feu** qui attend Achazia après sa mort.

Achazia s’entête donc dans son aveuglement, dans sa révolte contre l’Eternel. !

**Jér. 5:3** “*Eternel, Tes yeux n’aperçoivent-ils pas la vérité ? Tu les frappes, et ils ne sentent rien ; Tu les consumes, et ils ne veulent pas recevoir instruction ; ils prennent un visage plus dur que le roc, ils refusent de se convertir.*”

**Apoc. 20:10** “*Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l’étang de feu et de soufre, où sont la Bête et le Faux prophète (cf. Apoc. 19:20). Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.*”

b) Les cœurs n’ayant pas changé, l’opération se déroule de la même façon que la fois précédente, et avec les mêmes conséquences. Élie ne change pas lui non plus, ... et l’Eternel non plus.

Le nombre total des victimes (tous ces hommes sont pareillement coupables) a doublé (passant de 51 à 102 hommes morts sans combattre). Le roi semble indemne, alors qu’il est le coupable principal, mais il n’est qu’un mort vivant dont la malédiction est confirmée et s’aggrave.

**1 Sam. 22:17** “Et le roi (Saül) dit aux coureurs qui se tenaient près de lui : Tournez-vous, et mettez à mort les sacrificateurs de l’Éternel ; car ils sont d’accord avec David, ils ont bien su qu’il s’enfuyait, et ils ne m’ont point averti. Mais les serviteurs du roi ne voulurent pas avancer la main pour frapper les sacrificateurs de l’Éternel (Doeg l’Édomite acceptera d’exécuter cet ordre inique).”

**Es. 26:11** “Éternel, Ta main est puissante : ils ne l’aperçoivent pas. Ils verront Ton zèle pour le peuple, et ils en seront confus ; **le Feu consumera Tes ennemis.**”

**Zac. 2:8** “Car ainsi parle l’Éternel des armées : après cela, viendra la gloire ! Il m’a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche, touche la prunelle de Son œil.”

Nous ne savons pas si des observateurs avaient été envoyés à chaque tentative d’arrestation d’Élie, et si ce sont eux qui ont pu rapporter ces faits au roi.

c) Comme Pharaon lors de l’Exode, l’aveuglement du roi s’aggrave, et, dans sa colère démoniaque, malgré deux premiers désastres (à chaque fois, il a fallu ramener des corps), il organise une 3<sup>e</sup> expédition contre un prophète plusieurs fois confirmé ! Il persiste à faire la guerre à l’Éternel.

Personne, aucun notable de la cour ne l’en dissuade. L’Éternel non plus !

**Apoc. 19:11-15** “(11) Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s’appelle **Fidèle et Véritable**, et Il juge et combat avec justice. (12) Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur Sa tête étaient plusieurs diadèmes ; Il avait un **Nom écrit**, que personne ne connaît, si ce n’est Lui-même ; (13) et Il était revêtu d’un **vêtement teint de Sang**. Son Nom est la **Parole de Dieu**. (14) Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d’un fin lin, blanc, pur. (C’est l’armée des enfants de Dieu de l’Alliance, suivant leur Epoux et Roi des rois). (15) De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; Il les paîtra avec une verge de fer ; et Il foulera la cuve du vin de l’ardente **colère du Dieu tout puissant.**”

### Séquence 21. Troisième essai d’arrestation d’Élie, et seconde prophétie contre Achazia, fils d’Achab (2 Rois 1:13-16)

**2 Rois 1:13-16** “(13) Achazia envoya de nouveau un troisième chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce troisième chef de cinquante monta ; et à son arrivée, il fléchit les genoux devant Élie, et lui dit en suppliant : Homme de Dieu, que ma vie, je te prie, et que la vie de ces cinquante hommes tes serviteurs soit précieuse à tes yeux ! (14) Voici, le feu est descendu du ciel et a consumé les deux premiers chefs de cinquante et leurs cinquante hommes : mais maintenant, que ma vie soit précieuse à tes yeux !

(15) L’ange de l’Éternel dit à Élie : Descends avec lui, n’aie aucune crainte de lui. Élie se leva et descendit avec lui vers le roi. (16) Il lui dit : Ainsi parle l’Éternel : Parce que tu as envoyé des messagers pour consulter Baal Zebub, dieu d’Ékron, comme s’il n’y avait en Israël point de Dieu dont on puisse consulter la parole, tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras.”

a) Élie, depuis les hauteurs où il s’est réfugié, a vu monter cette nouvelle troupe, mais, comme les 2 fois précédentes, il ne s’est ni enfui ni caché. Il attend que Dieu lui parle.

Le comportement, décrit dès le v.13, du 3<sup>e</sup> officier envoyé pour arrêter Élie, prouve que tout le monde dans le palais royal **savait** ce qui s’était passé lors des 2 récentes et vaines tentatives précédentes pour capturer le prophète.

La présence de 50 hommes armés envoyés par le roi s’explique peut-être par la présence autour du prophète de disciples dévoués, et prêts peut-être à le défendre.

Comme déjà souligné, chacun des 2 précédents échecs tragiques et spectaculaires, ajoutés au prodige du Feu céleste engloutissant devant une foule un autel de 12 pierres, etc., tout cela témoignait de la culpabilité spirituelle du roi Achazia persévérant dans son apostasie. Son arrogance impie s’affiche aussi par son refus de changer sa stratégie, par son refus d’envoyer une troupe plus nombreuse, par son refus méprisant d’accompagner ses soldats.

**Prov. 27 :22** “*Quand tu pilerais l’insensé dans un mortier, au milieu des grains avec le pilon, sa folie ne se séparerait pas de lui.*”

A la différence des 2 officiers des 2 expéditions précédentes, “**ce troisième chef de cinquante**”, cet officier, peut-être un croyant en secret, peut-être un homme superstitieux, a pris la mesure de l’évènement. Il sait que ce ne sera pas une opération de police ordinaire.

Peut-être avait-il prié pour ne pas être choisi pour cette opération. En chemin, peut-être a-t-il croisé le regard interrogatif et inquiet de certains de ses hommes. Ne sachant pas si ses 50 hommes étaient croyants ou fiables, il n’a pas pu ourdir un plan (au risque d’être dénoncé).

Dès son arrivée sur les lieux, son comportement est à l’opposé de celui de ses prédécesseurs.

- Il ne cherche pas à s’approcher trop du prophète, mais il ne lui crie pas : “*Hâte-toi de descendre !*”

- “**A son arrivée**” à distance d’écoute, ce fantassin “**fléchit les genoux devant Élie**”, avec peut-être plus de sincérité qu’il ne l’a jamais fait devant le roi. Il n’a pas jugé utile de tirer son épée et n’a pas ordonné à ses hommes de se saisir de la leur. C’est en fait devant l’Eternel qu’il s’agenouille.

- Il parle “**en suppliant**” : il sait qu’il parle à un messager de l’Eternel.

- Il sait qu’il est envoyé pour une mission impie, mais il montre ici qui est le vrai Maître de son âme. Dès cet instant, il peut être accusé de trahison !

Non seulement cet officier croit sincèrement qu’Élie est un authentique “**homme de Dieu**”, mais il croit en outre qu’Élie peut **intercéder** auprès de l’Eternel, le vrai Dieu, soit pour **maudire** sa propre vie, soit pour **l’épargner** : “**Que nos vies soient précieuses à tes yeux.**” C’est reconnaître au prophète une fonction de médiateur.

**Es. 60:14** “*Les fils de tes oppresseurs viendront s’humilier devant toi, et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds ; ils t’appelleront ville de l’Eternel, Sion du Saint d’Israël.*”

C’est reconnaître qu’Élie avait eu raison de se dresser contre le roi pour l’empêcher de consulter le dieu d’Ekron.

De plus, sa requête associée à son propre sort, celui de ses “**50 hommes**”. Il a été supposé qu’il existait, entre ce chef et ses hommes, une connivence spirituelle peut-être née ou renforcée depuis la repentance d’Achab, le père d’Achazias.

**b)** Au **v.14** l’officier ressent le besoin de préciser ce que lui-même et ses 50 hommes craignent depuis le début de leur mission. Ces hommes de guerre sont habitués à côtoyer la mort, mais ici il s’agit de la mort infligée par un “**Feu descendu du ciel**”. Tous ces hommes connaissent encore en partie les écrits de Moïse, et savent que ce “**Feu**” vient de l’Eternel, le vrai **Maître** et **Juge** des âmes.

C’est reconnaître que le Dieu d’Élie est aussi celui d’Abraham, de Moïse, de David.

Demander une seconde fois à Élie que “**ma vie soit précieuse à tes yeux**” en rapport avec “**le Feu du ciel**”, c’est considérer que le lieu où se tient la Parole faite chair est un lieu saint réservé à ceux qui sont “**précieux**” (des trésors) “**aux yeux**” de l’Eternel.

**Ps. 72:14** “*Il les affranchira de l’oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à Ses yeux.*”

Malgré sa simplicité, la prière de l’officier n’est pas une simple formule rituelle.

Quelle différence entre l’attitude intérieure de cet homme et celle des deux officiers venus précédemment, et avec celle du roi et de ses courtisans.

**c)** C’est alors que, une fois de plus, “**l’ange de l’Eternel**” parle à Élie, et que celui-ci reconnaît Sa Voix. Élie ne **fait** rien avant que l’Ange ne lui dise quoi faire. C’est pourquoi Élie ne s’est pas enfui et reste calme.

**Act. 20:24** “*Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m’était précieuse, pourvu que j’accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j’ai reçu du Seigneur Jésus, d’annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu.*”

Comme souvent dans la Bible, cet **“ange de l’Eternel”** accompagne le **prophète** depuis le début de son ministère. Dans toute cette scène, Élie est comme un **“Buisson enflammé qui ne se consume pas”** et qui ne consume pas sans raison les envoyés d’un roi impie.

Par sa piété, cet officier a sauvé sa propre vie et celle de ses 50 hommes. Il a plus craint l’Eternel qu’il n’a craint le roi.

Les paroles de l’ange révèlent que **l’Eternel connaît depuis longtemps la nature de l’âme** de cet officier (et de chacun des témoins de la scène).

C’est donc avec une parfaite sagesse qu’Il peut rassurer son prophète : **“Descends avec lui, n’aie aucune crainte de lui.”** C’est sans crainte et conscient de la Sainteté de l’Esprit qui le conseille, qu’**“Élie se lève”** : il avait appris à attendre, quand il le fallait, le feu vert de Dieu. Il **sait** qu’en **“descendant avec cet homme vers le roi”** il marche sur un chemin tracé par Dieu. En cela, il préfigure le Messie, mais aussi les saints en qui Il demeurera pleinement.

**Gen. 15:1** “*Après ces événements, la parole de l’Eternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; Je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.*”

**d)** Le récit nous transporte directement au face à face entre, d’une part, l’homme oint du Dieu d’Israël, et, d’autre part, un homme de Baal couronné par le Serpent ancien.

**Achazia** ne peut rien reprocher aux 50 hommes et à leur chef puisqu’ils ont accompli leur mission, et cela sans subir aucune perte. Le roi est sans doute décontenancé en voyant que non seulement Élie n’a même pas les mains liées, mais qu’il s’avance vers lui sans aucune crainte.

**1 R. 18 :15** “*Mais Elie dit : L’Eternel des armées, dont je suis le serviteur, est vivant ! aujourd’hui je me présenterai devant Achab.*”

**Ps. 17:1** “*De David. L’Eternel est ma Lumière et mon Salut : De qui aurais-je crainte ? L’Eternel est le soutien de ma vie: De qui aurais-je peur ?*”

**Es. 51:12** “*C’est Moi, c’est Moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de l’homme mortel, et du fils de l’homme, pareil à l’herbe ?*”

Quand aux 50 soldats et à leur chef, ils prennent peu à peu conscience de la nature de l’évènement qu’ils viennent de vivre.

D’emblée, le prophète proclame être la bouche de Celui que le roi déteste : **“Ainsi parle l’Eternel”**. Le roi est contraint d’écouter, alors que **“Baal Zebub, dieu d’Ékron”**, ne manifeste ni sa présence ni aucun signe. Achazias avait donc envoyé des messagers **“consulter”** une idole muette et sans vie, et il reçoit, au travers d’un homme qu’il déteste, la visite de Celui qui est le Juge et le Vivant.

**Jér. 1:17** “*Et toi, ceins tes reins, lève-toi, et dis-leur tout ce que Je t’ordonnerai. Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux.*”

**Jér. 15:20** “*Je te rendrai pour ce peuple comme une forte muraille d’airain ; ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas ; car Je serai avec toi pour te sauver et te délivrer, Dit l’Eternel.*”

**Ez. 2:6** “*Et toi, fils de l’homme, ne les crains pas et ne crains pas leurs discours, quoique tu aies auprès de toi des ronces et des épines, et que tu habites avec des scorpions ; ne crains pas leurs discours et ne t’effraie pas de leurs visages, quoiqu’ils soient une famille de rebelles.*”

Le roi aurait dû savoir **“qu’il y avait en Israël un Dieu pouvant être consulté.”** Une nouvelle preuve venait d’en être donnée. L’accusation précède l’énoncé du jugement : le roi n’a pas consulté l’Eternel par refus de la Vérité, par un esprit de révolte. Chacun en Israël pouvait en effet **“consulter la parole de Dieu”** : il suffisait de lire et de méditer les rouleaux des prophètes et d’écouter (et non de mépriser et de persécuter) les hommes de Dieu confirmés ... s’il y en avait.

La sentence est sans appel et attendue, car elle avait déjà été énoncée par le même prophète confirmé depuis longtemps, devant la délégation envoyée vers les faux prophètes d’Ekron.

Achazia avait rejeté l’Eternel pour se prostituer avec **Baal Zebub.**”

En conséquence, publiquement, à haute voix, Elie déclare solennellement : : **“tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras.”** Puis il s’éloigne, et personne n’ose mettre la main sur lui ou sur son manteau.

Qui peut imaginer les pensées de ce roi étendu sur son lit, **totalemment délaissé** par Dieu, et peut-être déjà rejeté par ceux qui ont entendu les paroles d’Élie ?

**Héb. 10:26-27** “Car, si nous péchons **volontairement** après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, - mais une **attente terrible du jugement et l’ardeur d’un Feu qui dévorera les rebelles.**”

## Séquence 22. Élie est averti qu’il va être enlevé

(2 Rois 2:1-7)

**2 Rois 2:1-7** “(1) Lorsque l’Éternel fit monter Élie au ciel dans un tourbillon, Élie partait de Guilgal avec Élisée. (2) Élie dit à Élisée : Reste ici, je te prie, car l’Éternel m’envoie jusqu’à Béthel. Élisée répondit : L’Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. Et ils descendirent à Béthel.

(3) Les fils des prophètes qui étaient à Béthel sortirent vers Élisée, et lui dirent : Sais-tu que l’Éternel enlève aujourd’hui ton maître au-dessus de ta tête ? Et il répondit : Je le sais aussi ; taisez-vous.

(4) Élie lui dit : Élisée, reste ici, je te prie, car l’Éternel m’envoie à Jéricho. Il répondit : L’Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. Et ils arrivèrent à Jéricho. (5) Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s’approchèrent d’Élisée, et lui dirent : Sais-tu que l’Éternel enlève aujourd’hui ton maître au-dessus de ta tête ? Et il répondit : Je le sais aussi ; taisez-vous.

(6) Élie lui dit : Reste ici, je te prie, car l’Éternel m’envoie au Jourdain. Il répondit : L’Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. Et ils poursuivirent tous deux leur chemin. (7) Cinquante hommes d’entre les fils des prophètes arrivèrent et s’arrêtèrent à distance vis-à-vis, et eux deux s’arrêtèrent au bord du Jourdain.”

a) Le début du v.1 pourrait être le titre de ce chapitre 2, qui nous rend témoins de l’un des événements bibliques les plus incompréhensibles pouvant être vécu par un être humain de son vivant avec son corps et ses vêtements : la **“montée au ciel”** voulue et organisée par l’Eternel pour un humain qu’Il aime et qu’Il veut honorer.

Dans la Bible, seuls 3 exemples d’un tel événement sont mentionnés : celui d’**Hénoch** (aux temps du “premier Ciel” qui s’est achevé avec le Déluge), puis celui d’**Élie** (aux temps du “second Ciel”, dans lequel nous vivons encore aujourd’hui). L’Ascension de Jésus-Christ ayant eu lieu après Sa résurrection, est le 3<sup>e</sup> exemple. La disparition du corps de Moïse a, quant à elle, eu lieu après sa mort (ce n’était donc pas un enlèvement au Ciel **du vivant** de la personne).

**Gen. 5:24** “**Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus** (en fait, il “est” plus qu’il ne l’avait jamais été !), parce que **Dieu le prit.**”

**Héb. 11:5** “C’est **par la foi** (l’adhésion à la Vérité manifestée) **qu’Enoch fut enlevé pour qu’il ne vît point la mort, et qu’il ne parut plus parce que Dieu l’avait enlevé ; CAR, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu’il était agréable** (digne d’être agréé) **à Dieu.**”

“**Monter**” au “**Ciel**” (litt. “aux cieux”), ce n’est pas être transporté comme par un super-Ascenseur dans un coin secret et très éloigné du ciel étudié par l’astronomie. C’est accéder en un clin d’œil aux Réalités déjà existantes alors que le temps, l’espace et l’univers n’étaient pas encore.

Le verbe “**monter**” suggère que c’est accéder à un Domaine dont la Gloire et la Nature nous sont encore inconcevables, car c’est le Domaine où, en utilisant un langage humain, se dresse le Trône de Dieu, et où demeurent des êtres de Lumière dont nous ne savons presque rien.

b) Pour nous éviter toute tentative de sonder l’insondable, Dieu va permettre que la “**montée**” d’Élie semble devoir s’opérer grâce à ce qui est appelé ici un “**Tourbillon**” (ou “**Tempête**”). Des informations plus précises seront disponibles plus loin dans le texte, lors de la description de cette mystérieuse Réalité.

Le “**Tourbillon**” (ou “**Tempête**”) annoncé ici désigne une manifestation visible réelle caractéristique de l’Esprit de l’Éternel. Elle révèle (tout en la dissimulant) une **Dynamique** divine, giratoire ou non, toute-puissante et insondable, habituellement cachée (mais la notion de **giration** n’est pas expressément liée au mot hébreu utilisé ici, et au sens imprécis).

Dans notre monde, un “*tourbillon*” est un phénomène propre aux fluides (par opposition aux solides). Il est remarquable que, dans les manifestations directes (et non symboliques) de la Réalité Divine, ce sont des réalités fluidiques qui sont utilisées : un Vent, un Souffle, une Lumière mouvante, des Flammes, un Feu, un Fleuve, le souffle de Vie véhiculé dans le sang, etc. Un tel “*Fluide*” peut épouser la forme qu’Il choisit comme contenant (par ex. : un Buisson dans le désert, des humains dans une chambre haute, etc.).

Lors des manifestations Divines, les Voix et les Sons (de trompettes, de tonnerres, de chants) sont eux-mêmes des enfants de tels “*tourbillons*”.

- Dieu a bien voulu manifester ainsi Ses Réalité insondables sous cette apparence imprégnée de Lumière vivante, d’Intelligence, de Souffles angéliques.
- Un tel “**Tourbillon**” exprime une Dynamique de respiration permanente, qui ouvre ou ferme le passage entre, d’une part, le temps et l’espace de notre univers, et, d’autre part, les Réalités d’où sont issues ce temps et cet espace. Les mouvements ascendants et descendants des anges sur l’échelle du songe de Jacob sont des images de ces réalités tourbillonnaires de l’Esprit.
- Le “*Fleuve de Vie*” est une autre forme de ce “**Souffle**” qui peut être tempétueux et échevelé, ou puissant et paisible.
- Les roues de la “*merkaba*” (= “*char*”) de la vision de gloire contemplant par Ezéchiel, en lien avec la vision du Trône céleste et du char divin, sont des représentations symboliques de ces **Dynamiques**.

Il serait vain de se livrer à de savantes spéculations ou à des expériences psychiques, comme cela a eu lieu au cours de l’histoire du judaïsme et du christianisme, pour tenter de pénétrer au-delà de ces voiles. Nos présentes réflexions ne font que révéler notre ignorance, en attendant l’heure où l’Épouse sera admise à pénétrer dans la Tente de l’Époux.

1 Cor. 8:2-3 “(2) Si quelqu’un croit savoir quelque chose, il n’a pas encore connu comme il faut connaître. (3) Mais si quelqu’un aime Dieu, celui-là est connu de lui.”

c) Ce n’est pas un hasard si l’Éternel fait débiter le voyage d’Élie par la ville de “**Guilgal**” (= “*cercle de pierres*”, cf. Jos. 5:2,9), situé à 13 km de Jéricho dans la plaine du Jourdain. Pour aller au rendez-vous avec le “**Tourbillon**”, Élie débute son périple par une ville dont non seulement le **nom** (“*cercle*”) est un signe d’Alliance, mais qui est aussi le lieu où les Hébreux ont été **circoncis** pour la première fois après la sortie d’Égypte (signe circulaire d’Alliance, comme l’arc-en-ciel).

Jos. 4:19-20 “(19) Le peuple sortit du Jourdain le dixième jour du premier mois, et il campa à **Guilgal**, à l’extrémité orientale de Jéricho. (20) Josué dressa à Guilgal les douze pierres qu’ils avaient prises du Jourdain (après l’avoir traversé).”

Jos. 5:2 “En ce temps-là, l’Éternel dit à Josué (= “*Ya a sauvé*” ; en grec : “*Iesous = Jésus*”) : Fais-toi des couteaux de pierre, et **circoncis** de nouveau les enfants d’Israël (ceux qui étaient nés durant l’errance dans le désert), une seconde fois. (3) Josué se fit des couteaux de pierre, et il circoncit les enfants d’Israël sur la colline d’Araloth.”

**Jos. 5:9-10** “(9) L’Éternel dit à **Josué** (nom donné par Moïse) : *Aujourd’hui, J’ai roulé de dessus vous l’opprobre (= la honte) de l’Égypte. Et ce lieu fut appelé du nom de **Guilgal** jusqu’à ce jour.* (10) Les enfants d’Israël campèrent à **Guilgal** (= “rouler”) ; et ils célébrèrent la **Pâque** (elle fête le passage d’un monde à un autre) le **quatorzième jour du mois** (c’est la 1<sup>ère</sup> Pâque après celle du départ d’Égypte et après celle du Sinaï, Nb. 9:5), *sur le soir, dans les plaines de Jéricho.*”

La **circoncision**, comme beaucoup de symboles physiques d’Alliance avec Dieu (cf. l’arc-en-ciel, le collier, la bague, le diadème, les boucles d’oreille, etc.) est un signe **circulaire**.

“**Guilgal**” fut aussi le lieu du premier sacrilège commis par **Saül** (le premier roi), à cause de son impatience, lors de son sacre par Samuel (1 Sam. 13:7-14). C’est là aussi qu’il commettra un second sacrilège en épargnant le roi amalécite Agag, et en ne détruisant pas le butin.

Lors de la révolte d’Absalom, c’est en passant par cette cité que David est venu recouvrer son trône (2 Sam. 19:15,40). Au temps d’**Élie** ce lieu prestigieux était devenu un centre d’idolâtrie rendant donc nulle l’Alliance avec l’Éternel.

La suite du récit montre qu’**Élie** (accompagné d’**Élisée**) rejoint dans cette ville un groupe de “**fils des prophètes**”, une communauté d’individus, mariés ou non, se réclamant des enseignements des prophètes, malgré les dangers encourus au jours où Jézabel pouvait influencer encore son mari, le roi Achab.

Mais il convient de noter que ni **Élie**, ni **Élisée** ne demeuraient habituellement dans cette communauté (pas plus que dans celle de Béthel ou que dans celle de Jéricho).

Du fait de sa proximité avec l’Éternel Saint, **Élie** préférerait sans doute vivre en des lieux retirés. Seul l’accompagnait en permanence **Élisée**, pour s’occuper des questions financières, culinaires, etc.

**Élisée** s’était rendu totalement serviteur d’**Élie** : même une menace de mort n’aurait pu l’empêcher de suivre la Parole de l’heure, car il avait placé le Verbe au-dessus de tout.

Une complicité céleste unissait désormais ces deux hommes partageant avec la même intensité une passion commune pour le même Éternel. Cette complicité sera celle qui unira Jésus et les apôtres.

**1 R. 19:16** “... et tu oindras **Élisée**, fils de Schaphath, d’Abel Mehola, **pour prophète à ta place.**”

**1 R. 19:19-21** “(19) **Élie** partit de là, et il trouva **Élisée**, fils de Schaphath, qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. **Élie** s’approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau. (20) **Élisée**, quittant ses bœufs, courut après **Élie**, et dit : Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, et je te suivrai. **Élie** lui répondit : Va, et reviens ; car pense à ce que je t’ai fait. (21) Après s’être éloigné d’**Élie**, il revint prendre une paire de bœufs, qu’il offrit en sacrifice ; avec l’attelage des bœufs, il fit cuire leur chair, et la donna à manger au peuple. Puis il se leva, suivit **Élie**, et fut à son service.”

**Ruth 1:16-18** “(16) **Ruth** répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j’irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ; (17) où tu mourras je mourrai, et j’y serai enterrée. Que l’Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi ! (18) **Naomi**, la voyant décidée à aller avec elle, cessa ses instances.”

**2 Sam. 15:21** “**Ittaï** répondit au roi, et dit : L’Éternel est vivant et mon seigneur le roi est vivant ! au lieu où sera mon seigneur le roi, soit pour mourir, soit pour vivre, là aussi sera ton serviteur.”

**Mat. 19:21** (réponse de Jésus au jeune homme pieux et riche qui veut savoir que faire pour avoir la Vie éternelle) “**Jésus** lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un Trésor dans le ciel. **Puis viens, et suis-Moi.**”

**Jn. 6:68-69** “(68) Simon Pierre Lui répondit : **Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle.** (69) Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.”

En partant de cette ville de Guilgal pour un dernier voyage, **Élie** annonce la rupture prochaine du lien d’Alliance par l’Esprit, mais la présence à ses côtés d’“**Élisée**”, annonce qu’il y aura restauration de l’Alliance, avec le signe d’un Tourbillon la fois ancien et nouveau.

**Act. 2:2-4** “(2) **Tout à coup** il vint du ciel un bruit comme celui d’un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. (3) Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d’eux (ils deviennent des temples de la Nuée). (4) Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d’autres langues, selon que l’Esprit leur donnait de s’exprimer.”



**Act. 1:9-11** “(9) *Après avoir dit cela, Jésus fut élevé pendant qu'ils Le regardaient, et une Nuée le déroba à leurs yeux.* (10) *Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc* (2 témoins célestes) *leur apparurent, (11) et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel* (avec les Nuées tourbillonnaires vivantes).”

**Apoc. 11:12** (à propos des 2 témoins, image de l'Assemblée Fidèle à la Vérité) “*Et ils entendirent du ciel une Voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au ciel* (les Nuées les absorbent) *dans la Nuée ; et leurs ennemis les virent* (les virent disparaître à leur vue).”

**d)** Le prophète **Élie** avait choisi “**Élisée**” (= “*Mon Dieu est Salut*”) sur les indications de l'Éternel (1 R. 19:16,19), en dehors de toute “*école des prophètes*” ou assemblée déjà constituée.

**2 P. 3:10** “(10) *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur* (par surprise) ; *en ce jour, les cieux passeront avec fracas* (pour laisser place à des cieux purifiés), *les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée* (Par un Feu qui anéantira toute souillure. L'Alliance pourra être scellée en plénitude) . (11) *Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, (12) tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! (13) Mais nous attendons, selon Sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.*”

Élie vient de recevoir le message de l'Éternel lui demandant de se rendre à “**Béthel**”. Il prépare son départ et Élisée s'apprête à l'accompagner et prépare les sacoches. Élie veut l'en dissuader avec délicatesse (“*je te prie*”) et en lui révélant la raison de son déplacement : “**Reste ici** (à Guilgal), ... *car l'Éternel m'envoie jusqu'à Béthel.*” C'est une invitation à rester au chaud. Élie sait ce que signifie le ministère de prophète, et alors que l'heure de la succession est imminente, il veut qu'Élisée témoigne à nouveau oralement de sa détermination.

La réponse enflammée d'Élisée est celle qu'il attendait, et doit le réjouir et le consoler de sa vie d'épreuves : “**L'Éternel est vivant et ton âme** (héb. *nephesh*) **est vivante** (car greffée sur l'Esprit) **! je ne te quitterai point.**” Élie a enfanté un vrai fils de Dieu avec la Semence de l'Éternel !

**Es. 8:18** “*Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion.*”

“**Béthel**” (= “*Maison de Dieu*”) est la seconde (après Guilgal, et avant Jéricho) des 3 villes par lesquelles l'Éternel fait passer Élie avant de l'emporter en tant qu'homme à Ses côtés.

Ce centre culturel très ancien, près de Luz, était situé au cœur de la chaîne montagneuse centrale de la Palestine, à l'Ouest de Guilgal (au bord du Jourdain), à plus de 15 km au Nord de Jérusalem. En faisant passer Élie par Béthel, l'Éternel oriente les regards du peuple vers le Dieu vivant qui s'était révélé à leurs pères : en effet, **Abraham** avait campé à Béthel (Gen. 12:8 et 13:3), **Jacob** y avait vu en songe une Echelle parcourue dans les deux sens par des anges, et l'Éternel lui avait parlé (Gen. 28:12-19).

**Gen. 28:12-19** “(12) *Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle.* (13) *Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle ; et il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité.* (14) *Ta postérité sera comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité.* (15) *Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.* (16) *Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit : Certainement, l'Éternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas !* (17) *Il eut peur, et dit : Que ce lieu est redoutable ! C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux !* (18) *Et Jacob se leva de bon matin ; il prit la pierre dont il avait fait son chevet (cf. le futur “autel” de Golgotha), il la dressa pour monument, et il versa de l'huile sur son sommet.* (19) *Il donna à ce lieu le nom de Béthel ; mais la ville s'appelait auparavant Luz*”

Après le schisme des 12 tribus (à la mort de Salomon), **“Béthel”** était devenu un centre majeur d’idolâtrie (en particulier avec le culte du veau d’or introduit par Jéroboam, roi du Royaume du Nord, en défi au temple de Jérusalem, capitale du Royaume de Juda)

Après le massacre des hommes de Sichem perpétré par Siméon et Lévi, **Jacob était revenu** y bâtir un autel (Gen. 35:1-7).

Débora, (non pas la Juge-prophétesse, mais la nourrice de Rébecca) y était morte (Gen. 35:8).

Jéroboam, pour asseoir son **pouvoir**, avait manipulé la révélation, et avait **souillé Béthel**, un endroit où le Dieu Saint s’était manifesté. Un **veau** terrestre avait ainsi remplacé **l’Echelle spirituelle de la révélation**, sur laquelle montent et descendent les anges.

**1 R. 12:29** “(Jéroboam) plaça l’un de ces veaux à **Béthel** (cf. 1 R. 13:1-2, et il mit l’autre à **Dan**.”

e) Selon le v. 3, les membres de la communauté des **“fils des prophètes”** de **Béthel** voient les 2 hommes approcher, ils les reconnaissent et **“sortent”** à leur rencontre. Puis, profitant d’une occasion, ils abordent en particulier **“Élisée”**.

Ils savent eux aussi que le prophète **Élie** va être **“enlevé”**, comme l’avait été autrefois Hénoc, par **“l’Eternel”**, et ils savent même à quelle **date** cela aura lieu : c’est imminent, ce sera **“aujourd’hui”** !

Ils savent aussi qu’**“Élie”** a choisi **“Élisée”** comme serviteur, ce qui impliquait un choix pour la succession spirituelle, et, pour éviter tout désordre au moment de son départ, il leur a sans doute indiqué que telle était la décision de l’Eternel. Ils ne peuvent éviter de faire un rapprochement avec le départ annoncé d’**“Élisée”** . Ils savent donc qu’**“Élisée”** est, sur décision de l’Eternel, leur futur guide spirituel. Tous savent que seul **Élisée est autorisé à suivre de près Élie** jusqu’à **Jéricho** (cf. 2 R. 2:5,7,15).

L’Eternel a ainsi prévenu les croyants contemporains d’Élie pour éviter qu’après la disparition d’Élie, aucun d’eux ne puisse s’inquiéter de la disparition du prophète, et surtout pour empêcher que le témoignage ultérieur d’Élisée puisse être mis en doute.

**“Élisée”** sait lui aussi tout cela, et nous ne pouvons imaginer les tensions spirituelles et les réflexions qui agitent son être intérieur.

- En considérant la longueur du trajet à parcourir (de Guilgal à Béthel, de Béthel à Jéricho, puis de Jéricho jusqu’au point, non précisé, quelque part dans le désert, à l’Est du Jourdain, où aura lieu l’évènement annoncé, la distance était d’environ 25 km au total), la scène du v.3 où les **“fils des prophètes”** de Béthel interpellent Élisée, se déroule en fin de matinée.

- Il n’y a aucune raison de voir dans la question posée par ces croyants à **“Élisée”** la moindre trace de sarcasme ou de jalousie cléricale (ces hommes savent qui est **“Élie”** et craignent l’Eternel).

La question traduit leur désir de faire part à **“Élisée”** de leurs réflexions et de leurs émotions, et pourrait se traduire : **“Te rends-tu bien compte que, aujourd’hui même, l’Eternel va prendre ton maître ... ?”** et aussi : **“... et que cela va se passer au-dessus de ta tête ?”**, comme pour former une couronne de gloire au-dessus d’**“Élisée”**.

Dans la réponse d’**“Élisée”** il n’y a ni vanité (il considère ces hommes comme des compagnons de route), ni fausse humilité ! **“Je le sais aussi”**.

S’il ajoute : **“Taisez-vous.”**, c’est qu’il a plus conscience que les autres de la **sainteté** et de la **gravité** du moment, non seulement pour lui-même, mais aussi pour eux et pour le pays. **“Élisée”** sait qu’il ne s’agit pas de fêter une promotion dans une entreprise. De tels moments ne doivent pas être profané. **“Élie”** et **“Élisée”** ne vont pas poursuivre leur voyage accompagné d’une fanfare ! (Note : Chouraqui traduit : **“Ils se taisent”** au lieu de **“Taisez-vous”** ).

Tous constatent déjà que ce n’est pas sans raison que l’Eternel a choisi et formé intérieurement cet homme. Tous poursuivent leur marche en silence ou à voix basse.

En ces instants, **“Élisée”** sait qu’il n’a **pas encore reçu** l’Onction céleste qui lui a été promise. Il n’a reçu que la bague des fiançailles (quand il a été appelé derrière sa charrue). Comme Rébecca, il ramène le voile sur son visage (Gen. 24:65).

f) “**Élie**” invite 3 fois “**Élisée**” à ne pas le suivre : “**Reste ici**” : à Guilgal (v.2), puis à Béthel (v.4), puis à Jéricho (v.6). A chaque fois, “**Élisée**” refuse avec les mêmes mots : “**L’Éternel est vivant et ton âme est vivante** (la même Vie les unit) ! **je ne te quitterai point.**”

“**Élisée**” s’engage ainsi **toujours plus** profondément, et sans tapage, derrière **la Parole de l’heure**. C’est cette **réaction mystérieuse** qui caractérise **l’Epoque** élue au cours des siècles.

La raison est toujours la même : Élie, Pierre, l’Epoque, reconnaissent la Présence de la **Parole vivifiante de l’heure** : “**L’Éternel est vivant et ton âme est vivante ! ... Tu as les paroles de la Vie éternelle**”.

Ce rôle de **filtre** joué par la Parole de l’heure au cours des siècles, atteint un paroxysme en **fin de cycle** comme ici, et c’est la caractéristique de **l’Esprit d’Élie** : il **n’attire que les Elisée** (= “**Dieu est salut**”).

**Jn. 6:68-69** “(68) Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. (69) Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.”

“**Les fils des prophètes**” (appelés “**fils des inspirés**” dans la traduction Chouraqui) s’approchent à 2 reprises d’“**Élisée**” : à Béthel (v.3), puis à Jéricho (v.5), avec à chaque fois la même question : “**Sais-tu que l’Éternel enlève aujourd’hui ton maître au-dessus de ta tête ?**”, et ils s’attirent à chaque fois la même réponse : “**Je le sais aussi ; taisez-vous.**” (v. 3 et 5).

Ces répétitions sont pour l’Esprit une manière d’inviter le lecteur à ôter ses souliers avant de poursuivre sa lecture sur une terre sainte, car d’autres seront appelés à cette même expérience.

g) Après leur départ de **Guilgal** à l’Est, les deux hommes sont passés par **Béthel** à l’Ouest, avant de revenir vers l’Est à **Jéricho**, situé sur les contreforts dominant la plaine du “**Jourdain**” (v.7). Ces cités-reliques étaient devenues des centres d’idolâtrie !

**Amos 5:4-6** “(4) Car ainsi parle l’Éternel à la maison d’Israël : **Cherchez-Moi**, et vous vivrez ! (5) **Ne cherchez pas Béthel, n’allez pas à Guilgal, ne passez pas à Beer Schéba. Car Guilgal sera captif, et Béthel anéanti.** (6) **Cherchez l’Éternel, et vous vivrez ! Craignez qu’Il ne saisisse comme un feu la maison de Joseph** (le royaume du Nord), **et que ce feu ne la dévore, sans personne à Béthel pour l’éteindre**”:

“**Jéricho**”, la dernière station du périple des deux prophètes, avait été le théâtre de la **première et époustouflante victoire** (après un baptême en la mort) **sur un ennemi occupant le pays promis** (et pratiquant les sacrifices d’enfants).

Du temps d’Achab (le père d’Achazia), **Hiel de Béthel** avait reconstruit Jéricho (1 R. 16:34), malgré les mises en garde de l’Eternel.

**Jos. 6:26** “*Ce fut alors que Josué jura : « **Maudit soit devant l’Eternel l’homme qui se lèvera pour reconstruire cette ville de Jéricho ! Il en jettera les fondations au prix de son fils aîné et il en posera les portes au prix de son plus jeune fils.** »*

En passant par **Béthel**, puis par **Jéricho** et le **Jourdain**, Élie suit l’itinéraire par lequel “**l’Eternel l’envoie**” (v.2, 4 et 6). Élie suit en fait **le même chemin que celui suivi jadis par les Hébreux, mais en sens inverse**, comme si les empreintes du Dieu de l’Alliance mosaïque s’effaçaient.

**Elisée préfère suivre la Nuée** de la Parole (elle accompagne Élie), plutôt que s’établir dans une de ces célèbres villes de pèlerinage.

Les deux hommes arrivent finalement sur les berges du Jourdain qui semble faire obstacle à leur progression finale.

C’est le **rappel** de l’épisode glorieux de la traversée (en sens inverse), à pied sec, du fleuve par Josué et par l’Arche d’Alliance, marquant la **victoire de la résurrection sur la mort**, et c’est donc aussi le **rappel** de la traversée spectaculaire plus ancienne, à pied sec, de la Mer Rouge par le peuple de l’Alliance sous la conduite de Moïse.

Il y avait à chaque fois l’idée de quitter une vie de soumission à la souillure et à la mort, pour une terre nouvelle de Gloire et de Vie. C’était la Promesse antique d’atteindre enfin une Terre Céleste, le vrai Jardin, avec le vrai Arbre de Vie en son centre.

Toute traversée du **Jourdain** implique la mort d’un ancien ordre de choses, et s’apparente à la traversée de la **Mer Rouge** pour aller vers la **Promesse**. C’est pourquoi Jean-Baptiste immergeait les cœurs droits dans le Jourdain, dans la mort à l’ancienne vie en sursis.

Un petit groupe de “**50 hommes d’entre les fils des prophètes**”, image de la petite Assemblée des âmes conduites par l’Esprit vivifiant la Parole des prophètes au cours des siècles, ont suivi les deux hommes.

Ils ont dû “**s’arrêter à distance**”. Ils vont devoir attendre le retour promis d’Elisée, du Berger désigné par l’Eternel, et ils se tiennent encore éloignés d’une communion en plénitude tant espérée, mais ces “**50 hommes**” sont déjà unis dans une même attente d’une Alliance parfaite éternelle.

Ces “**50 hommes**” vont devoir encore combattre un peu de temps, sous la conduite de l’Esprit d’“**Élisée**”.

*Act. 2:42 “Ils persévéraient dans l’enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.”*

*Act. 11:23 “Lorsqu’il fut arrivé, et qu’il eut vu la grâce de Dieu, il s’en réjouit, et il les exhorta tous à rester d’un cœur ferme attachés au Seigneur.”*

En dehors de ces 50 hommes, la majorité des “**fils des prophètes**” se sont accommodés, pour un temps, de rester dans le cadre **rassurant** des dénominations au passé glorieux.

Au cours des âges de l’Assemblée (juive ou non), l’**Esprit**, représenté ici par Élie, passe, **s’arrête un instant** pour savoir qui va le suivre, puis **poursuit son chemin** jusque vers la **double Portion**, ou même, quand l’heure sera venue, jusque vers l’**Enlèvement**.

**h) Pour les 50 hommes** qui “**s’arrêtèrent à distance**” (v.7), aller plus loin aurait exigé **une mort plus profonde** du vieil homme. Mais seule la grâce de Dieu permettait cela et elle le permettra. En effet, encore un peu de temps, et ils vont, eux aussi, traverser leur Jourdain intérieur, et ils iront se nourrir auprès d’Elisée.

*2 R. 2:17 “Mais ils le pressèrent longtemps ; et il dit : Envoyez-les. Ils envoyèrent les cinquante hommes, qui cherchèrent Elie pendant trois jours et ne le trouvèrent point.”*

### Séquence 23. Traversée du Jourdain

(2 Rois 2:8)

**2 Rois 2:8 “(8) Alors Élie prit son manteau, le roula, et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec.”**

**a) Élie** sait déjà ce qu’il doit faire pour franchir le Jourdain, en compagnie d’**Élisée** (son serviteur et son successeur déjà désigné) pour honorer le rendez-vous avec l’Eternité que lui a réservé l’Eternel qu’il a servi fidèlement tant d’années.

L’Eternel ne voulait pas attendre plus longtemps pour introniser un tel homme parmi les enfants de Dieu accomplis qui entourent déjà le Trône (Élie y rejoint Hénoc et Moïse). Dieu a voulu le faire savoir à tous, et avec un déploiement de Gloire.

**Élie** était incomparable par son humilité, par sa consécration passionnée au Dieu Vivant, et pour d’autres raisons que nous ne pouvons encore comprendre. Dieu aimant faire partager Ses joies aux armées angéliques, nous n’imaginons pas l’accueil qui attendait **Élie** !

*Lc. 2:13-14 (lors de l’annonce à des bergers de la naissance du Messie) “(13) Et soudain il se joignit à l’ange une multitude de l’armée céleste, louant Dieu et disant : (14) Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et Paix sur la terre parmi les hommes qu’Il agrée !”*

**Act. 7:55-56** “(55) Mais **Étienne, rempli du Saint Esprit**, et fixant les regards vers le ciel, vit la Gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. (56) Et il dit : **Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l’homme debout à la droite de Dieu** (ils attendent Étienne pour l’accueillir).”

Apparemment, l’Eternel n’a pas souvent retrouvé sur terre, en dehors de Jésus-Christ, des hommes méritant un tel “**enciellement**”. En honorant ainsi **Élie**, l’Eternel honore aussi **Élisée** son successeur.

**Jn. 15:15** “**Je ne vous appelle plus serviteurs**, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais **Je vous ai appelés amis**, parce que Je vous ai fait connaître tout ce que J’ai appris de mon Père.”

La Parole divine a pris plaisir à communiquer de telles Invitations à **Élie** et à **Élisée**.

**1 R. 19:16** “... et tu oindras **Élisée**, fils de Schaphath, d’Abel Mehola, pour prophète à ta place.”

**b)** Dans le “**manteau**” (héb. : “*addereth*”) d’**Élie**, il n’y avait pas plus de pouvoir que dans le **bâton** de Moïse quand il avait englouti les serpents des Egyptiens, ou que dans la **main** de Moïse quand elle fendit puis referma la Mer Rouge, ou que dans le **serpent d’airain** dressé par Moïse, sur ordre de l’Eternel, sur un poteau dans le désert, ou que dans les **pieds** des sacrificateurs portant l’arche d’Alliance pour franchir le Jourdain sous la conduite de Josué, ou qu’en toute autre vaine relique (le serpent d’airain était même devenu plus tard un odieux objet d’idolâtrie sous le nom de Nehushtan, 2 R. 18:1-6).

Ce qui importait, c’était ce que l’**Esprit Divin** allait faire avec de tels instruments.

**Ex 14:21-22** “(21) **Moïse étendit sa main sur la mer**. Et **L’Eternel refoula la mer** (la main avait l’autorité déléguée par l’Eternel, mais la Puissance appartenait à l’Eternel) **par un vent d’orient**, qui souffla avec impétuosité toute la nuit ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. (22) Les enfants d’Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche.”

**Nb. 21:8-9** “(8) **L’Eternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant**, et place-le sur une perche (cf. Jésus portant la malédiction des hommes sur la Croix de Golgotha); **quiconque aura été mordu**, et le regardera, conservera la vie. (9) **Moïse fit un serpent d’airain**, et le plaça sur une perche; et **quiconque avait été mordu par un serpent**, et regardait le serpent d’airain, conservait la vie.”

**Jos. 3:14-17** “(14) Le peuple sortit de ses tentes pour passer le Jourdain, et les sacrificateurs qui portaient l’arche de l’Alliance marchèrent devant le peuple. (15) Quand les sacrificateurs qui portaient l’arche furent arrivés au Jourdain, et que leurs **pieds se furent mouillés** au bord de l’eau, -le Jourdain regorge par-dessus toutes ses rives tout le temps de la moisson, (16) les eaux qui descendent d’en haut s’arrêtèrent, et s’élevèrent en un monceau, à une très grande distance, près de la ville d’Adam, qui est à côté de Tsarthan ; et celles qui descendaient vers la mer de la plaine, la mer Salée, furent complètement coupées. Le peuple passa vis-à-vis de **Jéricho**. (17) Les sacrificateurs qui portaient l’arche de l’Eternel s’arrêtèrent **de pied ferme sur le sec**, au milieu du Jourdain, pendant que tout **Israël passait à sec**, jusqu’à ce que toute la nation eût achevé de passer le Jourdain.”

**Lc. 3:8** “Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car Je vous déclare que **de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham**.”

**Héb. 11:29** “C’est **par la foi** (la foi de Moïse à la Voix divine directe, puis la foi du peuple en Moïse) **qu’ils traversèrent la mer Rouge** comme un lieu sec, tandis que les Egyptiens qui en firent la tentative furent engloutis.”

C’est le même “**Manteau**” qui avait été témoin de la révélation d’Horeb, et il devient ici comparable à la **Main**, devenue lépreuse puis guérie, **de Moïse**. Il est devenu un **manteau de gloire** (le mot hébreu “*addereth*” suggérerait une nuance de gloire et aussi une couleur rougeâtre).

**1 R. 19:13** (en Horeb) “**Quand Élie L’entendit, il s’enveloppa le visage de son manteau**, il sortit et se tint à l’entrée de la caverne. Et voici, une Voix lui fit entendre ces paroles : *Que fais-tu ici, Élie ?*”

Dieu peut utiliser n’importe quel objet s’Il le juge utile pour communiquer ainsi aux hommes un message.

La femme atteinte d’une perte de sang a touché un tel manteau porté par Jésus, mais invisible aux incrédules. C’est un tel manteau aux couleurs de l’Alliance qui a rendu jaloux les frères de Joseph.

c) “**Rouler**” (ou “**entortiller**” selon la traduction Chouraqui) ce “**manteau**”, c’était lui donner une forme qui rappelait celle d’un “**tourbillon**” (ce qui peut venir à l’appui de la version Segond qui, en 2 R. 2:1, a choisi le mot “**tourbillon**”, plutôt que le mot “**tempête**”).

- Le Tourbillon venu du Ciel va répondre au geste d’**Élie**, et venir vers la main de l’homme (Élie) en qui demeure **déjà** l’Onction. Dieu donnera à ceux qui auront déjà (cf. Mat. 13:12).
- La Main de l’Eternel vient enfiler la main du prophète.
- De même, au retour de Jésus, l’Esprit se déversera en plénitude dans ceux qui auront **déjà** reçu les arrhes de l’Esprit (l’Esprit les prépare en les “**entortillant**” par Ses mains selon la forme voulue).

C’est la Dynamique du Souffle de l’Eternel qui prend possession du “**Manteau**” pour montrer que c’est le même Dieu que Celui de Moïse, le Dieu de la Nuée enflammée, qui est à l’œuvre en **Élie**.

**1 R. 19:13** (déjà cité),**19** “(13) *Quand Elie (en Horeb) l’entendit, il s’enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l’entrée de la caverne. Et voici, une Voix lui fit entendre ces paroles : Que fais-tu ici, Elie ? -...- (19) Élie partit de là, et il trouva **Élisée**, fils de Schaphath, qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. Élie s’approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau.*”

“**Frapper les eaux**” du Jourdain, c’était refaire le geste que **Moïse** avait fait avec sa main sur “**les eaux**” de la Mer Rouge, : elles **séparent** un pays souillé (comme l’était le peuple en Egypte), du pays de la Promesse, du Pays la vraie Liberté : le Ciel de Dieu.

**Jn. 8:31-32** “(31) *Et il dit aux Juifs qui avaient cru en Lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; (32) vous connaîtrez la vérité, et la vérité* (ou : “la Réalité”) *vous affranchira.*”

Comme autrefois devant Moïse, puis devant Josué, “**les eaux se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec**” (cf. Gen. 14:22, Jos. 3:17).”

Jusqu’au bout, **Élie** aura suivi l’exemple prophétique de **Moïse** !

**Mat. 17:2-3** “(2) *Jésus fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. (3) Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s’entretenant avec Lui.*”

Arrivés sur l’autre berge, les deux hommes se retrouvent seuls avec en face d’eux un paysage désertique. Personne ne les attend, ils n’ont pas de bagages, et les eaux du Jourdain se sont déjà refermées. Les 50 hommes qui étaient restés en retrait ont été témoins de la scène, et ceux qui ne se sont pas prosternés voient les deux hommes s’éloigner.

**Élie sait**, par révélation, qu’il va être enlevé. Pense-t-il encore une dernière fois aux amis, aux neveux et nièces qu’il laisse peut-être derrière lui ? Pense-t-il à ses parents et aux patriarches d’autrefois ? Est-il uniquement tendu vers la Rencontre imminente ?

La **foi d’Élie est parfaite** car elle ne vient pas des seuls efforts de sa nature humaine, mais de son acceptation et de sa communion avec le “**murmure doux et léger**”, de la visitation de l’Esprit de révélation (c’est ce même Esprit qui, en Marie, avait permis que l’Esprit du Verbe soit fait chair).

**Élie sait**, quant à lui, qu’il ne va pas être enlevé. Il sait qu’il doit attendre autre chose.

## Séquence 24. Prophétie relative à la double portion demandée par Elisée

(2 Rois 2:9-10)

**2 Rois 2:9-10** “(9) *Lorsqu’ils eurent passé, Élie dit à Élisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d’avec toi. Élisée répondit : Qu’il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit! (10) Élie dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d’avec toi, cela t’arrivera ainsi ; sinon, cela n’arrivera pas.*”

a) C’est l’Eternel qui permet à **Élie** de poser à **Élisée** une question qui révèle l’émotion du “*maître*” en ces instants, et l’affection profonde qu’il éprouve pour son “*serviteur*” fidèle.

Loin de toute oreille humaine, après “*qu’ils eurent passé*” le lit du Jourdain où les eaux avaient déjà repris leur place, **Élie** se tourne vers **Élisée** : “*Demande ce que tu veux que JE fasse pour toi, avant que JE sois enlevé d’avec toi*”.

Élie manifeste une **assurance absolue** d’être exaucé s’il a le temps de jouer, une dernière fois, un rôle d’intercesseur assuré d’être écouté puis exaucé par l’Eternel.

En cet instant, il prononce, sous Onction prophétique, les promesses que **Jésus-Christ** énoncera lors de Sa première venue.

**Jn. 14:13-14** “(13) ... et **tout** ce que vous demanderez en Mon Nom, Je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. (14) Si vous (**Me**) demandez quelque chose en Mon Nom, Je le ferai.”

**Jn. 15:7,16** “(7) Si vous demeurez en Moi, et que Mes paroles demeurent en vous, **demandez ce que vous voudrez**, et cela vous sera accordé. -...- (16) Ce n’est pas vous qui M’avez choisi; mais Moi, Je vous ai choisis, et Je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, **afin que ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Il vous le donne.**”

**Jn. 16:23,26** “(23) Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais **Je vous reverrai**, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie. -...- (26) En ce jour, **vous demanderez en Mon Nom**, et Je ne vous dis pas que Je prierai le Père pour vous ; (27) **car le Père lui-même vous aime**, parce que vous m’avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.”

Il n’est pas étonnant qu’Élie parle avec Jésus lors de la Transfiguration de ce dernier !

Qu’aurions-nous répondu à cette même question ?

L’Eternel sait déjà quelle sera la réponse d’“**Élisée**” (mais **Élie** l’ignore comme le révèle sa réaction empreinte de perplexité). Et quand **Élisée** lui répondra : “*Qu’il y ait sur moi ... une double portion de ton esprit*” (hébr : “*ruach*”), **Élie** dira platement : “*Tu demandes une chose difficile*”, alors qu’Élie avait formulé une quasi-promesse : “*Demande ce que tu veux que JE fasse pour toi*”. C’est comme si **Élie** découvrait qu’il s’était trop avancé, et qu’il y avait des requêtes qu’il ne pouvait pas honorer ! En fait, la promesse avait été formulée par l’Esprit de l’Oint, du Messie Lui-même, parlant par la bouche d’Élie, mais, aussitôt après, **Élie** était redevenu un homme ordinaire (et non plus un “*porte-Parole*”).

Toutefois, c’est à nouveau dans un ultime Souffle prophétique qu’Élie pourra formuler une indication : “*Si tu me vois pendant que je serai enlevé d’avec toi, cela t’arrivera.*” Il ne sait donc même pas si **Élisée** le “*verra être enlevé*” et donc “*si cela arrivera*”.

C’est certes une réponse prophétique, mais elle est conditionnelle (“*Si tu me vois*”), et la réalisation de la condition ne dépend pas d’**Élisée** !

Ces paroles vont permettre cependant à **Élisée** de rester quelques minutes encore dans une attitude d’attente ardente, avant de **savoir** qu’il est effectivement exaucé. Il sait qu’il va être bientôt intronisé **prophète** et **successeur** d’**Élie**, comme cela avait déjà été promis. Un long délai peut donc séparer l’appel au ministère et l’entrée dans l’exercice effectif du ministère.

Il fallait que la date de cette entrée en fonction soit gardée secrète, sinon **Élisée** serait déjà devenue une cible avant d’être formé et fortifié.

b) Demander une “**double portion**” de l’Esprit d’**Élie**, c’est demander la double part qui revenait au fils aîné, c’était vouloir être un digne successeur d’**Élie**, et c’est donc vouloir plaire à Dieu en toutes choses. Ce n’était pas aspirer à être admiré en ayant deux fois plus de dons de puissance qu’**Élie** (c’était le désir de Judas : ce dernier aspirait certes à être disciple, mais encore plus à être ministre des finances dans le royaume nouveau) !

**Élisée** désirait pouvoir servir le peuple de l’Alliance, car il avait partagé la tristesse d’**Élie** de ne pas avoir réussi à conduire le pays à la repentance.



C’était même parce que l’Eternel savait quelle humilité était en **Élisée**, qu’Il l’avait choisi pour être formé aux côtés d’**Élie**, et qu’il a été donné à **Élisée** d’accomplir plus du double de miracles que n’en avait accomplis ce dernier.

**Mat. 18:4** “C’est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux.”

**Lc. 14:11** “Car quiconque s’élève sera abaissé, et quiconque s’abaisse sera élevé.”

Dans la Bible, c’est prophétiquement “*le premier-né*” qui, pour éviter toute perte de temps, doit dès que possible, être formé à préserver l’héritage spirituel.

**Élisée** était le fils premier-né de confiance d’**Élie**. **Timothée** était le fils spirituel premier-né de Paul (Philip. 2:19-22). Dans le domaine spirituel, c’est Dieu qui choisit le premier-né (Jacob a été préféré à Esau, Ruben a été écarté au profit d’un fils de Joseph, 1 Chr. 5:1, et David a été préféré à ses frères. Josué a été le vrai fils aîné de Moïse, Nb. 27:18-23). Un tel premier-né possède plus qu’un roi !

**Nb. 27:20** (paroles de l’Eternel à Moïse à propos du sacrificateur Eléazar) “**Tu le rendras participant de ta dignité, afin que toute l’assemblée des enfants d’Israël l’écoute.**”

**Deut. 21:17** “Mais il (l’homme marié à deux femmes) reconnaîtra pour premier-né le fils de celle qu’il n’aime pas, et lui donnera sur son bien **une portion double** ; car ce fils est les prémices de sa vigueur, le droit d’aînesse lui appartient.”

**Philip. 2:19-22** “(19) J’espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt **Timothée**, afin d’être encouragé moi-même en apprenant ce qui vous concerne. (20) Car je n’ai **personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à cœur votre situation** ; (21) tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus Christ. (22) Vous savez qu’il a été mis à l’épreuve, en se consacrant au service de l’Évangile avec moi, comme un enfant avec son père.”

**1 Tim. 5:17** “Que les anciens qui dirigent bien soient jugés **dignes d’un double honneur**, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l’enseignement.”

C’est pourquoi, ce qu’**Élisée** a demandé à **Élie** était une “**chose difficile**”, car c’était rechercher un Don de serviteur parfait. La “**double portion**” est en effet un **Don surnaturel** qui va permettre au “*fils aîné*”, à l’heure choisie par Dieu, d’accomplir avec succès sa mission. **Élisée** n’a reçu ce Don qu’au départ d’**Élie**, mais Dieu l’avait déjà élu dans ce but.

C’était bien un Don surnaturel qu’**Élisée** désirait, car il a précisé vouloir une “**double part de ton Esprit**”, c’est-à-dire du Don divin d’**Élie**.

En recevant le manteau d’**Élie**, **Élisée** sera intronisé “**fils aîné**” d’**Élie** et recevra la “**double portion**”.

L’expression “**double portion de ton Esprit**” ne signifie pas que l’Esprit se quantifie en kilos ou en litres comme un sac de blé ! Ce qu’**Élisée** demande pour lui-même, c’est la position de **fils aîné** d’**Élie**, le **droit d’aînesse** parmi les fils des prophètes, comme Jacob l’avait désiré face à son frère profane Esau.

Il ne voulait pas échouer face à la grave situation spirituelle du pays.

Il a constaté qu’**Élie** avait eu le sentiment d’avoir échoué dans sa mission. Or, les objectifs de l’Eternel ne variant pas, l’Eternel avait donc prévu un autre serviteur mieux armé.

Il n’y avait aucune trace d’orgueil en **Élisée**, mais seulement un amour rare **pour la Volonté de Dieu** et pour le Destin éternel de **Son peuple élu**.

**1 R. 3:9** (prière de Salomon) “Accorde donc à ton serviteur **un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal** ! Car qui pourrait juger (= diriger) Ton peuple, ce peuple si nombreux ?”

**Jn. 14:12-14** “(12) En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais, et il en fera de plus grandes, parce que Je m’en vais au Père ;(13) et tout ce que vous demanderez en Mon Nom, Je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils (le Premier-Né). (14) Si vous demandez quelque chose en Mon Nom, Je le ferai.”

**Jn. 16:7** “Cependant je vous dis la vérité : **il vous est avantageux que je m’en aille**, car si Je ne m’en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si Je m’en vais, Je vous L’enverrai.”

**Act. 1:8** “Mais vous recevrez **une puissance, le Saint-Esprit** survenant sur vous, et vous serez **Mes témoins** à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre.”

**1 Cor. 12:31** “**Aspirez aux dons les meilleurs**. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.”

**Élisée** ne veut pas perdre cette occasion d’avoir un Don plus efficace pour aider son peuple. Il ne commet pas la faute que commettra Jéroboam 2 par légèreté spirituelle :

**2 R. 13:16-19** “(16) Puis **Élisée** dit au roi d’Israël (Jéroboam 2, roi d’Israël, fils de Joas) : *Bande l’arc avec ta main. Et quand il l’eut bandé de sa main, Élisée mit ses mains sur les mains du roi, (17) et il dit : Ouvre la fenêtre à l’orient. Et il l’ouvrit. Élisée dit : Tire. Et il tira. Élisée dit : C’est une flèche de délivrance de la part de l’Éternel, une flèche de délivrance contre les Syriens ; tu battras les Syriens à Aphek jusqu’à leur extermination. (18) Élisée dit encore : Prends les flèches. Et il les prit. Élisée dit au roi d’Israël : **Frappe contre terre. Et il frappa trois fois, et s’arrêta. (19) L’homme de Dieu s’irrita contre lui, et dit : Il fallait frapper cinq ou six fois ; alors tu aurais battu les Syriens jusqu’à leur extermination; maintenant tu les battras trois fois.**”*

Remarque : Toute tentative de **dénombrer les miracles** et signes accomplis par chacun de ces deux prophètes est donc inutile, et de plus délicate (*faut-il ou non qualifier les prophéties de miracles ? La multiplication de la farine et de l’huile compte-t-elle pour un ou pour deux miracles ? etc.*).

Néanmoins, il est possible de dire qu’**Élisée** a fait **beaucoup plus** de miracles qu’**Élie**.

c) C’est une “**chose difficile**” que demande **Élisée**, car accorder un tel Don appartient à la Sagesse souveraine de Dieu.

Mais ce n’est pas impossible, puisque l’Éternel a déjà montré à Élie qu’**Élisée** était son successeur. Élie n’avait d’ailleurs pas divulgué, semble-t-il, le destin promis à **Élisée**.

Il fallait en effet que ce secret soit bien gardé, sinon, comme déjà indiqué, **Élisée** serait déjà devenu, trop tôt, une cible des Ténèbres. Mais l’heure du combat était maintenant venue pour lui (cf. la séquence 25 suivante).

**2 R. 2:12** (au moment de l’Enlèvement d’Élie) “**Élisée regardait et criait : Mon père ! mon père ! Char d’Israël et sa cavalerie ! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux** (c’est la preuve de la mort du vieil homme).”

d) L’Éternel demande ainsi à Élie de transmettre à **Élisée** un dernier et curieux message : “**Si tu me vois ... cela t’arrivera**” : telle est la **dernière révélation** émise par **Élie**. Elle est délivrée **in extremis** à son successeur.

Cette réponse est une **exhortation**, adressée au peuple élu, à **garder les yeux fixés sur la révélation céleste de l’heure**, en particulier au temps de la fin, et dans une **attente fervente**.

C’est de cette façon que les **violents** s’emparent du royaume (Mt. 11:12), même si aucune force humaine ne peut porter atteinte à la souveraineté de Dieu. Cette **violence, pure de toute convoitise** terrestre, plaît à Dieu.

Par ailleurs, les mots : “**Demande ... avant que je sois enlevé d’avec toi**” devraient dissuader tout chrétien de solliciter une âme qui a quitté la terre, aussi sainte qu’ait été sa vie.

**Deut. 18:10-11** “(10) *Qu’on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d’astrologue, d’augure, de magicien, (11) d’enchanteur, **personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits** ou disent la bonne aventure, **personne qui interroge les morts.**”*

## Séquence 25. Enlèvement d’Élie

(2 Rois 2:11-12)

**2 Rois 2:11-12** “(11) **Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l’un de l’autre, et Élie monta au ciel dans un tourbillon. (12) Élisée regardait et criait : Mon père ! mon père ! Char d’Israël et sa cavalerie ! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux, ...**”

Les deux versets suivants 13 et 14, bien qu’appartenant à la saga d’Élisée, ont leur place ici dans ce commentaire :

**“(13) ... et il releva le manteau qu’Élie avait laissé tomber. Puis il retourna, et s’arrêta au bord du Jourdain ; (14) il prit le manteau qu’Élie avait laissé tomber, et il en frappa les eaux, et dit : Où est l’Éternel, le Dieu d’Élie? Lui aussi, il frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et Élisée passa.”**

a) Après l’intense tension prophétique, qui, durant quelques instants, a provoqué la requête d’Élisée faisant savoir à Élie qu’il aspirait à recevoir au double la portion d’Esprit divin qui était sur son maître et modèle, les deux hommes **poursuivent leur marche côte à côte**, seuls dans un paysage aride, alors que le soleil baisse.

Le char de Lumière vient saisir Élie quand ce dernier est **hors d’un pays devenu Babylone**. Il est conduit vers la véritable Terre promise, vers la Jérusalem céleste.

De même, c’est l’Eglise **déjà assise dans les lieux célestes** qui sera enlevée, absorbée dans le Ciel !

Nous ne connaissons évidemment pas la teneur de leur conversation, mais, durant les années passées, ils devaient souvent dialoguer. En ces instants Élisée pose d’ultimes questions à son maître. Ils ne savent pas ce qui va se produire exactement, ni à quel endroit précis.

Et, **soudainement**, l’inconcevable se produit. Des flammes de feu s’insèrent entre les deux hommes, sans leur causer la moindre brûlure, mais elles obligent Élisée à s’écarter, et elles **“les séparèrent l’un de l’autre”**. Ils n’appartiennent déjà plus au même monde.

**Ex. 3:2** “L’Ange de l’Éternel lui apparut dans une flamme de Feu, au milieu d’un buisson. Moïse regarda; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.”

**Ez. 1:4** “Je regardai, et voici, il vint du septentrion un Vent impétueux, **une grosse Nuée**, et une gerbe de Feu, qui répandait de tous côtés **une Lumière éclatante**, au centre de laquelle brillait **comme de l’Airain poli**, sortant du milieu du Feu.”

**Zac. 3:8** “Ecoute donc, **Josué, Souverain Sacrificateur, Toi et Tes compagnons qui sont assis devant Toi ! car ce sont des hommes qui serviront de signes. Voici, Je ferai venir Mon Serviteur, le Germe.**”

**Ac.t 1:9** “Après avoir dit cela, **Il fut élevé pendant qu’ils Le regardaient**, et une Nuée Le déroba à leurs yeux.”

Il convient de noter que cet ouragan de Feu n’est **pas** décrit comme **descendant** du ciel, mais il est apparu soudain aux côtés des deux hommes : il est apparu sans signe précurseur, **entre** les deux hommes ; il ne venait pas d’une galaxie, mais d’au-delà du temps et de l’espace : le temps et l’espace sont des créations de Dieu, et ce Feu n’est pas de cette création. Le cœur secret de chaque noyau d’atome de notre univers peut donc être à tout instant un portail d’entrée dans notre monde pour les Etres du Palais céleste.

**Jn. 20:26** “Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. **Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d’eux, ...**”

Aux yeux d’Élisée, les flammes échevelées semblent envelopper Élie et s’organiser rapidement pour prendre la forme d’un **“char de feu”**, un char d’honneur où Élie se tient déjà, revêtu de voiles de flammes qui le dissimulent.

Élisée n’a pas vu ce **“feu”** tomber du ciel. Mais il a pu discerner près de lui des flammes formant **“des chevaux de feu”** distincts, des puissances de Vie, sans qu’il soit possible de voir si des cavaliers les montaient.

**2 R. 6:17** “**Élisée pria, et dit : Eternel, ouvre ses yeux, pour qu’il voie. Et l’Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d’Élisée.**”

Par contre, en un clin d’œil, l’ensemble de ce brasier vivant a été comme aspiré vers le ciel, en formant une sorte de **“tourbillon”** (même mot hébreu qu’en 2 R. 2:1), et a disparu.

C’est la 5<sup>e</sup> manifestation du “**Feu**” divin durant le ministère d’**Élie** (cf. le Feu absorbant l’autel du Carmel, cf. la Nuée à l’entrée de la caverne en Horeb, cf. les deux vaines tentatives pour l’arrêter avec à chaque fois 50 soldats consumés).

b) Malgré la rapidité de la scène, **Élisée**, submergé par l’émotion et/ou par la Présence de l’Esprit ne peut s’empêcher de projeter toute son âme vers le ciel, où tout un pan de sa vie vient de disparaître. Il “**regarde**” comme en extase, pour ne rien manquer, et il “**crie**” pour être entendu au plus haut des Cieux, en offrant tout son souffle : “**Mon père ! mon père ! Char d’Israël et sa cavalerie !**”

- Pour **Élisée**, Élie était plus qu’un “*maître*”, mais un “*père*”.

- Dès lors, pour **Élie**, **Élisée** était plus qu’un serviteur, mais un “*filis aîné*” digne de recevoir la “*double portion*” d’Héritage.

- Le “*manteau*” tombé sur la terre **prouvait** que le Don divin avait été accordé par l’Eternel, et prouvait qu’Élie était à son tour un “*premier-né*” de l’Eternel.

- Le “*manteau*” étant celui de l’Esprit divin, **Élisée** comprenait qu’il disposait, comme **Élie**, de la Puissance de l’Eternel, du “*char*” de commandement, et d’une “*cavalerie*”, celle des armées angéliques

- Quand Jésus-Christ, LE Premier-Né, viendra effectivement prendre possession du Royaume qui est déjà le Sien, alors les élus qui auront réellement reçu le “*manteau*” des premiers-nés intronisés, suivront le Messie sur des chevaux blancs. Le “*char d’Israël*” est celui de l’Eternel et de **ceux qui sont en Lui**.

**Apoc. 19:14** “*Les armées qui sont dans le ciel Le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d’un fin lin, blanc, pur.*”

**Jn. 12:26** “*Si quelqu’un Me sert, qu’il Me suive ; et là où Je suis, là aussi sera Mon serviteur. Si quelqu’un Me sert, le Père l’honorera (il sera un premier-né).*”

**Jn. 14:20** “*En ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis en mon Père, que vous êtes en Moi, et que Je suis en vous.*”

**Jn. 17:24** “*Père, Je veux que là où Je suis ceux que Tu M’as donnés soient aussi avec Moi, afin qu’ils voient Ma gloire, la gloire que Tu M’as donnée, parce que Tu M’as aimé avant la fondation du monde.*”

C’est au début de cette scène “*qu’Élie laisse tomber son manteau*”. Il le fait avec l’accord de l’Eternel, et il accomplit ainsi les paroles qu’il avait lui-même prononcées peu de temps auparavant (v.9) : “*Demande ce que tu veux que JE fasse pour toi, avant que je sois enlevé.*” C’est effectivement **Élie** (“*Je*”) qui “*fait*”. Curieusement, le texte juge utile de préciser à **2 reprises** (v. 13 et 14), que c’est bien **Élie** qui “*avait laissé tomber son manteau*”. Jusqu’au bout, **Élie** est donc resté un prophète dont la parole s’accomplissait (même si un instant il a pensé qu’il s’était peut-être trop avancé, v.10).

Le texte ne précise pas si des **sons** ou des **voix** accompagnaient la scène. Quoi qu’il en soit, la zone devient soudain, pour **Élisée**, vide de toute vie animée (à l’exception de sa propre présence). C’est dans ce silence qu’**Élisée** “*relève le manteau*” qu’**Élie** avait longtemps porté **comme un drapeau de l’Eternel**.

Pendant la vision enflammée, **Élisée** était déjà assuré d’être aux yeux de Dieu un “*filis aîné*” car il avait **vu** le “*manteau*” (le **voir** était la seule condition formulée par **Élie**). Sans perdre de temps, et de lui-même, **Élisée** a “*déchiré en deux*” ses anciens vêtements qui témoignaient de son ancienne vie, et, encore en sous-vêtements, il a relevé le “*manteau*” et s’en est enveloppé.

Aussitôt, laissant dans le désert à terre les deux morceaux de son ancienne vie, **Élisée** est retourné vers l’Ouest, vers le Jourdain (comme Josué l’avait fait). Il n’a pas perdu du temps à ériger une stèle commémorative gravée à son nom.

Par la suite, **Élisée** a fait encore plus de miracles qu’**Élie**.

Retraverser le Jourdain en sens inverse, c’était pour **Élisée** comme témoigner que la Puissance de résurrection qui demeurait dans le Fils aîné (**Élie**), avait été transmise à un autre fils aîné (**Élisée**) au moyen de l’Esprit représenté par ce “*manteau*” enveloppant.

Cet Esprit pouvait briser les cadenas de la Mort, et **conduire dans toute la Vérité** (qui n’est autre que la Pensée et la Nature de Dieu).

Tout ce qui restait au lion rugissant pour nourrir sa rage, c’était 2 morceaux de tissu se déchirant sur les épines d’un désert.

**Héb. 12:22-24** (à propos des vrais oints) “(22) *Mais vous vous êtes approchés de la Montagne de Sion, de la Cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, (23) de l’assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du Juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, (24) de Jésus qui est le Médiateur de la Nouvelle Alliance, et du Sang de l’aspersion qui parle mieux que celui d’Abel.*”

**Mat. 10:41** “*Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste.*”

**Elisée a “reçu” parce qu’il avait “vu” en Élie ce que d’autres n’avaient pas vu.** Les autres n’ont vu que les effets de la Puissance, mais non leur Auteur.

**Élisée** avait perçu lui aussi le murmure doux et léger derrière la peau d’Élie, de même que **Josué et Caleb** avaient vu que **Moïse** était un Buisson ardent ne se consumant pas.

**c) Cette scène extraordinaire n’était pas une vision,** mais une Réalité visible pour les témoins terrestres, comme l’avait été la montagne embrasée pour le peuple conduit par Moïse.

En cet instant, **le céleste et le terrestre s’embrassent,** comme le jour de **la Transfiguration** de Jésus, comme le jour à venir de **l’Enlèvement** de l’Eglise.

**Ex. 34:35** “*Les enfants d’Israël regardaient le visage de Moïse, et voyait que la peau de son visage rayonnait ; et Moïse remettait le voile sur son visage jusqu’à ce qu’il entrât, pour parler avec l’Éternel.*”

**Lc. 9:29-31** “(29) *Pendant qu’il priait, l’aspect de Son visage changea, et son vêtement devint d’une éclatante blancheur. (30) Et voici, deux hommes s’entretenaient avec lui : c’étaient Moïse et Élie, (31) qui, apparaissant dans la Gloire, parlaient de Son départ qu’il allait accomplir à Jérusalem.*”

Ces **flammes mouvantes** étaient des **manifestations angéliques** (“*Il dit des anges : Celui qui fait de Ses anges des vents, et de Ses serviteurs une flamme de feu*” Héb. 1:7).

Cet **événement sans précédent** (cf. cependant le sort final d’Enoch et celui de Moïse) est une **révélation** spectaculaire du Projet éternel de Dieu : c’est l’annonce qu’un **peuple céleste** sera **rendu capable** de vivre dans la Présence du Trône céleste !

L’Apocalypse se termine sur le cri : “*Viens, Seigneur Jésus-Christ !*” **Il vient pour ceux qui auront aimé son avènement** (2 Tim. 4:8).

**d) Il a fallu que le corps d’Élie soit changé en un clin d’œil,** car la chair et le sang adamiques ne peuvent pas hériter du royaume, et la corruption n’hérite de rien.

Ses **vêtements** aux aussi, à l’exception du “**manteau**”, ont été transmués, engloutis dans une même puissance de Purification : sa **ceinture** et ses **chaussures** ne sont pas retombées au sol !

**1 Cor. 15:51-53** “(51) *Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, (52) en un instant, en un clin d’œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. (53) Car il faut que ce corps corruptible revête l’incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l’immortalité.*”

**Phil. 3:20-21** “(20) *Mais notre Cité à nous est dans les Cieux, d’où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, (21) qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu’il a de s’assujettir toutes choses.*”

**e) Élisée,** quant à lui, ne pense désormais plus **qu’à regarder vers le Ciel** invisible (Jn. 14:26) qui **l’enveloppe intérieurement** avant de déborder un jour hors de lui en Lumière.

C’est ce que Paul, dès le début de l’épître aux Ephésiens, invite l’Eglise à pratiquer. Les fondations de notre Temple sont au Ciel (et les racines de nos âmes sont donc dans une expérience donnant Vie à toutes les Ecritures), contrairement aux fondations de la Tour de Babel.

Jésus a de même promis que son peuple ferait **les mêmes œuvres que Lui-même, et plus encore.** Il a dit que le plus petit des enfants du royaume serait plus grand que Jean-Baptiste, à cause de ce passage dans la **nouvelle dimension** de l’Esprit de Christ.

Cette scène extraordinaire de l’enlèvement d’Élie est **relatée aux hommes** pour qu’ils y **plongent leur regard**, et qu’eux aussi soient habités par la même passion qu’Elisée.

**Les deux royaumes après le schisme** (chronologie des rois et des prophètes)

(En **noir et en gras** : les prophètes écrivains. En **rouge et en gras** : les rois et les prophètes au temps d’Élie et d’Elisée).

<b>JUDA</b> <b>Royaume du Sud</b>		<b>ISRAËL</b> <b>Royaume du Nord</b>	
<b>Rois</b>	<b>Prophètes</b>	<b>Rois</b>	<b>Prophètes</b>
<b>Roboam</b> (931-914) <i>1R. 14:21-31</i> <i>2Chr 9:31-12:16</i>	Schemaeja <i>2Chr 11:2-4;</i> <i>12:5-7,15</i> Iddo le voyant <i>2Chr 12:15</i>	<b>Jéroboam I</b> (931-910) <i>1R. 11:26-40;</i> <i>12:1-14:20</i> <i>2Chr 10:1-11:4;</i> <i>11:13-16;13:2-20</i>	Achija le Shilonite <i>1R. 11:29-39 ;</i> <i>14:1-18</i> Un homme de Dieu <i>1R. 13:1-32 ;</i> <i>2R. 23:15-18</i> Vieux prophète Béthel <i>1R. 13:11-32 ;</i> <i>2R. 23:18</i> Iddo le voyant <i>2Chr 9:29</i>
<b>Abija/Abijam</b> (913-911) <i>1R. 15:1-8;</i> <i>2Chr 13:1-14</i>	Iddo le voyant <i>2Chr 13:22</i>	<b>Nadab</b> (910-909) <i>1R. 15:25-31</i>	
<b>Asa</b> (911-871) <i>1R. 15:9-24</i> <i>2Chr 14:1-16:14</i>	Azaria <i>2Chr 15:1,8</i> Hanani <i>2Chr 16:7-10</i>	<b>Baesch</b> a (909-886) <i>1R. 15:16-22,</i> <i>27-29, 32-34 ;</i> <i>16:1-7</i> <b>Ela</b> (886-885) <i>1R. 16:8-14</i> <b>Zimri</b> (885 : règne 7 j.) <i>1R. 16:9-12,15-20</i> <b>Omri</b> (885-874) <i>1R. 16:16-18,21-28</i>	Jéhu, fils de Hanani <i>1R. 16:1-7</i>
<b>Josaphat</b> (870-849) <i>1R. 22:41-50</i> <i>2Chr 17:1-21:1</i>	Jéhu, fils de Hanani <i>2Chr 19 :2,3</i> Jachaziel <i>2Chr 20:14-17</i> Eliézer <i>2Chr 20:37</i>	<b>Achab</b> (874-853) <i>1R. 16:29-22:40 ;</i> <i>2Chr 18:1-34</i>	<b>Elie</b> <i>1R. 17-21 ;</i> <i>2R. 1 ;2</i> <b>Elisée</b> <i>1R. 19:19-21</i> <b>Michée</b> , fils de Imla <i>1R. 22:8-28 ;</i> <i>2Chr 18:7-27</i>
<b>Joram</b> (849-841) <i>2R. 8:16-24</i> <i>2Chr 21:1-20</i>	<b>Abdias</b> <b>Elie</b> <i>2Chr 21:12-15</i>	<b>Achazia</b> (853-852) <i>1R. 22:51-2R. 1 :18 ;</i> <i>2Chr 20:35-37</i> <b>Joram</b> (852-841) <i>2R. 3:1-9:26</i> <b>Jéhu</b> (841-814 ) <i>2R. 9:1-10:36</i>	Prophètes anonymes <b>Elie enlevé</b> <i>2R. 2:1-18</i> <b>Elisée</b> <b>Elisée</b>
<b>Achazia</b> = Ochozias (841) <i>2R. 8:25-9:29</i> <i>2Chr 22:1-9</i> Reine Athalie (841-835) <i>2R. 11 :1-20</i> <i>2Chr 22:10-23 :21</i>			<b>Elisée</b>
<b>Joas</b> (835-796)	<b>Joël</b> Prophètes anonymes	<b>Joachaz</b> (ou <b>Achaz</b> )	<b>Elisée</b>

<p>2R. 11:21-12:21 2Chr 24:1-27 <b>Amatsia</b> (796-767) 2R. 14:1-20 2Chr 25:1-28 <b>Azaria/Ozias</b> (792-740) 2R. 15:1-7 2Chr 26:1-23</p> <p><b>Jotham</b> (740-732) 2R. 15:32-38 2Chr 27:1-9</p> <p><b>Achaz</b> (732-716) 2R. 16:1-20 2Chr 28 :1-27 <b>Ezéchiass</b> (716-687) 2R. 18:1-20 :21 2Chr 29:1-32:33 Is 36:1-39:8 <b>Manassé</b> (687-642) 2R. 21:1-18 2Chr 33:1-20</p> <p><b>Amon</b> (642-641) 2R. 21:19-26 2Chr 33:21-25 <b>Josias</b> (641-609) 2R. 22:1-23 :30 2Chr 34:1-35 :27 <b>Joachaz/Schallum</b> (609) 2R. 23:31-34 2Chr 36:1-4 Jer 22:1-12</p> <p><b>Jojakim/Eliakim</b> (609-598) 2R. 23:34-24 :7 2Chr 36:4-8 ; Jér 22:13-23;26 ;36 <b>Jojakin/Jeconias</b> (598-597) 2R. 24:8-17 2Chr 36:9,10 ; Jer 22:24-30 ;52:31-34 <b>Sédécias/Matthania</b> (597-587) 2R. 24:17-25:7 2Chr 36:11-21; Jér 39:1-10; 52:1-11</p> <p><b>Chute de Jérusalem en - 588 et 3<sup>e</sup> déportation à Babylone</b></p>	<p>2Chr 25:7-9,15,16</p> <p><b>Esaïe</b> Zacharia 2Chr 26:5n 21:10</p> <p><b>Esaïe</b> <b>Michée</b></p> <p><b>Esaïe</b> <b>Michée</b></p> <p><b>Esaïe</b> <b>Michée</b></p> <p><b>Nahum</b> Des prophètes anonymes 2R. 21:10 2Chr 33:18</p> <p><b>Jérémie</b> <b>Sophonie</b></p> <p>Hulda la prophétesse 2R. 22:14-20 2Chr 34:22-28</p> <p><b>Jérémie</b></p> <p><b>Jérémie</b> <b>Habakuk</b> <b>Daniel</b> Urie fils de Schemaeja Jér 26:20</p> <p><b>Jérémie</b> <b>Daniel</b></p> <p><b>Jérémie</b> <b>Daniel</b> <b>Ezékiel</b></p>	<p>(814-798) 2R. 13:1-9 <b>Joas</b> (798-782) 2R. 13:10-13,25; 14:8-16; 2Chr 25:17-24 <b>Jéroboam II</b> (782-753) 2R. 14:23-29</p> <p><b>Zacharie</b> (753-752) 2R. 15:8-12 <b>Schallum</b> (752) 2R. 10,13-15 <b>Menaïem</b> (752-742) 2R. 15:14,16-22 <b>Pekachia</b> (742-740) 2R. 15:23-26 <b>Pékach</b> (740-731) 2R. 15:25,27-31;16:5 2Chr 28:5,6; Is 7:1 <b>Osée</b> (731-722) 2R. 15:30; 17:1-6; 18:9,10 <b>Chute de Samarie</b> devant l’Assyrie en -722</p>	<p><b>Mort d’Elisée</b></p> <p><b>Jonas</b> <b>Amos</b> <b>Osée</b> <b>Osée</b></p> <p><b>Osée</b></p> <p><b>Osée</b></p> <p><b>Osée</b></p> <p><b>Osée</b> Oded le Prophète 2Chr 28:9-11 <b>Osée</b></p>
<p><b>Au retour (suite au décret du Perse Cyrus en -538) de l’exil en Babylonie :</b> <b>Aggée,Zacharie, Malachie .</b></p>			